M 705 2.108 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 2 SEPTEMBRE 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

(Photo Denys CLEMENT)

Le retour d'Hechter

LENS-RACING CP : 0-1

La tête sur les épaules

Depuis le début du Championnat, le Racing avait la tête ailleurs. Une défaite à Lens, et il aurait pu la perdre définitivement. Ainsi que celles de quelques lampistes. Mais en ces temps de pénurie, l'heure n'est pas à la chasse. Plutôt à celle des tête-à-tête, et les grosses caboches ciel et blanc ont reformé la clan des forts en gueule. Germain, Fernandez, Francescoli et Pérard (ci-dessus) ont retrouvé leur voix. Et ont trouvé leur voie : s'accrocher pour ne pas décrocher. Tout le monde s'y est mis. Mahut et Germain pour stopper Oudjani (en haut à gauche), Olmeta et Germain encore pour étouffer Pagal (pleine page). 1-0, c'est court mais suffisant. Le Racing a remis sa tête sur ses épaules. Mais il ne l'a pas sauvée. Pas plus que Ruben Umpierrez, meneur de jeu sur la défensive et plus tout à fait d'attaque.
(Photos Patrick BOUTROUX)

EN VENTE: MERCREDI 3 SEPTEMBRE

onze

COUPES D'EUROPE: LES CLUBS FRANCAIS ET LEURS ADVERSAIRES

CAP SUR L'AVENIR: FERRERI ET VERCRUYSSE

CHAMPIONNAT D'EUROPE: QUELLE EQUIPE DE FRANCE?

EURO 88 / EN CADEAU DETACHABLE: LE CALENDRIER DES ELIMINATOIRES

PHOTO ALAIN DE MARTIGNAC

M 1746 - N° 129 - 14 F

SEPTEMBRE 1986 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 260 PTAS - ITALIE 8 000 LIRES - BELGIQUE 108 F.B. - ANTILLES-REUNION 20 F - CANADA 2,95 $
HOLLANDE 7 FL. - MAROC 17,50 D.H.
I.S.S.N. 0996-92X

TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL EUROPÉEN

(Photo Denys CLÉMENT)

C'est au moment où on ne l'attendait plus que Daniel Hechter décide d'effectuer son retour dans le football français. Un retour qui devrait faire quelque bruit, si l'on veut bien se souvenir des conditions dans lesquelles il a été amené à disparaître, en 1977, conséquence d'une affaire qui avait agité le professionnalisme. Un retour dicté par une passion intacte pour le jeu et par le souci d'apporter ses connaissances et son savoir-faire à un monde du football en pleine mutation. C'est à Strasbourg que Daniel Hechter compte reprendre du service, dans un club en pleine crise, et où il fait déjà figure de sauveur. Le défi s'annonce difficile à relever, mais le couturier parisien entend se lancer résolument dans cette nouvelle aventure.

HECHTER

"J'ai envie de me faire plaisir"

par Denis CHAUMIER

« ON a un peu perdu votre trace dans le milieu du football après la fameuse affaire du P-SG dans laquelle vous étiez impliqué et qui vous a contraint à prendre du recul. Qu'avez-vous fait de votre temps depuis 1977 ?

— Je me suis totalement investi dans mon activité professionnelle. Pour une raison simple : sans elle, j'aurai vécu une période très pénible, accentuée par le comportement peu correct à mon égard de certains dirigeants du P-SG qui comptaient pourtant parmi mes amis.

— Qui visez-vous ?

— Le président en place, par exemple. En fait, j'ai eu une double déception. Celle, tout d'abord, d'une fantastique injustice. Et puis la déception provoquée par les dirigeants en question qui ont immédiatement cessé d'entretenir des relations avec moi. L'amitié, à mon avis, c'est autre chose.

— Vous avez donc opéré un repli absolu ?

— On peut appeler ça une traversée du désert. J'en ai profité pour m'intéresser de nouveau à l'art moderne ; j'ai également pratiqué le golf. Mais, surtout, j'ai décuplé mon volume d'affaires.

— Ce que vous n'aviez pu réaliser lorsque vous aviez en charge le Paris-Saint-Germain ?

— Non. A l'époque, ma zone d'activité était concentrée sur l'Europe. Aujourd'hui, ma gamme de produits est distribuée partout dans le monde et elle s'est même enrichie de produits nouveaux.

— Pendant tout ce temps, avez-vous néanmoins gardé quelques liens avec le football ?

— J'ai continué à voir quelques joueurs, Dahleb, Fernandez, entre autres, Bauda aussi. Certains sont mêmes entrés chez moi et occupent des postes de direction, comme Jean-Louis Prost, directeur des achats, ou Jean-Pierre Dogliani, représentant. Sinon, j'ai conservé de très bonnes relations avec des hommes comme Just Fontaine, bien sûr, mais aussi Georges Boulogne ou Michel Hidalgo.

« Je suis content pour Fernandez »

— Il s'agissait de relations purement amicales ?

— Exactement. Tant que mes problèmes n'ont pas été définitivement réglés, il était exclu que je profite de ces relations pour revenir dans le circuit.

— Et quand l'ont-ils été ?

— Oh, il y a longtemps ! Lorsque j'ai gagné devant le Conseil d'Etat et que la décision qui avait été prise à mon encontre a été annulée. Et puis, le temps s'est chargé du reste. C'est un peu comme les vagues sur le sable : elles effacent les traces. S'il reste une cicatrice, elle est très atténuée.

— Malgré tout, on vous a vu parfois dans les tribunes du Parc, pour assister aux matches du P-SG. Le désir de revoir votre équipe était-il trop fort ?

— Vous savez, ces six dernières années, j'ai beaucoup voyagé et j'ai passé plus de cinquante pour cent de mon temps au Canada, aux Etats-Unis ou au Japon. Mais, c'est vrai, lorsque j'en avais la possibilité, j'allais au Parc. Ce désir existait, vraisemblablement, mais au fil des années l'équipe a tellement changé que mes rapports un peu passionnels avec elle ont obligatoirement évolué. Aujourd'hui, il n'y a plus guère que Pilorget que je connaisse. Fernandez est parti, Lemoult aussi. Il ne reste plus grand monde.

— Quel regard portez-vous sur l'évolution du football ? Car vous êtes resté un observateur attentif, n'est-ce pas ?

— Il faut voir les choses en face. Il y a des périodes hautes, des périodes basses et, malheureusement, nous entrons dans une période de reflux.

— Vous faites allusion au domaine sportif ?

— Exactement. Ce qui est drôle, c'est qu'au moment où tout risque de redescendre, tout monte, particulièrement les prix. Ce qui est arrivé n'est pas un miracle et il faut rendre hommage à un homme comme Georges Boulogne et à sa politique de formation. Il a posé la première pierre. Le fruit de ce travail a permis de sortir une équipe de France de haut niveau avec, probablement, le meilleur milieu de terrain au monde, sans équivalent avant des années sans doute. Un joueur comme Fernandez ne serait pas au niveau où il est actuellement sans cette politique.

— Il représente l'une de vos petites gloires personnelles...

— J'ai vu les conditions dans lesquelles il avait signé au Racing et, franchement, je suis très content pour lui. Mais je n'ai pas plus de part dans sa réussite que Pierre Alonzo, qui l'a déniché, Gérard Houllier, qui l'a transformé, ou encore Michel Hidalgo. En fait, la réussite de Fernandez, c'est ça : des hommes qui l'ont connu et qui l'ont aidé. J'ai peut-être été le premier à le faire, mais pas le seul à l'avoir fait.

« Lagardère réussira »

— Revenons à votre raisonnement. La situation du football français serait donc plutôt inquiétante ?

— Je ne peux l'affirmer. Mais je sais qu'il sera tellement difficile de retrouver sinon meilleur, tout au moins aussi bien que cette équipe de France des deux dernières Coupes du monde !

— Ce travail en profondeur, que vous aviez d'ailleurs mis en pratique au P-SG, existe toujours au sein des clubs. En revanche, beaucoup de choses ont évolué. Lesquelles vous paraissent les plus importantes ?

— La publicité. On critique parfois Darmon, mais son travail a beaucoup apporté au football. C'est un professionnel et il est normal que son activité lui rapporte de l'argent. Et puis, fait nouveau, des hommes qu'on n'avait pas l'habitude de voir se sont investis dans le football. A Bordeaux, à Paris, à Marseille...

— On sent, précisément avec l'arrivée de ces nouveaux hommes, un certain bouillonnement dans le football professionnel. C'est, a priori, une bonne chose, une mauvaise ?

— Là, je suis catégorique : il est bon que des hommes du calibre de Bernard Tapie ou Jean-Luc Lagardère s'occupent aujourd'hui de football. Bernard Tapie ne le connaît pas, il le sait, mais a su s'entourer des hommes qu'il fallait, Hidalgo et Banide. Bon, il se trouve aujourd'hui que Marseille est en haut du classement, le Racing en bas. La situation aurait pu être inversée. Il y a une part de chance que l'un a actuellement, l'autre pas. Mais, sur le long terme, je ne me fais aucun souci : le Racing réussira.

— Sa situation actuelle ne perturbe pas votre analyse ?

— Absolument pas. Paris, comme Marseille, est une ville à vocation européenne et la réussite du Racing prendra peut-être — je dis bien peut-être — un peu plus de temps que ce que Jean-Luc Lagardère avait imaginé il y a un mois, mais elle sera effective un jour.

— A quoi attribuez-vous l'entrée en scène de ces industriels ? S'impliquent-ils pour faire des affaires ? Pour transplanter une certaine logique industrielle dans

»

(Suite de la page 5)

le monde du football ? Quels ressorts véritables les animent ?

— Chacun a sa motivation propre. Le monde du football, c'est un peu l'auberge espagnole. Chacun y trouve ce qu'il veut bien y trouver. Je pense que leur démarche est saine. Le football de haut niveau, c'est une entreprise. Un budget de 50, 60, 70 millions ne peut pas être géré par un dirigeant qui n'a pas l'habitude — je parlerai simplement d'habitude — de traiter certaines affaires. Lorsqu'on doit discuter le contrat d'un joueur ou d'un entraîneur sur la base de revenus mensuels de plusieurs millions de centimes, il faut connaître la valeur de l'argent. Or, je ne suis pas sûr que tous les dirigeants de club sachent faire la part des choses.

— C'est un problème de compétence ?

— Je vais vous dire quelque chose. M. Lagardère n'est pas propriétaire de Matra, mais il a l'habitude de traiter des affaires à un niveau qui est d'ailleurs beaucoup plus élevé que le mien. Prenez encore Tapie : il décide d'installer au Stade-Vélodrome un écran géant d'un million de francs. C'est très bien, il sait ce qu'il fait. Maintenant, prenez le président de Laval, que je connais et qui est un monsieur charmant : s'il lui venait cette idée d'écran, il ferait obligatoirement un autre acte de gestion. Il faut savoir aussi que les adversaires de demain ne sont ni Gueugnon, ni Auxerre, ni Laval. Mais le Milan de M. Berlusconi, par exemple. Nous sommes dans une ère de communication où les Français doivent trouver leur place.

— On ressent un peu partout cette nécessité mais la logique sportive n'entre-t-elle pas, parfois, en contradiction avec la logique industrielle ? Après tout, il n'y a que quatre places européennes à prendre à la fin de la saison ! Ces hommes nouveaux mesurent-ils bien, à votre avis, les risques qu'ils prennent ?

— Il y a ceux qui les mesurent et ceux qui ne les mesurent pas. A Sochaux, par exemple, Peugeot a une politique depuis des dizaines d'années et s'y tient, quels que soient les résultats de l'équipe. A Monaco, la Principauté a elle aussi défini une politique d'image de marque de la ville, une stratégie constante depuis des années. En dehors de ces deux exemples particuliers, il y a cinq, six ou sept villes en France à vocation européenne. Pas plus, et c'est d'ailleurs dans ces villes que nous retrouverons ces hommes nouveaux. Sinon j'aurais pris Laval en fin de saison dernière.

— Paradoxalement, vous aviez d'ailleurs répondu aux sollicitations qu'on vous avait faites, alors que Laval ne correspond pas au critère de ville à vocation européenne, tel que vous le définissez.

— Laval, c'était un peu spécial. J'avais envie d'aider le club. Mais j'ai prévenu tout le monde dès le départ : si la municipalité et la région ne s'investissaient pas davantage, moi je ne pouvais pas, tout seul, apporter les moyens financiers qui s'imposaient. Cela étant, mon passage à Laval a entraîné une augmentation de la subvention...

— En revanche, Toulouse présentait le cas type d'une ville susceptible de vous intéresser.

— C'est vrai. En fait, la première ville à m'avoir contacté, il y a deux ans, est Marseille. Je n'ai pas donné suite pour deux raisons : je n'étais pas disponible sur un plan professionnel et, surtout, Marseille est une ville qui me fait peur. Je crois qu'il y a des présidents plus ou moins bien adaptés aux villes. Et je ne me voyais pas à Marseille.

— Tapie, lui, correspond au profil ?

— Certainement. C'est un personnage truculent, bien intégré au star-system. Il a plus le profil que moi. Si l'on prend également l'exemple de Roger Rocher, on conviendra que son caractère était tout à fait adapté à Saint-Etienne : rugueux, un peu dur.

« Du Pagnol avec un accent différent »

— Revenons à Toulouse, dont les caractéristiques vous convenaient, semble-t-il.

— C'est une ville qui m'intéresse, car il y existe un potentiel de football et que je compte là-bas de nombreuses attaches, professionnelles et amicales. Le maire cherchait un président pour le club et m'a appelé. Seulement, il n'a pas été jusqu'au bout des choses. En fait, jusqu'à la qualification pour la Coupe de l'UEFA, tout le monde souhaitait que je prenne le club, y compris les dirigeants. Mais la perspective de jouer un match de Coupe d'Europe les a incités à faire machine arrière, car ainsi, pensaient-ils, une bonne partie du déficit serait comblée. Je les laisse seuls juges de leur décision et, d'une certaine façon, je les comprends. Lorsqu'on est en place, on n'a pas envie de partir. Mais ils auraient dû le dire dès le départ.

— Il y a donc eu ces contacts avec Laval et Toulouse, principalement, mais, plus profondément, qu'est-ce qui vous incite aujourd'hui à revenir dans le football ?

— J'ai envie de me faire plaisir et de tenter une nouvelle aventure. J'estime aussi ne pas avoir tout à fait terminé ce que j'avais l'intention de faire lorsque j'étais président du Paris-SG. Je le répète : j'ai envie de me faire plaisir, j'aime le football et comme je suis un peu plus disponible maintenant, j'ai envie de repartir.

— C'est votre unique motivation ?

— Oui. J'aime le football, j'aime ce climat, je me sens bien en compagnie des joueurs, et vaincre c'est un challenge extraordinaire.

— Qu'entendez-vous apporter au football ? Votre passé, votre renommée, votre enthousiasme, votre argent...

— Je pense que c'est un tout. En venant, j'arrive tout entier. Une méthode, une connaissance, de l'argent, des idées nouvelles...

— Lesquelles ? Celles de Bernard Tapie, par exemple, qui entend faire du football un spectacle total ?

— Il a apporté un certain nombre de choses qu'il était normal d'apporter, car la France avait vraiment un métro de retard par rapport à d'autres pays. Vous savez, l'écran géant, ce n'est pas une invention Tapie. Au Cosmos, à New York, il en existe un depuis huit ans... Les mouvements de foule dans les stades aussi, j'en ai vu un peu partout dans le monde, jusqu'en Chine. Non, ce que je pense apporter, c'est un savoir-faire, le moyen de générer de l'argent pour compléter les budgets actuels. Mais je ne tiens pas à en dire davantage.

— Pourquoi ?

— Parce que je ne veux pas dévoiler une politique, qui réussira ou qui ne réussira pas, dont pourraient s'inspirer des gens actuellement en place. Mes secrets de fabrication, je les garde !

— Ces secrets de fabrication, c'est bien Strasbourg qui en profitera ?

— Les villes susceptibles de m'intéresser, je l'ai dit, ne sont pas nombreuses. A Paris, à Marseille, à Bordeaux, tout est en place, c'est très bien. Reste, à mon avis, trois villes : Lyon, Lille et Strasbourg. Lyon, je ne la sens pas bien, et elle est de toute façon trop proche de Saint-Etienne qui est un vrai fief de football. Et puis Strasbourg m'a contacté, alors que je ne pensais pas vraiment à elle, et je suis allé voir ce qu'il s'y passait.

— Et que s'y passe-t-il ?

— Pour résumer, je dirai que c'est du Pagnol avec un accent différent.

— Mais encore ?

— C'est la capitale européenne, donc une ville de premier plan, qui compte des structures fantastiques mises en place par André Bord, auquel on reproche certaines choses, mais qui a au moins le mérite d'avoir bâti ce club. Tout ce matériel est donc en place. Il ne reste plus que le matériel humain.

— Vous dites : « On m'a contacté. » Mais qui l'a fait ?

— Le président général du club, M. Bord, et le maire, M. Rudloff.

Sur le banc du Parc des Princes, en compagnie de Just Fontaine, l'ami de toujours, ou sur un terrain, aux côtés de Van Dijke et de Cruyff, Daniel Hechter a toujours manifesté, en qualité d'observateur ou de pratiquant, un vif intérêt pour le football. Cette passion aurait pu être entamée par « l'affaire » qui porte son nom et par la sanction de la FFF qui le condamnait. Mais, aujourd'hui, Daniel Hechter revient dans le circuit en faisant table rase du passé.

(Photos PRESSE SPORTS)

— Quand ces contacts se sont-ils noués ?

— Il y a trois mois.

— Et pourquoi n'ont-ils déjà pas abouti ?

— Parce que M. Rudloff, en pleine préparation de campagne sénatoriale, ne veut pas trop s'impliquer. Et parce que trois ou quatre dirigeants s'accrochent désespérément à un fantôme du passé, à un titre de champion de France qu'ils ont obtenu. Ils pensent pouvoir recommencer mais n'en n'ont pas les moyens.

« J'aurais souhaité travailler avec Gress »

— Gilbert Gress est ce fantôme du passé ?

— Entre autres oui. Il se trouve que je ne le connaissais pas et j'ai tenu à le rencontrer la semaine dernière, à Strasbourg.

— Dans quel but ?

— J'ai beaucoup d'estime pour lui et le travail qu'il a accompli. J'ai donc voulu savoir s'il avait envie de revenir à Strasbourg. Et s'il avait envie de travailler avec un homme comme moi.

— Que vous a-t-il répondu ?

— Qu'il avait envie de revenir à Strasbourg et qu'il travaillerait volontiers avec moi. Seulement, ce n'est pas possible pour le moment car il a un contrat avec Neuchâtel où il entraîne une très belle équipe, leader du Championnat de Suisse, et capable, selon lui, de remporter un jour une Coupe d'Europe. En somme, il m'a dit qu'il n'était pas disponible à l'heure actuelle et nous avons alors parlé de football. Après cette conversation, je me dis que j'aurais vraiment souhaité travailler avec lui. Je pense qu'on se serait entendu.

— Le nom d'André Bord a-t-il été évoqué entre vous ?

— Non, parce que Gilbert Gress ne souhaite pas le prononcer. Il faut respecter les divergences et personnellement, cela ne me regarde pas. Il y a d'ailleurs une chose qui ne m'intéresse pas, c'et le passé.

— Il se trouve, cependant, que le passé pèse d'un poids considérable dans la vie de ce club.

— Si je prends ses destinées je réglerai ces problèmes. Cela étant, je ne veux éliminer personne, sauf ceux qui se déclarent ouvertement opposés à moi. Je ne marcherai pas sur des cadavres pour arriver là où je veux. Si on me donne le club, je le prends. C'est tout.

— N'êtes-vous pas surpris de voir toutes ces manigances qui se trament dans les instances dirigeantes des clubs, où tout est ficelé, où tout est parfois plus compliqué que dans la plupart des activités courantes ?

— Je ne le suis pas parce que j'ai déjà vécu ce genre de situation. Le football est régi par une loi 1901, totalement désuète et inadaptée aux exigences du sport contemporain. Vous avez d'un côté des associations qui

sont gérées comme des associations alors que d'un autre côté, on parle de chiffres qui sont ceux d'un commerce international. C'est comme si le Code de la route, conçu pour des fiacres et des calèches, n'avait pas été modifié au fur et à mesure du développement de l'industrie automobile. Tout cela ne peut pas aller.

— Quelles conditions posez-vous à votre entrée au Racing Club de Strasbourg ?

— Être complètement libre et amener les hommes que j'aurai choisis. Construire quelque chose avec eux et me donner le temps de réussir.

— Il s'agit de conditions maximalistes !

— Certes. Mais nous devons être des hommes responsables, et responsables de notre gestion. Je vous rappelle que j'ai été l'un des rares dirigeants à mettre de l'argent dans le football et je souhaite que les dirigeants qui entreront avec moi — et c'est une innovation — soient tous financièrement responsables, pour une partie.

— Vous demandez donc que les dirigeants apportent de l'argent et prennent par conséquent une part de risque ?

— Oui, chacun à son niveau.

— Il s'agit de personnes qui travaillent déjà avec vous ?

— Pas uniquement. Il s'agit en majorité d'Alsaciens et lorsque je leur ai annoncé la couleur, certaines personnes se sont déclarées prêtes à s'engager.

— Ce travail s'établira avec la collaboration d'André Bord, de M. Wuillaume, actuel président du comité de gestion ? Avec l'un et l'autre ? Avec l'un et pas l'autre ? Avec qui exactement ?

— Là, je suis clair. Ni l'un ni l'autre ! Le pouvoir est quelque chose qui ne se partage pas, et je ne le partagerai pas. Je ne suis pas un dictateur, tout le monde le sait, mais je ne veux pas faire de compromis comme j'ai été amené à en faire à une certaine époque. Je ne serai pas autre chose que le capitaine d'une équipe d'hommes.

— Vous briguez donc la présidence du club ?

— Oui.

— Bord et Wuillaume sont-ils disposés à s'écarter sur votre chemin ?

— Avec André Bord, les choses sont claires puisqu'il a démissionné depuis déjà longtemps de la présidence du comité de gestion.

— Il est tout de même président général du club.

— Il l'est, et ce n'est pas un problème. Je serai le patron du club. Ce qui ne m'empêchera pas d'entretenir de très bonnes relations avec lui. Vous savez, moi, je ne suis pas un destructeur, mais un rassembleur. Si je peux réunir un jour André Bord et Gilbert Gress, je le ferai. Si je ne peux pas, je ne peux pas. Mais j'essaierai. Je ne cherche à éliminer personne, mais qu'on me comprenne bien : je veux avoir la majorité car je veux tout contrôler. Seuls ceux qui ont fait des déclarations contre moi ne trouveront pas de place dans mon équipe.

« Quand je veux de l'argent, je vais à la banque »

— Puisque ce projet est en gestation depuis pas mal de temps déjà, quelle limite fixez-vous à sa réalisation ?

— Je n'en ai pas fixé. Mais aujourd'hui je suis preneur.

— Une situation qui s'éterniserait, voire s'enliserait, pourrait elle vous inciter à faire machine arrière ?

— Je le répète : je suis actuellement disponible. J'arrive à la fin de mon mandat à la présidence de la Fédération française du prêt-à-porter et je ne le renouvellerai pas. Mais si, dans six ou neuf mois, rien n'a changé à Strasbourg, alors peut-être serai-je tenté d'aller voir ailleurs...

— L'agitation en coulisse, les petites phrases assassines : tout cela vous lasse ?

— Non, pour le moment, ça m'amuse. Je vous l'ai dit : on est en plein Pagnol. C'est Clochemerle.

— Ce qui vous amuse moins, sans doute, c'est la situation sportive du club ?

— Sincèrement, je pense qu'elle est compromise.

— Et prendre un club sur le chemin de la Division I ou un club qui semble mal engagé pour y accéder, ce n'est pas tout à fait la même chose...

— Pas tout à fait, exactement. En réalité, ce n'est pas le moment idéal pour le reprendre parce que la perspective immédiate est de vivre neuf mois très difficiles. Les joueurs, me semble-t-il, sont à l'heure actuelle dans une situation que j'ai bien connue : ils ne veulent pas le ballon par peur de mal faire. Et puis, se sentent-ils réellement soutenus ? Je vais vous donner un exemple : à Guingamp, quatrième journée de Championnat, Strasbourg joue un match à quatre points. Or aucun dirigeant n'effectue le déplacement, ni même le président. Moi, je ne sais pas, du temps du Paris-SG, j'ai peut-être raté cinq ou six matches ! Un dirigeant, un président doit être proche de ses joueurs et les encourager. Je conçois la fonction ainsi, en tout cas.

— Votre engagement, vous le situez sur la durée ?

— Bien sûr. Pour faire de Strasbourg une véritable équipe européenne, il me faudra entre cinq et dix ans. Sûrement pas avant.

— Vous comptez apporter beaucoup d'argent ?

— Dans un premier temps, suffisamment pour assurer la paie ! Et puis il va falloir avoir des méthodes financières qui permettent au club de bien se gérer. Vous savez, on m'a déjà posé la question : comment vous allez apporter cet argent ? C'est très simple : pour apporter de l'argent, il existe les banques. Quand je veux du pain, je vais chez le boulanger. Tout le monde peut aller à la banque !

— Quand on s'appelle Daniel Hechter, on a l'assurance d'en repartir le sourire aux lèvres.

— Voilà.

« Je vais rencontrer Sadoul »

— Comment pourriez-vous résumer le plan immédiat que vous proposez au RC Strasbourg ?

— D'abord, impérativement, stopper l'hémorragie sportive. Et puis, tout de suite, structurer le club sur le plan financier.

— C'est à la fois ambitieux et vague !

— Je ne peux pas vous en dire davantage. Je ne connais pas avec précision l'état de la trésorerie et il me faudra bien une quinzaine de jours pour étudier les comptes. Je suis aujourd'hui dans le noir. Je ne vais sûrement pas arriver pour boucher les trous. Ce n'est pas ma vocation. Alors, je devrai sans doute trouver des arrangements et voir si l'affaire est financièrement redressable, et en combien de temps. Cela me demandera beaucoup de démarches que la présence d'une forte équipe de direction locale favorisera.

— Avez-vous une idée de la façon dont est perçu votre retour dans le football ?

— A Laval, oui. Un référendum avait été organisé, en mars, et à 95 %, on souhaitait ma venue. A Strasbourg, dans un premier temps, j'ai eu une réception fraîche en raison de l'attitude de la presse locale. Le jour où elle m'a un peu mieux connu, l'évolution a été sensible et je crois pouvoir dire aujourd'hui que la population strasbourgeoise m'est favorable à 65,70 %.

— C'est suffisant pour vous engager sans retenue ?

— Non. Mais c'est à moi de gagner les 30 % qui restent. Comme beaucoup de gens, les Alsaciens ne croient qu'à ce qu'ils voient.

— Et au niveau des instances du football ?

— Je sais que Jean Sadoul souhaite me rencontrer. Il l'a dit à certains de ses collaborateurs qui me l'ont répété.

— Pour vous, c'est donc tout à la fois une affaire qui se termine bien et une autre qui commence sous de bons auspices.

— Si vous voulez. J'aime le football et je vous l'ai déjà dit, j'ai vraiment envie de le retrouver. »

Cible

Qu'est-ce qu'un grand président ?

par Denis CHAUMIER

A quatre jours d'intervalle, nous avons été le témoin directe à deux prises de position très fermes sur l'avenir — proche et lointain — du Racing Club de Paris de Jean-Luc Lagardère, lequel a occupé tous les esprits la semaine écoulée. Vous connaissez l'opinion de Daniel Hechter si vous avez déjà parcouru l'interview qu'il nous a accordé. Elle peut se résumer ainsi :

« Certes, le Racing a mal débuté sa saison, mais sa réussite finale ne fait aucun doute. Dans un an, dans deux ans, dans cinq ans, inéluctablement, il atteindra les objectifs qu'il s'est fixés. »

Le second jugement, tout aussi catégorique, émane de Bernard Tapie, peu avant le coup d'envoi de Marseille-Auxerre, vendredi soir au Stade-Vélodrome.

« Sur un match ou sur une courte période, disait-il, on est jamais sûr d'être le meilleur. Mais sur trois ans, lorsque l'on dispose du meilleur budget et des meilleurs joueurs, la réussite est inévitable. Forcément, à terme, le Racing sera champion ! »

Il ne s'agit, chez Hechter ou chez Tapie, ni d'une manœuvre de complaisance, encore moins d'une solidarité aveugle envers un homme qui a décidé d'apporter au football l'argent de son groupe industriel, son modernisme et son appétit de compétition. Ces discours se fondent simplement sur une connaissance aiguë des réalités économiques appliquées au football. Si l'argent n'est pas la condition suffisante pour gagner, il est la condition nécessaire... Qu'on se le dise !

En refusant de couper les têtes au sein de l'effectif professionnel, de l'encadrement technique ou des instances dirigeantes du Racing, Jean-Luc Lagardère a choisi la stratégie de la sagesse, sachant très bien qu'un choc psychologique ne peut être artificiellement créé par la seule grâce d'une décision prise au sommet, dans l'intimité d'un bureau.

Il doit cependant se douter que son équipe de stars, bâtie pièce par pièce à coups de milliards, n'obtiendra, cette saison, ni le titre de champion de France ni une place européenne. Encore qu'une série de bons résultats (déjà deux matches capitaux en perspective : Monaco, demain, et Paris-Saint-Germain, le 13 septembre) puisse entretenir quelques illusions. L'écart entre le Racing et les autres favoris (Bordeaux, Marseille, Nantes, Paris-Saint-Germain) paraît déjà trop important pour espérer revenir.

Jean-Luc Lagardère, d'ores et déjà, a probablement intégré cette donnée inattendue après un mois de compétition. Et tout porte à croire que son action immédiate consistera à sauver ce qui doit l'être (une descente en Deuxième Division impliquerait son retrait définitif du football) avant d'étudier les moyens de redonner l'élan et l'esprit de conquête à un club qui en paraît dépourvus à l'heure actuelle. Pour un homme qui confiait volontiers, après son premier échec de 1984 : « Je ne fais jamais deux fois les mêmes erreurs », la pilule est tout de même dure à avaler.

Elle l'est d'autant plus que si des stars du business telles que lui, Tapie ou Hechter ont décidé de faire exploser les structures existantes du football français en engageant des investissements considérables, ce n'est pas pour faire œuvre de philanthropie. Que cherchent-ils, en effet ? Gagner de l'argent ? On n'ose le croire. Pour que le Championnat ait une chance de devenir intrinsèquement rentable, il faudrait impérativement que le public français reprenne le chemin des stades. Et ce n'est pas le frémissement que nous constatons aujourd'hui (exception faite de Marseille, où le phénomène de masse est incontestable avec une moyenne de 38 918 spectateurs en quatre matches) qui permet de croire à un bouleversement total des habitudes.

Pour les uns comme pour les autres, il s'agit, en réalité, d'un objectif de communication à usage externe (la fameuse « vitrine ») et interne. Le sport, en général, et le football en particulier, c'est le domaine de la gagne, celui où l'exemplarité est la plus évidemment féconde. Ainsi, lorsque Jean-Luc Lagardère affirme : « Le modèle sportif est la clé de la réussite des entreprises », on perçoit immédiatement le but recherché. Le football devient un outil à fabriquer du dynamisme et à aiguiser l'esprit de compétition, ce dont devrait profiter Matra (pour Lagardère), La Vie Claire ou Wonder (pour Tapie), voire la société Hechter.

Pour que l'objectif soit atteint, encore faut-il que l'équipe engrange succès sur succès, ce qui, actuellement, est le cas de Marseille mais pas celui du Racing. D'où des retombées qui, au-delà du domaine purement sportif, sont négatives, voire désastreuses pour l'image de marque d'une société comme Matra.

Lorsqu'il se trouvait au sommet de la pyramide Paris-Saint-Germain, et qu'on lui posait la question toute simple, toute bête : « Quest-ce qu'un grand président ? », Daniel Hechter répondait immanquablement : « C'est un président qui gagne ! » Le malheur veut que si deux ou trois sociétés peuvent se partager plus ou moins équitablement un marché économique donné, deux ou trois clubs de football ne peuvent absolument pas se partager un titre de champion de France, ou un titre de champion d'Europe. Lorsqu'il affirme que le Racing Club de Paris décrochera le titre suprême dans trois ans, Bernard Tapie mesure-t-il bien quelle sera alors sa propre situation et celle de l'Olympique de Marseille ?

TEL EST PRIS...

Michel Chauty (RPR), sénateur-maire de Nantes, a commenté avec un malin plaisir la défaite de Bordeaux à Nantes (0-3), mardi, en Championnat.
« Je suis un homme heureux », a-t-il déclaré, jeudi dernier, au club Presse Information de La Baule, car « trois des équipes qui croyaient que c'était facile d'obtenir de bons résultats avec du fric sont allées au tapis. »
Le maire de Nantes, dont la municipalité subventionne l'équipe nantaise avec 6 millions de francs, s'est félicité de la « belle leçon » donnée par les joueurs de Jean-Claude Suaudeau, et notamment, les jeunes.
Concernant les importantes sommes engagées à l'intersaison pour le transfert de certains joueurs, M. Chauty a qualifié ces pratiques de « marché des esclaves ». Il s'en est pris en particulier à Jean-Luc Lagardère, du RC Paris, et à Bernard Tapie, de l'Olympique de Marseille.
Vendredi, il devait être particulièrement conforté par la victoire de Sochaux, encore plus pauvre que Nantes, sur son équipe. Une belle leçon, là aussi.

● Jacky Colin a littéralement étouffé l'action de Burruchaga vendredi dernier au stade Bonal. Mais le milieu de terrain franc-comtois ne rêve pas pour autant : « Ce que nous faisons depuis cinq matches est certes prometteur. Mais restons les pieds sur terre, s.v.p. ! »

● On en est convaincu à Sochaux : tout a changé à partir du moment où la défense est revenue à l'individuelle. De fait, après les deux premiers matches, les Doubistes avaient encaissé huit buts avec le système de la défense de zone. Or, au cours des cinq dernières rencontres, Rust n'est allé chercher qu'une seule fois le ballon au fond de ses filets.

● C'est Albert Rust qui le dit : « Après trois ans passés à remodeler une équipe, nous disposons cette saison à Sochaux d'un plus. Ce qui fait que nous pouvons constituer un bon trouble-fête, ainsi qu'en attestent nos derniers résultats. Mais il n'empêche qu'il y a trop de gros calibres devant nous pour rêver trop haut. »

● Ottavio Bianchi, l'entraîneur de Naples, témoin attentif de Toulouse-Brest, a répondu aux journalistes qui lui demandaient si le TFC constituerait de son point de vue un obstacle sérieux pour son équipe : « Toulouse m'a paru posséder une formation solide, très bien organisée sur le plan collectif, et capable d'exercer un pressing soutenu. Tarantini, Marcico et Stopyra ont été ses individualités les plus remarquables. »

● De Pierre Garonnaire : « Et pourquoi pas de nouveau à Saint-Etienne des numéros à l'américaine attribués à l'année, de sorte que les joueurs ne fassent plus correspondre le maillot qui leur est attribué chaque semaine à un poste précis, avec parfois les réticences que cela suppose. »

● Samedi prochain, malgré la mini trêve imposée par les Coupes d'Europe, les Havrais ne resteront pas inactifs puisqu'ils affronteront les Lavalois à Gonfreville-l'Orchet, dans la banlieue havraise, à l'occasion des festivités municipales de cette petite commune.

● Décidément, l'infirmerie havraise ne désemplit pas. Guillochon et Carpentier se remettent et devraient revenir rapidement. Mais à présent, c'est le Bulgare Velitchkov qui est aux soins pour une élongation, alors que Llorrens souffre d'une contracture.

● Vendredi, les équipiers du bateau *Le Havre*, vainqueur du dernier Tour de France à la voile, ont été accueillis au stade Dechaseaux juste avant la rencontre Le Havre-Nice. Le public a ovationné « ces Havrais qui gagnent » comme l'indique leur slogan. En tout cas, relation de cause à effet ou pas, un sacré vent a soufflé sur la défense niçoise.

● A la demande de l'OGC Nice, Bernard Tapie et Michel Hidalgo ont donné leur accord pour l'organisation d'un match amical entre leurs deux équipes. La recette de cette rencontre (dont la date reste à fixer entre le 3 et le 13 octobre) sera intégralement versée aux sinistrés du feu.

● Prophétie signée Pierre Garonnaire : « Connaissant son sens du respect des consignes, son sérieux, son potentiel physique et... d'insoupçonnées dispositions pour la contre-attaque, je pense que Primard peut se retrouver sous peu en équipe de France comme... arrière latéral, un poste que nous comptons d'ailleurs lui confier à Saint-Etienne. »

● La grande campagne d'affiches du HAC a été officiellement lancée vendredi à l'issue d'une conférence de presse où étaient également présents les élus locaux. L'affiche représentant un ballon jaillissant de la mer, réalisée par Michel Aze, sera diffusée dans toute la Seine-Maritime et dans l'Eure. Le slogan « Avec le HAC, vivez la Première Division » doit faire prendre conscience aux habitants qu'ils ont dans leur région un club de l'élite.

● Toulon, lanterne rouge, même avec un match de retard, c'est une première depuis quatre saisons que l'équipe varoise est en Première Division : « Même aux plus noires heures de l'époque Dalger, on n'était jamais tombés si bas », remarquait un dirigeant toulonnais, avant d'ajouter, optimiste : « On ne peut plus guère que remonter et il reste tout de même trente et une journées. »

Ils l'ont dit

De Patrick Battiston, après la défaite de Bordeaux à Nantes :
« Nous avons été victimes de notre inefficacité. »
C'est plutôt Nantes qui s'est montré un assassin efficace.

De l'Ecossais de Metz, Eric Black :
« A Aberdeen, j'avais déjà l'habitude de balayer le front de l'attaque. »
A Metz, il ramone les défenses adverses.

Du Brésilien de Brest, Julio Cesar :
« Le niveau de votre Championnat est plus relevé que je ne le pensais. »
Comme contre Toulouse, les cartons français sont parfois très salés.

De Pierre Mosca, à propos de la défaite de Bordeaux à Nantes :
« Cela valorise notre défaite contre ces mêmes Nantais. »
Dis-moi contre qui tu perds, et je te dirai que tu as quand même perdu deux points. »

« Tu sais, lui dit le ballon, l'amitié cela ne vient pas comme ça. Il faut du temps. Je veux bien devenir ton ami, mais il faut m'apprivoiser. »
« Ça veut dire quoi apprivoiser ? » demanda Lada, le petit prince de Bonal.
« Ça veut dire apprendre à se connaître. Se voir un peu au début, en se regardant du bout des yeux. Puis plus souvent, sans rien brusquer. Peut-être un jour pourras-tu me caresser. C'est ça apprivoiser », lui répondit le ballon.
Mais on ne la fait pas à Lada et l'histoire se termina par un bon coup de pied au cul. « Apprivoiser, tu parles ! »
Et Sochaux mena 2-0 contre Nantes.
(Photo André LECOQ)

● Récemment, à Lens, le Stéphanois Robert Jacques a eu la surprise de découvrir qu'une jeune femme occupait déjà la chambre que l'hôtelier lui avait allouée. Il en a été quitte, non pas pour partager les lieux avec la dame, mais pour changer de chambre !

● C'est Pierre Garonnaire qui le dit : « Dimitrov et Slavkov ne sont encore qu'à 60 % de leurs moyens. Laissez-les donc récupérer de leur difficile été et s'adapter à leur nouvel univers, et vous verrez : ce sont d'authentiques cracks ! »

● Monaco est plus que jamais à la recherche d'un n°9. Qui? Mystère. L'urgence est telle que la sirène de secours risque d'être déclenchée dans la mesure où après sept matches Kovacs attend toujours de Da Fonseca, Fofana, Ferratge ou Bijotat qu'ils violent leur virginité de buteur « au moins une fois et chacun leur tour » exige le coach monégasque.

● Dure, dure adaptation pour Sundstrup, l'attaquant danois engagé par Sochaux dès la saison dernière : « C'est surtout la confiance qui lui fait défaut », remarque Jean Fauvergue, son entraîneur.

● Jacques Thouzery, le président de Sochaux, en est persuadé : « Les médias, la presse spécialisée prennent un malin plaisir à nous ignorer. Au point que j'en viens à me dire que Sochaux ne gagnera jamais à leurs yeux. Car ce sont d'abord nos adversaires qui perdent. Et cela finit par rendre amer... »

● Avis distillé par Suaudeau sur les jeunes Marraud et Desailly : « Le premier a bien anticipé sur les centres, et c'est déjà un bon point. Dommage pour lui et pour nous qu'il ait encaissé trois buts. Quant au second, il a confirmé ce que j'attendais de lui. Il est simplement regrettable que, pour sa première titularisation en pro, il ait fait partie d'une équipe battue. »

● Dans tous ses malheurs actuels, Toulon a une raison au moins de sourire, Roger Mendy semble bien être le grand libero annoncé. « Ce qu'il fait est extraordinaire. Au temps de ma grande forme, j'aurais été incapable de faire ce qu'il a fait à Nancy. » L'hommage vient d'un spécialiste du poste, Roland Courbis, qui a toujours cru en son Sénégalais et semble avoir eu raison.

● De Jacques Santini, l'entraîneur toulousain, après le match nul de son équipe à Saint-Etienne : « Venus pour faire un bon résultat, ce match nul est bon à prendre et confirme notre potentiel à l'extérieur. »

● A trente et un ans, Krimau s'accorde encore quelques belles années de joueur. Mais il admet aussi : «: J'aimerais retourner au Maroc à la fin de ma carrière pour y effectuer un travail de directeur technique à la Hidalgo. » Vaste programme, non ?

● Henri Biancheri a officiellement pris ses fonctions de directeur sportif général hier matin. L'ex-international sera sans doute au Parc demain soir et pour la première fois avec les Rouge et Blanc. « Mais, insiste-t-il, je n'ai et n'aurai jamais rien à voir avec la formation de l'équipe. Kovacs et son adjoint Jean Petit sont seuls maîtres à bord dans ces secteur précis d'activité. »

BUDZINSKI-RADICE : UNE STRICTE INDIVIDUELLE !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que si Nantes et Torino ne sont pas sur le terrain des inconditionnels du marquage individuel, leurs responsables, en revanche, se suivent désormais à la trace. Espionnite oblige ! C'est ainsi que, mardi dernier, Gigi Radice était à Nantes-Bordeaux, avant de se retrouver, trois jours plus tard, à Sochaux-Nantes, surmontant le handicap d'une récente opération à un genou l'obligeant à recourir aux béquilles.
Quant à Robert Budzinski, qui retournera à Turin le 7 avec Suaudeau pour assister au match de Coupe Torino-Avellino, avant que Arribas ou Denoueix ne supervisent, une dernière fois, les Turinois à l'occasion de l'ouverture du Championnat d'Italie le 14, il était donc en milieu de semaine dernière au Stadio Comunale pour y voir un Torino-Siene comptant pour la Coupe d'Italie. Pour en retirer quelles impressions ?
« Je note que Torino est une équipe qui détone en Italie, puisqu'elle ignore apparemment l'individuelle et la rigueur chère aux football italien en général. Son jeu s'apparente un peu au nôtre, misant beaucoup sur un fond technique prononcé, plus prononcé que l'Inter en tout cas. Au niveau individuel, Junior est déjà en plein boom, et bien plus rayonnant en tout cas qu'avec le Brésil, lors du dernier Mundial. Et il semble que Dossena et Sabato ont également un rôle important. Enfin, je remarque que Torino ne manquera pas de supporters à Nantes, puisque, figurez-vous, vingt cars ont été déjà formés en vue de ce déplacement avec les 1 150 places que j'avais apportées avec moi à Turin. Sans compter que Torino en a réclamé encore 300 ! »

● Eric Lada, qui vient de faire l'acquisition d'un scooter Peugeot, utilise ce moyen de locomotion pour se rendre à l'entraînement.

● Les Rennais Charrier, Lanthier et Hiard blessés avaient effectué un court déplacement entre la capitale de la Bretagne et le chef-lieu de la Mayenne. Ainsi joignaient-ils l'utile à l'agréable. A leur retour, ils auront été dire à Pierre Mosca les faiblesses et les forces de l'équipe de Laval.

● Jacques Santini (accompagné de l'entraîneur du centre de formation Serge Delmas) rendra cette semaine la politesse à son collègue italien Ottavio Bianchi. Il assistera dimanche prochain au match de Coupe d'Italie qui opposera Naples à Cesena. La semaine suivante, c'est-à-dire le 14, il devrait en principe assister aux débuts de Naples dans le Championnat d'Italie. S'il n'était pas personnellement au match, c'est Serge Delmas qui le superviserait.

DIMANCHE 7. — TF 1, 12 heures : Téléfoot ; A 2, 18 h 5 : Stade 2 ; TF 1, 21 h 50 : Sports dimanche.

Le petit malin

Réponse faite par Francis Peltier, le stoppeur sochalien, interrogé sur son plat préféré, dans le cadre d'un questionnaire publié dans le bulletin du club : « Invitez-moi, et vous saurez ! » Et puis encore celle-ci à propos de son idéal féminin : « Je cherche ! » Dans ces conditions, est-ce alors si étonnant que la qualité qu'il recherche en priorité chez l'homme soit... l'humour ?

● Non seulement l'OGC Nice est rentré du Havre sévèrement battu, 3-0, mais depuis, l'infirmerie azuréenne compte deux blessés de plus. Dréossi souffre en effet d'une petite entorse. La cheville convalescente d'Henry a été sévèrement malmenée là-bas. De sérieuses incertitudes pour un « Gym » qui recevra Nancy dans un match déterminant mercredi.

● Dix mille trois cent quarante spectateurs seulement ont versé leur obole aux guichets du stade Bonal pour ce Sochaux-Nantes, qui a tenu ses promesses. Les dirigeants comptaient sur une affluence plus importane, et, pour cela, le prix des places n'avait pas été majoré.

● Le Niçois Josselin Rico n'est pas près d'oublier son déplacement à Nantes du 12 août. Victime là-bas d'une « tourista » aux conséquences fâcheuses, l'arrière latéral niçois devra sans doute subir une intervention chirurgicale pour enlever une induration plus courante dans le monde du cyclisme. Bref, un bon mois d'indisponibilité en perspective pour Rico.

● Avant le match Sochaux - Nantes, l'arbitre, M. Bourgeois, a passé le temps en jouant au tarot avec ses juges de touche.

● Depuis qu'il n'y a plus de football à Besançon, le sénateur-maire de cette ville fait de fréquents déplacements à Sochaux pour assister aux matches de Division I.

● Roland Peugeot, président-directeur général de la firme automobile, assistait vendredi soir au match Sochaux-Nantes. Il a confirmé tout l'intérêt que porte l'état-major de la société au football professionnel. « On parle, en effet, de dissoudre l'équipe professionnelle de cyclisme. Mais, en ce qui concerne le football, vous pouvez être pleinement rassuré », a-t-il dit en substance.

● Patrice Ferri reconnaît que le match contre Toulouse recelait bien des pièges : « Sachant que les Toulousains sont à l'aise à l'extérieur, il était difficile de se ruer à l'attaque d'entrée. Il y a des fois où, même à domicile, mieux vaut viser le 0-0 que s'exposer aux dangers d'un contre assassin ! »

● Réaction de Kasperczak à l'issue du récent Saint-Etienne - Toulouse : « Le résultat me déçoit bien sûr, mais pas la manière stéphanoise. » Au tableau d'affichage c'est du pareil au même.

PLATINI, BÊCHEUR D'ISLANDE

Michel Platini, tout en se déclarant « complètement guéri » de la tendinite qui le handicapait depuis plusieurs mois, a affirmé vendredi dernier, qu'il était encore trop tôt pour qu'il fasse sa rentrée avec l'équipe de France de football contre l'Islande à Reykjavik, le 10 septembre.

« Ma blessure ne me tracasse plus du tout, a déclaré le meneur de jeu de l'équipe de France, dans une interview à *Sud-Radio*. Avec un mois et demi de vacances, des soins intensifs au niveau du replacement du bassin, et des muscles au niveau des tendons, la tendinite qui me tracassait depuis Noël a disparu. Je suis complètement guéri. »

Platini a toutefois ajouté qu'il ne participerait pas au match Islande-France. « L'équipe de France, c'est un peu trop tôt pour moi, a-t-il affirmé. Je n'ai qu'une ou deux mi-temps depuis que j'ai recommencé à jouer cette saison. »

Henri Michel devra communiquer aujourd'hui à 15 heures au siège de la Fédération la liste des seize joueurs sélectionnés pour ce match éliminatoire du Championnat d'Europe des nations 1988.
Les internationaux seront réunis en stage à l'hôtel Valbièvre, le 6 septembre, et s'envoleront pour l'Islande le lundi 8, à 14 heures.
La rencontre sera arbitrée par un trio écossais dirigé par M. Ferguson.

● Philippe Bergeroo a repris l'entraînement. Il compte faire sa rentrée avec Toulouse le vendredi 12 septembre contre Nice au Stadium, et être « opérationnel » pour le match de Coupe de l'UEFA que son équipe jouera en suivant à Naples.

● Auteur d'un deuxième but dans un angle impossible, Yannick Stopyra a expliqué : « J'ai vu le ballon et frappé comme un sourd, d'instinct et sans savoir s'il aboutirait dans les filets brestois. Au fond, j'ai eu un réflexe instantané d'avant-centre. »

TOULOUSE-NAPLES TÉLÉVISÉ

Le match retour Toulouse-Naples sera télévisé. Sur les 700 000 F de droits de retransmission, UEFA et FFF préléveront 25 %. Le prix des places étant bloqué (de 19 F à 173 F), la recette au guichet devrait s'élever à 3 millions de francs environ. La publicité rapportera 1,3 million. Tous frais déduits, le TFC devrait donc encaisser autour de 3 millions pour une recette brute de l'ordre de 5 millions de francs.

● Yves Muller, le président de la Ligue d'Alsace, est un habitué du stade Bonal, à Sochaux. Il n'a pas manqué un seul match cette saison. Il a même envoyé un message de félicitation aux joueurs au lendemain de leur victoire au Parc des Princes sur le Racing Club de Paris.

● Il n'y a plus de club professionnel à Besançon. Alors, à Sochaux, on envisage de mettre en place une antenne dans la capitale franc-comtoise, et le magasin de Jean-Pierre Roset, ex-gardien de but bisontin, pourrait servir de point de ralliement aux amis de Sochaux.

● Silvio Croci, le secrétaire général du Football Club de Sochaux, accompagnera les Sochaliens demain soir à Rennes. Il restera d'ailleurs en Bretagne pour aller visiter, à Carnac, un camp d'entraînement qui pourrait accueillir les Sochaliens durant la trêve hivernale.

● Robert Budzinski en est convaincu : « Nous sommes actuellement en France dans une situation nécessitant un changement à court terme concernant les joueurs formés dans les clubs qui s'en vont à la fin de leur premier contrat professionnel. Car il s'agit tout bonnement que les clubs formateurs récupèrent enfin le produit de leur travail ! » Fichue idée.

● Remarqués à Geoffroy-Guichard mardi dernier : Bernard Bosquier et Georges Carnus, les deux ex-internationaux étant de retour à Saint-Etienne à la tête de seize stagiaires de leurs centres d'entraînement et de loisirs de Sainte-Sigolène et de Carpentras invités à jouer (et à perdre) en lever de rideau contre les minimes de l'ASSE.

une deux

DIDIER NOTHEAUX

Avant-dernier du classement (avec un match en retard, celui reporté à Toulon) avant de recevoir Nice, Le Havre entame sa deuxième saison en Première Division de façon nettement moins bonne que l'an passé. L'occasion d'aller prendre des nouvelles de l'équipe auprès de son entraîneur.

« Avec la victoire face à Nice 3-0, vous pensez avoir trouvé le déclic ?

— J'espère. J'avais ressenti les prémices d'un certain renouveau à Toulon. Malheureusement, le match a été interrompu par la pluie. Avant le match, j'avais bien insisté sur le fait de jouer avec enthousiasme ; plus que de chercher à gagner à tout prix. Je souhaitais que tous les joueurs aient envie de prendre le ballon dès qu'un partenaire l'avait. Surtout : jouer.

— Pour une seconde année en Première Division, vous escomptiez certainement réaliser un départ tout différent ?

— Oui, c'est vrai. Mais je ne m'explique pas que, en sept ans à la fonction d'entraîneur — c'était pareil à Lisieux —, j'aie toujours connu des départs difficiles. C'est un problème que je ne parviens pas à résoudre. Les joueurs se sentent pourtant bien. C'est inquiétant car on ne sait jamais si on va réussir à redresser la barre.

— Au Racing, leur dernière place prend des proportions dramatiques, avec réunion sur réunion ; comment la situation se vit-elle au HAC ?

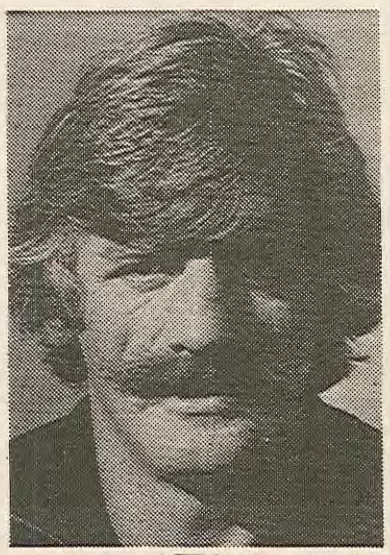
— Tout à fait différemment. D'abord, parce que nous sommes habitués à ces lents départs. L'année où nous sommes montés, nous ne totalisions que huit points après neuf journées. Il n'y a pas eu de chambardement pour autant. Et cela ne nous a pas empêchés de monter ! Nous sommes donc habitués à être calmes dans la défaite, mais aussi lucides lors d'une victoire comme celle-ci. Il y a un calme dans le club dû au président Hureau. Il n'y a pas de pression plus forte sur les joueurs que celle du match.

— Dans le cas de tâtonnements en début de saison, on évoque souvent le recrutement. Quelles remarques faites-vous de ce côté-là ?

— On sait que, lorsqu'on prend deux étrangers, il faut une période d'adaption. C'est déjà vrai pour un Français qui change de club, et donc amplifié par les problèmes de langue. De plus, Vizek et Velitchkov nous ont rejoints une ou deux semaines avant la reprise du Championnat. Pour comble de malchance, Vizek connaît des problèmes de manque de calcium et de chute de tension. Il n'avait que 9 en jouant contre Nice. Dans son cas, je ne prenais pas beaucoup de risques en l'embauchant, puisqu'il a été soixante fois international en Tchécoslovaquie. Il y a deux mois, il était encore capitaine de la sélection. Même en fin de carrière, il en reste forcément quelque chose. Quand je choisis un joueur, je fais confiance au talent, puis à l'homme. Les renseignements que nous avions sur lui en tant qu'individu étaient très bons. Ils se vérifient : même s'il survole le match, il reste très simple. Le groupe l'a très bien accepté.

— A long terme, Le Havre peut-il prétendre un jour avoir l'envergure des grands clubs ?

— D'abord, nous ne sommes pas un petit club. Nous faisons partie



de la douzaine d'équipes qui peuvent finir entre la 12e et la 20e place, suivant les impondérables de la saison, les blessures. De ce côté-là, quatre de nos défenseurs sont déjà à l'infirmerie : Guillochon, Romby, Carpentier et Le Provost. Pour être champion de France, Borelli l'a dit, on n'aura jamais un budget suffisant. Comme on n'a pas le budget, il faut le temps pour former des jeunes comme Delauney qui jouait contre Nice son second match en pro. Et puis, il faut qu'il rentre de l'argent, comme pourrait en apporter la reconstruction de la tribune principale, avec l'augmentation de places assises (4 000 actuellement). De toute façon, on sait que les gros seront toujours devant nous, à peu d'exceptions près. Maintenant, il y a de plus en plus de victoires qui dépendent des poteaux, d'un ballon qui entre ou pas. Nous sommes dans le lot de ces équipes-là. »

Marianne MAKO.

● Le Danois John Helt ne se contente pas d'améliorer l'état de sa cheville (il souffrait d'une fracture), il fait également de gros progrès en français. Et converser avec lui n'est vraiment plus un problème.

● De l'entraîneur turinois Radice, qui assistait, vendredi, au match Sochaux - Nantes : « Heureusement que ce n'est pas Sochaux qui s'est qualifié en Coupe d'Europe. Cette équipe m'a fait grosse impression... »

● TF 1 n'avait pas prévu la retransmission du match Sochaux - Nantes dans son multiplex de vendredi soir. Il a fallu alors que Georges Dominique quitte le stade Bonal à la mi-temps pour se rendre précipitamment à Besançon et y commenter, en fin de rencontre, quelques images envoyées par FR 3.

● Interrogé sur ce que représentait pour lui le club de Sochaux le néo-Nantais Anziani a dit : « Je n'oublierai jamais que ce club m'a formé. J'y ai fait mes premières armes chez les professionnels, et surtout... j'y ai rencontré ma femme. »

● Pour les six Sochaliens qui opéraient vendredi soir en attaque et en milieu de terrain, la moyenne d'âge était de vingt et un ans. Un record du genre sans aucun doute.

● Patrick Gabriel, le jeune remplaçant nancéien, entré à la 87e minute de Nancy-Toulon, a inscrit son premier but officiel chez les pros, à la 89e minute. Il a arrosé, bien sûr, cette réussite.

● La nouvelle salle de réception pour VIP, au stade Marcel-Picot, sera ouverte à l'occasion de Nancy - Bordeaux à la fin du mois.

● L'ASNL ne pouvait faire autrement que de libérer ses deux internationaux hongrois, retenus pour représenter leur pays contre la Norvège. Ils ont inscrit deux des trois buts nancéiens contre Toulon. Il était difficile de leur refuser un plaisir...

● Lors des quatre premiers matches, Nancy a inscrit un but. Depuis la rentrée du Hongrois Hannich, il en a marqué huit. Cela se passe de commentaires.

● Arsène Wenger a décidé de ne plus remplacer en match le jeune Denis Hindelang. Chaque fois qu'il l'a fait jusqu'ici, l'équipe de Nancy a encaissé deux buts. Aussi, l'a-t-il gardé contre Toulon, et tout s'est bien passé.

● Le public de Nancy a scandé le nom de François Zahoui, vendredi dernier. Le joueur était aux anges : « Je n'ai pas l'habitude. On m'a sifflé plus souvent qu'on ne m'a applaudi par le passé. Cela fait du bien d'être encouragé. » Zahoui, après Umpierrez, mettra-t-il trois ans pour devenir l'idole de Marcel-Picot.

● Parce qu'il est toujours là où il faut dans les situations chaudes, Denis Hindelang a été baptisé « pompier » par son entraîneur, Arsène Wenger.

● Ce 15e samedi à Nancy. Les Méridionaux de l'équipe de Di Meco, Fournier et Marcialis de pleurer : « Ce n'est pas possible que l'hiver vienne si tôt ici. » Mais si les gars ! Et cela ne fait que commencer.

● Thierry Fernier a marqué deux buts vendredi dernier contre Nantes. N'empêche : Jean Fauvergue, son entraîneur, espère plus encore de son meneur de jeu : « Je voudrais qu'il se responsabilise plus. Et, pou cela, j'avoue que je compte un peu sur notre Danois Helt, qui, outre qu'il est un excellent relayeur, se révèle un garçon naturellement voué à prendre l'ascendant ou à montrer l'exemple. »

● L'Auxerrois Burcsa a été rappelé dans l'équipe de Hongrie qui affrontera la Norvège le 9 septembre à Oslo. Le joueur magyar devrait rejoindre son pays en fin de semaine.

● Vu dans les tribunes du Havre : Patrice Rio. L'espion rennais enquêtait avant le futur Le Havre-Rennes du 13 septembre. Pierre Mosca l'envoie en repérage sur tous les terrains des prochains adversaires des Rennais.

● Sur les onze joueurs sochaliens qui opéraient vendredi soir contre Nantes, neuf étaient issue du centre de formation. Mieux qu'Auxerre...

● Après de difficiles recherches, Krimau a enfin trouvé, à l'Etrat, la villa qui va lui permettre de quitter la chambre qu'il occupait à l'hôtel depuis son arrivée à Saint-Etienne. Sa compagne et ses deux filles ne s'en plaindront évidemment pas non plus !

● Réflexion signée Suaudeau à l'issue du match perdu par les siens à Sochaux : « Encore une fois, nous ne nous y sommes pas bien pris en première mi-temps. Mais ce qui est curieux, c'est que nous n'aurions jamais dû encaisser les deux buts inscrits par nos adversaires au cours de ces quarante-cinq premières minutes, car ils procèdent réellement d'erreurs de notre part. »

COUPE DE LA LIGUE

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Ligue, qui se dérouleront le mardi 7 octobre, a donné mardi les rencontres suivantes :
Marseille ou Martigues-Auxerre
Metz-Guingamp
Bordeaux-Lille
Cannes-Caen

Danke herr doktor

En compagnie de Georges Boulon, un des kinés du club, Jean-François Larios a séjourné quelque temps à Munich où il a confié son talon d'Achille blessé au toubib du Bayern. Massages (made in Germany) et soins de régénération du tendon ont, semble-t-il, été efficaces. Le milieu de terrain niçois a en effet repris l'entraînement la semaine dernière.

A MAINS NUES

Bernard Lama est un gardien qu'on remarque. D'abord, parce qu'il est noir, partageant ce privilège pour un gardien de Division I avec Joseph-Antoine Bell. Ensuite parce que c'est un gardien excellent doté d'une belle détente et d'un timing très précis. Enfin, parce qu'il est le seul dans le Championnat à ne pas porter de gants pour officier. « Les gants, c'est comme les chaussures, il faut trouver sa pointure, être à l'aise. J'en ai quelques paires dont je me sers à l'entraînement, pour m'habituer. En Guyane, je n'en portais pas. Je trouve que la prise de balle est meilleure à mains nues. »
Une particularité qu'il ne devrait pas cultiver très longtemps. « Je ne suis pas fou, dès qu'il fera froid, j'enfilerai ma meilleure paire. »

● L'ancien Monégasque J.-L. Sokal joue vraiment de malchance depuis qu'il est à Laval. Sa participation à la Coupe de la Ligue fut contrariée par des douleurs dorsales. Guéri, il reprit la compétition lors du match contre Marseille ; mais hélas, atteint d'une élongation à la cuisse gauche, il lui a été ordonné huit jours d'arrêt.

● L'ex-Marseillais Michel Audrain n'a pas encore eu l'occasion de s'exprimer vraiment sous le maillot lavallois. Blessé, il fut contraint à un arrêt de plusieurs semaines. Il a repris la compétition vendredi avec l'équipe de Troisième Division, et a marqué un joli but pour la plus grande joie de Michel Le Milinaire, toujours en quête de buteurs.

● Hiard qui connaît, et pour cause, les avants-centres, a été surpris sur le style du Nigerian de Laval, Owubokiri. Le gardien rennais a quitté le stade assez perplexe, l'attaquant lavallois alternant les exploits techniques comme sa reprise de volée de la 53e minute et des hésitations dans la confection du jeu.

L'OM S'ÉCLATE

Les (nombreux) spectateurs du Stade-Vélodrome de Marseille n'ont guère eu l'occasion de s'ennuyer vendredi, et nous ne parlons pas uniquement du match OM-Auxerre, toujours intéressant à suivre à défaut d'être passionnant. Au programme des festivités, en effet : démonstration de saut en hauteur et de saut à la perche organisée en collaboration avec la Fédération française d'athlétisme, résumé du dernier match de l'OM à domicile (contre Laval) sur écran géant, tout cela avant le coup d'envoi. A la mi-temps, bande annonce de Claude Berri, *Jean de Florette*, sur fond d'accent chantant, ceux de Montand et Auteuil, et interview grandeur nature du champion du monde de trial, le Français Thierry Michaud. A la fin du match, enfin, le chanteur Coockie Dingler, roi du hit-parade, fait gesticuler tout le monde avec sa *Femme libérée* et autres dérivés, puis spectacle Son et Lumière, avec un rayon laser vert qui fend le stade en deux. Un programme grandiose et total qui permet de passer au second plan le point concédé à Auxerre. Et encore dans ce programme, il avait été prévu un ballet d'hélicoptères au-dessus du Stade-Vélodrome, mais il fut annulé en toute dernière minute en raison d'un vent contrariant. La prochaine fois, peut-être, avec les deux points en prime...

● J.-M. Miton est rentré cette saison dans la lignée des grands capitaines lavallois que furent Keruzoré, Gautier et Bozon. Il a prêché l'exemple vendredi soir contre Metz et multiplié les montées offensives, afin de pourvoir en ballons ses deux attaquants. Malheureusement, ses efforts n'ont pas été payants puisque son équipe n'a pas encore gagné.

● Blasé, Michel Le Milinaire, quand il dit : « La carence dont fait preuve notre attaque, doublée du fait que certains ne savent pas centrer, devra être rapidement corrigée, sans quoi nous ne progresserons pas. »

● A la question : « Avez-vous trouvé José Luis Brown bon ? Yannick Stopyra a rétorqué : « Je lui ai surtout préféré Alberto Tarantini. C'est un maître pour le terrain. »

● L'international gabonais Pierre Aubame, sérieusement blessé à la fin de la saison dernière, a repris la compétition vendredi dans l'équipe de Troisième Division lavalloise.

LE VIOLON DE JULES

Abattu. C'est ainsi que se présentait Jules Bocandé à l'issue du match contre Lille, contre qui sa production fut plus qu'insuffisante. Il en est d'ailleurs parfaitement conscient. « Je ne comprends pas, je ne comprends pas. Ça ne veut pas rentrer. Il y a de bonnes raisons à cela : je n'ai pas d'occasions. Dans le jeu ça va, mais dans les seize mètres c'est zéro. Je n'ai plus de jus. Ce n'est pas de participer au jeu défensif, je le faisais aussi à Metz. Je ne sais pas. Je ne me cache même pas derrière mon genou. Pourtant je n'ai pas changé mon jeu. Je n'en ai pas encore parlé avec Houllier, mais ça ne devrait pas tarder. Tout ça me tue. C'est très grave pour moi. » Le pauvre Jules faisait pitié. Mais quelques stoppeurs du Championnat doivent se féliciter de la mauvaise passe de l'attaquant parisien. Jules est toujours au violon. Mais il n'en sort plus que des sanglots longs.

● Soirée de retrouvailles chaleureuses pour Bernard Taruffi qui jouait en lever de rideau du match Laval-Metz avec l'équipe du Mans UC 72. A la fin du match, il reçut une véritable ovation de ses anciens compagnons du centre de formation messin, Ettore et Hinschberger en particulier.

● Le Messin Bracconi qui remplaçait l'Ecossais Black, a eu le plaisir de retrouver à Laval deux de ses anciens coéquipiers de Besançon, Trinita et Milanese, qui jouent tous les deux désormais au Mans, en Troisième Division.

LES PUNIS

Trois matches de suspension ferme : Ninot (Rennes).
Un match ferme : Bérenguier (Toulon), S. Plancque (Lille), Zajakowski (Le Havre), Olmeta (RC Paris), Bracigliano (Nantes).
Un match avec sursis : Didaux, Lacuesta (Lille), Delaunay, Pietronave (Le Havre), Françoise (Saint-Etienne), Cartier (Nancy), Jeannol (Paris-SG).

que deviens-tu ?

CHRISTIAN PERRIN

- **Né le 14 août 1937 à Haraucourt (Ardennes).**
- **1,71 m ; 75 kg (+ 8 kg).**
- **Clubs : Poissy (1944-55), Sedan (1955-64).**
- **Poste : inter.**
- **Palmarès : néant.**
- **Sélections : équipe de France amateurs et militaires.**
- **Marié, une fille de vingt ans.**
- **Directeur commercial.**
- **Surnommé « Kiki ».**

Le CS Sedan-Ardennes en 1962. Debout, de gauche à droite : Wira, Michelin, Noah, Hatchi, Chiarelli, Maryan, Lemasson, Roszak. Accroupis : Salaber, Fulgenzy, Brény, Faustino, Perrin, Mouchel, Lebert.

« Le 20 novembre 1960 (cette date restera à jamais gravée dans ma mémoire), lors d'un match Sedan-Troyes, j'ai été victime d'un tacle du Troyen Jacques Diebold qui a brisé ma carrière de footballeur. Le terrain était glissant. J'ai perdu le contrôle du ballon. A ce moment-là, j'avais les deux jambes réunies. Diebold, qui chaussait du 44, a mis la semelle à 90 % et l'irréparable s'est produit : une double fracture de la jambe droite et une félure du péroné gauche. C'est le professeur Judet qui m'a opéré. Il a pratiqué une autogreffe. C'est-à-dire qu'il a pris un morceau d'os de la jambe gauche et l'a mis à la droite. Aujourd'hui encore, quatre vis traversent mon tibia.

Il m'a fallu presque deux ans avant de pouvoir de nouveau taper dans un ballon. Auparavant, j'étais resté six mois cloué sur un lit... Dire que, avant cette blessure, je figurais sur les tablettes du sélectionneur, Georges Verriest, pour un certain France-Espagne !...

En 1962, lorsque j'ai commencé à rejouer, dès qu'un gars se mettait à éternuer à côté de moi je lui donnais le ballon... Un peu plus tard, je suis malgré tout parvenu à évoluer de nouveau avec les pros de Sedan. C'est à ce moment-là que M. François Sommer m'a proposé un poste de cadre (j'étais responsable de l'entretien et des travaux neufs) dans sa société, spécialisée dans les revêtements de sols et de murs. En échange, il m'a demandé de m'occuper de l'équipe de foot de son village, Mouzon, dans les Ardennes. De la Première Division départementale, nous sommes montés en Division II nationale. M. Sommer m'a également versé une bourse d'études qui m'a permis, pendant sept ans, de suivre les cours du Conservatoire national des Arts et Métiers. Ces études ont été sanctionnées par l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en organisation et d'une licence de psychologie. Je suis resté chez Sommer pendant vingt ans, y devenant après quelques années directeur de fabrication et ingénieur commercial.

En 1984, une restructuration s'est produite au sein de la société Sommer, suivie d'une fusion avec la société Allibert. Vous savez les armoires de toilettes. C'est ainsi que j'ai dû partir travailler en région parisienne. Depuis deux ans, je suis employé comme directeur commercial par Manudes et Parivis, une société de négoce en boulonnerie-visserie dont le siège se trouve boulevard Richard-Lenoir.

Cette entreprise est en bonne voie de développement. Mais pour se développer, il lui faut l'aide des banques. C'est pourquoi j'espère qu'un banquier humain et compréhensif lira ces lignes et qu'il me proposera son concours. Mon numéro de téléphone est le 48-05-73-53.

Depuis 1985, j'entraîne tous les mercredis après-midi les jeunes du Vésinet. J'ai ainsi chaque semaine la joie de rencontrer M. Roger Quenolle qui réside là-bas. C'est un club charmant avec deux présidents extraordinaires, MM. Sequalino et Dumaine. Ils recherchaient un animateur dans le domaine sportif et cela m'a amusé de tenir ce rôle. Mais, bien sûr, plus question pour moi de pratiquer le football, en dehors de quelques séries de jonglage. Cela me rappelle que, en 1957, j'étais capable de jongler pendant deux heures sans m'arrêter ! A la fin de ce petit jeu, j'avais les muscles complètement tétanisés... »

Hervé OLCZYK.

Chronique

L'eau à la bouche

par Albert BATTEUX

APRÈS le Mundial, on pouvait craindre que le Championnat ne reprît son traditionnel parcours dans une certaine indifférence. Non que la Coupe du monde ait été exceptionnelle, mais la tenue de l'équipe de France, toujours pleine de promesses, donna suffisamment d'émotions au public français pour qu'on pût admettre de sa part une certaine lassitude.

Il y eut, malheureusement, tous ces événements qui transformèrent en quelques semaines le visage du football français, avec des transferts spectaculaires à l'intérieur, et des arrivées surprenantes de l'extérieur. Toutes tractations qui eurent pour premier effet, avec toutes ces équipes transformées et pour la plupart d'entre elles renforcées, de relancer l'intérêt des supporters avides de voir ce qu'allait donner ce Championnat modernisé.

Qu'ont-ils vu jusque-là après sept journées de compétition ? Un début de Championnat fort intéressant, avec, comme toujours dans ce football égal à lui-même, des résultats spectaculaires et éprouvants, au mépris parfois des plus ou moins justes réputations. C'est vrai que l'on trouve en tête trois des équipes ayant le plus transformé leur effectif, accompagnées par Nantes, champion de la stabilité quant à la manière et au résultat. Mais juste derrière se trouvent Toulouse et Sochaux, dont on ne saurait dire qu'ils ont sacrifié à la mode estivale basée sur le changement et l'opulence. Alors que, bien plus loin, se trouvent Monaco et le Racing que l'on avait tout normalement classés parmi les grosses écuries.

Il est évidemment trop tôt, après une période qui fut d'abord de mise au point pour des équipes et des joueurs qui, pour la plupart, se découvraient, pour porter déjà des jugements sérieux. Tout juste peut-on se risquer à quelques impressions.

PARMI les équipes aux ambitions nouvelles ou confirmées, Marseille paraît le mieux avoir réussi son départ. Non seulement pour sa place de leader, mais, si j'en crois l'ensemble des commentaires, pour la qualité de son jeu. De plus, l'équipe bénéficie de la qualité d'un public dont il serait injuste de dire qu'il ne s'exprime que dans la victoire ou l'euphorie. Souvenons-nous d'il y a juste cinq ans, quand l'OM était à l'agonie. Il se fit autour de ce qui restait d'effectif, c'est-à-dire les « minots », un rassemblement de toutes les énergies qui sauva le club, le ranima et le ramena parmi l'élite. A la tête de laquelle il se trouve aujourd'hui, avec l'espoir et les moyens de s'y maintenir.

Nantes, qui semble avoir plus perdu qu'il n'a acquis dans ses transferts, est toujours là. Malgré une défaite un peu surprenante à Sochaux qui laisse supposer encore des imperfections dans un jeu collectif généralement de bonne qualité. Un peu comme pour le Paris-SG, moins brillant que l'an passé, mais quand même présent dans le peloton de tête. Où l'on trouve également une autre grosse cylindrée, celle des Girondins, qui n'arrive pourtant pas toujours à convaincre totalement.

Comme ces équipes devraient normalement aller en s'améliorant après un rodage nécessaire, il est vraisemblable qu'on les verra souvent en haut du tableau. Monaco, et surtout le Racing, les y rejoindront-ils ? Pour les Parisiens, à propos desquels on parle déjà de crise, il faut quand même observer qu'ils sont privés actuellement de Bossis. Mais quelle que soit l'importance, connue, de l'action du grand Max au sein de son club, ce n'est pas suffisant pour tout expliquer. La victoire à Lens va-t-elle amener au Racing cette confiance et cette homogénéité dont il semble dépourvu ? Il serait temps, car l'écart est déjà important. Et puis, entre le haut et le bas du tableau, il y a toutes ces autres équipes dont je persiste à penser qu'elles joueront un rôle important dans cette nouvelle compétition qui nous met l'eau à la bouche.

Au point qu'on a un peu oublié la défaite de la France contre la Suisse. Bien que s'agissant pour nos joueurs d'une rencontre de préparation pour celle, officielle, contre l'Islande, il semble que le match et le résultat aient laissé notre monde du ballon assez indifférent. Une autre ère, apparemment, s'ouvre pour l'équipe de France. A l'aube de cette nouvelle période, il est bon de rappeler que le prestige dont jouit notre football dans le monde vient essentiellement de l'équipe nationale et qu'il convient donc de conserver à celle-ci toute l'importance qu'elle mérite. Jouer pour elle restant beaucoup plus un honneur qu'un devoir !

Sab de nœud

Tel un boxeur, le gardien havrais Alain Casanova était bien embarrassé de ses deux gants pour effectuer des travaux délicats. C'est pourquoi il demanda en plein match à Robert Sab de lui renouer son lacet ! Ce qu'il fit sous un grand éclat de rire des supporters derrière les buts.

Nantes repasse par la case départ

Bloqué par Colin, Burruchaga se voit contraint d'enchaîner les dribbles. Mais, à force, Nantes a fini par tourner en rond et s'est replacé à la case départ. Pour mieux reprendre son élan ? (Photos André LECOQ)

La dernière étape du marathon d'août n'a pas été favorable au trio de tête qui s'était dégagé lors de la sixième journée. C'est ainsi que Nantes a subi sa première défaite de la saison à Sochaux, laissant le fauteuil de leader à Marseille, ce dernier pourtant accroché sur son terrain par Auxerre. Tout comme le P-SG, décidément peu à son aise au Parc, malmené par Lille, mais qui a limité les dégâts. Du coup, Bordeaux se replace, ainsi que Toulouse, qui a fait exploser la défense de Brest. Dans le bas du classement, le Racing a obtenu un succès heureux, au sens propre comme au figuré, à Lens. Une victoire qui lui permet de souffler un peu et qui lui permet, surtout, de faire l'économie d'une crise qui paraissait sinon inéluctable.

par Claude CHEVALLY

ASSIS torse nu sur l'un de ces bancs que l'on retrouve aussi bien dans les écoles, les gymnases de quartier ou les vestiaires de foot, Vincent Bracigliano, capitaine d'un soir des Canaris, aura beaucoup planché vendredi soir pour donner son point de vue sur ce Sochaux-Nantes, historique à sa façon. Il y avait en effet cinq ans que les Francs-Comtois n'étaient pas parvenus à battre les joueurs de Suaudeau au stade Bonal. Or, Nantes a concédé là, il y a quatre jours, sa première défaite de la saison en Championnat.

Et que dit-il, le vaillant et précieux Bracigliano, dont la seule grosse erreur de la partie aura été, à trois minutes de la fin, de tergiverser avec le ballon à la réception d'un centre de Thomas, ce qui autorisa l'opportuniste Fernier à assommer définitivement le leader ? « Nous avons eu le tort essentiel de laisser jouer nos adversaires en première période. Ce qui prouve que, tout leaders que nous sommes, nous avons encore des progrès à faire. Même si nous nous portons bien mieux qu'en juillet. Surtout, nous devons savoir que, dans notre position, il s'agit de confirmer sans cesse. Au fond ce n'est pas pour nous déplaire, car nous avons tous envie de faire quelque chose de bien. Nous sommes toujours bien dans notre tête. »

A proximité, Kombouaré, qui vient de passer une difficile soirée face à Lada, ne dit pas autre chose. Avec ses mots à lui... « Cette expédition manquée n'est qu'un petit accident. Notre bonne réaction en seconde mi-temps indique que nous avons des moyens, de l'orgueil et de l'ambition. Et puis, il fallait bien qu'on perde un jour. Aujourd'hui, c'est fait. Peut-être serons-nous un peu moins attendus ! » Il faut d'ailleurs croire que cet écho est voué à ricocher sous tous les angles dans le camp nantais. Car voilà Yvon Le Roux, l'une des locomotives du groupe, qui y va d'un couplet assez ressemblant pendant que Suaudeau parle tactique et placement avec Anziani : « Ce qu'il y a de sûr, confirme en effet le grand, c'est qu'il ne faut pas baisser la tête à cause de cette défaite. Ni tout remettre en cause. N'oublions surtout pas d'un seul coup ce que nous avons fait jusque-là. »

DES ARGUMENTS INÉGAUX

Mathématiquement parlant, qu'ont-ils fait, ces Canaris que la presse franc-comtoise promettait du reste à la fosse aux... Lionceaux, vendredi matin ? Après une première victoire à domicile sur Lille, justement signée Le Roux, ils sont allés prendre un point à Toulon, avant de profiter de leurs deux matches consécutifs à la Beaujoire, contre Nice et Nancy, pour engranger quatre points en l'espace de soixante-douze heures. Ajoutez-y un joli succès à Rennes et une victoire encore plus spectaculaire sur Bordeaux, et vous en arriverez à ces onze points en sept journées que comptent aujourd'hui les Jaunes.

Ces Jaunes à propos desquels Jean-Claude Suaudeau, admirable bâtisseur, dit volontiers : « Figurez-vous que, un moment, j'ai cru m'y être mal pris avec ce groupe, remodelé par la force des choses du fait des mouvements de joueurs survenus dans les deux sens à l'intersaison. »

Faut-il remuer le couteau dans la plaie ? Plutôt deux fois qu'une, pardi ! Car Nantes, où l'on dit que Louis Fonteneau pourrait passer la main lors de la prochaine assemblée générale, présente la particularité de pouvoir rivaliser sur le terrain avec Bordeaux, Paris-SG, Monaco, Marseille ou le Racing, sans bénéficier des mêmes arguments financiers. Des arguments auxquels succombent en priorité les joueurs sur lesquels s'abattent depuis quelque temps des propositions qu'il faudrait être bête d'éluder, sous prétexte d'un sentimentalisme ne collant manifestement plus à l'époque.

Faut-il rappeler en effet que, l'espace des trois dernières intersaisons, les Canaris ont successivement vu partir du nid Tusseau, Bossis, Poullain, Bibard, Touré, Halilhodzic et Ayache, soit les deux tiers d'une équipe digne du titre. On comprend dès lors que, entre l'énoncé d'une conviction et d'un projet, significatifs de la volonté et de l'ardeur au travail de cet homme-là, Suaudeau glisse bientôt : « Ce que nous faisons à Nantes est certes passionnant. Car rien n'est jamais acquis, et la remise en cause est permanente. Mais tout ça est aussi usant et frustrant. Parce que j'ai la sensation de n'avoir pas accompagné ces joueurs, partis au terme de leur contrat, jusqu'où je les pense capables d'aller. Mais aussi parce que, depuis plusieurs saisons, nous devons d'abord travailler pour rester au niveau, alors qu'il serait naturellement plus exaltant de poursuivre une progression, de viser carrément le sommet. »

Suite de la page 11

COLMATAGE ET REMBOURRAGE

A cet endroit, il est du reste urgent de remonter un peu le temps. Pour revenir sur le fait que Suaudeau et Budzinski avaient, comme beaucoup de leurs collègues, établi un plan de travail et de recrutement dès l'hiver dernier. Or, si Philippe Anziani figurait bel et bien d'emblée sur les tablettes des techniciens du FCN, l'ex-attaquant de Sochaux et de Monaco côtoyait alors, dans l'esprit du tandem Suaudeau-Budzinski, le nom d'un défenseur français polyvalent qui leur est finalement passé sous le nez, faute de moyens financiers suffisants. Même chose pour Valdano, avec lequel, là aussi, il fut perdu trop de temps pour savoir si l'on cassait ou non la tirelire. Résultat : Valdano, qui était d'autant plus séduit qu'il ne savait pas exactement de quoi demain serait fait au Real, eut le temps d'avoir suffisamment de garanties au sein du club madrilène pour lui maintenir sa confiance. Et l'on dit que au spectacle de l'attaquant argentin au Mundial mexicain, Suaudeau s'est souvent pris à rêver de ce qu'aurait pu être son équipe avec Valdano habillé de jaune. Sans compter que a priori, lorsque vous perdez Ayache, Touré et Halilhodzic, vous avez beau engager Olarticoechea, Anziani et Garande, vous ne pouvez même pas être sûr, de conserver votre niveau de jeu. Donc votre rang dans la hiérarchie nationale. Sans même parler de l'aventure européenne, dont on sait qu'elle exige toujours plus...

Et puis, ce n'est pas tout. Car voici Budzinski qui fait remarquer : « En l'espace de trois ans, nous avons, grosso modo, perdu les trois quarts d'une génération. Résultat : aujourd'hui, nous sommes condamnés à faire appel à de très jeunes joueurs, avant même que leur formation — la formation qui a si bien réussi à leurs prédécesseurs et qui les destine en principe à des carrières du même ordre — ne soit terminée. C'est un nouveau déséquilibre auquel nous risquons d'être confrontés à moyen terme, sans avoir aucune référence pour mesurer les conséquences de telles décisions qui nous sont hélas imposées par les événements. En plus, on constate localement des réticences à nous soutenir financièrement dans des proportions plus importantes que ce qui est fait aujourd'hui et qui pourrait nous permettre de lutter plus également, au plan financier, avec nos principaux adversaires. Un exemple ? Sur les deux dernières saisons, le prix de notre recrutement n'équivaut pas aux trois quarts du seul transfert de Ferreri à Bordeaux !

Pour l'instant, nous sommes là où nous sommes grâce à nos idées et à notre savoir faire, qui nous rassurent — et rassurent notre environnement — dès qu'il s'agit de franchir la barre à 1,50 m. Mais ne suffisent pas pour viser les 2 mètres. Sans compter que, pour prendre mon cas personnel, je dois vous avouer que je suis pratiquement déjà pour 60 % dans la prochaine saison, ne serait-ce que pour étudier le problème Burruchaga, une pièce essentielle de notre dispositif très convoitée par des clubs disposant, a priori, d'arguments que nous n'avons pas. »

« LES JOUEURS SONT DÉCOINCÉS »

Dans ces conditions, en dépit de sa défaite du stade Bonal —, une mésaventure qui, soit dit en passant, n'était pas arrivée en Championnat aux Canaris depuis le 18 janvier, date de la victoire-surprise de l'OM à la Beaujoire ! — le FC Nantes est en train de se surprendre lui-même. « Il faut croire que les problèmes d'assimilation des uns, le manque de patience que j'ai pu avoir à un moment donné, le handicap représenté par l'absence d'Amisse, l'un de nos joueurs relais avec Burruchaga et Bracigliano, ont été globalement surmontés et compensés par l'important travail collectif — on n'en a jamais fait autant à mon sens ! — auquel le groupe s'est soumis », témoigne Suaudeau. Ce qui n'empêche pourtant pas l'entraîneur des Jaunes de rester sur la défensive : « Je constate que les joueurs se sont décoincés. Mais je note aussi qu'ils hésitent régulièrement à se livrer en première mi-temps. Preuve d'un évident manque de confiance. Aussi devons-nous nous attendre à souffrir encore. D'autant qu'il va s'agir désormais de confirmer, ce qui n'est pas forcément le plus facile. Bref, si je sens bien que l'ambition du groupe a fatalement grandi en l'espace de quelques semaines, je reste pour ma part prudent et mesuré. » Paroles de bâtisseur.

Un retour en grâce et un brassard de capitaine. Une contre-performance et puis un bras d'honneur. Des maux et des mots. Quelques injures et un succès. Deux points et une mise au point. La semaine de Fernandez, joueur du RC Paris, pas tout à fait ressuscité.

par François de MONTVALON

Luis à bout d

PREMIERE scène de la semaine de Luis. Mardi dernier, au Parc des Princes, qui porte mal son nom. Il a le dos voûté, un peu plus qu'à l'habitude, et il vient d'enfiler le brassard de capitaine. A l'heure qu'il est, ce jour-là, c'est un cadeau empoisonné. Il prend la suite de Maxime Bossis, indisponible pour trois semaines encore. Il revient d'un Mundial « nerveusement épuisant », ainsi qu'il le dira plus tard, et se relève des deux matches de suspension que lui a infligée la commission de discipline. Quelques jours auparavant, à l'issue de la défaite du RC Paris face à Marseille, il avait suffi de tendre l'oreille pour recueillir quelques bribes d'un dialogue entre Luis et Jean-Luc Lagardère, son patron. Il disait ne pas comprendre pourquoi l'équipe ne prenait aucun plaisir au jeu. Il ajoutait que l'an passé, à Paris-SG, les mots solidarité et plaisir se mariaient bien. Ce mardi, au Parc, Luis Fernandez est donc chargé de réanimer un mort. Rude tâche, même pour un homme de caractère. La suite était écrite.

Dix minutes de jeu pour que Paille profite d'une discussion qui tourne court entre Mahut et Olmeta. Un peu plus pour que Francescoli manque un penalty généreusement accordé. Une heure encore pour que Peltier, le Sochalien et ex-Parisien, tourne le match du renouveau en ridicule. Alors, Luis l'ancien, lui, feu l'enfant adoptif d'un kop qui n'a pas complètement tenu sa promesse. Qui n'est plus là pour le soutenir, maintenant qu'il porte les couleurs du club concurrent. Il disjoncte tout simplement. Pour répondre aux justes sifflets des paumés du stade qui se comptent cinq mille environ, il exécute un superbe bras d'honneur qui n'a d'honneur que le nom. Le Racing perd. Fernandez également.

Dans les vestiaires du Parc, ce mardi, mini-réunion pour méga-crise. Tard dans la nuit, Jean-Luc Lagardère quitte le stade. Ses joueurs l'ont précédé avec des têtes de gens dépassés par le non-sens de l'événement. Seuls Pascal Ometa, qui retient difficilement des propos amers, et Luis Fernandez répondent aux questions qui leur sont posées. Luis aligne les mots comme des perles, dit « qu'il faut attendre le déclic, reprendre les problèmes par le bon bout, trouver un même langage... »

Il faudra trois jours pour qu'il accepte de revenir posément, si l'on peut dire, sur son geste du Parc. Lequel n'a pas plu à son président, comme on peut s'en douter. Trois jours. C'était également le temps qu'il fallait à Luis Fernandez pour endosser à nouveau le brassard de capitaine et aller arracher, cette fois, deux points sur le terrain de Lens. Et ce qu'il nous dira alors, il le crie. « Oui, j'assume ce geste. Oui, je continue d'accepter les critiques. Oui, je savais qu'il serait difficile de conquérir le public du Parc des Princes.

Mais non, je ne supporte pas l'injustice. Et ceux qui nous ont sifflés mardi dernier étaient injustes. Parce que nous nous sommes battus avec nos tripes. Dans le vide, sûrement, mais nous nous sommes battus quand même. » Il faut le provoquer un peu pour qu'il précise, et ce qui va suivre ressemble à un aveu. « Je ne vais pas chercher d'excuses à mon comportement depuis le début de la saison. Et ça ne m'intéresse plus puisque, avec le Racing, nous avons commencé à redresser la tête. Mais je dois dire honnêtement que je n'étais pas dans mon état normal. Le Mundial m'a fatigué, mon transfert m'a perturbé et les résultats que nous avons obtenus depuis le début de la saison m'ont déçu. Je ne pensais pas que ce serait aussi difficile. Alors, j'ai reçu des avertissements, j'ai été expulsé, j'ai eu ce geste de mauvaise humeur l'autre soir, mais je veux que les gens sachent que je suis assez grand pour assumer tout ça et m'en sortir. Avec la seule aide de personnes qui me sont proches. » Et Luis ajoute : « Depuis le début du Championnat, c'est tout mon équilibre qui était bouleversé. »

Sur le sujet, le débat n'est pas clos. Il reste une mise au point que nous n'attendions pas. Que nous n'avons pas provoquée. Elle prouve qu'entre Fernandez et Paris-SG le rideau est — momentanément — tombé. Elle fera grincer. « J'ai lu ces dernier temps des articles expliquant qu'en partant au Racing j'avais effectué le mauvais choix ; qu'en quittant Gérard Houllier, j'avais perdu l'image du joueur propre et droit, du vrai capitaine. J'ai lu ça notamment après le match contre Sochaux. Alors, il est temps de mettre les choses au point.

J'ai passé avec Gérard Houllier une excellente année et nous avons obtenu avec lui les résultats que vous savez. Mais, en aucun cas, je n'accepterai qu'on continue à dire que c'est Houllier qui a fait le soi-disant « nouveau » Fernandez. J'ai vingt-six ans, je suis un grand garçon, et je sais ce que je dois faire. J'ai des torts, c'est vrai, et j'en rajoute souvent sur le terrain. Mais, la saison dernière, c'est moi, et moi seul, qui ai pris conscience du changement que je devais apporter à mon jeu et à mon comportement. Pas Houllier. Il faut savoir qu'il est quand même plus simple d'être beau et gentil quand on occupe la première place du classement. Et, cela étant dit, je ne souhaite à personne de s'en apercevoir à ses dépens. »

RESURRECTION AVEC MASQUE

Trait rageur sur un moment d'égarement. D'autant plus que les trois jours séparant le match piteux contre Sochaux du déplacement heureux à Lens ont conforté Luis Fernandez, sans doute. On sait qu'il est encore un joueur très écouté par Jean-Luc Lagardère, lequel couve son équipe comme on l'a vu vendredi. Comme les autres, Luis a donc été reçu par son président. Comme les autres, il a participé à la reprise en main. Comme les autres, il a fait dans la discrétion plutôt que l'indiscrétion. On a été jusqu'à dire qu'il avait été question que ce soit lui qui dirige l'entraînement en attendant la nomination d'un nouvel entraîneur. A cela, il répond la chose suivante : « Moi, diriger l'entraînement ? Ça dépasse complètement les limites. Il est normal que le président me demande mon avis parce que le Racing est un club neuf, parce que j'ai une mentalité de gagneur. Mais, quand même... » Un nouvel entraîneur ? Il n'en est plus question pour l'instant. Takac va poursuivre sa mission. Hauss seulement, a suivi le succès de vendredi des tribunes. Aux côtés de Lagardère.

Le match de Lens a donc été pour le RC Paris une réussite. Sur le plan du résultat du moins. Il a prouvé que la vie subsistait au sein d'un groupe anéanti trois jours auparavant. La vie subsistait, en s'aidant d'un masque à oxygène pour repousser à grands renforts de coups de pied les offensives immatures des Lensois. Et Fernandez ? Il dit qu'il avait eu raison de croire que la réussite changerait un jour de camp, que le plus difficile reste de confirmer mercredi au Parc contre Monaco. Son match a été à l'image de celui de ses camarades. Sérieux à en pleurer. Mais, dans ces conditions, il faudrait être fou pour attendre autre chose. C'est tout ? Non, Luis, comme à l'habitude, a reçu durant quatre-vingt-dix minutes une bordée d'insultes où nageaient pêle-mêle la grosseur de son compte en banque et des allusions relevant de la connerie humaine qui naît partout où on l'attend. Quelquefois trop grosse pour être vraie. « Et pourtant, a dit Luis, je n'ai pas perdu mon sang-froid. »

Tout juste, mais il l'a dit, il n'est pas simple de s'arracher de la vingtième place du classement du Championnat lorsqu'on a goûté aux titres et aux grands titres. Luis a refusé de répondre à une radio qui avait chanté sur son antenne que le capitaine du Racing insultait ses camarades sur le terrain. « Nuance, a-t-il dit, je les encourage. N'est-ce pas messieurs », a-t-il ajouté, en se retournant vers Bruno Germain ? Il a fini sa soirée en quittant le plateau de « Multi-foot » un peu rageur. Parce que, en direct, les supporters lensois continuaient de le chahuter. Il est monté dans le car. Toujours sous les insultes.

Près de nous, à l'écart, deux personnes conversaient. Et l'une disait à l'autre : « Regarde-les. Quand il a tiré le dernier penalty contre le Brésil, la plupart de ceux-là se signaient devant leur poste de télévision. » Et ils se sont éloignés en se tapant sur le crâne.

Yeux noirs, regard perdu, c'est Fernandez mardi au Parc. Derrière le masque, on croit deviner une volonté de rachat. Manifestée trois jours plus tard, à Lens. Point de départ de la reconquête, ou simple étape d'une trajectoire cahotique ?

(Photos Patrick BOUTROUX)

e bras

LE COMMUNIQUÉ DU RACING CLUB DE PARIS

Communiquée samedi après la victoire à Lens, la position du club, dans un texte à plusieurs étages, suspend la crise et instaure l'état d'urgence. Ses règles : maintien des objectifs mais retrait de Matra en cas de relégation, maintien de l'encadrement mais redéfinition des tâches, solidarité technique et financière des joueurs, recherche du soutien populaire et abaissement du prix des places des matches.

« La mauvaise situation du RC Paris constitue une grande déception. Le président, les responsables qu'il a nommés sont fermement décidés à la redresser.

Nous avons identifié plusieurs causes qui s'additionnent : chez les joueurs, dans l'encadrement technique, dans l'organisation d'ensemble et chez les dirigeants. Il n'y a pas UN SEUL responsable. Le fameux choc psychologique par le sacrifice d'une tête ne constitue pas la solution d'aujourd'hui. Des mesures adaptées sont et seront prises, pas à pas, pour redresser la situation.

L'objectif du RC Paris demeure celui qui était fixé. Nous savons qu'une grande équipe, un grand club européen ne peuvent être constitués en une année, encore moins en quelques semaines. Cependant, nous devons dire clairement et solennellement qu'une redescente en Deuxième Division marquerait un point final à l'association entre le Racing et Matra.

Dans l'immédiat, après avoir rappelé sans commentaire l'état de nos effectifs (dix-neuf professionnels, dont sept ayant participé au Mundial, avec quatre blessés graves) :

— il s'agit en priorité pour tous les joueurs sans exception de privilégier la collectivité, la solidarité et l'esprit d'abnégation (cela a déjà été visible à Lens) ;

— il faut en même temps développer dialogues et communications pour dégager les décisions qui s'imposent et qu'acceptent les professionnels, dont on a vérifié chez chacun la profonde volonté de faire gagner le club ;

— les structures du club et les tâches des responsables sont orientées dans ce sens sans ambiguïté avec vigueur et rigueur :

- *l'entraîneur est responsable direct et incontestable de l'équipe ;*
- *le directeur sportif est responsable de l'ensemble des problèmes techniques du club qui vont de l'équipe fanion au centre de formation des jeunes en passant par tous les recrutements.*

Une équipe de football ressent le besoin vital d'un public qui l'encourage et le soutient, particulièrement dans les moments difficiles. Nous savons que les critiques manifestées avec excès expriment le plus souvent l'amour déçu.

Nous avons entendu en même temps que nos joueurs de vives manifestations concernant leurs supposés hauts salaires. Ainsi, les joueurs ont accepté de ne toucher aucune prime de match jusqu'à ce que le Racing figure dans les six premiers du Championnat. Ils le savent, la route risque d'être longue.

Dans cet esprit, ils participeront à la mesure décidée par le club d'abaisser à dix-neuf francs pour tous les matches sans exception le plus grand nombre de places au Parc des Princes.

Nous n'avons jamais dit et ne diront jamais que notre situation difficile est due aux « autres », arbitres, public, presse et médias, ne serait-ce qu'en partie. Nous sommes fermement déterminés à tout faire pour retrouver toute la crédibilité sur nos grands objectifs. »

Tarantini : « Les progrès de Toulouse sont spectaculaires »

par André PASSAMAR

« ALBERTO TARANTINI, cette saison, vous paraissez plus en forme que jamais.

— Oui. Parce que, essentiellement, et à l'inverse des saisons précédentes, j'ai pu récupérer sans problèmes puis équilibrer ma préparation. A la fin du dernier Championnat, et en raison de la trêve instaurée par la Coupe du monde, j'ai pris un mois de vacances, un mois plein. Pareille aubaine ne m'était pas arrivée depuis longtemps. Au sein de ma famille, j'ai tout oublié. En revanche, à la reprise, j'ai travaillé durement. Avec le groupe, il s'est ainsi établi un esprit de corps qui, en ce moment, constitue le point fort de Toulouse et s'avère déterminant.

— Les fonctions de capitaine, que vous assurez depuis la blessure de Philippe Bergeroo, ont-elles une influence sur votre comportement ?

— C'est indiscutable. Je crois que je n'ai jamais manqué de caractère. C'est pourquoi endosser des responsabilités supplémentaires ne pouvait que me motiver de façon plus aiguë. Cependant, j'avais, cette année, toutes les raisons de donner le meilleur de moi-même. L'entraîneur m'a investi de la charge d'animateur de la défense. Grâce à mon expérience, j'ai la possibilité de m'exprimer à fond, de veiller au placement de chacun, d'avoir un œil bien précis sur l'ensemble du jeu. Je suis passionné par ce rôle. Il me satisfait pleinement.

— Le système défensif adopté cette saison aussi ?

— C'est exact. La saison passée, avec Jean-François Domergue, qui est un joueur de grande qualité, nous fondions notre rendement sur une couverture mutuelle, dispositif qui a produit de bons résultats. Cette saison, avec Ruty, qui possède un jeu différent, l'entente est impeccable. En fait, je suis revenu à un style et à des automatismes qui me conviennent.

La solution Tarantini libero-Ruty stoppeur, est, je crois, excellente pour le T.F.C. D'autant plus que je suis très affûté par un travail foncier qui a été bénéfique sur le plan physique, j'ai du jus.

— Moralement, on vous découvre également plus calme, plus sûr de vous ?

— Ma forme et la volonté d'être à la hauteur des responsabilités qui m'ont été dévolues sont l'explication de cette amélioration. Je suis bien dans ma peau, et résolu à le prouver.

« UN ACHARNEMENT DE TOUS LES INSTANTS «

— Mais ce phénomène personnel n'est-il pas collectif ?

— A l'évidence, Toulouse est une équipe très solidaire au sein de laquelle les rôles sont clairement distribués. Chacun sait ce qu'il a à réaliser, s'y emploie avec application, s'engage à fond. A mon avis, l'évolution du T.F.C., cette saison, est spectaculaire. D'abord, on ne prend plus beaucoup de buts à l'extérieur, ce qui est capital quand on a envie d'occuper le haut du classement. Ensuite, on se crée beaucoup plus d'occasions de buts que naguère, chez nous comme chez l'adversaire. Toulouse a des ambitions et fait ce qu'il faut pour les concrétiser. C'est cela le grand changement de l'équipe cette année.

— A qui l'attribuez-vous plus précisément ? Quelles sont ses causes profondes ?

— A une volonté collective. Il est bon de le répéter. Tout est lié à l'homogénéité de « collectif ». Le T.F.C. dans le lot de tête de Division I, ce n'est surtout pas un accident de parcours, même si c'est loin d'être acquis. C'est le fruit d'un acharnement de tous les instants, d'un style de jeu mieux maîtrisé, d'une volonté délibérée de mieux défendre et de mieux attaquer, afin de construire un football plus complet que par le passé.

IL y a des superjoueurs, Stopyra et Marcico devant, mais aussi une organisation cohérente et un plus grand sérieux, une application mieux suivie au milieu et derrière. Le club a bien recruté. L'arrivée de Bellus, Tihy, Ruty a apporté un complément indispensable au niveau de l'augmentation du volume de jeu, de la sécurisation, du rendement. Toulouse peut également compter sur des jeunes, Huc et Assadourian notamment, avec qui il faudra compter. Ce qui est à la fois rassurant et stimulant. »

MARSEILLE 1 (0) — AUXERRE 1 (0)

Domergue (78e) — Géraldès (86e)

MARSEILLE		AUXERRE	
BELL	3	MARTINI	4
ANIGO	2	GOMEZ	3
FORSTER	4	B. BOLI	4
LAUREY	3	(DARRAS, 47e)	
DOMERGUE	3	PRUNIER	2
PASSI	4	BARRET	3
BRISSON	3	PERDRIEAU	3
GIRESSE	4	DUTUEL	3
DIALLO	4	GERALDES	4
PAPIN	3	BURCSA	2
(BADE, 73e)		FERRER	3
CUBAYNES	2	CANTONA	3
(MEYRIEU, 62e)			
Total	35	Total	34

Entr. : Banide. — Entr. : Roux.

36 177 spect. Recette : 1 461 887 F.

Arbitrage de M. Ferrary 2

Avertissements : Brisson (84e) pour Marseille ; Martini (44e), Prunier (59e) pour Auxerre.

10e : coup franc de Domergue situé à 35 mètres du but auxerrois. Martini s'interpose.

29e : Diallo lance Papin qui résiste à la charge de Boli, se présente seul aux six mètres, légèrement décalé, et tire. Martini, bien sorti, détourne du pied.

43e : loupé de Boli qui envoie le ballon en cloche dans sa surface. Diallo récupère, contrôle de la cuisse, évite Martini mais Boli, revenu sur sa ligne, détourne en corner.

78e : coup franc de Domergue à la limite de la surface, légèrement décalé sur la gauche. Son tir en force n'est qu'effleuré par Martini qui s'incline. (1-0).

85e : long dégagement de Martini qui atterri sur Géraldès lequel résiste à la charge de Domergue et s'en va battre Bell d'un tir tendu, à ras de terre, du gauche. (1-1).

11/20

SOCHAUX 3 (2) — NANTES 1 (0)

Fernier (37e, 87e), Lada (45e) — Garande (55e)

SOCHAUX		NANTES	
RUST	4	MARRAUD	4
BRISSON	4	KOMBOUARE	3
PELTIER	4	LE ROUX	4
CROCI	4	DER ZAKARIAN	4
ZANDONA	4	DESAILLY	3
COLIN	4	BRACIGLIANO	4
SAUZEE	4	BURRUCHAGA	3
FERNIER	4	DEBOTTE	3
LADA	4	(FRANKOWSKI, 77e)	
(MORIN, 80e)		MORICE	3
PAILLE	4	(ROBERT, 60e)	
THOMAS	4	GARANDE	3
		ANZIANI	4
Total	44	Total	38

Entr. : Fauvergue. — Entr. : Suaudeau.

10 000 spect. environ. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissements : Sauzée (40e) pour Sochaux ; Der Zakarian (18e), Desailly (29e), Debotté (40e) pour Nantes.

12e : centre de la droite de Lada spectaculairement intercepté par Marraud.

23e : reprise de la tête de Fernier insuffisamment appuyée. Marraud bloque facilement le ballon.

37e : service de Thomas à destination de Fernier qui ajuste Marraud d'un tir placé du pied gauche. (1-0).

45e : d'un joli tir en pivot du pied droit, Lada, en position d'avant-centre, trompe Marraud. (2-0).

55e : centre de la droite de Kombouaré apparemment anodin. Un mauvais renvoi de la défense sochalienne permet à Garande de réduire la marque d'un tir du pied droit au ras du poteau droit de Rust. (2-1).

87e : centre de la gauche de Thomas. A la réception, Bracigliano cafouille. De près et du pied gauche, Fernier peut alors tromper une nouvelle fois Marraud. (3-1).

17/20

BORDEAUX 4 (4) — RENNES 1 (0)

Vercruysse (14e s. p.), Lacombe (20e s.p., 36e), Zl. Vujovic (22e) — Vercruysse (87e c.s.c.)

BORDEAUX		RENNES	
DROPSY	3	BOURGES	3
THOUVENEL	3	DOARE	2
ROCHE	3	ZAMBELLI	2
BATTISTON	4	NINOT	4
Zo. VUJOVIC	4	MARAIS	3
GIRARD		CHRISTOPHE	4
(SPECHT, 29e)	4	ANGLOMA	4
TIGANA	4	BARRAUD	3
VERCRUYSSE	4	(DANIO, 48e)	3
FERRERI	3	M'FEDE	3
(ROHR, 74e)		RELMY	3
LACOMBE	4	SOLER	3
Zl. VUJOVIC	6		
Total	42	Total	37

Entr. : Jacquet. — Entr. : Mosca.

18 000 spect. environ. Recette : n.c.

Arbitrage de M. De Pandis 4

14e : Zlatko Vujovic tiraillé par Doaré s'écroule dans la surface. Penalty. Vercruysse le tire et marque avec l'aide du poteau. (1-0).

20e : Z. Vujovic sert Vercruysse en position de tir. Faute de Zambelli. Nouveau penalty transformé cette fois par Lacombe. (2-0).

22e : Zlatko Vujovic, servi par Tigana déborde la défense rennaise et trompe Bourges dans un angle impossible. (3-0).

35e : Zlatko Vujovic perfore la défense bretonne et transmet à Bernard Lacombe qui marque du pied droit. (4-0).

87e : Vercruysse réplié sur le côté gauche tergiverse et passe en retrait à son gardien. Dropsy, mal placé, ne peut empêcher la balle de rentrer dans le but. (4-1).

14/20

PARIS-SG 1 (1) — LILLE 1 (0)

Halilhodzic (28e s. p.) — Desmet (69e)

PARIS-SG		LILLE	
BATS	3	LAMA	4
AYACHE	3	THOMAS	3
PILORGET	3	BUISINE	3
JEANNOL	2	PEAN	3
BIBARD	3	PASTINELLI	3
POULLAIN	3	PERILLEUX	3
POLANIOK	3	S. PLANCQUE	3
XUEREB	3	LACUESTA	4
SUSIC	2	P. PLANCQUE	3
HALILHODZIC	3	(GARCIA, 80e)	
BOCANDE	2	VANDENBERGH	3
		DESMET	4
		(MEUDIC, 84e)	
Total	30	Total	36

Entr. : Houllier. — Entr. : Heylens.

20 908 spect. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Desmet (3e), P. Plancque (39e), Lacuesta (65e), Lama (90e) pour Lille ; Jeannol (18e) et Bibard (48e) pour PSG.

10e : renvoi des 50 m de Buisine qui tombe dans les pieds de Vandenbergh sur l'aile droit. Le Lillois profite d'une glissade d'Ayache pour s'échapper mais tire sur le petit filet.

28e : Polaniok adresse un centre lobé pour Xuereb lancé au milieu des 16 m. Au point de penalty, il effleure le ballon tout en étant percuté par Lama sorti lui disputer. Aucune faute mais penalty transformé par Halilhodzic qui prend Lama à contrepied sur sa droite. (1-0).

65e : suite un centre venu de la droite, Buisine au 2e poteau dévie plein centre pour la tête de Vandenbergh. Bats la sort. Devant ou derrière la ligne ?

70e : une-deux Desmet-Vandenbergh aux 18 mètres à gauche. Desmet crochète facilement Jeannol à l'entrée des 16 mètres et plein centre transperce Bats d'un tir puissant du droit. (1-1).

13/20

TOULOUSE 5 (1) — BREST 0

Stopyra (12e, 57e), Marcico (51e), Passi (81e, 84e)

TOULOUSE		BREST	
HUC	3	CHASLERIE	3
LESTAGE	4	POULIQUEN	3
RUTY	4	JULIO CESAR	4
TARANTINI	5	BROWN	3
TIHY	4	SORIN	3
ESPANOL	4	GUERIN	3
(ASSADOURIAN, 80e)		(LE GUEN, 55e)	
DESPEYROUX	4	GOUDET	4
DURAND	4	HONORINE	3
BELLUS	4	BOUQUET	3
(PASSI, 74e)		(GUEGAN, 56e)	
MARCICO	5	MARIINI	3
STOPYRA	4	BUSCHER	3
Total	46	Total	35

Entr. : Santini. — Entr. : Keruzoré.

12 905 spect. Recette : 529 085 F.

Arbitrage de M. Veniel 4

Avertissement : Julio Cesar (1ère) pour Brest.

12e : coup franc sifflé contre Guérin à vingt mètres sur le flanc droit toulousain. Marcico ajuste une passe au millimètre. Stopyra la reprend et du plat du pied gauche, au second poteau, le transforme en but. (1-0).

51e : situation tendue devant le but brestois. Coup franc. Marcico le tire, Stopyra dévie de la tête. Despeyroux sert dans l'axe, Marcico qui d'un tir imparable du droit conclut l'action. (3-0)

57e : Marcico encore lui alerte Stopyra qui fonce sur la droite et dans un angle impossible du droit reprend en force (3-0).

81e : entré en jeu depuis six minutes à peine, Passi conclut de la tête, un mouvement lancé par Marcico. (4-0).

84e : centre de Lestage déporté sur la droite, et tête victorieuse de Passi qui signe son second but de la soirée. (5-0).

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

7e JOURNÉE — VENDREDI 29 AOÛT 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Marseille ..	11	4	3	1	0	3	1	2	0	7	4	3	0	9	2	1	0	10	3	+ 7
2. Nantes	11	4	4	0	0	3	1	1	1	7	5	1	1	6	0	5	5	11	5	+ 6
3. Bordeaux ..	10	4	4	0	0	3	0	2	1	7	4	2	1	9	2	0	3	9	5	+ 4
4. Paris-SG ...	10	4	2	2	0	3	2	0	1	7	4	2	1	3	1	4	2	7	3	+ 4
5. Toulouse ..	9	3	3	0	0	4	0	3	1	7	3	3	1	9	1	2	3	11	4	+ 7
6. Sochaux ...	9	4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	7	4	3	5	10	9	+ 1
7. Metz	8	3	3	0	0	4	0	2	2	7	3	2	2	10	1	2	4	12	5	+ 7
8. Lille	7	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	7	3	2	4	9	7	+ 2
9. Lens	7	4	1	2	1	3	1	1	1	7	2	3	2	4	3	4	4	8	7	+ 1
10. Brest	7	3	1	1	1	4	2	0	2	7	3	1	3	2	3	6	7	8	10	— 2
11. Nancy	6	4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	6	6	3	5	9	11	— 2
12. St-Etienne .	6	3	1	2	0	4	0	2	2	7	1	4	2	1	0	3	6	4	6	— 2
13. Le Havre ...	5	4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	6	3	1	5	7	8	— 1
14. Auxerre	5	3	0	2	1	4	0	3	1	7	0	5	2	3	4	3	5	6	9	— 3
15. Monaco	5	3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	3	3	2	1	3	7	5	8	— 3
16. Laval	5	3	3	0	0	4	0	2	2	7	0	5	2	2	2	1	5	3	7	— 4
17. Nice	5	4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	3	4	0	4	3	8	— 5
18. Rennes	5	4	2	1	0	3	0	0	3	7	2	1	4	4	3	1	8	5	11	— 6
19. RC Paris ...	4	3	1	0	2	4	1	0	3	7	2	0	5	2	4	2	5	4	9	— 5
20. Toulon	3	2	0	2	0	4	0	1	3	6	0	3	3	1	1	3	9	4	10	— 6

LAVAL 1 (1) — METZ 1 (0)

Owubokiri (7e) — Zénier (56e)

LAVAL		METZ	
GODART	4	ETTORE	3
REUZEAU	3	KASTENDEUCH	4
(PHILIPP, 81e)		PAUK	3
DOGON	4	ZAPPIA	3
ALBERTO	4	(OTTAVIANI, 66e)	
MITON	4	PONS	3
PAILLARD	4	HINSCHBERGER	4
STEFANINI	3	LOPEZ	4
LAMBERT	3	MARKOV	3
(EYDELIE, 74e)		ZENIER	4
DELAMONTAGNE	3	MICCICHE	4
OWUBOKIRI	3	BRACCONI	3
YOUM	3	(DEZA, 63e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Husson.

9 500 spect. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Wurtz 3

6e : Miton lance Stefanini qui sert Owubokiri. Au passage, la balle est déviée quelque peu par Hinschberger et le Nigérian de Laval en profite pour ouvrir le score. (1-0).

28e : tir de Micciche et arrêt de Godart.

42e : Youm s'échappe seul et se présente devant Ettore quand il est projeté au sol par Zappia. L'arbitre ne réagit pas.

43e : Stefanini centre de la gauche. Ettore repousse la balle que récupère Owubokiri qui est contré au moment du tir par Kastendeuch.

47e : déboulé sur la droite de Micciche qui sert Markov, mais Godart intervient efficacement.

49e : slalom de Stefanini sur l'aile gauche, lequel, au lieu de centrer en retrait préfère tenter sa chance dans un angle pourtant très réduit.

53e : amorti de la poitrine de Owubokiri dont la reprise de volé frôle les buts de Ettore.

86e : passe en profondeur de Pons. Micciche laisse sur place son garde du corps et pose le ballon sur la tête de Zénier. (1-1.

10/20

LENS 0 — RC PARIS 1 (1)

Gillot (34e c.s.c.)

LENS		RC PARIS	
HUARD	3	OLMETA	4
SIKORA	3	DEBU	3
SENAC	3	MAHUT	3
GILLOT	3	PERARD	
CATALANO	3	(LE MAGUERESSE, 40e)	3
PAGAL	2	TUSSEAU	3
LEFEBVRE	3	GERMAIN	3
DEWILDER	2	FERNANDEZ	3
NJO-LEA	2	LAFARGUE	3
(CARRENO, 69e)		UMPIERREZ	3
OUDJANI	3	LITTBARSKI	3
TOBOLLIK	3	FRANCESCOLI	2
Total	30	Total	33

Entr. : Marx. — Entr. : Takac.

17 707 spect. Recette : 760 230 F.

Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Carreno (70e) pour Lens ; Mahut (19e), Debu (21e), Lafargue (73e) pour le RC Paris.

3e : centre de N'jo-Léa, accrochage entre Tobollik et Debu à trois mèéres du but d'Olmeta.

15e : tir de Sikora détourné en corner par Olmeta.

34e : ouverture de Ruben Umpierrez pour Littbarski sur l'aile droite. Centre de Littbarski vers Umpierrez, mais c'est Gillot qui détourne le ballon dans ses propres buts. (1-0).

45e : retourné de N'jo-Léa. Le ballon file au ras du poteau gauche des buts parisiens.

47e : servi par Francescoli, Germain se présente seul face à Huard. Il tire en dehors du cadre.

88e : deux tirs successifs de Lefebvre repoussés par Olmeta.

89e : coup de tête d'Oudjani.

8/20

NANCY 3 (1) — TOULON 0

Nagy (40e), Hannich (49e), Gabriel (89e)

NANCY		TOULON	
MATRISCIANO	3	MOTTET	3
FOURNIER	4	BERENGUIER	3
CARTIER	3	ALFANO	3
NAGY	4	MENDY	4
CASINI	4	CASONI	3
MARTIN	3	(GINOLA, 53e)	
HINDELANG	4	SALOU	3
PIETTE	3	TESTA	3
(DI MECO, 72e)		PARDO	4
HANNICH	5	RAMOS	3
(GABRIEL, 87e)		DOMINGUEZ	3
PHILIPPE	3	DI FRAYA	3
ZAHOUI	5		
Total	41	Total	35

Entr. : Wenger. — Entr. : Orsatti.

6 953 spect. Recette : 251 754 F.

Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissements : Martin (32e) pour Nancy ; Pardo (8e), Testa (78e) pour Toulon.

35e : corner pour Toulon. Mendy surgit de la tête, mais Hannich sur la ligne repousse.

40e : Hindelang crocheté à droite. Coup franc à 30 mètres. Hannich le botte sur la tête de Nagy bien au rendez-vous. (1-0).

49e : Zahoui descendu à l'entrée de la surface face au but. Le coup franc est tiré par Hannich en pleine lucarne. (2-0).

55e : Piette dribble Mottet, donne à Philippe qui ajuste la cage vide, mais Mendy sauve sur la ligne.

57e : Corner pour Nancy. Tête de Zahoui. Mottet, du bout des doigts, évite le but.

89e : travail déroutant de Zahoui à droite qui donne à Gabriel dans l'axe. Celui-ci s'avance et de la pointe du pied, devance la sortie de Mottet. (3-0).

12/20

MONACO 0 — ST-ETIENNE 0

MONACO		ST-ETIENNE	
HUGUES	3	CASTANEDA	5
AMOROS	4	GROS	3
LIEGEON	3	FERRI	3
(SONOR, 69e)		PRIMARD	4
PUEL	3	DIMITROV	4
BUSK	5	FRANÇOISE	3
DIB	4	BELKEBLA	3
FERRATGE	3	SLAVKOV	3
(FOFANA, 46e)	3	RIBAR	4
LERBY	4	(PEYCELON, 72e)	
DA FONSECA	3	BENEDET	3
BIJOTAT	3	DANIEL	3
BELLONE	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Kovacs. — Entr. : Kasperczak.

7 796 spect. Recette : 495 842 F.

Arbitrage de M. Delmer 3

Avertissements : Liégeon (44e), Lerby (49e) pour Monaco ; Slakov (31e), Castaneda (84e) pour Saint-Etienne.

4e : Centre de Da Fonceca, Busk reprend de la tête, Castaneda parvient à dévier le ballon sur la transversale. Confusion. Dib reprend et tire sur le montant.

12e : Bellone talonne pour Amoros qui surgit à toute allure. Son tir est trop enlevé.

13e : corner de Bellone, Busk reprend de la tête, Castaneda parvient à s'emparer du ballon après l'avoir intercepté du pied.

20e : Bénédet s'infiltre, mais commet une faute sur Busk. Il trompe Hughes mais M. Delmer annule.

42e : Da Fonceca élimine Ferri, Belkeba et Dimitrov. Son tir est détourné en corner par Primard.

53e : tir de Lerby de vingt mètres en coin. Castaneda dévie en corner.

82e : Lerby de la droite à dix mètres de Castaneda tire au dessus.

13/20

LE HAVRE 3 (1) — NICE 0

Picot (21e), Vizek (48e), Llorens (59e)

LE HAVRE		NICE	
CASANOVA	4	AMITRANO	4
PIETRONAVE	4	OLEKSIAK	4
DELAUNAY	4	DREOSSI	3
ZAREMBA	4	(BRUZZICHEZZI, 58e)	
ZAJAKOWSKI	4	CURBELO	3
SAB	4	BLANC	3
MONTEILH	5	MASSA	3
VIZEK	5	HENRY	
LLORENS	5	(GOUDARD, 30e)	3
(VIDOT, 61e)		MEGE	3
PICOT	4	BERNAD	4
PAIN	4	CABRERA	2
		PASCAL	2
Total	46	Total	34

Entr. : Notheaux. — Entr. : Sérafin.

8 341 spect. Recette : 390 000 F.

Arbitrage de M. Femenia 3

21e : montée de Pietronave sur le côté droit. Centre. Picot au point de penalty de la tête trompe Amitrano. (1-0).

48e : sur le flanc droit, Monteilh sert Vizek dans la surface de réparation et après trois crochets successifs, le Tchèque expédie le ballon entre Amitrano et le poteau. (2-0).

59e : nouvelle ouverture de Monteilh sur le côté gauche pour Picot dont le centre en retrait trouve Llorens qui reprend instantanément. (3-0).

15/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Fernier : la tête et les jambes

Le temps est court qui mène de la tristesse à l'allégresse. A Metz, deuxième journée, Thierry Fernier oublie de mettre sa langue dans sa poche, ce qui lui vaut de voir immédiatement rouge et de quitter le terrain prématurément, les larmes aux yeux. Première expulsion d'une toute jeune carrière. Première et salutaire expérience. La semaine écoulée, Thierry a montré ce dont il est capable dès lors qu'il décide de faire parler ses pieds. Au parc, mardi contre le Racing, il dirige la manœuvre avec habileté et, au bout d'un de ses tirs, Paille trouve l'ouverture. Mieux encore : trois jours plus tard, il récidive, contre Nantes cette fois, et inscrit même deux buts. Prodigieux moments de bonheur.

Tout semble clair, désormais, dans la tête du jeune sochalien, bien décidé à ne plus la perdre pour des futilités. Prochains rendez-vous demain, à Rennes. Et surtout le 13, avec la visite de Bordeaux au stade Bonal. Le Racing, Nantes, Bordeaux, au tableau de chasse de Fernier et de Sochaux ? Qui a parlé d'un Championnat à deux vitesses ?

Thierry FERNIER
Né le 9 octobre 1964
à Mulhouse
1,79 m, 74 kg

Premier match en D I : le 26 mai 1981, Sochaux-Saint-Etienne : 1-2.
Premier but en D I : le 2 juin 1981, Lens-Sochaux : 5-1 (58e).

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1980-1981....	2	1	Sochaux					
1981-1982....	2	1	Sochaux					
1982-1983....	23	2	Sochaux			2		Ch. Europe juniors
1983-1984..	27	9	Sochaux					
1984-1985..	29	6	Sochaux					
1985-1986..	29	5	Sochaux					
1986-1987..	6	3	Sochaux					
Total....	118	27				2		

La question

Bon nombre de gardiens de but ont déjà reçu un avertissement depuis le début de la saison. Qui sont-ils ?

Martini (Auxerre, 7e journée), Lama (Lille, 7e journée), Ettori (Monaco, 1re journée), Bats (Paris-SG, 4e journée), Olmeta (RC Paris, 4e et 5e journée), Castaneda (Saint-Etienne, 7e journée).

Sept cartons jaunes ont donc déjà été distribués aux gardiens dont deux pour le Racingman parisien Olmeta qui, fait assez rare pour un gardien, sera suspendu pour la journée de demain.

La saison dernière, à ce même stade de la compétition, trois cartons avaient été attribués. Deux jaunes (Mottet et Rust) et un rouge pour Jean-Luc Ettori qui fut blanchi quelque temps plus tard par la commission.

Fair-play

6e journée

Auxerre : 1 pt (Barret).
Bordeaux : 1 pt (Rohr).
Brest : néant.
Laval : 2 pts (Lambert, Alberto).
Le Havre : néant.
Lens : 6 pts (5 + 1) (Tobollik, Krawczyk exp.).
Lille : néant.
Marseille : 1 pt (Anigo).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Liégeon).
Nancy : néant.
Nantes : 1 pt (Debotté).
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
RC Paris : néant.
Rennes : 1 pt (Christophe).
Saint-Etienne : 1 pt (Dimitrov).
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts (Tihy, Passi).

7e journée

Auxerre : 2 pts (Martini, Prunier).
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Julio Cesar).
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt (Carreno).
Lille : 7 pts (4 + 3) (Desmet, P. Plancque, Lacuesta, Lama).
Marseille : 1 pt (Brisson).
Metz : néant.
Monaco : 2 pts (Liégeon, Lerby).
Nancy : 1 pt (Martin).
Nantes : 6 pts (3 + 3) (Der Zakarian, Desailly, Debotté).
Nice : néant.
Paris-SG : 2 pts (Jeannol, Bibard).
RC Paris : 6 pts (3 + 3) (Mahut, Debu, Lafargue).
Rennes : 2 pts (Relmy, Soler).
St-Etienne : 2 pts (Slavkov, Castenada).
Sochaux : 1 pt (Sauzée).
Toulon : 2 pts (Pardo, Testa).
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Metz, 3 pts.
2. Marseille, Bordeaux, Nancy, Nice, 4 pts.
6. Laval, 6 pts.
7. Saint-Etienne, 7 pts.
8. Paris-SG, 8 pts.
9. Auxerre, Le Havre, 9 pts.
11. Brest, 10 pts.
12. Toulouse, Sochaux, 11 pts.
14. Lens, 12 pts.
15. Monaco, 13 pts.
16. Rennes, 14 pts.
17. Lille, 19 pts.
18. Nantes, 21 pts.
19. RC Paris, 22 pts.
20. Toulon, 23 pts.

Barème :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Première

Pour Vahirua (Auxerre), Deplanche, Carreno (Lens), Meyrieu (Marseille), Hugues (Monaco), Gabriel (Nancy), Desailly, Deschamps (Nantes), Goudard (Nice), Rabat (Paris-SG), Avenet, Le Magueresse (RC Paris), Doaré, M'Fédé, Barraud, Bourges (Rennes), Castaneda (Saint-Etienne), Oliver (Toulouse) qui ont disputé cette semaine leur premier match de la saison.

Rendez-vous

Mercredi 3 septembre
20 h 30
8e journée

Nice - Nancy
Nantes - Le Havre
Rennes - Sochaux
Bordeaux - Lens
Brest - Auxerre
St-Etienne - Laval
Metz-Marseille
RC Paris - Monaco
Lille - Toulouse
Toulon - Paris-SG

Les invincibles

1. Dropsy, 489' s.t.(3')
2. Rust, 427' s.t. (35')
3. Huc, 381' s.c.
4. Bell, 371' s.t. (4')
5. B.-Demanes, 358' s.t. (93')
6. Bats, 334' s.t. (31')
7. Amitrano, 289' s.t. (31')
8. Godart, 264' s.t. (24')
9. Chaslerie, 263' s.t. (6')
10. Matrisciano, 230' s.t. (110')
11. Ettore, 217' s.t. (83')
12. Lama, 187' s.t. (62')
13. Lemasson, 180', s.t. (75') Castaneda, 180', s.c.
15. Hiard, 169' s.t. (115')
16. Huard, 168' s.t. (56')
17. Casanova, 142' s.c. Hugues, 142' s.c.
19. Olmeta, 133' s.t. (94')
20. Ettori, 132' s.t. (38')
21. Martini, 123' s.t. (12')
22. Mottet, 116' s.t. (1')
23. Bergeroo, 79' s.t. (36')
24. Marraud, 67' s.t. (3')
25. Bourges, 54' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rétro

LA SIXIÈME JOURNÉE

Stade Français - Reims 2-4
Sochaux - Rouen 1-1
Lyon - RC Paris 2-0
Nice - Saint-Etienne 3-1
Sedan - Monaco 2-0
Rennes - Nîmes 4-2
Lens - Strasbourg 0-0
Montpellier - Toulouse 3-3
Nancy - Angers 3-2
Le Havre - Metz 2-1

LA SEPTIÈME JOURNÉE

Monaco - Le Havre 2-2
Strasbourg - Rennes 1-1
Nîmes - Nancy 1-1
St-Etienne - Sochaux 2-2
Reims - Nice 5-0
Metz - Lyon 2-1
RC Paris - Montpellier 2-1
Toulouse - Sedan 1-4
Angers - Lens 0-2
Rouen - Stade Français 2-1

CLASSEMENT GÉNÉRAL : 1. Reims, 11 points (25/10) ; 2. Monaco, 10 (14/8) ; 3. RC Paris, 9 (16/12) ; 4. Strasbourg, 9 (9/7) ; 5. Lens, 9 (12/10) ; 6. Sedan, 9 (13/11) ; 7. Rennes, 9 (15/13) ; 8. Nîmes, 9 (13/15) ; 9. Montpellier, 8 (18/11) ; 10. Nancy, 8 (10/10) ; 11. Rouen, 7 (11/11) ; 12. Lyon, 6 (13/15) ; 13. Nice, 6 (13/15) ; 14. Toulouse, 6 (15/19) ; 15. Saint-Etienne, 5 (13/12) ; 16. Sochaux, 5 (11/17) ; 17. Metz, 4 (8/18) ; 18. Le Havre, 4 (8/17) ; 19. Angers, 4 (11/16) ; 20. Stade Français, 3 (7/13).

FEUILLE DE MATCH : Reims b. Nice : 5-0 (4-0). 6 511 spect. 25 008,30 F. Arb. : M. Bois. Buts : Akesbi (8e, 17e), Aznar (19e), Vincent (38e), Piantoni (70e).
REIMS : Colonna — Wendling, Siatka, Rodzik — Muller, Vincent — Kopa, Soltys, Akesbi, Piantoni, Aznar. Entr. : Batteux.
NICE : Lamia — Auzoberry, Scanella, Chorda — Boragno, Giner — Rustichelli, De Bourgoing, Barrou, Dandru, Serra. Entr. : Luciano.

BUTEURS : Piantoni (Reims), 8 buts, Lamartine (Angers), 7 buts, Marcel (RC Paris), Di Nallo (Lyon), Sekov (Montpellier), 6 buts.

Flashes

● Dans le domaine des coups francs, les Marseillais sont rois. On se souvient de celui réalisé par Sliskovic contre Laval. Vendredi soir, Domergue a pris la relève du Yougoslave en transperçant le mur auxerrois.
● Vingt-sept buts marqués au cours de la septième journée. C'est le meilleur total de la saison.
● Les Nantais n'avaient pas perdu en Championnat depuis le 18 janvier dernier, date de leur défaite à domicile devant Marseille (2-0). Une série de 17 matches sans revers.
● Doublé pour Philippe Vercruysse qui a non seulement ouvert la marque pour son club mais l'a également clôturée en inscrivant le but rennais.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
3. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
4. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 177 spectateurs.
5. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
6. Saint-Etienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.
7. Paris-SG - Brest (5e j.), 29 747 spectateurs.
8. Nantes - Bordeaux (6e j.), 27 635 spectateurs.
9. Paris-SG - Laval (1re j.), 27 432 spectateurs.
10. Paris-SG - Metz (3e j.), 24 525 spectateurs.

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	Buts	D	G	T	P	M
1. Black (Metz)	5	2	1	1	1	6
2. Desmet (Lille)	4	3	0	0	1	7
Halilhodzic (Paris-SG)	4	2	0	1	1	5
Micciche (Metz)	4	4	4	0	0	7
Papin (Marseille)	4	2	0	0	2	7
Stopyra (Toulouse)	4	2	1	1	0	7

7. Buscher (Brest), Fernier (Sochaux), Garande (Nantes), Oudjani (Lens), Passi (Toulouse), Philippe (Nancy), Ramos (Toulon), Vandenbergh (Lille), Vercruysse (Bordeaux), Zénier (Metz), 3.

17. Géraldès (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Mariini (Brest), Owubokiri (Laval), Llorens, Vizek (Le Havre), Ramos (Lens), Cubaynes, Sliskovic (Marseille), Lerby (Monaco), Piette (Nancy), Morice (Nantes), Sauzée (Sochaux), Krimau (Saint-Etienne), 2.

31. Perdrieau, Barret, Burcsa, Ferrer (Auxerre), Zl. Vujokic, Girard (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Stefanini (Laval), Monteilh, Picot (Le Havre), Dewilder, Njo-Léa, Krawczyk (Lens), S. Plancque, P. Plancque (Lille), Brisson, Domergue (Marseille), Amoros, Busk, Bellone (Monaco), Zahoui, Gabriel, Nagy, Hannich (Nancy), Le Roux, Burruchaga, Olarticoechea, Anziani, Bracigurno, Robert (Nantes), Pascal, Bernad, Cabrera (Nice), Jeannol, Bocandé, Xuereb (Paris-SG), Christophe, Relmy, Danio, Angloma (Rennes), Peltier, Colin, Paille, Morin, Lada (Sochaux), Jacques, Dimitrov (Saint-Etienne), Testa (Toulon), Durand, Tarantini, Bellus, Marcico (Toulouse), 1.

Contre leur camp : Prissette (Lille), Cartier (Nancy), Gillot (Lens), Vercruysse (Bordeaux), 1.

PASSES DÉCISIVES

SIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : Geraldes ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Périlleux, Didaux ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Micciche ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice, Anziani ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Susic (2) ; **Racing CP :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

SEPTIÈME JOURNÉE

Auxerre : Martini ; **Bordeaux :** Tigana, Zl. Vujovic ; **Brest :** néant ; **Laval :** Stefanini ; **Le Havre :** Pietronave, Monteilh, Picot ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Micciche ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Hannich, Zahoui ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Thomas ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Marcico (3), Despeyroux, Lestrage.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse), 4.
3. Lopez (Metz), Micciche (Metz), 3.
5. Mariini (Brest, Desmet (Lille), Ramos (Lens), Daniel (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Passi (Toulouse), Tigana (Bordeaux), Morice (Nantes), 2.

Attaques

1.	Metz	12
2.	Nantes	11
	Toulouse	
4.	Marseille	10
	Sochaux	
6.	Bordeaux	9
	Lille	
	Nancy	
9.	Lens	8
	Brest	
11.	Paris-SG	7
	Le Havre	
13.	Auxerre	6
14.	Monaco	5
	Rennes	
16.	Saint-Etienne	4
	RC Paris	
	Toulon	
19.	Laval	3
	Nice	

Défenses

1.	Marseille	3
	Paris-SG	
3.	Toulouse	4
4.	Nantes	5
	Bordeaux	
	Metz	
7.	Saint-Etienne	6
8.	Lille	7
	Lens	
	Laval	
11.	Le Havre	8
	Monaco	
	Nice	
14.	Sochaux	9
	Auxerre	
	RC Paris	
17.	Brest	10
	Toulon	
19.	Nancy	11
	Rennes	

Face à face

Ils vont se rencontrer cette semaine, mais depuis plusieurs saisons déjà ils s'affrontent en Championnat.

Alain GIRESSE — Michel ETTORE

Points	Equipes		Equipes	Points
0	*Bordeaux 0	25 mars 1978.	Metz 5	2
1	*Bordeaux 1	13 mars 1982	Metz 1	1
0	*Bordeaux 1	15 octobre 1982	Metz 2	2
2	Bordeaux 2	29 mars 1983	*Metz 0	0
1	Bordeaux 1	15 octobre 1983	*Metz 1	1
1	*Bordeaux 0	23 mars 1984	Metz 0	1
2	Bordeaux 6	16 octobre 1984	*Metz 0	0
1	*Bordeaux 1	26 mars 1985	Metz 1	1
2	*Bordeaux 3	21 septembre 1985	Metz 2	0
2	Bordeaux 3	22 février 1986	*Metz 1	0
12				8

(*) : équipe jouant à l'extérieur.

NANTES 3 (0) — BORDEAUX 0

Morice (52e s.p.), Robert (56e), Burruchaga (66e)

NANTES		BORDEAUX	
BERTRAND-DEMANES	4	DROPSY	3
KOMBOUARE	5	THOUVENEL	3
LE ROUX	4	SPECHT	4
DER ZAKARIAN	4	BATTISTON	3
FRANKOWSKI	4	Zo. VUJOVIC	4
DEBOTTE	4	ROHR	3
(DESAILLY, 84e)		(LACOMBE, 69e)	
BURRUCHAGA	5	GIRARD	3
MORICE	4	TIGANA	4
ANZIANI	4	VERCRUYSSE	3
GARANDE	3	FERRERI	3
ROBERT	4	Zl. VUJOVIC	4
(DESCHAMPS, 69e)			
Total	45	Total	37

Entr. : Suaudeau. Entr. : Jacquet.

27 635 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3

Avertissements : Debotté (15e) pour Nantes ; Rohr (48e) pour Bordeaux.

38e : Der Zakarian bouscule Zlatko Vujovic qui accentue sa chute dans la surface de réparation. Le penalty est contesté. Zlatko, qui veut se faire justice, le tire nettement au-dessus.

52e : Thouvenel, aux prises avec Anziani dans un coin de la surface de réparation, touche le ballon de la main. L'arbitre désigne le point de penalty. Morice glisse le ballon à ras de terre dans le petit filet du but de Dropsy parti de l'autre côté. (1-0).

56e : long service en profondeur de Morice à destination de Robert, peut-être hors jeu, qui sème tous les défenseurs bordelais. (2-0).

66e : Kombouaré intercepte le ballon, sert Anziani qui le conserve habilement une poignée de secondes avant de le donner dans le trou à Burruchaga, lequel, après une longue course, trompe Dropsy sorti. (3-0).

15/20

RENNES 0 — MARSEILLE 0

RENNES		MARSEILLE	
HIARD	4	BELL	4
DOARE	4	ANIGO	4
ZAMBELLI	3	FÖRSTER	4
NINOT	3	LAUREY	4
MARAIS	4	DOMERGUE	4
CHRISTOPHE	4	PASSI	4
ANGLOMA	5	BRISSON	3
M'FEDE	3	(DIALLO, 60e)	
(CHARRIER, 80e)		BADE	4
SOLSONA	4	SLISKOVIC	3
(DANIO, 48e)		PAPIN	4
RELMY	4	CUBAYNES	3
SOLER	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Mosca. Entr. : Banide.

20 666 spect. Recette : 917 062 F.
Arbitrage de M. Ridern 2

Avertissements : Anigo (49e) pour Marseille ; Christophe (72e) pour Rennes.

6e : centre de Papin pour Cubaynes, contré in extremis.

31e : bévue de Ninot qui profite à Brisson, auteur d'un bon centre en retrait. Mais ni Papin ni Cubaynes, qui se sont précipités, ne peuvent reprendre.

47e : puissant coup franc de Domergue qui met Hiard en difficulté.

54e : corner de Brisson, tête de Förster qui oblige Hiard à dévier le ballon, juste au-dessus de la transversale.

58e : frappe acrobatique de Soler, mais Bell veille.

79e : Reimy lancer Soler qui rate complètement son tir.

84e : Angloma perce superbement mais tire sans angle, au lieu de centrer en retrait.

14/20

NICE 0 — PARIS SG 2 (0)

Xuereb (73e), Hallhodzic (85e)

NICE		PARIS SG	
AMITRANO	3	BATS	5
OLEKSIAK	3	AYACHE	4
DREOSSI	3	PILORGET	4
CURBELO	3	JEANNOL	4
BLANC	4	LOWITZ	3
MEGE	3	(RABAT, 46e)	4
MASSA	3	BIBARD	3
HENRY	4	POULLAIN	4
BERNAD	3	(COURIOL, 88e)	
CABRERA	3	SUSIC	5
MORALES	2	POLANIOK	4
(BARRERA, 46e)		XUEREB	3
		HALILHODZIC	3
Total	34	Total	42

Entr. : Sérafin. Entr. : Houllier.

16 049 spect. Recette : 1 179 023 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

73e : à l'approche de la surface de réparation niçoise, Susic embarque Curbelo et Dreossi et, d'une talonnade, offre à Xuereb le premier but parisien d'un tir du gauche croisé (0-1).

85e : Susic démarque sur la gauche Halilhodzic qui marque dans le but déserté par Amitrano. Curbelo revenu, ne peut stopper la route du ballon (0-2).

13/20

METZ 2 (0) — LENS 0

Black (51e, 85e)

METZ		LENS	
ETTORE	3	HUARD	5
KASTENDEUCH	3	SIKORA	4
ZAPPIA	4	SENAC	3
PONS	3	GILLOT	3
PAUK	4	CATALANO	4
HINSCHBERGER	4	KRAWCZYK	3
MARKOV	3	LEFEBVRE	3
(OTTAVIANI, 86e)		DEWILDER	3
LOPEZ	4	(DEPLANCHE, 86e)	
ZENIER	4	NJO-LEA	2
(BRACCONI, 86e)		OUDJANI	3
MICCICHE	2	TOBOLLIK	3
BLACK	5		
Total	39	Total	36

Entr. : Husson. Entr. : Marx.

15 535 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol 4

Avertissement : Tobollik (76e) pour Lens.
Expulsion de Krawczyk (58e) pour Lens.

14e : corner tiré par Lefèbvre, tête de Sénac sur la barre. Oudjani reprend le ballon de la tête qu'Ettore détourne sur sa barre.

51e : corner de Zénier, Pons et Black se précipitent. C'est la tête de l'Ecossais qui fait mouche. (1-0).

82e : centre de Black, reprise de la tête de Zénier sur la base du montant.

84e : Oudjani sert Njo-Léa dans la surface. Seul à trois mètres du but, celui-ci trouve le poteau.

85e : Hinschberger sert Micciche sur la droite. Le centre du Lorrain trouve Black à la réception qui, du droit, trompe Huard. (2-0).

14/20

BREST 1 (1) — MONACO 0

Marlini (38e)

BREST		MONACO	
CHASLERIE	3	HUGUES	3
BOSSER	3	LIEGEON	3
JULIO CESAR	4	PUEL	3
BROWN	4	BUSK	4
SORIN	3	SONOR	4
GUERIN	4	LERBY	3
GOUDET	3	DIB	4
HONORINE	6	BIJOTAT	3
BOUQUET	3	FOFANA	3
BUSCHER	3	TIBEUF	3
MARIINI	3	(FERRATGE, 67e)	
		BELLONE	4
Total	39	Total	37

Entr. : Keruzoré. Entr. : Kovacs.

12 615 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali 4

Avertissement : Liégeon (75e) pour Monaco.

38e : tir violent de Julio Cesar des vingt mètres qu'Hugues repousse sur Marlini qui ouvre le score du pied droit. (1-0).

50e : coup franc très puissant de Bellone que Chasierie est tout heureux de dégager du poing en corner.

56e : long centre de la droite repris par Buscher. Le ballon tape sur le poteau avant de revenir dans les bras du gardien.

87e : long centre monégasque dans la surface de Brest. Lerby, de la tête, envoie le ballon au ras du poteau.

12/20

LA DIVISION 1 EN UN COUP D'ŒIL

6e JOURNÉE — MARDI 26 AOÛT 1986

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	4	4	0	0	2	1	1	0	6	5	1	0	Nantes	11	6	0	4	2	10	2	+ 8
2.	3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	Marseille	10	8	2	1	0	9	2	+ 7
3.	3	2	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	Paris-SG	9	2	0	4	2	6	2	+ 4
4.	3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	Bordeaux	8	5	1	0	3	5	4	+ 1
5.	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	Metz	7	10	1	1	3	11	4	+ 7
6.	3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	Brest	7	2	3	6	2	8	5	+ 3
7.	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	Lens	7	4	2	4	4	8	6	+ 2
8.	2	2	0	0	4	0	3	1	6	2	3	1	Toulouse	7	4	1	2	3	6	4	+ 2
9.	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	Sochaux	7	4	3	3	5	7	8	— 1
10.	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Lille	6	7	3	1	3	8	6	+ 2
11.	3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	St-Étienne	5	1	0	3	6	4	6	— 2
12.	4	1	2	1	2	0	1	1	6	1	3	2	Nice	5	3	4	0	1	3	5	— 2
13.	4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	Rennes	5	4	3	0	4	4	7	— 3
14.	3	0	2	1	3	0	2	1	6	0	4	2	Auxerre	4	3	4	2	4	5	8	— 3
	2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	Monaco	4	2	1	3	7	5	8	— 3
16.	2	0	2	0	4	0	2	2	6	0	4	2	Laval	4	1	1	2	5	2	6	— 4
17.	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	Nancy	4	3	6	3	5	6	11	— 5
18.	2	0	2	0	3	0	1	2	5	0	3	2	Toulon	3	1	1	3	6	4	7	— 3
19.	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	Le Havre	3	3	3	1	5	4	8	— 4
20.	3	1	0	2	3	0	0	3	6	1	0	5	RC Paris	2	2	4	1	5	3	9	— 6

SAINT-ETIENNE 0 — TOULOUSE 0

SAINT-ETIENNE		TOULOUSE	
CASTANEDA	5	HUC	5
GROS	3	OLIVER	3
PRIMARD	4	RUTY	4
DIMITROV	3	TARANTINI	4
FERRI	4	TIHY	3
FRANÇOISE	4	DURAND	4
SLAVKOV	3	DESPEYROUX	3
DANIEL	4	PASSI	4
RIBAR	4	(ESPANOL, 66e)	
KRIMAU	3	BELLUS	4
(BELKEBLA, 80e)		MARCICO	3
BENEDET	3	STOPYRA	3
Total	40	Total	40

Entr. : Kasperczak Entr. : Santini..

19 448 spect. Recette : 1 095 036 F.
Arbitrage de M. Blouet 4

Avertissements : Tihy (23e), Passi (27e) pour Toulouse. Dimitrov (77e) pour Saint-Etienne.

4e : Passi oblige Castaneda à un premier arrêt.

7e : Tarantini souffle le ballon à Ribar juste avant que celui-ci ne tente sa chance.

32e : Despeyroux dégage en catastrophe une reprise de la tête de Slavkov.

48e : magnifique intervention de Huc sur une reprise de la tête de Krimau.

55e : tir de vingt-cinq mètres de Ferri qui prend le chemin de la lucarne droite de la cage toulousaine. Belle intervention de Huc.

60e : Huc sort vainqueur d'un face-à-face avec Ribar parti à la limite du hors-jeu.

71e : Françoise intercepte juste à temps un centre de Bellus à destination de Stopyra, embusqué à huit mètres de la ligne stéphanoise.

77e : bon tir de Bellus que Castaneda repousse.

85e : superbe intervention de Castaneda sur un tir à bout portant de Durand.

12/20

RC PARIS 0 — SOCHAUX 2 (1)

Paille (8e), Morin (86e)

RC PARIS		SOCHAUX	
OLMETA	2	RUST	4
DEBU	2	BRISSON	3
MAHUT	2	PELTIER	4
PERARD	3	CROCI	4
TUSSEAU	3	ZANDONA	3
BEN MABROUCK	3	COLIN	4
FERNANDEZ	3	SAUZÉE	4
UMPIERREZ	3	FERNIER	4
LITTBARSKI	2	LADA	2
FRANCESCOLI	2	(MORIN, 82e)	
BUREAU	2	PAILLE	4
(AVENET, 60e)		(SUNDSTRUP, 89e)	
		THOMAS	3
Total	27	Total	39

Entr. : Takac Entr. : Fauvergue.

7 655 spect. Recette : 361 470 F.
Arbitrage de M. Sculfort 1

8e : tir de Fernier des vingt mètres sur la gauche. Olmeta repousse sur Mahut. Mésentente entre le stoppeur parisien et son gardien. Paille surgit et, du pied droit, ouvre la marque. (0-1).

18e : exploit personnel de Bureau qui tire après avoir éliminé deux défenseurs. La balle rebondit sur la barre transversale et revient en jeu.

30e : penalty généreusement accordé pour les Parisiens suite à une poussée sur Francescoli. Rust arrête le tir de l'Uruguayen.

86e : contre mené par le Sochalien Morin qui prend de vitesse la défense parisienne et s'en vient battre Olmeta. (0-2).

11/20

LILLE 4 (2) — NANCY 3 (0)

P. Plancque (5e), Vandenbergh (20e), Desmet (67e s.p., 70e) — Zahoui (48e), Piette (68e), Philippe (87e)

LILLE		NANCY	
LAMA	2	MATRISCIANO	3
PRISSETTE	3	FOURNIER	3
BUISINE	3	CARTIER	3
PEAN	3	NAGY	3
PERILLEUX	4	CASINI	3
S. PLANCQUE	3	MARTIN	5
P. PLANCQUE	3	HINDELANG	3
(PASTINELLI, 76e)		DI MECO, 60e)	
LACUESTA	4	PIETTE	3
(THOMAS, 54e)		(GABRIEL, 76e)	
DIDAUX	4	HANNICH	3
VANDENBERGH	6	PHILIPPE	4
DESMET	4	ZAHOUI	4
Total	39	Total	37

Entr. : Heylens. Entr. : Wenger.

9 503 spect. Recette : 327 612 F.
Arbitrage de M. De Zayas 4

5e : coup franc tiré par Lacuesta. Matrisciano repousse la balle dans les pieds de P. Plancque qui trompe le gardien nancéien d'un tir du pied droit. (1-0).

20e : long centre de Périlleux. Vandenbergh au second poteau exécute une volée du gauche qui fait mouche. (2-0).

48e : mauvaise sortie de Lama qui relance sur... Zahoui. Ce dernier, d'un tir du droit de trente mètres, réduit la marque. (2-1).

62e : action personnelle de Piette qui vient battre Lama de près. (2-2).

67e : centre de Thomas. Cartier retient Vandenbergh par le maillot. Penalty que transforme Desmet du droit. (3-2).

70e : une-deux Desmet-Didaux. L'international belge trompe Matrisciano d'un tir du droit. (4-2).

87e : mauvais dégagement de Buisine. Lama cafouille la balle. Philippe en profite et inscrit le troisième but nancéien de la tête. (4-3).

11/20

AUXERRE 1 (1) — LAVAL 1 (0)

Ferrer (24e) — Stefanini (82e)

AUXERRE		LAVAL	
MARTINI	4	GODART	4
GOMEZ	3	PHILIPPE	3
DARRAS	3	ALBERTO	3
B. BOLI	3	DOGON	3
BARRET	4	MITON	3
GERALDES	4	PAILLARD	3
R. BOLI	3	LAMBERT	3
(VAHIRUA, 83e)		DELAMONTAGNE	4
PERDRIEAU	3	STEFANINI	4
BURCSA	3	YOUM	3
FERRER	4	OWUBOKIRI	2
CANTONA	3	(EYDELIE, 67e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Roux. Entr. : Le Milinaire.

5 718 spect. Recette : 139 519 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4
(puis M. Lainé, 73e).

Avertissements : Lambert (19e), Alberto (53e) à Laval ; Barret (52e) à Auxerre.

7e : Cantona, grâce à une passe de Ferrer, marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.

24e : sur un centre de R. Boli, Géraldès pique la balle de la tête. Ferrer la récupère et de la nuque (dos au but) ouvre le score. (1-0).

39e : superbe tir de Youm qui frôle le poteau.

82e : suite à deux mauvais renvois de Darras et B. Boli, Stefanini hérite du ballon, et trompe irrémédiablement Martini. (1-1).

12/20

La rencontre Toulon-Le Havre a été reportée en raison du mauvais temps.

Un fauteuil pour deux

Les équipes du Havre et de Toulon comptent un match de retard.

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Lerby (Monaco)	30	4	1er	4,29			1	3	3	
Zl. Vujovic (Bordeaux)	20	6	7e	4,29			1	4	1	1
3. Godart (Laval)	29	4	3e	4,14				6	1	
Burruchaga (Nantes)	29	3	3e	4,14			1	4	2	
5. B. Boli (Auxerre)	28	4	3e	4			2	3	2	
Desmet (Lille)	28	5	7e	4			2	3	2	
Leroux (Nantes)	28	4	7e	4			1	5	1	
Durand (Toulouse)	28	4	7e	4			1	5	1	

27 étoiles : Geraldes, Martini (Auxerre), Julio Cesar (Brest), Youm (Laval), Förster (Marseille), Lopez (Metz), Der Zakarian (Nantes), Pouliain, Susic (Paris-SG), Daniel (Saint-Etienne), Ruty (Toulouse), Martin (Nancy), Tigana (Bordeaux).

26 étoiles : Barret (Auxerre), Alberto (Laval), Lacuesta, Vandenbergh (Lille), Papin (Marseille), Ettore, Zappia, Zénier (Metz), Kombouaré (Nantes), Bats (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne), Croci, Paille, Lada (Sochaux), Dropsy, Specht (Bordeaux).

25 étoiles : Cantona (Auxerre), Buscher (Brest), Huard (Lens), Domergue (Marseille), Kastendeuch (Metz), Busk, Bellone (Monaco), Amitrano, Curbelo, Blanc, Bernad, Massa (Nice), Jeannol (Paris-SG), Françoise (Saint-Etienne), Rust, Peltier, Sauzee (Sochaux), Tarantini, Stopyra (Toulouse), Nagy (Nancy), Zo. Vujovic, Vercruysse (Bordeaux).

24 étoiles : Brown (Brest), Paillard (Laval), Sénac (Lens), Lama, Péan, S. Plancque (Lille), Bell (Marseille), Markov (Metz), Amoros, Dib, Bijotat (Monaco), Dréossi (Nice), Pilorget (Paris-SG), Mahut (RC Paris), Dimitrov (Saint-Etienne), Despeyroux, Marcico (Toulouse), Matrisciano, Casini, Piette, Philippe (Nancy), Battiston (Bordeaux).

23 étoiles : Gomez, Perdrieau, Burcsa (Auxerre), Goudet, Bouquet (Brest), Delamontagne (Laval), Sab (Le Havre), Gillot, Oudjani (Lens), Giresse (Marseille), Pauk (Metz), Debotté (Nantes), Henry (Nice), Olmeta, Tusseau, Umpierrez (RC Paris), Gros (Saint-Etienne), Brisson (Sochaux), Bellus (Toulouse), Fournier, Cartier, Zahoui (Nancy), Ferreri (Bordeaux).

22 étoiles : Chaslerie, Guérin (Brest), Miton (Laval), Vizek (Le Havre), Catalano, Lefebvre, Ramos, Tobollik (Lens), Perilleux (Lille), Puel (Monaco), Ayache (Paris-SG), Passi, Huc (Toulouse), Mottet, Pardo (Toulon), Girard (Bordeaux), Mottet, Pardo.

21 étoiles : Sorin, Marlini (Brest), Llorens (Le Havre), Dewilder (Lens), Sliskovic, Passi (Marseille), Black, Micciche (Metz), Bracigliano, Anziani (Nantes), Oleksiak (Nice), Perard (RC Paris), Colin (Sochaux), Hindelang (Nancy), Ramos, Salou (Toulon).

20 étoiles : Dogon (Laval), Casanova, Zajakowski, Monteilh (Le Havre), Pastinelli (Lille), Laurey (Marseille), Pons (Metz), B.-Demanes (Nantes), Cabrera (Nice), Littbarski, Francescoli (RC Paris), Ferri (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Tihy (Toulouse), Thouvenel (Bordeaux).

19 étoiles : Philipp (Laval), Pagal (Lens), P. Plancque (Lille), Garande (Nantes), Ben Mabrouck (RC Paris), Ribar (Saint-Etienne).

18 étoiles : Fiard (Auxerre), Owubokiri (Laval), Picot (Le Havre), Cubaynes (Marseille), Morice (Nantes), Krimau (Saint-Etienne), Zandona (Sochaux), Marsiglia, Dominguez (Toulon).

17 étoiles : Prunier (Auxerre), Hinschberger (Metz), Ferratge (Monaco), Lemasson (Saint-Etienne), Ginola (Toulon).

16 étoiles : Zgutczynski (Auxerre), Bosser, Honorine (Brest), Krawczyk (Lens), Anigo (Marseille), Ettori, Fofana (Monaco), Bocandé (Paris-SG), Fernandez (RC Paris), Slavkov (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux).

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) ..... 28 ét.
2. Angloma (Rennes) ..... 27 ét.
3. Lada (Sochaux) ..... 26 ét.
4. Cantona (Auxerre) ..... 25 ét.
   Sauzée (Sochaux)
   Blanc (Nice)
7. Despeyroux (Toul.) ..... 24 ét.
8. Pauk (Metz) ..... 23 ét.
   Gros (Saint-Etienne)
10. Guérin (Brest) ..... 22 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Lerby (Monaco) ..... 30 ét.
   Zl. Vujovic (Bordeaux)
3. Burruchaga (Nantes) ..... 29 ét.
4. Desmet (Lille) ..... 28 ét.
5. Julio Cesar (Brest) ..... 27 ét.
   Förster (Marseille)
   Susic (Paris-SG)
8. Vandenbergh (Lille) ..... 26 ét.
9. Busk (Monaco) ..... 25 ét.
   Tarantini (Toulouse)
   Zo. Vujovic (Bordeaux)
12. Brown (Brest) ..... 24 ét.
    Bell (Marseille)
    Markov (Metz)
    Dimitrov (Saint-Etienne)
    Marcico (Toulouse)

TELESCOPE

Zlatko Vujovic en noir, en blanc et en couleurs

Plein cadre sur Zlatko Vujovic, le Bordelais le plus contrasté de la semaine. Mardi, image floue, mauvaise définition, soirée noire et gros blanc de quatre-vingt-dix minutes. Il rate le penalty qui aurait pu changer la face de Nantes-Bordeaux et passe au travers des 625 lignes de commentaires sur le match. La panne totale. Vendredi, générique musclé (il obtient rapidement le penalty transformé par Vercruysse) et lancement du sujet que dominera Bordeaux de bout en bout. Une présence constante, des interventions efficaces et remarquées, bref, un meneur de jeu idéal pour le monologue girondin face à Rennes. Une émission haute en couleur.

C'est que le Yougoslave n'aime pas rater ses productions. Petit, il prolongeait ses séances d'entraînement avec son frère tant qu'il n'était pas satisfait d'un de ses gestes techniques. En l'espace de quelques jours, il a prouvé à Aimé Jacquet qu'il avait l'âme suffisamment forte pour ne pas se laisser perturber par un échec. Son intégration au jeu bordelais est désormais affinée, et son association avec Lacombe et Ferreri devrait exploser sur la scène européenne.

ZLATKO VUJOVIC
Né le 26 août 1958
à Split
1,80 m, 76 kg
Première saison en D. I
Coleader du classement des étoiles
Détail - 6 étoiles : une fois (contre Rennes) ; 5 étoiles : une fois (RC Paris) ; 4 étoiles : quatre fois (Metz, Lille, Toulon, Nantes) ; 3 étoiles ; une fois (Nice).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

CASTANEDA
(St-Etienne, 5 ét., 6e-7e j.)

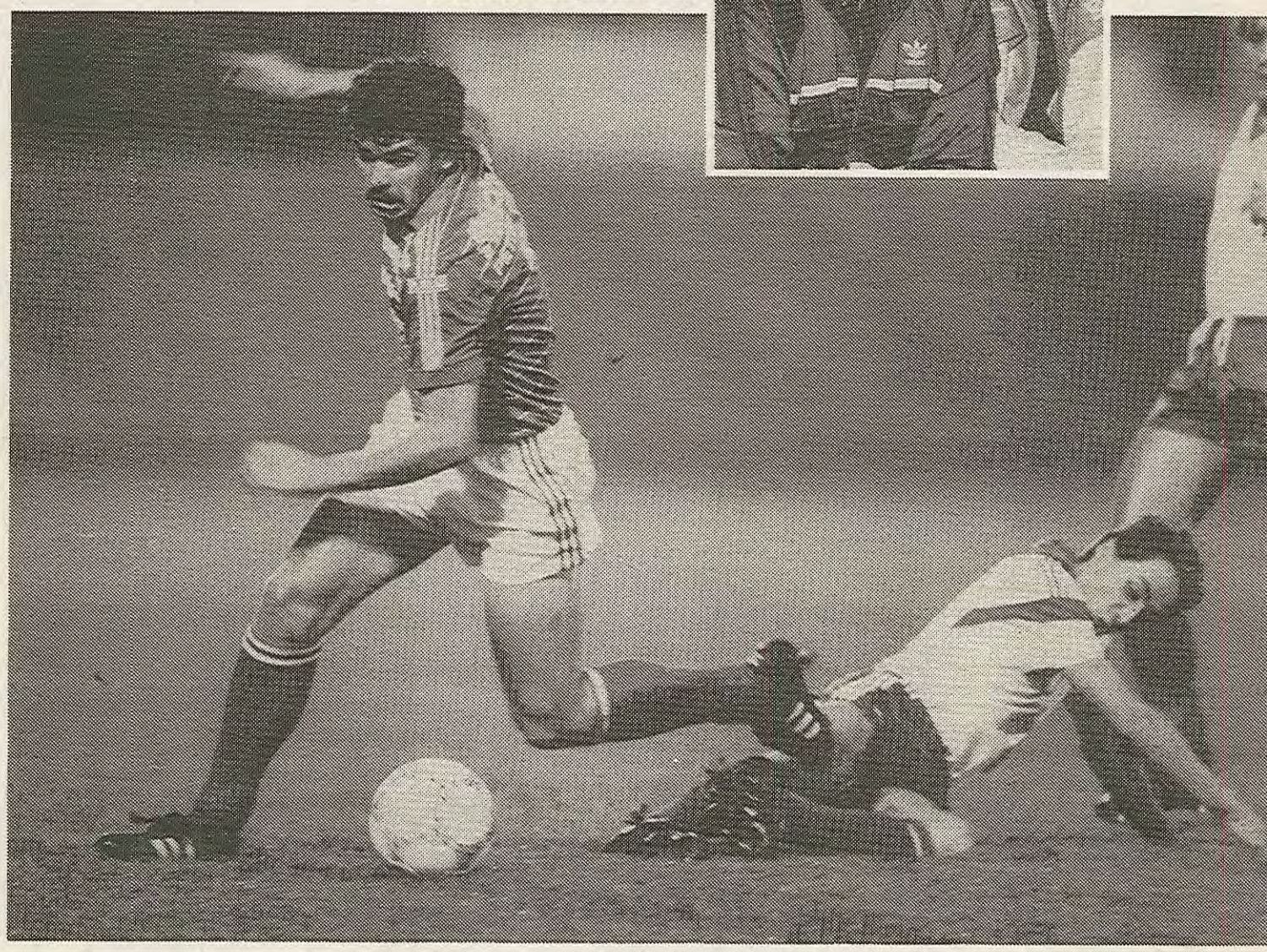
KOMBOUARÉ (Nantes, 5 ét., 6e j.) — **SPECHT** (Bordeaux, 4 ét., 6e-7e j.) — **TARANTINI** (Toulouse, 5 ét., 6e j.) — **Zo. VUJOVIC** (Bordeaux, 4 ét., 6e-7e j.)

HONORINE (Brest, 6 ét., 6e j.) — **MONTEILH** (Le Havre, 5 ét., 7e j.) — **BURRUCHAGA** (Nantes, 5 ét., 6e j.) — **HANNICH** (Nancy, 5 ét., 7e j.)

VANDENBERGH (Lille, 6 ét., 6e j.) — **ZI. VUJOVIC** (Bordeaux, 6 ét., 7e j.)

Ont également obtenu cinq étoiles dans la semaine : Black (Metz), Huard (Lens), Martin (Nancy), Angloma (Rennes), Huc (Toulouse), Marcico (Toulouse), Vizek (Le Havre), Llorens (Le Havre), Busk (Monaco), Zahoui (Nancy).

Rien ne semble décidément pouvoir entraver la marche des Chamois Niortais qui, emmenés par le Ghanéen Pelé, ont remporté, aux dépens d'Angers, leur sixième succès de suite. Dans la meute de leurs poursuivants, on trouve Reims et Caen qui se sont aisément débarrassés du Red Star et de Dunkerque. On trouve aussi un peu plus loin l'US Valenciennes, obligée chaque année de reconstruire sur des ruines, mais qui conserve l'espoir de redevenir la grande équipe qu'elle fût. Pour Strasbourg, battu à domicile par Orléans, c'est toujours la misère la plus noire. Dans le groupe B, les Sétois, vainqueurs d'Ajaccio, conservent leur première place, talonnés par Cannes et Cuiseaux-Louhans, la grande révélation de ce début de Championnat. A Limoges enfin, depuis le retour au bercail de Robert Dewilder, on se reprend à espérer...



Léon Desmenez, Daniel Leclercq et Dominique Corroyer, le buteur, unis à l'USVA pour le meilleur et pour le pire. Leur unique préoccupation : rendre au club valenciennois son lustre d'hier. **(Photos Pierre LABLATINIÈRE)**

par Hervé OLCZYK

Valenciennes : l'éternelle genèse

S'il d'aventure, les dirigeants de l'Olympique de Marseille ont à leur disposition une masse de métal dont ils ne savent que faire, qu'ils s'empressent de la transformer en une statue à la gloire de Léon Desmenez et qu'ils la recouvrent, pour éviter qu'elle ne se corrode, de deux épaisses couches de reconnaissance. Le vieux renard valenciennois n'a-t-il pas, depuis son retour au pays en 1982, directement contribué à l'éclosion de deux joueurs qui font aujourd'hui le bonheur de la formation entraînée par Gérard Banide : Jean-Pierre Papin et Thierry Laurey ?

Mais ne comptez surtout pas sur Desmenez (on prononce Démné), qui n'est pas homme à truffer ses discours de hâbleries, pour répondre par l'affirmative à cette interrogation. « Qu'on se contente de dire que Desmenez est un tout petit peu responsable de la réussite de ces deux garçons et je serai heureux », dit-il avec un petit sourire malin. Pourtant, alors que notre pétillant quinquagénaire s'employait, sans trop de mal, à nous faire partager son enthousiasme intact (« Je suis le plus amateur des entraîneurs professionnels », assure-t-il), une image nous vint brutalement à l'esprit. Celle d'un maçon consciencieux et amoureux de son métier qui, jour après jour, travaille à la construction de demeures spacieuses et confortables dont il sait qu'elles sont destinées à d'autres, plus fortunés que lui. Image fugitive cependant, le coach de VA ne tardant pas à nous donner, dans ce domaine, d'édifiantes explications. « Je n'aurais vraisemblablement pas toléré que Valenciennes choisisse de vendre des joueurs comme Papin et Laurey si les coffres de son sécrétariat avaient été pleins. Or cela ne m'a pas fait mal au cœur de voir partir ces garçons, car il y allait de la survie de VA. »

QUESTION DE VIE OU DE MORT !

Voilà qui mérite assurément de plus complètes explications, fournies par le très jeune président René Carpentier, qui dirige une entreprise spécialisée dans la fabrication de bâtiments industriels ou de CES, et baptisée, cela ne s'invente pas, Les Constructeurs Réunis. « Le Championnat écoulé a été particulièrement catastrophique pour nous sur le plan des résultats. Je rappelle que nous n'avons obtenu notre maintien en D II que lors du dernier match contre Sedan. Dans ces conditions, il nous a été extrêmement difficile de terminer la saison sans contracter de dettes. N'oublions pas que l'USVA, qui accuse toujours un passif de 2,5 millions de francs, est encore gérée par un syndic. Pas question donc pour nous de présenter la moindre facture impayée. Et il me faut bien admettre que nous avons été à deux doigts de sombrer. Ce qui nous a sauvés, c'est primo notre bon comportement en Coupe de la Ligue (400 000 F de bénéfices), et surtout le transfert à Marseille de notre milieu de terrain, Thierry Laurey, moyennant 110 millions de centimes. Sans cet argent, on aurait sans doute assisté à la mort de VA. Car il n'était pas question d'obtenir du secours d'une municipalité qui ne nous alloue qu'une subvention de 750 000 F et qui nous fait même payer nos dépenses d'eau et de gaz. Je n'ai pas peur d'affirmer que la mairie de Valenciennes nous laisse tomber ! Songez que cet été, notre terrain est resté pendant deux mois avec des herbes et des feuilles de choux. Personne pour le tondre ! »

Léon Desmenez ne manque pas lui non plus de nous apporter quelques précisions sur les ponctions dont est, chaque année, victime le club valenciennois. « Pour résumer schématiquement l'affaire, je dirai que la vente de Périlleux à Lille nous a permis de présenter pour 83-84 un budget équilibré au syndic. Il en a été de même les années suivantes grâce aux les transferts de Papin à Bruges et de Laurey à Marseille, tout dernièrement. C'est pourquoi il faut déjà nous employer à former d'autres Laurey, d'autres Papin, pour assurer éventuellement l'avenir. Car comme vous l'a dit le président Carpentier, sans la Coupe de la Ligue et la vente de Laurey, Valenciennes aurait subi le même sort que Besançon. Il n'y a pas de doute à avoir là-dessus. »

13 295 F PAR MOIS

Et pour nous faire plus explicitement saisir la modestie des moyens de VA, Desmenez poursuit : « Je connais des joueurs professionnels de D 1 qui gagnent à eux seuls 500 millions de centimes par an. Avec une telle somme, l'US Valenciennes parvient à faire vivre, pendant toute une saison, pas moins de quarante-six personnes : joueurs, entraîneurs et personnel administratif... Moi-même qui suis à un an de la retraite, je ne touche que 13 295 F par mois. » Et sans qu'on ne lui ait rien demandé, Léon sort son dernier bulletin de salaire pour prouver qu'il dit vrai... Et il dit vrai !

La rigueur. Mot à la mode. Mais aussi terme sacré pour le président Carpentier. « Comme nous ne sommes pas riches, nous n'avons pas droit au rêve. Je suis, en fait, plutôt un gestionnaire qu'un président. En d'autres termes, j'emploie à l'USVA la même rigueur que dans mon entreprise. » Un principe qui a bien sûr aussi été appliqué au moment de procéder au recrutement. Pour remplacer Mustapha Merry, parti à Nîmes, les Valenciennois sont allés en Pologne et en Tchécoslovaquie. Puis en Yougoslavie. Où ils ont

déniché, dans un club de Deuxième Division, Lovcen, un certain Dragan Boskovic. Indemnité de transfert : 150 000 F. Presque une misère. Les autres arrivants présentaient (économies obligent), la particularité d'être en fin de contrat avec leur club. « Nous avons aussi donné la préférence à des garçons ayant des racines nordistes, précise René Carpentier, car il est plus facile de s'intégrer dans un club comme Valenciennes lorsqu'on est du nord de la Loire. Ainsi par exemple, Frappart, de Sedan, est né tout près d'ici. De même le Niçois Rabathaly a fait toutes ses classes au LOSC. Le LOSC qui a fait un beau geste en faveur du voisin valenciennois en lui prêtant gracieusement deux joueurs : un défenseur Pierre Bruynaert, et un gardien Lauricella, le titulaire Ludovic Batelli s'étant fracturé la jambe en Coupe de la Ligue. Les Lensois, pour ne pas être en reste ont, eux aussi, fait preuve de solidarité, en cédant à VA un autre élément, El Aouad.

Et le mélange est détonant. Le classement actuel de Valenciennes, à deux points seulement du deuxième, Reims, relevant pour ainsi dire du miracle. « Nous avons beaucoup de chance, reconnaît le président Carpentier, car tous les garçons qui sont là sont motivés. Peut-être se disent-ils qu'à force de travail, ils peuvent obtenir le même réussite que Papin ou Laurey. »

Léon Desmenez nous fait pourtant remarquer : « Je trouvais, au départ, cette équipe diminuée en valeur individuelle par rapport à la saison dernière. Avec une réserve toutefois : je savais qu'un joueur de vingt ans est susceptible de progresser jusqu'à l'âge de vingt-cinq ou vingt-six ans. Ce qui s'est produit par exemple avec un garçon comme Dominique Corroyer, actuellement meilleur buteur de VA. Dominique poursuit un chemin qu'il s'est tracé. L'entraînement du Bataillon de Joinville, l'an passé, son propre travail à l'USVA et même son mariage, ont fait de lui un homme plus mûr, un homme qui prend des responsabilités. D'autres joueurs du club ont subi une évolution analogue. Au bout du compte, c'est le groupe tout entier qui s'exprime mieux que la saison dernière. »

Des propos que le match contre Amiens n'est en rien venu corroborer, les Nordistes abandonnant leur premier point sur leur terrain. Refusant d'accabler l'arbitre, M. Rideau, qui avait semble-t-il omis de siffler un penalty en faveur des Rouges, l'entraîneur valenciennois voyait ailleurs les raisons de cette contre-performance. « Ce qui me met en colère, c'est de parler à des gens qui ne sont pas capables d'exécuter mes consignes ! s'exclamait-il dans les vestiaires. En première mi-temps, mes joueurs ont été incapables de réussir un centre court, ni même un une-deux. Aujourd'hui, j'avais affaire à des gars qui n'étaient pas réceptifs, en raison, d'un excès de confiance. C'est anormal et je peux vous assurer que cela ne se reproduira pas face à Saint-Dizier ! »

LECLERCQ, L'HERITIER

Car il faut en être conscient : si l'US Valenciennes a, par mesure de sagesse, délibérément limité ses ambitions pour cette saison, elle n'est nullement disposée à ne tenir dans ce groupe A qu'un rôle de comparse. « Mon but, explique Desmenez, c'est d'abord de maintenir l'équipe, et à la meilleure place possible. Et ensuite de conserver tous les joueurs actuels. Ces deux conditions étant remplies, nous pourrons partir à la recherche du renfort susceptible de rendre notre formation un peu plus compétitive... » Cette équipe-là, si elle parvient à être constituée, ne sera probablement plus dirigée par Desmenez. « Je souhaite finir la saison 86-87 au poste d'entraîneur et, si mes dirigeants sont d'accord, prendre ensuite un peu de recul. C'est-à-dire ne plus aller sur le terrain. Je ne suis pas encore un vieux mais pour bien faire le métier d'entraîneur, il faut tous les jours, être fort sur le plan physique. C'est-à-dire par exemple, faire voir qu'il ne fait pas froid quand il fait froid. J'ai peur qu'un jour, à la suite d'une grippe, je connaisse un trou, et cela, je ne le veux à aucun prix ! »

Ce n'est pas un hasard si cette saison Daniel Leclercq, qui possède un bar-tabac juste en face du stade Nungesser, a gracieusement proposé ses services à l'USVA. Comme pour se préparer à prendre la succession du maître. Et tout faire pour éviter que, selon les propres termes de Desmenez, « la région du valenciennois, qui a déjà perdu beaucoup de choses, perde aussi son équipe professionnelle ».

Pelé, le fruit exotique

L'arrivée dans les Deux-Sèvres du jeune international ghanéen n'est pas étrangère à la phénoménale réussite des Niortais en ce début de saison.

(Pierre MÉNÈS)

La rumeur était partie tout doucement : « Tiens, il paraît qu'il y a un Ghanéen qui se débrouille pas mal à Niort et, en plus, il s'appelle Pelé. » Et puis, le bruit s'est amplifié, au point qu'aujourd'hui, Ayew Abédi Pelé est devenu la superstar du groupe A de Deuxième Division (en attendant certainement beaucoup mieux). En six matches, Pelé a obtenu vingt-huit étoiles, ce qui ne doit certainement pas être loin du record absolu.

« Pelé, dit le chauffeur de taxi (source inépuisable de renseignements) en nous conduisant au stade de la Venise-Verte, c'est vraiment un mec pas possible. Il a un dribble génial, il voit bien le jeu, vraiment, c'est une belle acquisition. »

Arrivée au siège des Chamois où les joueurs prennent leur collation, trois heures avant le match contre Angers. Bernard Ronot et une équipe de TF 1 préparent un sujet sur la rencontre. Petite mise en scène avec Pelé qui doit trinquer au bar. Tout sourire, le Ghanéen se prête au jeu. Pendant ce temps-là, Parizon nous parle de « son » Pelé : « Il met vraiment un cirque pas possible dans les défenses adverses. On a réellement l'impression qu'il a une main à la place du pied gauche. »

Quant au président Figari, il se frotte les mains de sa bonne affaire : « Celui-là, un jour, il nous rapportera beaucoup d'argent. C'est un génie, tout simplement. Il ne parle qu'anglais mais son adaptation est très bonne. En fait, il n'est jamais tout seul, car il est constamment invité chez un de ses coéquipiers. »

Nous nous approchons de Pelé. Il nous attend avec un grand sourire. Son expression favorite, c'est : « Great ! » (« super », en français dans le texte). En quelques mots, il nous explique que l'ambiance est « great », qu'il ne connaît absolument rien des équipes qu'il affronte, et qu'il va commencer à apprendre le français début septembre. Il nous montre son passeport, où il y a bien écrit : Pelé. « On m'appelle comme ça depuis que j'ai cinq ans, et aujourd'hui c'est complètement mon nom. »

20 h 30, les deux équipes font leur entrée sur la pelouse et le speaker annonce : « Numéro dix, Pelé. » Le stade hurle de joie car il attend le nouveau show de son idole. En fait, le premier quart d'heure se passera sans que Pelé ne touche quasiment le ballon. « Normal, nous souffle un confrère, il met toujours une vingtaine de minutes à entrer dans le match. »

La première action notable de Pelé se situera en effet à la trente-deuxième minute sur une prise de balle dans le rond central ; Moulin s'approche du meneur de jeu niortais... et voit le ballon lui passer entre les jambes... et Pelé leva les bras au ciel pour fêter ce « petit pont » et pour annoncer qu'il est pleinement rentré dans le feu de l'action.

Sept minutes plus tard, sur un centre d'Augustin, la défense angevine renvoie le ballon sur Pelé, qui n'hésite pas et frappe de volée. Beaufreton est sur la trajectoire.

Une minute après le repos, les Angevins égalisent grâce à Larvaron et Niort, perturbé par le fait d'avoir encaissé ses deux premiers buts de la saison, balbutie quelque peu. Sauf Pelé qui va littéralement se déchaîner. Jugez plutôt :

— 48e minute : Pelé récupère le ballon dans son camp, dribble quatre adversaires, son centre en retrait n'étant que difficilement bloqué par Beaufreton.

— 52e minute : re-belote, nouvelle série de dribbles ébouriffants du petit numéro dix qui se fait contrer de justesse au moment de sa frappe, mais le plus beau est à venir.

— 75e minute : Bassot, d'une très belle balle lobée, donne à Pelé qui exécute alors un fantastique ciseau retourné. La balle se dirige en pleine lucarne, mais Beaufreton d'une magnifique envolée met en corner (vous l'avez tous vu à « Télé Foot »).

— 90e minute : toujours 2-2 et Pelé qui déborde à nouveau sur l'aile gauche et oblige Beaufreton à une très difficile sortie au sol.

Les Chamois, grâce à un but de Gladines, à la quatre-vingt-douzième minute, l'emporteront finalement et Pelé quittera une nouvelle fois le terrain de la Venise-Verte sous une formidable ovation. Son bilan est largement positif puisqu'il n'aura perdu au cours de ce match que trois ballons en tout et pour tout.

Toujours aussi souriant, Pelé nous dira dans les vestiaires : « Today we played with our heart (aujourd'hui nous avons joué avec notre cœur) I am so happy here (je suis si heureux ici.) »

« Great », non ?

Jusqu'où les dribbles étourdissants de Pelé mèneront-ils les Chamois Niortais ?
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

RECORD A BATTRE : 14

En battant le SCO d'Angers, samedi soir, les Chamois Niortais ont signé leur sixième victoire d'affilée. Et l'exploit n'est pas mince. Il faut remonter en effet à 1981 pour trouver une équipe ayant remporté ses six premiers matches de Championnat. Il s'agissait, cette année-là, du Stade de Reims, alors entraîné par Léon Desmenez. Les Rémois étaient même allés jusqu'à aligner sept succès de suite, ne tombant que lors de la huitième journée, sur le terrain de Besançon. Pour s'emparer du record, il faudrait donc que les hommes de Parizon l'emportent face à Amiens, samedi, puis devant Mulhouse, la semaine suivante. Rappelons quelle était la situation après six journées lors des quatre saisons écoulées.

1985 : Le Puy, 11 pts ; RC Paris, 11 pts.
1984 : Orléans, 10 pts ; Cannes, 11 pts.
1983 : Mulhouse et Nice, 10 pts.
1982 : Rennes et Nice, 11 pts.

Dewilder repart en limousine

Le FC Limoges a retrouvé son entraîneur, de retour au pays après son expérience brestoise. Et il ne peut que s'en réjouir.

L'annonce au mois de mai dernier du retour de Robert Dewilder avait fait l'effet d'une bombe dans les milieux du football limougeaud. Pensez donc, deux ans plus tôt, Dewilder avait été l'homme de l'année en Limousin, conduisant Limoges à la quatrième place du groupe B, juste derrière Marseille, Nice et Lyon, des formations cent fois plus huppées. Longtemps même, les Limougeauds s'étaient pris à rêver d'une place de barragiste.

Mais ce retour avait aussi de quoi surprendre dans la mesure où Dewilder, dans l'intervalle, avait relancé Brest au sein de l'élite. L'intéressé, lui-même, n'a d'ailleurs toujours pas compris les raisons de cette séparation.

« Je ne sais même pas si aujourd'hui encore, quelqu'un peut me fournir une explication. A l'époque, on m'avait dit qu'il était nécessaire d'alléger la masse salariale et que le club s'orientait vers un recrutement régional. C'était un argument, compte tenu de la situation financière. Vous avez vu le recrutement ? La Bretagne est grande, mais les limites de la région ont été sérieusement repoussées. »

Aujourd'hui encore, Robert Dewilder regrette cette séparation : « Il y avait dans mon contrat une clause m'offrant la possibilité de partir au bout de deux ans, mais cela n'entrait pas dans mes intentions. La première année, nous étions longtemps restés candidats à une place européenne. La seconde avait été plus difficile, mais les satisfactions étaient tout de même nombreuses avec notamment l'éclosion des jeunes : Pouliquen, Le Guen, Bouquet, Guérin et Mariini qui, pour son passage de la Deuxième à la Première Division, inscrivit tout de même quatorze buts. Nous possédions la quatrième attaque du Championnat et la deuxième meilleure attaque pour les matches à l'extérieur. Sincèrement, je n'envisageais pas une séparation. »

Et Robert Dewilder d'attendre les offres.

« De nombreux clubs se manifestent. Tous évoluent en Deuxième Division. Dewilder patiente. Lorsque l'on a connu la Première Division, on ne la quitte pas comme ça. »

C'est là que le contact avec Limoges s'établit par hasard : « M. Dussuchaud souhaitait se renseigner sur un joueur brestois et dans la conversation, il m'a demandé quelle était ma situation. A partir de là, tout s'est enchaîné assez vite et dans mon esprit, Limoges devenait prioritaire. C'était pour moi un terrain connu, un terrain où les risques étaient nombreux dans la mesure où le public voudrait tout, tout de suite. » Alors, Dewilder s'est mis au travail avec un nouveau groupe. Et même si les résultats ne sont pas arrivés immédiatement, il n'a rien changé à ses principes. »

« La qualité du jeu est un élément essentiel. Il faut savoir se faire plaisir sur le terrain. Et aussi, faire plaisir aux spectateurs. » On n'a pas le droit de négliger la qualité du spectacle. C'est dans ce domaine technico-tactique que nous devons progresser car sur les plans technique et athlétique, nous n'avons pas de leçon à recevoir. »

C'est à force de volonté que Limoges a bâti son succès à Ajaccio. C'est tactiquement que Limoges a construit sa technique à Lyon (une victoire que Dewilder qualifiait d'intelligente), le tout, chapeauté par un premier succès à domicile devant Bourges, 1-0, avec des occasions « à la pelle ». « Si la marge de progression est importante, par contre, notre marge de sécurité est très faible. »

Dewilder fait allusion à la situation du club. « Les dirigeants sont extraordinaires. Ils se battent sans cesse pour que le football ne crève pas à Limoges, mais ils ne sont guère épaulés. C'est une situation qui n'échappe pas aux joueurs. A partir de là, ils savent qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur sur le terrain et cela complique singulièrement la tâche de tous. Je reste tout de même très optimiste. C'est dans ma nature. »

Il reste désormais au public limougeaud à se convaincre que l'équipe façonnée par Dewilder, sans être l'égale de sa devancière, mérite qu'on lui prête une grande attention.

Jean-Yves ROUHAUD.

6e JOURNÉE — SAMEDI 30 AOÛT

MATCHES																BUTS										Classement	Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adv.				Total								Terr.		Adv.		Total												
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P					P	C	P	C	P	C											
3	3	0	0	3	3	0	0	6	6	0	0	1. Niort				12	7	2	3	0	10	2										+ 8
3	2	1	0	3	1	2	0	6	3	3	0	2. Reims				9	6	2	5	4	11	6										+ 5
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	3. Caen				8	11	2	3	3	14	5										+ 9
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	4. Angers				8	5	2	5	5	10	7										+ 3
2	1	1	0	4	0	4	0	6	1	5	0	5. Mulhouse				7	4	0	4	4	8	4										+ 4
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	6. Valenciennes				7	4	1	4	5	8	6										+ 2
3	1	1	1	3	1	2	0	6	2	3	1	7. Tours				7	2	2	1	0	3	2										+ 1
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	8. Orléans				6	5	4	4	4	9	8										+ 1
3	1	2	0	3	0	2	1	6	1	4	1	9. Quimper				6	6	3	1	3	7	6										+ 1
3	1	0	2	3	2	0	1	6	3	0	3	10. Roche AEPB				6	4	4	5	5	9	9										0
4	2	2	0	2	0	0	2	6	2	2	2	11. Guingamp				6	7	4	0	4	7	8										− 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	12. Abbeville				6	3	0	2	7	5	7										− 2
3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	13. Amiens				5	1	3	2	6	3	9										− 6
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	14. St-Dizier				4	4	3	1	5	5	8										− 3
4	1	1	2	2	0	1	1	6	1	2	3	15. Dunkerque				4	2	5	1	2	3	7										− 4
4	1	1	2	2	0	0	2	6	1	1	4	16. Strasbourg				3	6	5	2	5	8	10										− 2
2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	17. Beauvais				3	2	1	1	9	3	10										− 7
2	0	1	1	4	0	0	4	6	0	1	5	18. Red Star				1	1	3	2	9	3	12										− 9

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : trois doublés pour cette sixième journée, dont deux à Niort pour le match au sommet ; Gladines et Larvaron augmentent donc leur capital alors que l'Argentin du Stade de Reims, Georges Gabrich, profite de la fragilité du Red Star pour se distinguer. Au classement, le Niortais Belabde est rejoint en tête par le Caennais Prieur et le Breton de Guingamp Michel Rio.

Classement : 1. Belabde (Niort), Prieur (Caen), Rio (Guingamp), 5 buts ; 4. Corroyer (Valenciennes), Kurbos (Mulhouse), 4 ; 6. Calassan (Orléans), Hallé (Saint-Dizier), Larvaron (Angers), Papeau (Valenciennes), Pichard (Caen), 3 ; etc.

TIREUR LE PLUS RAPIDE : Stech était à point pour inscrire le premier but de la journée en faveur de Niort (9e).

ATTAQUES : la dynamite caennaise a de nouveau frappé. Trois buts en déplacement, à Dunkerque en l'occurrence, et déjà 14 depuis le début du Championnat. Mention également à Reims, Orléans et Niort pour leur goût prononcé de l'offensive. Au total, 26 buts.

Classement : 1. Caen, 14 buts ; 2. Reims, 11 ; 3. Angers, Niort, 10 ; 5. La Roche AEPB, Orléans, 9 ; etc.

DEFENSES : après 468 minutes d'invincibilité, Frank Mérelle, le Chamois volant de Niort, a dû se résoudre à laisser les attaquants adverses faire enfin trembler ses filets. Un grand bravo au héros angevin, Niort devant, du coup (doublé de Larvaron), partager sa première place avec Tours, toujours très hermétique.

Classement : 1. Niort, Tours, 2 buts ; 3. Mulhouse, 4 ; 4. Caen, 5 ; etc.

AFFLUENCES : la palme d'or au stade de la Venise-Verte, à Niort, où les deux premiers il est vrai s'affrontaient, devant donc 9 115 spectateurs. Ils étaient 6 424 à Reims pour la venue du Red Star, ce qui est une belle garantie pour l'avenir, et 3 531 à Valenciennes qui recevait Amiens.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

28 étoiles : Pelé (Niort).
26 étoiles : Desrousseaux (Tours).
25 étoiles : Larvaron (Angers), Mouyabi (Beauvais), Rio (Guingamp), Dufrêne (Reims), Blanchard (La Roche AEPB).
24 étoiles : Bouflet (Abbeville), Dobelle (Amiens), Beaufreton (Angers), Jallamion (Dunkerque), Nadon (Guingamp), Toffolo (Mulhouse), Gastien (Niort), Florès (Reims), Pfrunner (Saint-Dizier), Corroyer (Valenciennes), Papeau et Rabathaly (Valenciennes), Abrassart (Saint-Dizier).

rendez-vous

Vendredi 5 septembre
(20 h 30)
Mulhouse - AEPB La Roche
Orléans - Dunkerque
Tours - Reims
Angers - Abbeville

Samedi 6 septembre
(20 h 30)
Beauvais - Guingamp
(20 h 30)
Amiens - Niort
Red Star - Quimper
Caen - Strasbourg
Saint-Dizier - Valenciennes

Pendant que Falette tient compagnie à Belabde, Gastien, le capitaine des Chamois, s'acharne à perforer la défense angevine.
(Photo NR - Pierre DUCOUSSO)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CAULLERY
(Beauvais, 5 ét.)

DUFRENE (Reims, 5 ét.) — **BLANCHARD** (La Roche, 5 ét.) — **STECK** (Niort, 5 ét.) — **DIECKET** (Tours, 5 ét.)

GASTIEN (Niort, 5 ét.) — **LARVARON** (Angers, 5 ét.) — **PELÉ** (Niort, 5 ét.) — **DO REGO** (Quimper, 5 ét.)

HRASKO (Amiens, 5 ét.) — **GABRICH** (Reims, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Moulin (Angers), Drieu (Reims), Corroyer (Valenciennes).

NIORT 3 (2) — ANGERS 2 (1)

NIORT		ANGERS	
Steck (9e)		**Larvaron (18e, 46e)**	
Gladines (26e, 92e)			
MERELLE	3	BEAUFRETON	4
SQUAGLIA	3	FALETTE	4
EYQUEM	2	MAILLET	2
STECK	5	DESBOUILLONS	2
BOUCHER	3	SAVROT	3
GASTIEN	5	MEHLI	4
AUGUSTIN	4	LARVARON	5
(BASSOT, 66e)		LE GALL	4
AMANALLAH	4	(GROSBOIS, 60e)	
PELÉ	5	MOULIN	5
GLADINES	4	MARIN	3
BELABDE	3	(ACOSTA, 84e)	
		SAUVAGET	3
Total	41	Total	39

Entr. : Parizon — Entr. : Atamaniuk
9 515 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rosenberger.

Avertissements : Beaufreton (9e), Le Gall (54e) à Angers, Eyquem (76e), Belabde (86e) à Niort.

9e : Corner d'Augustin, cafouillage devant le but de Beaufreton qui profite à **Steck** qui marque à bout portant (1-0).
18e : Magnifique débordement de Moulin sur l'aile gauche, centre repris de la tête par **Larvaron** (1-1).
26e : Coup franc tiré de la droite par Gastien ; reprise de **Gladines** libre de tout marquage (2-1).
45e : Nouveau débordement de Moulin sur l'aile gauche ; son centre, dévié par Sauvaget, est repris victorieusement par **Larvaron** (2-2).
92e : Balle dans le paquet de Steck. Déviation de la tête de Belabde, dégagement marqué de Desbouillons, **Gladines** surgit et marque (3-2).

REIMS 4 (2) — RED STAR 1 (0)

REIMS		RED STAR	
Dufrêne (12e)		**Prince (41e c.s.c.)**	
Gabrich (36e, 51e)			
Drieu (51e)			
VELUD	4	RUFFIER	4
DUFRENE	5	TINMAR	2
PRINCE	3	MORIN	3
BOZON	4	DROUILHAT	3
DRIEU	5	LECARPENTIER	2
BADJIKA	3	KEDADOUCHE	
WOLFF	4	(BOUZIDI, 10e)	4
VERCRUYSSE	3	GIRARD	3
FLORES	4	BESANÇON	3
GABRICH	5	YALLY	4
(CALDERARO, 80e)		LERAT	4
LAFOND	3	GUTTIEREZ	3
Total	43	Total	35

Entr. : Bianchi — Entr. Laurent
4 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Charton.

12e : **Dufrêne** s'enfonce dans le dos de la défense audonienne et reçoit en pleine course une longue ouverture de Bozon. L'arrière de couleur ouvre le score avec sang-froid, malgré le retour de Drouilhat (1-0).
20e : Après un double relais entre Dufrêne et Florès et une phase confuse, Gabrich frappe sur le poteau.
36e : Prince adresse un service en profondeur vers **Gabrich** qui prend de vitesse Morin et inscrit son premier but en Championnat (2-0).
51e : Lancé par Florès, **Drieu** réussit un exploit personnel : amorti de la poitrine orienté, feinte de frappe et tir croisé enchaîné (3-0).
57e : Sur centre de Lerat, une tête de Guttierez heurte la transversale.
62e : Drieu s'infiltre et Besançon, sous la pression, dégage dans le mollet de **Gabrich** qui réussit au passage un doublé (4-0).
70e : Sur une transversale de Yally, **Prince** lobe involontairement Velud en cherchant à éloigner la balle (4-1).

DUNKERQUE 0 — CAEN 3 (0)

DUNKERQUE		CAEN	
		Scipion (61e)	
		Lebourgeois (65e)	
		Prieur (77e)	
JALLAMION	3	BENSOUSSAN	3
OLIO	3	POINT	3
LEVASSEUR	3	BALA	3
MOYROUD	3	SCIPION	3
TANNAI	3	AVRILLON	3
PILLON	3	DELVAL	3
CARON	3	PICHARD	3
WESTELYNCK	3	HAMON	3
(BRODEL, 52e)		MOREAU	3
MARGUERITE	3	PRIEUR	3
GOBA	3	LEBOURGEOIS	4
PERRON	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Mankowski
1 669 spect. Recette : 45 886 F.
Arb. : M. Desessart.

Avertissements : Goba (34e) et Levasseur (44e) à Dunkerque ; Delval (11e) à Caen.

4e : Tir lobé de Perron sur la transversale de Jallamion.
39e : Pillon devance Bensoussan, mais place le ballon à côté.
57e : Goba bien placé met à côté.
61e : **Scipion** isolé dans la surface profite d'un contre de Lebourgeois (0-1).
65e : **Lebourgeois** reprend de volée un tir de Prieur repoussé par Jallamion (0-2).
78e : Une perte de ballon de Tannai profite à **Prieur** (0-3).
82e : Goba rate la transformation d'un penalty.

VALENCIENNES 1 (0) — AMIENS 1 (1)

VALENCIENNES		AMIENS	
Papeau (56e)		**Leconte (22e)**	
LEROY	3	BOUDET	4
BURGIO	3	PUJADAS	3
NERRIERE	3	BAJAC	3
RABATHALY	4	AMOURET	3
MANDART	1	GENDRON	3
GROSSELIN	4	DOBELLE	3
CARDINET	3	LECONTE	3
(FRAPPART, 57e)		(BONALAIR, 85e)	
BLANC	2	HRASKO	5
(LEGRET, 46e)	3	M'BAYE	3
CORROYER	5	(KHIRAT, 67e)	
BOSKOVIC	3	SEGURA	4
PAPEAU	4	PREFACI	3
Total	36	Total	37

Entr. : Desmenez.
3 531 spect. Recette : 99 273 F.
Arb. : M. Rideau.

Avertissements : Pujadas (68e) et Prefaci (74e), à Amiens.

22e : Coup franc direct à 20 mètres des buts, dans la partie droite du terrain. Le tir du gauche de **Leconte** est dévié par un défenseur valenciennois et trompe Leroy (0-1).
41e : Main de Hrasko juste à l'intérieur de la surface. L'arbitre laisse jouer.
56e : Centre de Corroyer de la droite. Deux arrières picards se gênent. Le ballon parvient à **Papeau** qui se trouve à deux mètres de la ligne de but et qui trompe Boudet d'un petit coup de tête (1-1).
63e : Mandart trébuche. M'Baye lui subtilise le ballon et sert Prefaci qui tire à droite du but.
82e : Centre de Papeau de la droite repris violemment de la tête par Corroyer. Belle envolée de Boudet qui met au-dessus.
88e : Superbe centre de Corroyer pour la tête de Papeau qui rate sa reprise.

STRASBOURG 2 (1) — ORLEANS 3 (0)

STRASBOURG		ORLEANS	
Etamé (32e)		**Robert (50e)**	
Six (62e)		**Vinuesa (54e)**	
		Gatoux (88e)	
SCHUTH	3	JANIN	4
KNAPP	3	BOITARD	3
VOGEL	3	ARRIBART	4
COBOS	3	SESNIAC	3
BARRAJA	4	ANDEVSKI	4
SCHAER	3	NOEL	3
ETAMÉ	4	VINUESA	4
NIESSER	3	(GATOUX, 80e)	
KELSCH		AGERBECK	4
(GIAMBERINI, 9e)	4	CALASAN	4
GUDIMARD	3	SOLOMENKO	3
SIX	4	ROBERT	4
Total	37	Total	40

Entr. : Piasecki — Entr. : Lemée.
3 100 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Benali.

32e : Schaer prolonge de la tête un corner de Six, **Etamé** reprend de volée et ouvre le score (1-0).
50e : Schuth, sur un nouveau corner, sort et renvoie faiblement de la main. Agerbeck redonne de la tête vers le centre où **Robert**, du droit, marque imparablement (1-1).
54e : Une succession de contres au milieu de terrain est mise à profit par **Vinuesa** qui marque sans opposition (1 à 2).
62e : Une contre-offensive de Vogel se termine par une passe lobée vers **Six** qui reprend du gauche et rétablit la parité (2-2).
88e : Une longue ouverture trouve **Gatoux** démarqué sur la gauche et l'ailier guadeloupéen fusille Schuth pour décrocher une victoire inespérée (2-3).

GUINGAMP 2 (0) — ST-DIZIER 0

GUINGAMP		ST-DIZIER	
Furic (52e)			
Rio (87e)			
NADON	4	PARISET	3
DIGUINY	3	ABRASSART	4
TREMEL	4	PEIGNOIS	3
VIDOT	4	JACQUEMIN	3
GUYADER	3	PFRUNNER	4
THIBOULT	4	JACQUINOT	3
NELSON	3	REVERDY	3
RIO	4	DOMEON	3
FURIC	4	HALLE	4
SZARMACH	3	MARTIN	4
WISS	3	GUARDIOLA	3
Total	39	Total	37

Entr. : Huck — Entr. : Korac.
2 495 spect. Recette : 99 052 F.
Arb. : M. Le Barillier.

Avertissement : Wiss (61e) à Guingamp.

52e : Sur un long service aérien de Tremel, Szarmach, sur l'aile gauche, rabat le ballon de la tête vers le centre. **Furic** surgit, amortit le ballon du pied droit, et reprend instantanément du pied gauche. Le ballon s'engouffre un peu au-dessous de la lucarne de Parizet. Un coup imparable (1-0).
87e : Il chauffait depuis plusieurs minutes, ce second but. A l'origine, **Rio** qui prend le ballon dans sa propre surface, alerte Szarmach avec lequel il sollicite le une-deux et arrive à l'amorce de la surface ; là, il dribble un adversaire, puis le gardien sorti à sa rencontre et, tranquillement, n'a plus qu'à pousser le ballon dans les buts vides (2-0).

LA ROCHE AEPB 2 (0) — BEAUVAIS 0

LA ROCHE AEPB		BEAUVAIS	
Blachon (51e sur pen.)			
Boissinot (74e)			
HAGENBACH	4	CAULLERY	5
BLACHON	3	BEAU	4
BLANCHARD	5	PINOT	3
ROBERT	4	MOUYABI	3
MOREAU	4	WARMEZ	4
POIRIER	3	RECORDIER	3
MANTECON	3	TITECA	3
BOSSIS	3	LUMOVIC	4
(BAUSSON, 70e)		(PAVAGEAU, 70e)	
LUBIN	4	PLATTO	3
BOISSINOT	3	DESPORTES	3
(POIREAUD, 78e)		ZABA	4
PASQUEREAU	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Letard — Entr. : Bialas
2 456 spect. Recette : 70 771 F.
Arb. : M. Robic.

Avertissements : Moreau (77e) à La Roche, Warmez (86e) et Recordier (88e) à Beauvais.

51e : Penalty accordé par M. Robic, consécutif à une faute de Beau sur Pasquereau et transformé par **Blachon** (1-0).
74e : Corner de Lubin pour la tête de Boissinnot qui marque imparablement devant la cage beauvaisienne (2-0).

ABBEVILLE 0 — TOURS 0

ABBEVILLE		TOURS	
ROBERT	3	DESROUSSEAUX	4
GEFFRIAUD	3	DARMENDRAIL	3
MARCQ	3	MORABITO	4
(ALIKPARAH, 46e)		ZDUN	4
DUFOUR	3	DIECKET	5
POLO	3	QUERY	3
MOREL	4	(HAREL, 4e)	
DZIECIOL	4	ZANKO	3
ALDAYA	4	RUBIO	3
(KACEM, 76e)		SOUTO	3
GONFALONE	3	VARGAS RIOS	3
KUTERMAK	4	ALMIRON	3
BOUFLET	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Eo — Entr. : Jubiot
2 340 spect. Recette : 72 392 F.
Arb. : M. Poulain.

Avertissements : Rubio (65e) et Zanko (69e) à Tours.

1re : Aldaya lance Kutermak sur l'aile droite. L'avant-centre abbevillois croise trop son tir et la balle sort au deuxième poteau.
22e : Le libero d'Abbeville, Dufour, pressé par Almiron, doit dégager en corner.
26e : Nouveau débordement de Diecket et, cette fois, son centre est repris par Souto qui croise trop son tir.
44e : Action de Gonfalone pour Bouflet, et ce dernier, à quelques mètres du but de Tours, reprend la balle mais son tir est détourné en corner.
53e : Kutermak part sur la droite, centre et Dzieciol reprend en retourné la balle qui passe de peu au-dessus de la barre.
60e : Bouflet fait le trou, entre dans la surface, tire, mais la balle arrive au deuxième poteau et sort.
63e : Centre de Rubio à Tours, mais personne n'est à la réception au deuxième poteau.

QUIMPER 1 (1) — MULHOUSE 1 (0)

QUIMPER		MULHOUSE	
Toffolo (22e c.s.c.)		**Nativi (87e)**	
WANTZ	4	TEMPET	4
GILET	3	DUVERNOIS	4
CREIGNOU	4	KOJEDAL	3
GARRAUD	3	NATIVI	4
PHILIPPE	3	GLASSMANN	4
COLLEU	4	TOFFOLO	4
LEVEVE	4	DUVIVIER	3
JAFFRES	4	(NEVEU, 66e)	
FERRIGNO	4	BOUAFIA	4
LANGERS	4	KURBOS	3
DO REGO	5	MORGANTE	3
		DUPRAZ	3
Total	42	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Domenech
1 563 spect. Recette : 76 220 F.
Arb. : M. Blomet.

Avertissement : Nativi (56e) à Mulhouse.

22e : Sur une passe de Langers, Ferrigno talonne sur Do Rego, lequel lève le ballon. **Toffolo**, de la tête, trompe son gardien Tempet, sorti un peu vite (1-0).
38e : Do Rego ouvre sur Levève, seul devant Tempet. Le Quimperrois croise un peu trop son tir.
53e : Bouafia, sur une action personnelle, est touché par Garraud dans la surface de réparation. Sur le penalty, Wantz arrête le tir de Kurbos.
64e : Sur un contre, Do Rego part seul, mais son tir passe au-dessus des buts de Tempet.
87e : Sur un centre mal renvoyé par la défense quimperroise, **Kurbos** récupère le ballon et bat Wantz (1-1).

SETE 1 (0) AJACCIO 0

Renaut (55e)

DEPLAGNE	4	GOBERT	4
SORIANO	3	FAEDDA	3
GOFFIN	3	CAVALLI	4
BATHENAY	5	FOCONE	3
BRUSSEAU	4	LAMON	4
RENAUT	4	LUCCIONI	4
RODRIGUEZ	4	FERRI	3
MENGUAL	4	MUSELLI	4
LECLERCQ	4	GENTILI	4
(PAPINI, 80e)		LOBE	3
TUR	4	(FERRANDO, 79e)	
KRAUSE	4	LEVENARD	4
Total	43	Total	40

Entr. : Milo — Entr. : Calleja
3 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. De Zayas.

Avertissement : Faedda (64e) à Ajaccio.

25e : les Corses auraient bien pu ouvrir la marque. Interceptant une mauvaise passe de Mengual à Bathenay, l'avant-centre Levenard se présentait seul face à Deplagne et mettait le ballon largement à côté de la cage vide.

55e : le capitaine sétois Bathenay partait seul balle au pied de ses dix-huit mètres et après un slalom étonnant parvenait aux dix-huit mètres corses et donnait une balle bien placée à Krause. Ce dernier transmettait à **Renaut**, dont le tir allait se loger dans les filets de Gobert (1-0).

CANNES 1 (0) MARTIGUES 0

Sanchez (89e)

MORISSEAU	4	LAUGIER	5
BURNIER	4	ICHAS	4
MOIZAN	4	KNAYER	4
PRIMORAC	3	FLAK	4
DEBRU	3	TABERNER	3
BELLISI	5	CANET	3
SANCHEZ	4	BOUBACAR	4
BARBERAT	4	BENARBIA	4
EMON	4	DHO	3
SAMBA	4	OUATTARA	3
GUION	3	MARTIN	3
Total	42	Total	40

Entr. : Fernandez — Entr. : Herbet
3 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Benchalaire.

Avertissements : Primorac (63e) à Cannes ; Benarbia (33e) à Martigues.

2e : coup franc d'Emon repoussé par Laugier, suivi d'une volée de Sanchez, Laugier réalise une superbe envolée.

5e : Laugier sort dans les pieds de Guion, avancé tout seul dans l'axe face à lui.

28e : après un relais avec Emon, Bellisi ponctue sa percée d'un tir soudain et puissant : Laugier repousse.

44e : bolide foudroyant décoché par Barberat, Laugier... détourne de la cuisse.

47e : Samba sert une talonnade Sanchez au milieu d'une forêt de jambes. L'arbitre refuse le but pour un hors jeu.

73e : Laugier sort au devant de Samba, le bloque. L'attaquant cannois se relève et il le rebloque à nouveau. Le sifflet de l'arbitre reste muet, ce qui entraîne quelques incidents.

89e : volée de Primorac détourné de la tête par **Sanchez**... et c'est le but ! (1-0).

CUISEAUX-L. 2 (1) LYON 1 (0)

Zemb (40e), Tournay (50e) — **Remark (60e)**

MATIELLO	4	TOPALOVIC	3
CORIAN	5	HAVET	3
FELCI	4	NONO	4
BLINO	4	FERRI	3
MORETTO	4	ROBIN	3
J.-L. JACQUINOT	5	FOURNIER	4
D. JACQUINOT	4	N'DOMBA	4
(BOSQUE, 73e)		FRECHET	4
T. GIANETTA	4	ORTS	4
KHIRAT	4	REMARK	3
(GERMAIN, 67e)		PRIOU	3
ZEMB	4	(DURIX, 73e)	
TOURNAY	4		
Total	46	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Nouzaret
5 659 spect. Recette : 185 619 F.
Arb. : M. Boudin.

Avertissements : Fournier (44e) et Robin (63e) à Lyon.

40e : l'arrière gauche bressan Moretto s'engouffre sur le flanc gauche, il crochette Ferri et son long centre au deuxième poteau trouve la tête de **Zemb** qui fait mouche (1-0).

60e : un départ balle au pied de Fournier ne peut être stoppé par la défense bressane. L'ex-international junior remet dans l'axe pour l'Allemand **Remark**, dont le tir croisé ne laisse aucune chance à Matiello (1-1).

80e : remise astucieuse de Zemb pour Bosque sur la partie droite du terrain, ce dernier centre à hauteur du point de penalty, Havet tente d'intercepter, glisse sur la pelouse... la balle échoue à **Tournay**, dont la fulgurante volée secoue les filets de Topalovic (2-1).

BASTIA 2 (1) MONTCEAU 1 (1)

Lipini (35e), Meyer (50e) — **Cervetti (31e, c.s.c.)**

CECCARELLI	3	SZATNY	4
XAVIER	3	PAILLOT	3
ORLANDUCCI	4	BELLOT	3
GILLES	5	BABIC	4
CERVETTI	4	REGAISSE	3
CHAUSSIN	3	BERTUCCI	4
BOCCHI	4	PANIAGNA	3
LIPPINI	4	JUSTIER	3
SANTOS	4	OLLIER	4
N'GOUETE	3	WAGNER	3
MEYER	4	CANO	4
(CICCOLINI, 68e)			
(PADOVANI, 85e)			
Total	41	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Jodar
2 412 spect. Recette : 84 397 F.
Arb. : M. Vautrot.

31e : Regaissé sur l'aile gauche déborde, son tir trop croisé est malencontreusement dévié par **Cervetti** qui marque contre son camp (0-1).

35e : débordement sur la gauche de Cervetti qui centre. N'Gouete remet parfaitement sur **Lipini** qui reprend victorieusement (1-1).

50e : coup franc à vingt mètres du but pour une faute de main. **Meyer** du pied gauche contourne le mur et transforme (2-1).

79e : débordement sur la droite de Cano, centre de la tête, Justier reprend et lobe Cecarelli. Michel Vautrot refuse le but pour hors-jeu de position de Cano.

LIMOGES 1 (1) BOURGES 0

Fegic (7e)

DOBRAJE	5	FAVIER	3
PHILIPPON	3	MARZOLINO	3
(SAMAKE, 46e)	3	RENAUD	3
JEAN	3	(GURY, 46e)	3
LE BLAYO	4	SANTAMARIA	4
AUFFRET	3	DOSTANIC	4
VOLPATTI	4	CHAVANON	5
VERGNET	5	TUFFIN	3
AUJOULAT	4	PETRON	4
FEGIC	4	MELLAZZA	3
MARLOT	3	KOZAK	3
SPADINY	4	VANDEPUTTE	4
Total	42	Total	39

Entr. : Dewilder — Entr. : Michel
2 911 spect. Recette : 100 000 F.
Arb. : M. Mamo.

Avertissements : Vernet (23e), Aujoulat (28e) et Fegic (37e) à Limoges ; Renaud (18e) et Melazza (55e) à Bourges.

6e : action Aujoulat-Philippon sur le coté droit. **Fégic** qui s'est élancé reçoit le ballon dans la course, dribble Favier et marque dans le but vide (1-0).

18e : débordement d'Aujoulat sur l'aile gauche. A la réception de son centre, tête plongeante de Mariot.

21e : Fégic amorce l'action sur le flanc gauche. Il est à la réception du centre de Volpatti et Lobe Favier. Le ballon effleure le montant.

30e : coup franc de Pétron. Dobraje est sauvé par la barre.

56e : Spadiny dribble Favier sorti, mais il est contré par Dostanic.

70e : Mellaza échoue seul devant Dobraje.

71e : tir de Spadiny, Tuffin sauve sur la ligne.

85e : tir de Fégic sur la transversale.

ALES 0 THONON 0

SENCE	3	DE ROCCO	4
DALL'OGLIO	4	BUHLMANN	3
CABANEL	5	ONDRUS	1
ZAGO	3	FISSON	2
ELIE		AGUILAR	3
(LECLERCQ, 35e)	3	CARLIER	3
DA SILVA	3	CHEVALIER	3
PASQUALETTI	3	LOPEZ	3
MALBEAUX	3	DEHOUCK	3
AMOUYAL	4	LALEVEE	3
MONCZUK	3	ZURITA	4
SITHER	3	(BARRE, 66e)	
Total	37	Total	32

Entr. : Lavagne — Entr. : Plumereau
2 865 spect. Recette : 80 000 F.
Arb. : M. Felber.

Avertissement : Zurita (45e) à Thonon.

60e : la seule occasion du match digne de ce nom. Tir de Zago de 25 mètres, le ballon est contré par la défense savoyarde et arrive dans les pieds de Monczuck. A dix mètres de la cage visiteuse, l'attaquant alésien tarde pour tirer et se fait finalement contrer.

GUEUGNON 0 NIMES 0

DURAND	4	PALU	4
BUISSON	3	CHARLES	3
WATHELET	4	DEVOT	3
CHAUSSIN	5	SIRVENT	3
PERFETTI	5	MCDONAGH	4
GRANGER	3	POORTVLIET	3
SOULIER	4	ESPEISSE	4
GAGNEUX	4	LOKHOFF	4
PERCHE	3	MERRY	4
(STROPOLI, 71e)		IHILY	3
BANDERA	3	PEREZ	3
DUFLOT	4		
Total	42	Total	38

Entr. : Briet — Entr. : Nygaard
1 802 spect. Recette : 45 836 F.
Arb. : M. Salon.

Avertissement : Palu (51e) à Nîmes.

17e : Duflot qui venait d'être fauché par Sirvent voulut se faire justice lui-même, mais ne transforma pas en but l'indiscutable penalty.

19e : sur une ouverture remarquable du capitaine nîmois Poortvliet, Perez déborda et centra pour Mery, seul dans l'axe : la volée du Marocain aurait été victorieuse sans une envolée fantastique de Durand.

MONTPELLIER 4 (2) BEZIERS 0

Millot (32e), Blanc (44e), Valadier (57e), Milla (86e)

D'ANGELO	4	SAGNES	3
BAILLS	4	JANVION	4
STOJKOVIC	5	SANNIER	3
TISCHNER	4	BRACCI	3
ABBES	4	MAATAR	3
LEMOULT	4	(RODRIGUEZ, 55e)	
(KADER, 49e)		ALEMAN	3
BLANC	5	(DE FALCO, 55e)	
BERNARDET	5	CHEBEL	3
VALADIER	4	MAHMOUD	3
MILLA	5	DEVILLECHABROLLE	4
MILLOT	5	EBONGUE	3
		ASSELOOS	3
Total	49	Total	35

Entr. : Mezy. — Entr. : Vicot
3 988 spect. Recette : 120 365 F.
Arb. : M. Soulerot.

Avertissement : Aleman (40e) à Béziers.

32e : Bracci commet une faute sur le capitaine Blanc. Bernardet joue le coup franc et **Millot** de la tête trompe Sagnes pour ouvrir la marque (1-0).

44e : nouvelle erreur de Bracci, Milla récupère la balle, la transmet à **Blanc** qui ne laisse aucune chance au gardien biterrois (2-0).

57e : flottement dans la défense de Béziers, exploit de **Valadier** qui inscrit le 3e but de Montpellier (3-0).

86e : Bernardet tire de loin et Sagnes relâche le ballon dans les pieds de **Milla** qui n'a plus qu'à le pousser dans les filets biterrois (4-0).

LE PUY 1 (0) ISTRES 1 (1)

Lemonnier (73e) — **Faucher (40e)**

THOMAS	3	RAVEL	5
WOLFF	3	GAUTIER	3
N'DIORO	4	DJEFAFLIA	3
U. BARGAS	5	BENCHENAFI	3
LEPELTIER	4	MOGIS	3
ANTONETTI	3	DIAZ	3
BONIN	4	RADULOVIC	3
HERRERO	3	PIQ	3
LEMONNIER	4	FOLCHER	3
CARROT	3	(KERJEAN, 85e)	
PASTOR	3	OTERMIN	4
		FAUCHER	4
Total	39	Total	37

Entr. : U. Bargas — Entr. : Coinçon
2 800 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Renaux.

Avertissements : N'Dioro (54e) au Puy ; Benchenafi (47e) à Istres.

40e : premier contre des Istréens conduit par Otermin et relayé par Folcher, dont le centre rentrant au deuxième poteau, trouve **Faucher** qui bat sans rémission Thomas (0-1).

73e : montée rageuse d'Antonetti qui sert un ballon dans l'axe au point de penalty. **Lemonnier** est le plus prompt et du droit en pleine course fusille Ravel (1-1).

6e JOURNÉE — SAMEDI 30 AOUT

	Matches J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	4	4	0	0	2	1	0	1	6	5	0	1	1. Sète	10	7	1	1	2	8	3	+5
	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	2. Cannes	9	6	1	4	4	10	5	+5
	3	3	0	0	3	0	3	0	6	3	3	0	3. Cuiseaux	9	6	2	2	2	8	4	+4
	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	4. Bastia	7	11	4	3	5	14	9	+5
	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	5. Martigues	7	6	1	1	2	7	3	+4
	3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	6. Limoges	7	2	2	5	4	7	6	+1
	4	1	3	0	2	0	1	1	6	1	4	1	7. Alès	6	7	3	2	3	9	6	+3
	4	1	3	0	2	0	1	1	6	1	4	1	8. Gueugnon	6	4	1	0	1	4	2	+2
	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	9. Montpellier	6	8	2	1	6	9	8	+1
	2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	10. Montceau	6	3	2	3	4	6	6	0
	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	11. Lyon	5	5	3	4	7	9	10	−1
	4	0	2	2	2	1	1	0	6	1	3	2	12. Le Puy	5	3	6	2	1	5	7	−2
	2	1	1	0	4	0	2	2	6	1	3	2	13. Nîmes	5	4	2	3	8	7	10	−3
	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	14. Istres	5	5	3	1	7	6	10	−4
	2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	15. Béziers	4	2	0	3	9	5	9	−4
	2	0	1	1	4	1	1	2	6	1	2	3	16. Thonon	4	0	2	1	4	1	6	−5
	3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	17. Bourges	4	2	1	3	11	5	12	−7
	3	1	1	1	3	0	0	0	6	1	1	4	18. Ajaccio	3	4	4	1	5	5	9	−4

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : les temps sont durs dans ce groupe. Quinze buts seulement et même pas un seul petit doublé à se mettre sous la dent. C'est la disette ! Du coup, on assiste à un regroupement au classement, le Bressan Tournay et le néo-Limougeaud Fégic rejoignant Monczuk, N'Gouete et Krause au sommet.

Classement : 1. Tournay (Cuiseaux), N'Gouete (Bastia), Monczuk (Alès), Krause (Sète), Fégic (Limoges), 5 buts ; 6. Bellisi et Emon (Cannes), Meyer (Bastia), Remark (Lyon), Vandeputte (Bourges), Zemb (Cuiseaux), 4 buts, etc.

TIREUR LE PLUS RAPIDE : le Limougeaud Fegic n'a attendu que sept minutes pour offrir à son équipe le but de la victoire face à Bourges.

ATTAQUES : un grand merci à Montpellier, les hommes de Michel Mézy étant les seuls à avoir dépassé la barre des deux buts. Bastia demeure leader ; Cannes, puis Alès, Montpellier et Nîmes suivent à distance.

Classement : 1. Bastia, 14 buts ; 2. Cannes, 10 buts ; 3. Alès, Montpellier, Nîmes, 9 buts, etc.

DEFENSES : Gueugnon crée la surprise puisque, avec seulement deux buts dans la colonne déficit, les Forgerons de Briet prouvent que leur assise défensive est en fer forgé. A noter que, après avoir encaissé huit buts en trois matches, Montpellier n'en a plus concédé depuis le même nombre de rencontres.

Classement : 1. Gueugnon, 2 buts ; 2. Martigues, Sète, 3 buts ; 4. Cuiseaux, 4 buts, etc.

AFFLUENCES : du monde à Cuiseaux-Louhans pour assister à la victoire de l'étonnante équipe locale sur son célèbre voisin lyonnais. Les 5 659 spectateurs sont repartis dans leur grande majorité ravis. 3 988 personnes ont suivi le derby de l'Hérault Montpellier-Béziers, alors qu'ils n'étaient pas loin à 3 500 à Cannes et à Sète.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

28 étoiles : Bellisi (Cannes), Laugier (Martigues).

27 étoiles : Bathenay (Sète).

26 étoiles : Gobert (Ajaccio), N'Gouete (Bastia).

25 étoiles : Amouyal et Cabanel (Alès), Emon (Cannes), Corian (Cuiseaux), Chaussin (Gueugnon), Bertucci (Montceau).

24 étoiles : Cervetti et Gilles (Bastia), Matiello (Cuiseaux), Durand (Gueugnon), Flak (Martigues), Blanc (Montpellier), Deplagne et Mengual (Sète).

rendez-vous

Vendredi 5 septembre
(20 h 30)
Thonon - Bastia
Nîmes - Sète
Lyon - Gueugnon
Martigues - Limoges

Samedi 6 septembre
(20 h 30)
Montceau - Cannes
Béziers - Alès
Ajaccio - Le Puy
Bourges - Cuiseaux-Louhans
Istres - Montpellier

Les Bastiais ont engagé un patineur de grand talent en la personne de Didier Gilles. Depuis, le SECB maîtrise parfaitement l'art de la glisse...

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DOBRAJE (Limoges, 5 ét.)

CORIAN (Cuiseaux, 5 ét.) — **STOJKOVIC** (Montpellier, 5 ét.) — **CHAUSSIN** (Gueugnon, 5 ét.) — **PERFETTI** (Gueugnon, 5 ét.)

J.-L. JACQUINOT (Cuiseaux, 5 ét.) — **BELLISI** (Cannes, 5 ét.) — **VERGNET** (Limoges, 5 ét.) — **BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.)

MILLA (Montpellier, 5 ét.) — **MILLOT** (Montpellier, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Laugier (Martigues), Ravel (Istres), Cabanel (Alès), Bargas (Le Puy), Bathenay (Sète), Gilles (Bastia), Blanc (Montpellier), Chavanon (Bourges).

une semaine en ballon

Les ex-Marseillais étaient en nombre mercredi soir à Martigues : Gilles et Roland Gransart à Bastia, Flak, Soler et Boubacar dans les rangs provençaux.

Dans la formation bastiaise Bruno Lippini retrouvait pour un soir un cadre familier, puisqu'il débuta à Martigues. Son frère Philippe portait le numéro 12 de l'équipe provençale et ils ne furent réunis sur le terrain du stade Turcan que durant quelques minutes.

Depuis 1981 et un certain quart de finale de Coupe de France, Martigues et Bastia ne s'étaient plus concentrés à Turcan. Seuls rescapés Canet et Dho du côté provençal, Orlanducci du côté corse alors que Bruno Lippini a changé de couleurs.

Todorovic, le Yougoslave du FC Martigues, blessé face à Thonon, a repris l'entraînement et ne devrait plus tarder à retrouver sa place. Le jeune Benardia qui assurait l'intérim ayant paru fatigué face à Bastia. Il est vrai que quatre matches en quinze jours, cela laisse des traces chez un junior première année.

Incidents entre spectateurs et officiels du club mercredi soir à Martigues. Une cinquantaine de « populaires » seulement ayant été vendues (20 F), les candidats spectateurs suivants durent se rabattre sur des places à 70 F. Discussions assez vives, portes forcées, une pétition qui connut un certain succès : un point à revoir sans aucun doute.

Tout s'étant arrangé avec son ancien club le CS Cuiseaux-Louhans, l'attaquant algérien Saïd Hamimi est désormais nîmois, et après avoir débuté samedi avec la réserve contre Rodez en Division IV, il est probable que Nygaard fera appel à lui dès vendredi prochain pour recevoir Sète.

Le stagiaire nîmois Eric Winter n'a vraiment pas de chance. Il avait été accusé à tort à la suite d'une confusion avec l'un de ses coéquipiers d'une brutalité qu'il n'avait pas commise contre Limoges le week-end dernier. Grièvement blessé à un genou le week-end dernier alors que Nygaard l'avait titularisé pour recevoir Cuiseaux, Winter a dû subir une importante intervention chirurgicale aux ligaments croisés.

M. Benchabanne passait samedi soir à Cannes son examen de passage. Il effectuait, en effet, ses grands débuts en pro à l'occasion de ce Cannes-Martigues. On a remarqué M. Kitabdjian dans les tribunes. De là à ce que vous pensiez que l'ex-arbitre international était l'examinateur du soir, il n'y qu'un pas que vous avez sans doute raison de franchir.

SERVICE SOIGNÉ

Judicieuse initiative du maître fromager bressan, Gilles Guyon. A la mi-temps du match Cuiseaux-Louhans - Lyon, il fit distribuer dans la tribune d'honneur une foule de petits pains au fromage. Une aubaine pour ceux et celles qui n'avaient pas encore eu le temps de dîner.

Avant la rencontre, Quimper reçut des responsables des PTT un chèque de sept mille francs, correspondant à leur prix dans le challenge de l'offensive. Lors de la rencontre Quimper-Beauvais, les Stadistes avaient en effet marqué quatre buts.

Avant le coup d'envoi de Strasbourg-Orléans, le speaker de la Meinau a lancé son traditionnel : « Supporters du Racing, êtes-vous prêts ? » Ce dernier reçut en retour un concert de sifflets.

Au côté de l'entraîneur nancéien, Arsène Wenger, l'adjoint mulhousien de Domenech, Max Hild, se déplaça difficilement sur les gradins de la Meinau. Son arthrose l'obligeait à prendre appui sur une béquille, mais il était quand même tout sourire en apprenant le nul que les Hauts-Rhinois avaient obtenu in extremis à Quimper.

Pour pallier le manque de place dans les pages locales et régionales des quotidiens, les municipalités d'Istres et de Fos ont uni leurs efforts pour produire un hebdomadaire sportif de huit pages *Challenges*, dont le numéro zéro était distribué gratuitement mercredi avant Istres-Béziers.

MATTIELLO, EL GATO

Rares étaient les Nîmois qui se souvenaient de Christian Mattiello, le gardien de but de Cuiseaux-Louhans.
Au cours des années 70, ce garçon de vingt-quatre ans avait pourtant porté les couleurs de Nîmes Olympique en qualité de pupille, de minime et de cadet. Il avait également appartenu à la section sport-études du lycée Alphonse-Daudet. Puis après deux années passées à l'INF Vichy, il était devenu professionnel à Châteauroux où, pendant trois saisons, il avait participé au Championnat de Deuxième Division avant de venir s'installer en Bresse en 1985. De taille moyenne, c'est un gardien de style bondissant et spectaculaire à propos de qui, à Cuiseaux, on n'hésite pas à dire qu'il fut l'un des artisans de la montée de l'équipe bressanne en Deuxième Division.

expliquez-vous

GERARD LAURENT

Roger Lemerre s'en est allé entraîner les bidasses. Abandonnant ce Red Star, qu'il aimait tant, à son triste sort : la D III. Heureusement, une canne à pêche secourable et un hameçon solide ont sorti la formation audonnienne de ce guêpier. Pourtant, comme si chaque saison devait être pour lui source de migraines, voilà le Red Star déjà bien mal en point. La fin de Championnat s'annonce périlleuse pour lui. Le successeur de Lemerre, le jeune Gérard Laurent, ancien joueur et secrétaire du club parisien dont il dirigeait l'an passé l'équipe réserve, a du pain sur la planche...

« Le Red Star dernier après six matches, cela vous surprend-il ?

— Vous savez, on ne peut pas faire de miracles. On ne nous a repêchés que quelques jours avant la reprise du Championnat, alors que pas mal d'équipes de D II s'entraînaient depuis déjà deux semaines. Nous avions recruté pour jouer en D III. Nous nous étions préparés pour jouer en D III. Quand la nouvelle de notre repêchage est tombée, j'étais encore en vacances. Il a fallu tout faire à toute vitesse. A commencer par le recrutement.

— Racontez-nous ça.

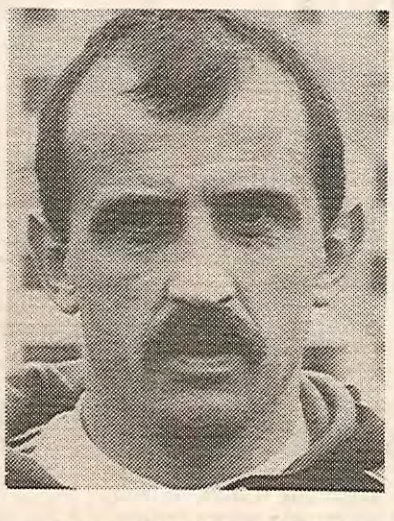
— Il nous était impossible d'aller superviser les joueurs que nous souhaitions engager. Pour des raisons de temps. Il nous a donc fallu nous en référer à leur réputation. Pas question pour nous de dire : il nous faut tel joueur à tel poste. Il était trop tard. Et puis nous avons eu bien d'autres problèmes...

— Lesquels ?

— Par rapport aux clubs pros, nous sommes largement défavorisés. Nous n'avons droit par exemple qu'à quatre salariés. Autrement dit, si aujourd'hui, nous voulions engager un professionnel au chomage, cela nous serait interdit. Et puis, il y a les délais de qualification qui sont bien moins longs pour les clubs pros. Résultat : pour notre premier match, à cause des blessés (Faury et Aniol opérés) et des non-qualifiés, nous déplorions sept absences. En clair, nous avons dû constamment improviser et l'improvisation, elle n'est pas bonne dans tous les domaines.

— Dans ces contre-performances du début de saison, quelle est la part de responsabilités des joueurs ?

— Prenons par exemple notre match contre l'AEPB La Roche. Les deux meilleurs de l'équipe ont été Yally et Lecarpentier, deux garçons qui ne savaient pas l'an passé ce qu'était la D II. Les autres sont des joueurs confirmés de Deuxième Division ou d'ex-joueurs de D I. Ces joueurs-là n'ont pas d'excuses sur ce coup-là...



— Dans quelles conditions s'effectue la préparation ?

— Nous continuons à nous entraîner le soir, après le travail. Il est souvent difficile aux gars de se libérer. Pour le match contre La Roche-sur-Yon, mercredi, Yally, qui travaille dans une agence de transports, à la porte de Pantin, a dû, après la collation, repartir à 17 h 30 pour aller terminer des bordereaux. Dans ces conditions, comment voulez-vous qu'on obtienne des résultats ? »

Hervé OLCZYK.

Après la rencontre perdue contre Cuiseaux, les vestiaires lyonnais devaient demeurer bouclés durant de nombreuses minutes. Accablé, Robert Nouzaret l'était assurément : « Nous avons assisté ce soir à la répétition de nos trois derniers matches. Nous avions l'occasion de gagner, mais, une fois de plus, la réussite nous a tourné le dos. »

Le maire de Gueugnon a décidé de ne pas accorder d'autorisation de vente de boissons alcoolisées à la buvette du stade Jean-Laville. Le club des supporters qui en assure le fonctionnement envisage très sérieusement sa fermeture. Gueugnon sera, à notre connaissance, le seul stade de France dans ce cas.

Coup dur pour les Mulhousiens quelques heures avant de jouer à Beauvais. En effet, Kurbos et N'Diaye devaient renoncer en raison de douleurs aux adducteurs. En conséquence, Yves Ehrlacher, directeur sportif, se retrouva sur le banc.

La réfection de la pelouse du stade Pierre-Brisson coûtera très cher à l'AS Beauvais. En effet, le public a chuté de moitié (1 500) en raison du petit nombre de places de tribune et de l'inconfort général.

M. Swirog n'a pas vraiment fait l'unanimité chez les supporters beauvaisiens à l'occasion de la venue des Mulhousiens. Il est vrai qu'il distribua généreusement les cartons des deux côtés.

Le match Quimper-Mulhouse n'a attiré que 1 563 spectateurs. C'était pourtant un match de gala. Est-ce le prix des places qui a fait reculer le public ? Les dirigeants quimperrois commencent à se poser des questions sur la viabilité du football pro à Quimper.

Le maire de Tours, Jean Royer, président du Football Club, n'écoute jamais la radio locale qui retransmet, en direct, par la voix de Paul Truchon les matches de Tours en déplacement : « Je ne veux pas vivre sur l'espoir d'un bon résultat semblant acquis et le perdre brutalement dans les dernières secondes de jeu ! Je vois à la sortie de mon bureau à l'attitude des gardiens si le résultat est bon ou mauvais. »

La proximité d'Istres et de Martigues et le fait que les deux équipes jouent l'une à 18 h 30, l'autre à 20 h 30, ont fait que la tribune de presse istréenne affichait complet, mercredi. Les envoyés spéciaux venant terminer ici leur papier, tout en ayant un œil sur cet Istres-Béziers.

Réflexion signée Robert Nouzaret après les trois défaites successives de Lyon, à Cannes, contre Limoges et à Cuiseaux-Louhans : « De grâce, ne rapprochez pas ce qui nous arrive de ce qui a pu se passer il y a deux ans. Car cette saison, à l'OL, le climat est sain. N'empêche, je sais ce qu'il nous reste à faire : ouvrir tout grands nos yeux et surtout nous boucher les oreilles ! »

L'Orléanais de souche Pierre-Yves Boltard, vingt et un ans, ancien international junior, était resté sur le banc des remplaçants depuis le début du Championnat. Titularisé mercredi soir comme défenseur latéral devant Abbeville, il a ainsi participé à la première victoire de l'USO.

« Le FCA Abbeville vous invite à découvrir la côte picarde. » Geste sympathique que celui de déposer un petit dépliant touristique sur le pare-brise des voitures au parking de la Source. Geste non moins prisé par les Orléanais que celui du défenseur Geffriaud qui, en trompant son gardien, amorçait mercredi soir la défaite de l'équipe picarde.

Il a fallu attendre jusqu'à vendredi soir 18 h 30 pour savoir si le Zaïrois Santos serait ou non qualifié et pourrait jouer cette rencontre. Finalement, il a obtenu le feu vert et a fait une rentrée très prometteuse dans les rangs de l'équipe bastiaise contre Montceau-les-Mines.

Thierry Meyer se porte bien. L'attaquant alsacien, qui avait connu comme pas mal de ses ex-coéquipiers une saison noire l'année dernière, est en train de se refaire une santé. Il a ajouté samedi soir contre Montceau un troisième but à son total.

Un peu plus de monde qu'à l'accoutumé à Furiani pour la venue de Montceau. Petit à petit les résultats aidant, les supporters bastiais sont en train de retrouver le chemin du stade pas suffisamment plein au goût des dirigeants, mais on sait qu'il est plus difficile de reconquérir un public que de le faire déserter du stade.

Si la réussite avait été au rendez-vous une semaine auparavant face à Bourges, cette fois elle a quelque peu boudé les Bastiais. Il est vrai que dans les buts de Montceau, Szatny a fait des prodiges et que la défense centrale Bellot-Babic a souvent paré au plus pressé face à des attaquants bastiais qui pourtant étaient particulièrement virevoltants.

Une soirée tranquille à Furiani pour Michel Vautrot, l'arbitre international qui avait été désigné pour diriger cette rencontre, l'a fait avec beaucoup d'autorité, mais il est vrai que le match s'est déroulé dans le meilleur des fair-play.

René Le Lamer était tout sourire après la victoire de ses hommes sur Lyon. « Nous sommes particulièrement contents du résultat, surtout que l'on a entrevu la défaite en seconde mi-temps. Ce fut un match très intense, aussi bien dans le domaine du jeu que sur le plan émotionnel. »

Le meilleur Bleu de la semaine à Tours est, de nouveau, un défenseur. Il s'agit de Jean-Marc Desrousseaux qui inscrit son nom à la suite de Darmendrail et de Dieckert. Au fait, les trois D — comme défenseurs — ont inauguré ce palmarès : curieux, non ?

Strasbourg voit la vie en noir. Après l'Ivoirien de Dunkerque, Goba, qui a arraché le nul mercredi dernier, c'est le Guadeloupéen d'Orléans, Gatoux, qui l'a crucifié samedi dans la magnifique nef de la Meinau.

Plein la vue !

Emoi, mercredi dernier, dans les vestiaires caennais, une demi-heure avant le match contre Guingamp. Bruno Scipion n'avait pas posé correctement son verre de contact et n'arrivait plus à le retirer. Tout le monde fut rassuré lorsque l'arrière normand se souvint qu'il avait placé la lentille dans son œil gauche et non dans le droit comme il l'avait d'abord cru...

la voix du terrain

PATRICK PARIZON

Samedi soir, devant un public record, les Chamois niortais sont, dans les ultimes secondes du match, venus à bout d'Angevins particulièrement vaillants. Le compte rendu de cette rencontre, opposant le leader du groupe A à son dauphin, par notre envoyé spécial, Patrick Parizon. Lequel n'est pas près d'oublier cette soirée particulièrement éprouvante pour ses nerfs.

« 20 h 30. Plus de 10 000 spectateurs ont réussi à se caser dans la Venise Verte pour le match au sommet. Les données sont simples. Nous devons confirmer nos cinq premières victoires et reléguer notre dauphin à quatre points. Angers, de son côté, a tout tenté pour revenir à notre hauteur.

Les premières minutes confirment ce que je savais. Nos adversaires possèdent une équipe jeune, enthousiaste, et en pleine confiance. Leur système de 4-4-2, associé à un marquage individuel très strict vont nous poser d'énormes problèmes. A la septième minute, le but de Steck nous libère quelque peu, mais Angers ne se désorganise pas et procède par contres meurtriers. Ce qui devait arriver... Franck Merelle encaisse son premier but de la saison, après 468 minutes d'invincibilité. Ça fait mal !

Après avoir repris l'avantage par Gladines, nous atteignons la mi-temps sur le score de 2 à 1.

Quarante-septième minute. Nouveau coup de poignard ! Angers nous rejoint à nouveau. La fatigue accumulée des matches rapprochés (quatre rencontres en quinze jours), le regroupement des Angevins dans leur propre moitié de terrain font que nous avons du mal à maîtriser notre sujet. Plus facile de défendre que de créer, dans ces conditions.

Il y a du K.-O. dans l'air. Je sens que le match peut basculer dans un sens comme dans l'autre. M. Rosenberger fait jouer les arrêts de jeu. Je suis déçu : nous allons devoir partager les points sur notre propre terrain. Quatre-vingt-treizième minute. La délivrance. Philippe Gladines nous libère. C'est l'explosion dans le stade ! La course-poursuite a tourné à notre avantage.

Plus que notre brio, nos qualités morales nous ont permis d'arracher notre sixième victoire... »

Ⓞ M. Schiab, l'arbitre de la rencontre Thonon-Montpellier, disputé mercredi dernier, est atteint de la « cartonite ». A six reprises, il a sorti le carton jaune, et pourtant le match ne fut ni heurté ni violent.

Ⓞ Un jeune handicapé suit systématiquement l'équipe de Tours dans tous ses matches à l'extérieur. Patrick Forget a eu samedi dernier la joie de revenir d'Abbeville avec les joueurs d'Yvon Jublot. Et ce retour Abbeville - Tours s'est effectué par la voie des airs.

Ⓞ Des nouvelles de Ludovic Batelli, le gardien valenciennois, victime d'une fracture de la jambe gauche lors de VA-Lens en Coupe de la Ligue le 1er août. L'opération s'est parfaitement déroulée, et Ludo ne devrait pas tarder à pouvoir poser son pied par terre. En plus, il a un moral à toute épreuve.

Ⓞ Le président Besson fêtait samedi soir son 42e anniversaire et le FC Sète son titre de leader. Avec les deux points de la victoire, le président était comblé, et le double événement fut fêté après le match contre Ajaccio, comme il se doit sur les bords même de la Méditerranée.

Ⓞ Le match Limoges-Bourges était placé sous le signe des premières pour les Limougeauds. Pour la première fois de la saison ils ne furent pas menés à la marque, pour la première fois ils s'imposèrent à domicile et, pour la première fois, ils n'encaissèrent pas de but.

Ⓞ On sait que le terrain du stade Nungesser à Valenciennes, lequel n'était pas entouré de grillage, avait été jugé non réglementaire par les inspecteurs de la Ligue nationale. L'USVA avait jusqu'au 18 octobre pour procéder aux travaux, au risque de voir son terrain suspendu. Lesdits travaux vont commencer incessamment. « Mais, grâce aux deniers personnels des dirigeants », a commenté l'entraîneur, Léon Desmenez.

Ⓞ Rendons au Nîmois Hoffer ce que nous avions attribué à Winter. Si ce dernier écopa bien d'un avertissement à Limoges le samedi 23 août pour « tirage de maillot », c'est en fait le premier qui s'illustra par un coup de poing décoché au visage de Jean, le défenseur limougeaud. Nos excuses et nos vœux de rétablissement à Eric Winter, sérieusement blessé contre Cuiseaux mercredi dernier.

Ⓞ A Abbeville, Patrick Aldaya, le milieu de terrain, a effectué une bonne rentrée. Depuis le début de saison, il n'avait pas été retenu par son entraîneur et jouait en réserve. Contre Tours, il a bien occupé son poste de numéro 8 et, lorsqu'il a été remplacé à quinze minutes de la fin, le public l'a applaudi à tout rompre.

Ⓞ Le Béninois Alikparah a joué en seconde mi-temps contre Tours au poste de stoppeur, une place qu'il n'avait jamais occupé auparavant : « Cela ne chamboulait pas l'équipe, estimait Georges Eo, et puis c'est une question de morphologie car son adversaire direct n'est pas très grand non plus. »

Ⓞ Grands, minces, cheveux châtains, Alain Bala et Bruno Scipion, les deux solides arrières centraux du SM Caen, se ressemblent beaucoup sur le terrain avec, en plus, un jeu... dépourvu de fioritures ! Samedi, à Dunkerque, ils poussèrent le même souci de la similitude en se présentant tous les deux avec un emplâtre à la jambe droite !

Ⓞ Les Burruyers ne manquent pas de savoir-vivre et ont en plus le sens de la promotion. C'est ainsi qu'à Limoges ils offrirent aux joueurs adverses, à leurs dirigeants et aux journalistes locaux un lot de produits du Berry. Une bien sympathique attention patronnée par le comité départemental du tourisme du Cher.

Ⓞ Si pour se rendre à Limoges le FC Bourges avait affrété un car, pour la majorité des autres déplacements, c'est un avion de vingt places qui est retenu. Avion financé par le conseil général du Cher.

Ⓞ Réflexion de Yvon Jublot, l'entraîneur de Tours, après la rencontre Abbeville - Tours : « On s'est fait matraquer par les adversaires. » Réponse de Georges Eo, l'entraîneur d'Abbeville : « C'est l'hospice qui se fout de la charité. »

Ⓞ Jean-Pierre N'Dioro, le père de Philippe, à Nice actuellement, et de Franck ne manque pas un match au stade Massot. Il est vrai qu'il connaît très bien Le Puy pour avoir joué avant-centre plusieurs saisons dans les années 60.

Ⓞ Djennadi, l'international algérien qui jouait à Istres, l'an passé, est toujours à la recherche d'un club. Alors, si vous cherchez un bon milieu de terrain, avis aux amateurs !

Ⓞ Cauet, ce jeune avant-centre venu de Rouen et qui n'a pu être qualifié, cherche, lui aussi, un club. On peut le joindre au 35-23-66-90.

Ⓞ Les cinq avertissements distribués au cours du match Limoges-Bourges pourraient laisser croire que le climat fut empoisonné. Pas du tout, mais M. Mano est sans doute un homme à poigne et comme il n'apprécie pas les bavardages, le résultat est là.

Ⓞ A l'issue de la bien modeste prestation de ses joueurs à Thonon, mercredi soir, l'on pensait trouver le président de Montpellier irrité et dépité. Mais M. Nicollin faisait contre mauvaise fortune bon cœur : « Ce point pris à l'extérieur est bon pour le moral. Et puis notre défense, qui a tenu le coup, devrait reprendre confiance et trouver ses marques. »

Ⓞ L'Argentin Otermin n'a pas manqué son entrée à Istres, mercredi soir, contre les Biterrois. Qualifié le matin vers 10 h 30 seulement, il inscrivait, après un quart d'heure de jeu son premier but sous les couleurs violet et noir.

Ⓞ Limougeauds et Berruyers étaient unanimes au sujet de l'état du terrain : « Une véritable catastrophe disait même Dewilder. Les responsables n'ont pas encore compris qu'il s'agit de notre outil de travail. »

Ⓞ Le milieu de terrain amiénois Thierry Dobelle est affectueusement surnommé Boum-Boum, en raison de sa chevelure rousse et de sa ressemblance avec un certain Boris Becker.

Ⓞ Pour la deuxième fois d'affilée, le club d'Amiens a été sacré club numéro 1 promotionnel au niveau des jeunes sur le plan national. C'est là une belle récompense pour les entraîneurs d'Amiens, et, en particulier, pour celui de l'équipe cadets, qui s'est particulièrement dans le Championnat national.

Ⓞ Deux blessés assez sérieux lors de ce match Abbeville - Tours. Claude Quéry, le milieu de terrain tourangeau, souffre d'une entorse du genou ; il n'est resté, en effet, que quatre minutes sur le terrain. A Abbeville, le stoppeur Christophe Marcq est mal retombé après un contact et s'est fait une déchirure musculaire à l'omoplate gauche.

AVEC OU SANS GLACE ?

Le libero tourangeau, Patrice Loiseau, est out depuis une semaine après s'être blessé à un genou à l'entraînement. Le « grand » s'est appliqué de la glace sortant du congélateur, provoquant ainsi une brûlure. Malgré ce petit accident, il fera probablement sa rentrée contre Reims, vendredi.

Ⓞ Le stade Bardin, à Istres, est muni d'urnes où les spectateurs sont invités à déposer les notes qu'ils ont attribuées aux joueurs istréens lors de chaque rencontre. Cela permettra d'utiles comparaisons.

Ⓞ M. Boudin, l'excellent arbitre de Sully-sur-Loire, est un véritable porte-bonheur pour le CS Cuiseaux-Louhans. A trois reprises, pour le compte de la Division II, il aura dirigé la formation bressane, respectivement à Thonon, devant l'OGC Nice et l'OL. Chaque fois, Cuiseaux eut le bonheur de s'imposer.

Ⓞ Michel Vautrot, le numéro un des arbitres français aurait dû, et fort logiquement, accompagner ses deux amis juges de touche. MM. Malaveau et Blondeau. En vérité, le grand arbitre franc-comtois dut suppléer M. Girard, blessé à Bastia, pour officier lors de la rencontre Bastia - Montceau-les-Mines.

Ⓞ 5 759 entrées payantes, samedi soir pour la venue des Lyonnais, c'est la deuxième recette de tous les temps en bresse louhannaise qui aura été enregistrée. Le record date toujours de novembre 1984 avec la visite des Verts où l'on avait comptabilisé plus de 7 250 spectateurs.

Ⓞ Ce n'est vraiment pas le confort, stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon où les spectateurs doivent s'installer sur l'anneau en ciment du vélodrome. Consciente du problème, la municipalité yonnaise a fait un effort et mettra prochainement à la disposition des supporters deux autres tribunes couvertes de cinq cents places chacune.

confidences

FRANCK PRIOU

Un petit tour dans le groupe B. Après Michel Rio, le Guingampais, c'est avec l'ex-Istréen Franck Priou, que nous avons choisi d'aller faire mieux connaissance. Priou, âgé de vingt-deux ans, vient de signer avec l'Olympique Lyonnais son premier contrat professionnel.

Clubs : Marignane, Auxerre (D IV), Istres et Lyon, depuis cette année.

Le plus joli but : ciseau retourné en amical contre Toulon, l'an dernier.

Le plus original : une tête plongeante qui était en fait une main, lors d'Istres-Lyon, en août 1985.

Meilleur souvenir : mes deux titres de meilleur buteur de D IV et D III, avec Istres.

Un entraîneur : Georges Korac, mon entraîneur à Istres. Sans lui, je ne serais pas ce que je suis.

Défenseur le plus craint : Olivier Dall'Oglio, d'Alès. Face à lui, je perds 30 % de mes moyens.

Modèles : Rummenigge pour son abattage et Jean-Pierre Papin pour sa façon de se battre sur tous les ballons, comme moi.

Plat préféré : les tartes aux fraises et aux poires. Mais Robert Nouzaret, mon entraîneur, me surveille car je suis gourmand...

Voiture : 205 GTi. Mais je rêve d'une BMW.

Musique : surtout Phil Collins. Madonna, Cabrel et Goldmann, aussi.

Dernier film : Rambo II.

Porte-bonheur : une marmotte en peluche offerte par ma fiancée et qui ne me quitte jamais.

Surnom : le Rhinocéros.

Un rêve : faire le tour du monde.

STRASBOURG : LE SPECTRE ROUENNAIS

Les visiteurs de Strasbourg à un poste frontalier de la douane ? « Rien à déclarer », lâchait en effet le président général, André Bord, en repoussant de la main les micros des radio-reporters. « Rien à déclarer », répétait l'entraîneur Piasecki en tournant comme un ours en cage, les poings profondément enfoncés dans ses poches. Personne n'avait envie de parler au terme de ce catastrophique revers devant Orléans. Plus décontracté était pourtant Daniel Hechter qui commence à se demander dans quelle galère il risque de mettre les pieds.

« Je viens de voir cette équipe de Strasbourg pour la première fois, remarquait le grand couturier parisien, et il me semble évident qu'elle n'a pas les moyens de ses ambitions.

On envisageait une remontée d'emblée. Pour l'heure, l'équipe alsacienne me paraît malheureusement plus proche de la Division III que de la Division I. »

Terrible, mais réaliste. Car il faut bien avouer que l'ogre strasbourgeois ne fait plus peur à aucun Petit Poucet.

Pas de patron au milieu du terrain, et en attaque les deux buteurs allemands, Kelsch et Reichert, sont au carreau pour un bon bout de temps.

Alors que reste-t-il ? une flopée de jeunes au talent naissant, certes, mais dont la profusion ne saurait cacher le manque de joueurs expérimentés. Témoin, le jeune Giamberini lancé inopinément dans le bain alors que Kelsch, victime d'une sciatique, était emporté sur une civière. Des qualités évidentes, un enthousiasme débordant, des prises de risques spontanées. La loi de la réussite n'était pas au rendez-vous et, finalement, l'équipe visiteuse, plus structurée et plus lucide, secoua le cocotier et s'empara de la timbale.

Dans la nuit de la Meinau, le spectre de Rouen, l'un des favoris de la saison dernière à présent en Division III, envahissait insensiblement les gradins...

5e JOURNÉE — MERCREDI 27 AOÛT

MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
2 2 0 0	3 3 0 0	5 5 0 0	1. Niort	10	4 0	3 0	7 0	+ 7
3 2 1 0	2 1 1 0	5 3 2 0	2. Angers	8	5 2	3 2	8 4	+ 4
2 1 1 0	3 1 2 0	5 2 3 0	3. Reims	7	2 1	5 4	7 5	+ 2
3 3 0 0	2 0 0 2	5 3 0 2	4. Caen	6	11 2	0 3	11 5	+ 6
2 1 1 0	3 0 3 0	5 1 4 0	5. Mulhouse	6	4 0	3 3	7 3	+ 4
2 2 0 0	3 1 0 2	5 3 0 2	6. Valenciennes	6	3 0	4 5	7 5	+ 2
3 1 1 1	2 1 1 0	5 2 2 1	7. Tours	6	2 2	1 0	3 2	+ 1
2 1 1 0	3 0 2 1	5 1 3 1	8. Quimper	5	5 2	1 3	6 5	+ 1
2 2 0 0	3 0 1 2	5 2 1 2	9. Abbeville	5	3 0	2 7	5 7	− 2
3 1 1 1	2 0 1 1	5 1 2 2	10. Orléans	4	5 4	1 2	6 6	0
3 1 1 1	2 0 1 1	5 1 2 2	11. St-Dizier	4	4 3	1 3	5 6	− 1
3 1 1 1	2 0 1 1	5 1 2 2	12. Dunkerque	4	2 2	1 2	3 4	− 1
2 0 0 2	3 2 0 1	5 2 0 3	13. La Roche	4	2 4	5 5	7 9	− 2
3 1 2 0	2 0 0 2	5 1 2 2	14. Guingamp	4	5 4	0 4	5 8	− 3
3 1 1 1	2 0 1 1	5 1 2 2	15. Amiens	4	1 3	1 5	2 8	− 6
3 1 1 1	2 0 0 2	5 1 1 3	16. Strasbourg	3	4 2	2 5	6 7	− 1
2 1 1 0	3 0 0 3	5 1 1 3	17. Beauvais	3	2 1	1 7	3 8	− 5
2 0 1 1	3 0 0 3	5 0 1 4	18. Red Star	1	1 3	1 5	2 8	− 6

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : on ne peut pas manger du caviar toutes les semaines, d'accord ! Mais tout de même ! Dix-sept buts seulement ont été marqués ce mercredi contre vingt-cinq le week-end passé. Il est vrai que les buteurs sont restés muets tant à Beauvais qu'à Amiens. Que cela ne nous empêche pas de signaler le doublé du Caennais Prieur qui n'avait rien marqué lors de la dernière journée. Ce n'est cependant pas à lui qu'ira le maillot jaune, l'attaquant des Chamois Jacky Belabde ayant inscrit un nouveau but sur le terrain de Saint-Dizier. A signaler que ledit Belabde a offert aux Niortais huit des dix points qu'ils comptent après cette cinquième journée.

Classement : 1. **Belabde** (Niort), 5 buts ; 2. Prieur (Caen), Rio (Guingamp) et Corroyer (Valenciennes), 4 buts. 5. Pichard (Caen), Kurbos (Mulhouse), Hallé (Saint-Dizier) et Calasan (Orléans), 3 buts.

Tireur le plus rapide : Jacky Belabde, le Chamois, a inscrit le seul et unique but de Saint-Dizier - Niort au bout de quatre minutes de jeu.

ATTAQUES : jouer le mercredi est décidément une chance pour le SM Caen qui, comme face à Valenciennes, a inscrit trois buts devant Guingamp. Juste derrière, on trouve les étonnants Angevins qui ont marqué deux fois contre Reims. En encaissant également deux buts, il est vrai.

Classement : 1. Caen, 11 buts ; 2. Angers, 8 buts ; 3. Niort, Reims, Mulhouse, Valenciennes, AEPB La Roche, 7 buts.

DÉFENSES : ces diables de Chamois sont en train d'établir un petit record. Après cinq journées, ils n'ont toujours pas encaissé le moindre but. Qui sera le premier à battre Mérelle ? Un Angevin, un Amiénois ? A vous de choisir... Avec deux buts encaissés, on trouve ensuite le FC Tours qui n'en a, précisons-le, marqué que trois.

Classement : 1. Niort, 0 but ; 2. Tours, 2 buts ; 3. Mulhouse, 3 buts ; 4. Angers et Dunkerque, 4 buts.

AFFLUENCES : un total d'environ 25 000 spectateurs pour les neuf rencontres du groupe. Cela est faible. Meilleure affluence pour Tours-Valenciennes (6 598).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

23 étoiles : Pelé (Niort).

22 étoiles : Mouyabi (Beauvais), Desrousseaux (Tours).

21 étoiles : Dobelle (Amiens), Jallamion (Dunkerque), Rio (Guingamp).

20 étoiles : Gonfalone et Boufflet (Abbeville), Larvaron et Beaufreton (Angers), Pichard (Caen), Levasseur (Dunkerque), Nadon (Guingamp), Toffolo (Mulhouse), Dufrêne et Flores (Reims), Blanchard (AEPB La Roche), Pariset, Abrassart, Pfrunner (Saint-Dizier), Nerrière, Rabathaly et Papeau (Valenciennes).

19 étoiles : Kutermak (Abbeville), Amouret (Amiens), Savrot, Acosta (Angers), Bensoussan, Moreau, Prieur et Hamon (Caen), Goba (Dunkerque), Morgante (Mulhouse), Mérelle et Gastien (Amiens), Arribart, Andevski, Vinuesa et Calasan (Orléans), Robert (La Roche), Martin (Saint-Dizier), Etame (Strasbourg), Leroy et Corroyer (Valenciennes).

Alain Larvaron, le meneur de jeu d'une équipe angevine en pleine euphorie... (Photo PAGODIS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CAULLERY (Beauvais, 5 ét.)

POINT (Caen, 5 ét.) — **CREIGNOU** (Quimper, 5 ét.) — **STECK** (Niort 5 ét.) — **SAVROT** (Angers, 5 ét.)

DOBELLE (Amiens, 5 ét.) — **LARVARON** (Angers, 5 ét.) — **VINUESA** (Orléans, 5 ét.)

PRIEUR (Caen, 5 ét.) — **GOBA** (Dunkerque, 4 ét.) — **LE BOURGEOIS** (Caen, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Jallamion (Dunkerque), Tempet (Mulhouse), Velud (Reims), Desrousseaux (Tours), Blanchard (La Roche), Pfrunner (Saint-Dizier).

ST-DIZIER 0 — NIORT 1 (1)

Belabde (4e)

ST-DIZIER		NIORT	
PARISET	4	MERELLE	4
ABRASSART	3	SQUAGLIA	
JACQUINOT	3	(RIBREAU, 28e)	3
JACQUEMIN	4	EYQUEM	4
PFRUNNER	5	STECK	5
LINARES	3	BOUCHER	4
MARTIN	3	GASTIEN	4
DOMEON	3	AMANALLAH	4
(HALLE, 63e)		PELE	4
ENANGA	1	AUGUSTIN	3
ZUGIC	2	GLADINES	4
GUARDIOLA	2	BELABDE	4
Total	33	Total	43
Entr. : Korac.		Entr. : Parizon.	

3 798 spect. Recette : 120 127 F.
Arb. : M. Lavis.

Avertissements : Enanga (72e), à Saint-Dizier ; Pelé (47e), à Niort.

4e : sur une balle perdue par Enanga, Anamallah récupère et centre sur **Belabde**, qui, dans un angle fermé, ajuste Pariset dans la lucarne (0-1).

16e : sur un corner tiré par Pelé, Gladines reprend de la tête et Pariset, au prix d'une belle détente, remet en corner.

31e : consécutivement à un coup franc, Martin ajuste une tête piquée au second poteau, alors que Merelle n'avait pas bougé.

47e : sur un centre de Gladines, Belabde reprend de la tête sur le montant ; le ballon roule sur la ligne.

ANGERS 2 (1) — REIMS 2 (0)

Moulin (5e), Savrot (61e) — Lafond (58e), Calderaro (73e)

ANGERS		REIMS	
BEAUFRETON	4	VELUD	5
FALETTE	4	DUFRENE	4
MAILLET	4	PRINCE	4
DESBOUILLONS	4	BOZON	4
SAVROT	5	DRIEU	3
MELHI	4	BADJIKA	4
LARVARON	5	WOLFF	3
MOULIN	4	R. GIANETTA	4
(GROSBOIS, 86e)		(CALDERARO, 58e)	
THIAM	4	FLORES	3
(MARIN, 78e)		GABRICH	4
ACOSTA	4	BERTOLINO	
SAUVAGET	4	(LAFOND, 18e)	4
Total	46	Total	42
Entr. : Atamaniuk.		Entr. : Bianchi.	

12 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Frenot.

Avertissements : Drieu (15e), Gabrich (56e), à Reims ; Melhi, à Angers.

5e : servi par Maillet, Savrot grille la défense et remet à **Moulin**, qui, du plat du pied, trompe le gardien rémois. L'arbitre accorde le but malgré trois Angevins hors jeu (1-0)

20e : Lafond, tout juste rentré, trompe Beaufreton. Son but est refusé, l'arbitre ayant cru voir un pied levé.

61e : sur une hésitation de Prince, **Savrot** déborde et frappe en force du gauche. Son tir croisé trompe Velud (2-0).

68e : sur coup franc, Llorens laisse pour **Lafond**, qui profite d'un mauvais placement du mur angevin. Son tir droit, dévié par Larvaron, fait mouche (2-1).

73e : mauvaise remise de la tête de Maillet, qui profite à **Calderaro**. C'est l'égalisation angevine (2-2).

CAEN 3 (2) — GUINGAMP 0

Prieur (25e, 69e), Lebourgeois (42e)

CAEN		GUINGAMP	
BENSOUSSAN	4	NADON	4
POINT	5	NELSON	3
BALA	4	TREMEL	3
(M'BEMBA, 68e)		VIDOT	3
SCIPION	4	DIQUINY	3
AVRILLON	4	SAMSON	4
PESIN	4	THIBOULT	
(DELVAC, 49e)		(FUHRMANN, 29e)	4
PICHARD	4	RIO	4
HAMON	4	FURIC	3
MOREAU	4	SZARMACH	3
PRIEUR	5	WISS	3
LEBOURGEOIS	5		
Total	47	Total	37
Entr. : Mankowski.		Entr. : Huck.	

4 581 spect. Recette : 176 284 F.
Arb. : M. Pellan.

Avertissement : Vidot (71e), à Guingamp.

25e : Avrillon passe sur la droite à Hamon, qui contre au second poteau pour **Prieur**, dont la reprise du droit trouve la lucarne de Nadon (1-0).

42e : centre de la droite d'Avrillon et reprise dans l'axe de **Lebourgeois**, du gauche (2-0).

60e : longue transversale de Point pour **Prieur** au second poteau. Reprise de volée prodigieuse du droit (3-0).

BEAUVAIS 0 — MULHOUSE 0

BEAUVAIS		MULHOUSE	
CAULLERY	5	TEMPET	5
DELARGILIÈRE	3	DUVERNOIS	3
PINOT	3	(PERION, 88e)	
MOUYABI	4	NATIVI	3
WARMEZ	3	KOJEDAL	3
RECORDIER	4	GLASSMANN	3
TITECA	3	TOFFOLO	4
ZABA	4	DUVIVIER	3
LUMOVIC	3	BOUAFIA	3
PLATTO	3	SKUBIZEWSKI	3
(DESPORTES, 75e)		MORGANTE	4
ROUX	3	DUPRAZ	3
Total	38	Total	37
Entr. : Bialas.		Entr. : Domenech.	

1 533 spect. Recette : 44 961 F.
Arb. : M. Swirog.

Avertissements : Recordier (39e), Pinot (71e), Warmez (84e), à Beauvais ; Toffolo (38e), Glassmann (42e), Morgante (55e), à Mulhouse.

21e : centre de Pinot, dévié de la tête par Platto. Titeca, tout seul, trouve le poteau.

35e : slalom de Mouyabi, suivi d'un centre. Kojedal repousse. Tête de Zaba, puis de Roux au ras de la barre.

46e : tir de 25 m de Toffolo. Caullery sort le ballon de sa lucarne.

53e : faute peu évidente sur Dupraz. Penalty. Caullery détourne le tir de Morgante.

80e : corner de Morgante, tête de Glassmann au ras du poteau.

75e : Roux tacle Kojedal et évite la sortie de Tempet, mais ne peut redresser le ballon.

TOURS 1 (0) — VALENCIENN. 0

Rubio (67e)

TOURS		VALENCIENN.	
DESROUSSEAUX	5	LEROY	4
DARMENDRAIL	3	BURGIO	3
MORABITO	3	RABATHALY	3
ZDUN	3	NERRIÈRE	4
DIECKET	4	MANDART	4
QUERY	3	GROSSELIN	3
HAREL	4	EL AOUAD	3
RUBIO	4	(BOSKOVIC, 47e)	
SOUTO	3	BLANC	3
(ZANKO, 63e)		CORROYER	3
VARGAS-RIOS	4	PAPEAU	4
ALMIRON	3	LEGRET	3
Total	39	Total	37
Entr. : Jubiot.		Entr. : Desmenez.	

6 598 spect. Recette : 179 582 F.
Arb. : M. Marescot.

Avertissements : Vargas-Rios (86e), à Tours ; Rabathaly (57e), Burgio (66e), à Valenciennes.

7e : Legret trompe la défense de Tours et centre pour Papeau, qui, à 15 m, rate le cadre.

14e et 23e : deux anticipations de Desrousseaux sur des contre-attaques nordistes.

46e : corner de Vargas-Rios. Souto reprend de la tête au ras des pâquerettes et lobe Leroy... et le but.

67e : coup franc du gauche très appuyé d'Almiron. Leroy plonge, mais ne peut capter cette balle de l'Argentin. Rubio surgit et marque du droit (1-0).

AMIENS 0 — QUIMPER 0

AMIENS		QUIMPER	
BOUDET	4	WANTZ	3
PUJADAS	3	GILLET	3
BAJAC	3	CREIGNOU	5
AMOURET	4	COLLEU	3
GENDRON	3	PHILIPPE	3
DOBELLE	5	JAFFRES	3
LECOMTE	4	LE DIZET	3
HRASKO	3	LEVEVE	3
PREFACI	4	FERRIGNO	3
(KHIRAT, 78e)		LANGERS	4
SEGURA	3	DO REGO	4
M'BAYE	3		
(BONALAIR, 82e)			
Total	39	Total	37
Entr. : Choquier.		Entr. : Garcia.	

2 027 spect. Recette : 63 960 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

Avertissements : Ferrigno (61e), Levève (63e), à Quimper.

10e : centre de la droite de Pujmadas pour M'Baye au second poteau. Creignou, du bout du pied, met en corner.

27e : débordement sur la gauche de Levève, qui centre. Ferrigno et Langers ratent l'occasion d'ouvrir le score.

30e : Do Rego lance Langers, qui entre dans la surface et se fait contrer par Dobelle, qui met en corner.

35e : Boudet doit sortir dans les pieds de Langers.

80e : centre de Langers pour Do Rego. Amouret, de la tête, détourne en corner.

ORLÉANS 3 (1) — ABBEVILLE 1 (0)

Geffriaud (23e csc), Vinuesa (58e), Calasan (61e) — Hanquez (53e)

ORLÉANS		ABBEVILLE	
JANIN	3	ROBERT	3
NOEL	3	GEFFRIAUD	3
BOITARD	4	MARCQ	3
ARRIBART	4	DUFOUR	3
SESNIAC	3	POLO	3
ANDEVSKI	4	MOREL	3
ROBERT	3	COUTO	3
VINUESA	5	(ALIKPARAH, 64e)	
AGERBECK	3	HANQUEZ	3
(GATOU, 65e)		(KACEM, 73e)	
CALASAN	4	GONFALONE	4
SOLOMENKO	4	KUTERMAK	4
		BOUFLET	4
Total	40	Total	38
Entr. : Lemée.		Entr. : Eo.	

2 011 spect. Recette : 56 904 F.
Arb. : M. Couchellou.

22e : talonnade d'Agerbeck, suivie d'un une-deux entre Vinuesa et Andevski. Celui-ci presse **Geffriaud**, qui, en voulant passer à son gardien, marque contre son camp (1-0).

53e : Andevski sert Vinuesa devant la cage. Robert hésite à sortir et **Vinuesa** le lobe tranquillement (2-0).

61e : face à une défense figée, **Calasan**, servi par Vinuesa, tire en force du gauche à une dizaine de mètres. Robert s'incline (3-0).

63e : centre de Boufflet de la gauche. **Hanquez** reprend imparablement du droit (3-1).

STRASBOURG 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Schaer (54e) — Goba (77e)

STRASBOURG		DUNKERQUE	
SCHUTH	3	JALLAMION	5
KNAPP	3	TANNAI	3
BARRAJA	3	LEVASSEUR	4
NIESSER	4	MOYROUD	3
JENNER	3	OLIO	4
SCHAER	4	PILLON	3
ETAME	3	CARON	4
(COBOS, 73e)		TENDERO	3
MAZERAND	2	PERON	3
(GOUSSET, 79e)		GOBA	4
KELSCH	3	MARGUERITE	
GUDIMARD	4	(BOURRÉ, 34e)	3
SIX	3		
Total	35	Total	39
Entr. : Piasecki		Entr. : Smerecki.	

3 599 spect. Recette : 125 626 F.
Arb. : M. Rousseaux.

Avertissement : Niesser (67e) à Strasbourg.

22e : Caron ouvre pour Goba sur le côté gauche. Le centre de celui-ci est repris par Marguerite, qui trouve le poteau gauche de Schuth.

37e : centre de Kelsch pour la tête de Gudimard. Etonnant réflexe de Jallamion.

54e : centre de la droite de Six, repoussé faiblement. **Schaer**, en embuscade, reprend de volée aux 16 m. Sa balle trouve le coin gauche du but (1-0).

77e : Six perd le ballon à 70 m de sa cage. La contre-offensive est menée à une vitesse éclair et **Goba** reprend finalement de la tête un centre de Caron (1-1).

RED STAR 0 — LA ROCHE 2 (0)

Pasquereau (58e), Blanchard (77e)

RED STAR		LA ROCHE	
RUFFIER	3	HAGENBACH	4
TINMAR	4	POIREAUD	4
MORIN	3	BLANCHARD	5
DROUILHAT	4	LOIZEAU	4
LECARPENTIER	3	MOREAU	4
KEDADOUCHE	2	POIRIER	3
BESANÇON	3	ROBERT	4
LERAT	4	BAUSSON	3
YALLY	3	(BOSSIS, 78e)	
OLTRA		LUBIN	4
(GUILLAUME, 33e)	3	BOISSINOT	3
BOUZIDI	4	SAUVAGE	3
		(PASQUEREAU, 53e)	
Total	36	Total	41
Entr. : Laurent.		Entr. : Letard.	

650 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bourgeois.

Avertissement : Bausson (71e) à la Roche AEPB.

17e : Besançon se présente seul devant le gardien vendéen Hagenbach, échoue une première fois sur celui-ci venu à sa rencontre, récupère le ballon, mais son tir croisé passe au-dessus de la transversale.

28e : Bouzidi hérite de la balle sur le côté droit des buts yonnais, tire puissamment, obligeant Hagenbach à détourner en corner.

32e : méchante agression de Bausson sur le milieu audonien Oltra, sous l'œil impassible de M. Bourgeois. L'ex-Niçois se voit contraint de céder sa place.

58e : sur une contre-attaque rapidement menée par Lubin et Bausson, **Pasquereau** hérite du ballon en pleine surface de réparation et, d'un tir à ras de terre, ouvre la marque pour La Roche (0-1).

77e : nouveau contre vendéen, **Blanchard** se présente seul devant Ruffier et consolide le succès yonnais (0-2).

LE PUY 0 — SETE 1 (0)

Leclercq (74e)

LE PUY		SETE	
THOMAS	3	DEPLAGNE	4
AUNIAC	3	SORIANO	3
N'DIORO	4	GOFFIN	4
H. BARGAS	4	BATHENAY	4
LEPELTIER	3	BRUSSEAU	3
ANTONETTI	3	RENAUT	4
HERRERO	3	TUR	4
(BONIN, 80e)		RODRIGUEZ	3
SILVA	3	MENGUAL	4
LEMONNIER	3	KRAUSE	3
CARROT	3	LECLERCQ	4
PASTOR	3	(PAPINI, 86e)	
Total	35	Total	40
Entr. : U. Bargas		Entr. : Milo	

2 840 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Zagni.

Avertissements : Auniac (84e) au Puy ; Rodriguez (27e) à Sète.

13e : centre de Lemonnier au cordeau. Tête plongeante de Carrot à côté.

74e : centre de Tur ; **Leclerc** au premier poteau expédie le ballon dans les filets de Thomas (0-1).

MARTIGUES 1 (0) — BASTIA 1 (0)

Dho (63e) — Cervetti (57e)

MARTIGUES		BASTIA	
LAUGIER	5	CECCARELLI	3
SOLER	3	XAVIER	4
KNAYER	4	GILLES	4
FLAK	4	ORLANDUCCI	3
TABERNER	4	CERVETTI	4
CANET	4	BOCCHI	4
DHO	4	CHAUSSIN	3
BENARBIA	3	B. LIPPINI	4
BOUBACAR	4	(PADOVANI, 85e)	
OUATTARA	3	CICCOLINI	3
MARTIN	3	N'GOUETE	4
(GUIL, 53e)		MEYER	4
(P. LIPPINI, 81e)			
Total	41	Total	40
Entr. : Herbet		Entr. : Gransart	

1 450 spect. Recette : 78 700 F.
Arb. : M. Hirtz.

Avertissement : Chaussin (63e) à Bastia.

57e : Guil, entré en jeu quelques minutes auparavant, perd la balle au milieu du terrain. **Cervetti** intercepte et file droit au but. Laugier sort mais l'attaquant corse ouvre le score avec beaucoup de sang-froid (0-1).

63e : **Dho** déborde à droite. Son premier tir est repoussé par Ceccarelli ; sa reprise du gauche fait mouche malgré un angle particulièrement fermé et la présence de plusieurs défenseurs sur la ligne (1-1).

66e : coup franc de Bocchi repris de la tête par Bruno Lippini : Laugier détourne.

71e : Laugier dégage du poing une tête de N'Gouete et sauve son camp sur la reprise de Bruno Lippini.

76e : un contre mené très rapidement par Ciccolini sur l'aile gauche lui permet de se présenter seul face à Laugier, bien sorti. L'attaquant bastiais manque le cadre de fort peu.

BOURGES 0 — CANNES 0

BOURGES		CANNES	
FAVIER	4	MORISSEAU	5
FORTES	4	BURNIER	3
SANTAMARIA	4	MOIZAN	4
DOSTANIC	5	PRIMORAC	4
MARZOLINO	4	DEBRU	3
TUFFIN	4	BELLISI	4
PETRON	4	SANCHEZ	3
KOZAK	4	BARBERAT	4
VANDEPUTTE	3	EMON	3
TRIVINO		(LEBOUDOUIL, 57e)	
(GURY, 19e)	3	SAMBA	3
MELLAZA	4	GUION	4
(BEDOUET, 85e)			
Total	43	Total	40
Entr. : Michel		Entr. : Fernandez	

4 394 spect. Recette : 223 246 F.
Arb. : M. Legrain.

Avertissement : Primorac (35e) à Cannes.

19e : Trivino s'enfonce dans la défense adverse. Il est bousculé à la limite de la surface de réparation. L'arbitre ne bronche pas, bien que Trivino reste au sol, touché à la clavicule.

55e : Vandeputte, sans doute parti hors jeu, se présente seul devant Morisseau qui stoppe.

60e : Dostanic lance Melazza qui sert Vandeputte. Plongeon extraordinaire de Morisseau à mi-hauteur.

75e : centre de Bellisi. Reprise en pleine course de Guion, au-dessus.

NIMES 1 (0) — CUISEAUX 1 (0)

Lokhoff (83e) — Tournay (53e)

NIMES		CUISEAUX	
PALU	3	MATIELLO	5
CHARLES	3	FELCI	4
SIRVENT	4	BLINO	4
DEVOT	4	CORIAN	3
PLACE	3	J.-L. JACQUINOT	
POORTVLIET	4	(MORETTO, 32e)	4
WINTER		BOSQUE	4
(MAKITA, 22e)	4	D. JACQUINOT	4
LOKHOFF	5	GIANETTA	3
IHILY	4	(LEMESLE, 75e)	
(McDONAGH, 58e)		KHIRAT	4
MERRY	3	ZEMB	3
PEREZ	3	TOURNAY	4
Total	40	Total	42
Entr. : Nygaard		Entr. : Le Lamer	

4 641 spect. Recette : 151 627 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissements : Lokhoff (68e) à Nîmes ; Bosque (33e), Corian (61e), D. Jacquinot (86e) à Cuiseaux-Louhans.

30e : percée rectiligne de Zemb, rejoint et contré par Devot, revenu en toute hâte.

41e : la pression nîmoise s'accentue. Matiello a déserté son but. Blino, le libero, replié sur sa ligne, repousse deux tentatives de Lokhoff et Perez.

43e : Gianetta part à la limite du hors-jeu, arrive devant Palu, avancé, mais croise trop son tir.

53e : archidominés depuis la pause, les Bressans se dégagent grâce à un coup franc. Le ballon parvient à l'ailier gauche **Tournay** qui en profite pour se rabattre vers le centre, élimine Makita et Charles et ouvre le score d'un tir du gauche à ras de terre (0-1).

85e : la pression nîmoise va grandissante. Presque tous les joueurs sont dans la surface louhanaise. Merry, après avoir buté sur la défense bressane, réussit à donner en retrait à **Lokhoff** qui tire en force du droit. Le ballon passe au travers d'un réseau de jambes (1-1).

MONTCEAU 2 (1) — ALES 1 (0)

Babic (38e), Bertucci (84e) — Pasqualetti (90e)

MONTCEAU		ALES	
SZATNY	4	SENCE	4
PAILLOT	4	DALL'OGLIO	3
BELLOT	4	CABANEL	3
BABIC	4	ZAGO	3
REGAISSE	3	ELIE	4
JUSTIER	4	DA SILVA	3
BERTUCCI	5	PASQUALETTI	4
BOUSDIRA	3	MALBEAUX	3
OLLIER	4	AMOUYAL	4
(GENTES, 87e)		MONCZUK	3
CANO	3	SITHER	4
(REMPP, 83e)			
WAGNER	3		
Total	41	Total	38
Entr. : Jodar		Entr. : Lavagne	

2 583 spect. Recette : 78 000 F.
Arb. : M. Poulain.

Expulsion : Bousdira (78e) à Montceau.
Avertissement : Da Silva (79e) à Alès.

9e : combinaison Ollier-Cano. Le ballon parvient à Bertucci qui, des 18 mètres, place un tir qui trouve Sence, bien placé.

36e : corné tiré de la droite par Ollier. Reprise de volée canon de **Babic**, du droit, à 18 mètres, face au but. Sence est battu (1-0).

57e : centre de Paillot de la droite. La reprise de volée d'Ollier frôle la transversale.

84e : Wagner relance en contre. **Bertucci** hérite de la balle à hauteur de la ligne médiane et remonte le terrain en diagonale. Il élimine Zago et Cabanel et prend Sence à contre-pied d'un tir croisé du droit (2-0).

90e : coup franc aux 18 mètres, face au but de Montceau. **Pasqualetti** frappe et trouve la lucarne (2-1).

AJACCIO 0 — GUEUGNON 0

AJACCIO		GUEUGNON	
GOBERT	4	DURAND	4
FAEDA	4	BUISSON	4
(LAMON, 68e)		BERNARD	3
CUCCHI	4	CHAUSSIN	4
LUCCIONI	5	PERFETTI	3
CAVALLI	3	WATHELET	3
LEVENARD	3	SOULIER	4
FERRI	3	GAGNEUX	4
GENTILI	3	BANDERA	3
MUSELLI	3	DUFLOT	4
LOBE	4	PERCHE	4
SIALELLI	3		
(VIGNEAU, 46e)	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Calleja		Entr. : Briet	

1 948 spect. Recette : 76 004 F.
Arb. : M. Harrel.

9e : corner direct de Gagneux-Gobert s'en sort difficilement.

25e : tir superbe de 25 mètres de Soulier, sur la barre.

42e : corner de Sialelli au deuxième poteau. Durand s'interpose de justesse.

44e : Gobert sauve une situation comprise devant Duflot et reste K.-O. au sol. Perche n'en profite pas.

75e : centre de Ferri. Tête à bout portant de Levenard. Bel arrêt de Durand.

78e : centre de Soulier repris par Duflot. Belle intervention de Gobert.

LYON 1 (1) — LIMOGES 2 (0)

Fournier (44e) — Spadiny (62e), Fegic (66e)

LYON		LIMOGES	
TOPALOVIC	3	DOBRAJE	4
HAVET	3	AUJOULAT	4
NONO	3	JEAN	4
FERRI	3	LE BLAYO	3
ROBIN	4	AUFFRET	3
FOURNIER	3	(RABAT, 79e)	
FRECHET	4	VOLPATTI	3
DURIX	3	SAMAKE	2
ORTS	3	(MARLOT, 46e)	3
REMARK	3	ASCENCIO	3
PRIOU	2	FEGIC	5
		VERGNET	3
		SPADINY	3
Total	33	Total	37
Entr. : Nouzaret		Entr. : Dewilder	

12 250 spect. Recette : 386 488 F.
Arb. : M. Bouillet.

13e : loupé de Havet, Spadiny tire trop puissamment hors cadre.

44e : transversale de Fréchet à destination de **Fournier** qui s'aide de la main avant de fusiller Dobraje. M. Bouillet accorde le but (1-0).

48e : bien alerté par Remark, Orts rate le coche.

57e : Remark échoue à son tour à proximité de la ligne limougeaude.

62e : dans un mouchoir de poche, **Spadiny** réussit à se mettre en position de tir et à placer des vingt mètres en biais un tir qui surprend Topalovic (1-1).

66e : solo de **Fégic** sur le flanc droit, le Yougoslave marquant de près après s'être rabattu vers le centre et s'être appuyé sur Spadiny (1-2).

ISTRES 3 (2) — BEZIERS 2 (0)

Otermin (15e), Faucher (34e), Radulovic (63e) — Mahmoud (75e), Ebongué (82e)

ISTRES		BEZIERS	
RAVEL	4	SAGNES	3
GAUTIER	4	JANVION	4
DJEFAFLIA	4	AVIGNON	3
BENCHENAFI	4	MAATAR	3
MOGIS	4	SANNIER	4
DIAZ	4	ALEMAN	3
RADULOVIC	4	(ASSELOOS, 57e)	
FOLCHER	4	CHEBEL	
OTTERMIN	4	(RODRIGUEZ, 38e)	3
(ZINSZ, 63e)		DEVILLECHABROLLE	4
PIQ	4	EBONGUE	4
(FRANCIOLI, 77e)		MAHMOUD	5
FAUCHER	4	DE FALCO	3
Total	44	Total	39
Entr. : Coinçon		Entr. : Vicot	

674 spect. Recette : 29 685 F.
Arb. : M. Ramos.

Avertissement : Avignon (26e) à Béziers.

15e : coup franc de Folcher aux 25 mètres. Sagnes détourne en corner. Celui-ci est tiré à la perfection par Radulovic. **Ostermin** s'élève et marque de la tête (1-0).

34e : Radulovic ouvre sur Piq qui s'enfonce et sert au deuxième poteau **Faucher** dont le tit du gauche cloue le goal biterrois (2-0).

63e : Faucher ouvre pour **Radulovic** dont le tir croisé du droit trompe Sagnes (3-0).

75e : **Mahmoud** dribble plusieurs adversaires, se présente seul devant Ravel, l'évite et malgré une ultime intervention de Djefafila et Benchenafi, réduit l'écart (3-1).

82e : centre au cordeau de Mahmoud. La balle est déviée par un défenseur. **Ebongue** en hérite et, sur la ligne de but, prolonge du plat du pied (3-2).

THONON 0 — MONTPELLIER 0

THONON		MONTPELLIER	
DE ROCCO	3	D'ANGELO	3
BUHLMANN	3	ABBES	3
ONDRUS	3	STOJKOVIC	3
AGUILAR	3	TISCHNER	4
FISSON	3	MILLOT	4
CARLIER	4	LEMOULT	3
DEHOUCK	3	BLANC	3
CHEVALLIER	4	BERNARDET	3
LOPEZ	4	VALADIER	3
BARE	3	KISS	3
(LALEVEE, 77e)		KADER	3
ZURITA	3		
(ROSSI, 72e)			
Total	38	Total	35
Entr. : Plumereau		Entr. : Mezy	

1 367 spect. Recette : 43 218 F.
Arb. : M. Chiab.

Avertissements : Stojkovic (18e), Kader (26e) et Bernardet (52e), à Montpellier ; Carlier (20e), Fisson (43e) et Chevalier (54e), à Thonon.

52e : coup franc pour Thonon tiré par Lopez aux dix-huit mètres, le mur de Montpellier dévie le ballon dans ses propres filets. Mais l'arbitre refuse le but. Le coup franc est retiré mais cette fois-ci D'Angelo sauve en dégageant du poing.

5e JOURNÉE — MERCREDI 27 AOUT 1986

	Matches Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Sète	3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	1. Sète	8	6	1	1	2	7	3	+ 4
2. Martigues	3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	2. Martigues	7	6	1	1	1	7	2	+ 5
3. Cannes	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	3. Cannes	7	5	1	4	4	9	5	+ 4
4. Cuiseaux	2	2	0	0	3	0	3	0	5	2	3	0	4. Cuiseaux	7	4	1	2	2	6	3	+ 3
5. Montceau	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	5. Montceau	6	3	2	2	2	5	4	+ 1
6. Bastia	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	6. Bastia	5	9	3	3	5	12	8	+ 4
7. Alès	3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	7. Alès	5	7	3	2	3	9	6	+ 3
8. Gueugnon	3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	8. Gueugnon	5	4	1	0	1	4	2	+ 2
9. Lyon	3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	9. Lyon	5	5	3	3	5	8	8	0
10. Limoges	2	0	1	1	3	2	0	1	5	2	1	2	10. Limoges	5	1	2	5	4	6	6	0
11. Béziers	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	11. Béziers	4	2	0	3	5	5	5	0
12. Le Puy	3	0	1	2	2	1	1	0	5	1	2	2	12. Le Puy	4	2	5	2	1	4	6	− 2
13. Nîmes	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	13. Nîmes	4	4	2	3	8	7	10	− 3
14. Montpellier	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	14. Montpellier	4	4	2	1	6	5	8	− 3
15. Istres	3	2	0	1	2	0	0	2	5	1	0	3	15. Istres	4	5	3	0	6	5	9	− 4
16. Bourges	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	16. Bourges	4	2	1	3	10	5	11	− 6
17. Ajaccio	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	17. Ajaccio	3	4	4	1	4	5	8	− 3
18. Thonon	2	0	1	1	3	1	0	2	5	1	1	3	18. Thonon	3	0	2	1	4	1	6	− 5

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : ce n'est guère la joie non plus dans ce groupe B, où trois scores vierges sont à signaler. On ne compte que seize buts au total, alors qu'on en avait dénombré vingt-cinq samedi dernier. Monczuk, N'Gouete et Krause n'ont pas marqué, mais ils continuent à occuper conjointement la première place du classement des artificiers. Car derrière, qu'on nous excuse, ça dort à poings fermés ! Qui se dévoue pour donner un petit coup de clairon dans la chambrée ?

Classement : 1. **N'Gouete** (Bastia), **Monczuk** (Alès) et **Krause** (Sète), 4 buts ; 4. Vandeputte (Bourges), Emon (Cannes), Bellisi (Cannes), Tournay (Cuiseaux-Louhans), Fégic (Limoges), 3 buts.

Tireur le plus rapide : Otermin, l'Istréen, a marqué au bout d'un quart d'heure de jeu.

ATTAQUES : le SEC Bastia continue à tirer des bénéfices du 6-1 réussi face à Bourges. Il détient même la meilleure attaque des deux groupes, avec douze buts. A titre de comparaison, sachez que cent dix buts ont été marqués lors de ces cinq journées, dans le groupe B, contre cent buts dans le groupe A.

Classement : 1. Bastia, 12 buts ; 2. Cannes et Alès, 9 buts ; 4. Lyon, 8 buts.

DÉFENSES : quoique ayant concédé un nouveau but à Bastia sur leur terrain, les Martégaux conservent la meilleure défense du groupe B. Toujours avec deux buts, on trouve les Gueugnonnais de Guy Briet.

Classement : 1. Martigues et Gueugnon, 2 buts ; 3. Sète, Cuiseaux, 3 buts.

AFFLUENCES : encore un « gros score » pour le stade Gerland : 12 250 personnes pour assister à OL-Limoges. C'est beau la fidélité. Quel dommage pour elles que les Lyonnais se soient fait battre par les hommes de Robert Dewilder !

CLASSEMENT DES ÉTOILES

23 étoiles : N'Gouete (Bastia), Bellisi (Cannes) et Laugier (Martigues).

22 étoiles : Gobert (Ajaccio) et Bathenay (Sète).

21 étoiles : Amouyal (Alès), Emon (Cannes) et Bertucci (Montceau).

20 étoiles : Cabanel et Monczuk (Alès), Cervetti (Bastia), Sagnes (Béziers), Favier (Bourges), Matiello et Corian (Cuiseaux), Durand et Chaussin (Gueugnon), Flak (Martigues), Lokhoff (Nîmes), Deplagne, Mengual (Sète), Carlier et Chevalier (Thonon).

19 étoiles : Faedda, Lobé (Ajaccio), Sence, Zago et Sither (Alès), Gilles, Lippini (Bastia), Pétron, Tuffin (Bourges), Barberat (Cannes), D. Jacquinot, Khirat (Cuiseaux), Wathelet (Gueugnon), Piq, Faucher (Istres), Canet, Dho, Knayer, Taberner (Martigues), Brusseau (Sète), Spadiny (Lyon), Bernardet (Montpellier), Lopez (Thonon).

Orchestrée par Alain Moizan, la défense cannoise a tenu bon à Bourges. (Photo Patrick BOUTROUX)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MATIELLO (Cuiseaux, 5 ét.)

XAVIER (Bastia, 4 ét.) — **LUCCIONI** (Ajaccio, 5 ét.) — **DOSTANIC** (Bourges, 5 ét.) — **CERVETTI** (Bastia, 4 ét.)

BERTUCCI (Montceau, 5 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **FEGIC** (Limoges, 5 ét.)

OTERMIN (Istres, 4 ét.) — **MAHMOUD** (Béziers, 5 ét.) — **FAUCHER** (Istres, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Morisseau (Cannes), Laugier (Martigues).

LOTO

FRANCE Football

AU menu de cette semaine, nous avons droit à une grille complète de Deuxième Division. Cela pour la simple raison que la journée de D I a été avancée au mercredi pour cause de match international (Islande-France). Une telle grille, qui nous avait déjà été proposée la saison passée, a l'inconvénient de dérouter certains parieurs. Qu'ils ne désespèrent pas, ils peuvent toujours compter sur leurs voisins de comptoir pour les conseiller ou les égarer, et surtout avoir à l'esprit que les matches de D II étant extrêmement disputés, les résultats n'en sont que plus aléatoires et par conséquent les gains d'autant plus importants.

Mais heureusement que ce type de jeu n'est pas monnaie courante, car cela n'arrangerait pas la santé, encore précaire en ce début septembre, du Loto sportif. En effet, l'augmentation du nombre des validations par rapport à la semaine dernière a été bien faible. De 2,4 millions de bulletins validés, le chiffre est passé à 2,5 millions.

Une Division qui rapporte

Notre grille n° 55 porte sur les matches de la septième journée. Certains clubs ont pris un départ fulgurant, Niort, Angers, Sète, Cannes, Cuiseaux-Louhans, alors que l'on attendait surtout les postulants à la Première Division qui ont raté leur affaire la saison passée, Montpellier, Nîmes, Lyon. Et aussi Strasbourg, qui avait et a toujours comme objectif de regagner au plus vite sa place parmi les meilleurs. Les matches se succédant à une allure accélérée, les grosses équipes ayant un peu loupé leur départ commencent à revenir à des places qui correspondent mieux à leur potentiel. Le plus compliqué pour le parieur est de savoir à quel moment telle ou telle équipe va se reprendre, trouver ses marques et obtenir des résultats qui lui redonnent confiance.

En fonction de ces paramètres, nous avons classé les rencontres par catégories. Catégories qui, en principe, déterminent le pari approprié à chaque match. Ainsi au sein du groupe des matches les plus compliqués à jouer, nous trouvons Nîmes-Sète et Ajaccio-Le Puy. Les Nîmois vont recevoir le leader du groupe B et tenter de prouver que leurs difficultés de début de saison sont surmontées. Seulement, Sète n'a qu'une défaite à son actif, à l'extérieur et contre Cuiseaux-Louhans. La rencontre s'annonce serrée, mais avec un avantage psychologique, et sportif, pour les Sétois. Entre Ajaccio et Le Puy, le choix est difficile à faire, mais pour d'autres raisons. Les performances pour le moins irrégulières de ces deux clubs incitent à la prudence.

Dans la deuxième catégorie, celle des matches nécessitant peut-être un pari doublé, nous avons six affiches pour lesquelles le visiteur se déplacera en qualité de favori. Montceau-Cannes constituera sans doute un des matches forts de la journée, les Cannois ne voulant pas se faire distancer par Sète pour la course à la montée. Pour Alès, qui se rendra à Béziers, et pour Reims, en déplacement à Tours, le problème se pose de la même manière. Mais en Touraine, la tâche des Rémois ne sera pas facilitée. Enfin, les trois autres rencontres : Thonon-Bastia, Bourges-Cuiseaux-Louhans et Beauvais-Guingamp se présentent plutôt bien pour les visiteurs, en bien meilleure condition que leurs hôtes. Cependant, ne nous avançons pas trop, l'incertitude règne en maîtresse sur l'issue de ces matches.

Le reste de votre grille, en revanche, est plus avenant. Avec Mulhouse-AEPB La Roche, Orléans-Dunkerque, Martigues-Limoges, Lyon-Gueugnon, Angers-Abbeville et Caen-Strasbourg, vous serez attirés par la première case. Et pour Saint-Dizier-Valenciennes et Amiens-Niort, votre choix se portera plutôt sur la case 2. Car Saint-Dizier collectionne les défaites (trois d'affilée) et les Chamois niortais les victoires, puisqu'ils sont invaincus depuis le début du Championnat.

La prudence n'est pas suffisante et la connaissance des équipes non plus pour déjouer tous les pièges de cette grille. La chance devra se mettre de votre côté. Mais ce jeu vaut la peine d'être joué, car la plupart de ces affiches possèdent une cote élevée.

P. Th.

FOOTBALL
VALIDATION 3 et 4 Sept. **N° 55**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 BEAUVAIS	GUINGAMP	1 N 2	9 MONTCEAU	CANNES	1 N 2
2 MULHOUSE	LA ROCHE/YON	1 N 2	10 THONON	BASTIA	1 N 2
3 CAEN	STRASBOURG	1 N 2	11 BÉZIERS	ALÈS	1 N 2
4 ORLÉANS	DUNKERQUE	1 N 2	12 AJACCIO	LE PUY	1 N 2
5 TOURS	REIMS	1 N 2	13 NIMES	SÈTE	1 N 2
6 ST DIZIER	VALENCIENNES	1 N 2	14 LYON	GUEUGNON	1 N 2
7 ANGERS	ABBEVILLE	1 N 2	15 BOURGES	CUISEAUX LOUHANS	1 N 2
8 AMIENS	NIORT	1 N 2	16 MARTIGUES	LIMOGES	1 N 2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
BEAUVAIS 1	Caullery — Beau, Pinot, Mouyabi, Warmez — Recordier, Titeca, Zaba, Lumovic — Platto, Roux.	3	3 buts Moyenne : 0,5	2	10 buts Moyenne : 1,66
GUINGAMP	Nadon — Samson, Tremel, Vidot, Diguiny — Nelson, Thiboult, Rio — Furic, Szarmach, Wiss.	4	7 buts Moyenne : 1,16	3	8 buts Moyenne : 1,33
MULHOUSE 2	Tempet — Duvernois, Kojedal, Nativi, Glassman — Toffolo, Duvivier, Bouafia, Kurbos — Morgante, Dupraz.	5	8 buts Moyenne : 1,33	4	4 buts Moyenne : 0,66
LA ROCHE-S-YON	Hagenbach — Blachon, Blanchard, Robert, Moreau — Poirier, Mantecon, Bausson, Lubin — Boissinot, Pasquereau.	3	9 buts Moyenne : 1,5	4	9 buts Moyenne : 1,5
CAEN 3	Bensoussan — Point, Bala, Scipion, Avrillon — Delval, Pichard, Hamon, Moreau — Prieur, Lebourgeois.	5	14 but Moyenne : 2,33	5	5 buts Moyenne : 0,83
STRASBOURG	Schuth — Knapp, Vogel, Cobos, Barraja — Niesser, Schaer, Etamé — Kelsch, Gudimard, Six.	4	8 buts Moyenne : 1,33	4	10 buts Moyenne : 1,66
ORLÉANS 4	Janin — Boitard, Arribart, Sesniac, Andevski — Noël, Vinuesa, Agerbeck — Calasan, Solomenko, Robert.	4	9 buts Moyenne : 1,5	4	8 buts Moyenne : 1,33
DUNKERQUE	Jallamion — Tannai, Levasseur, Moyroud, Olio — Pilion, Caron, Westelynck — Péron, Goba, Marguerite.	3	3 buts Moyenne : 0,5	2	7 buts Moyenne : 1,16
TOURS 5	Desrousseaux — Darmendrail, Morabito, Zdun, Diecket — Quéry, Zanko, Rubio, Souto — Vargas-Rios, Almiron.	4	3 buts Moyenne : 0,5	2	2 buts Moyenne : 0,33
REIMS	Velud — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Wolff, Vercruysse, Florès — Gabrich, Lafond.	5	11 buts Moyenne : 1,83	5	6 buts Moyenne : 1,5
SAINT-DIZIER 6	Pariset — Abrassart, Jacquinot, Jacquemin, Pfrunner — Reverdy, Martin, Doméon, Enanga — Zujic, Guardiola.	3	5 buts Moyenne : 0,83	3	8 buts Moyenne : 1,33
VALENCIENNES	Leroy — Burgio, Rabathaly, Nerrière, Mandart — Grosselin, Cardinet, Legret — Corroyer, Papeau, Boskovic.	4	8 buts Moyenne : 1,33	4	6 buts Moyenne : 1,5
ANGERS 7	Beaufreton — Falette, Maillet, Desboullions, Savrot — Melhi, Larvaron, Moulin — Thiam, Acosta, Sauvaget.	4	10 buts Moyenne : 1,66	4	7 buts Moyenne : 1,16
ABBEVILLE	Robert — Geffriaud, Marcq, Dufour, Polo — Morel, Couto, Hanquez, Gonfalone — Bouflet, Kutermak.	3	5 buts Moyenne : 0,83	3	7 buts Moyenne : 1,16
AMIENS 8	Boudet — Pujadas, Bajac, Amouret, Gendron — Dobelle, Leconte, Hrasko, Khirat — Segura, Prefaci.	3	3 buts Moyenne : 0,5	2	9 buts Moyenne : 1,5
NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Pelé, Augustin — Gladines, Belabde.	5	10 buts Moyenne : 1,66	4	2 buts Moyenne : 0,33
MONTCEAU 9	Szatny — Palliot, Bellot, Babic, Regaissé — Justier, Bertucci, Paniagna, Ollier — Cano, Wagner.	4	6 buts Moyenne : 1,5	4	6 buts Moyenne : 1,5
CANNES	Morisseau — Burnier, Moizan, Primorac, Debru — Barberat, Emon, Bellisi — Sanchez, Samba, Guion.	5	10 buts Moyenne : 1,66	4	5 buts Moyenne : 0,83
THONON 10	De Rocco — Buhlmann, Ondrus, Fisson, Aguilar — Carlier, Dehouck, Chevallier, Lopez — Baré, Zurita.	3	1 buts Moyenne : 0,16	2	6 buts Moyenne : 1
BASTIA	Ceccarelli — Xavier, Orlanducci, Gilles, Cervetti — Chaussin, Bocchi, Lippini, Santos — N'Gouete, Meyer.	5	14 buts Moyenne : 2,33	5	9 buts Moyenne : 1,5
BEZIERS 11	Sagnes — Janvion, Avignon, Maatar, Sannier — Aleman, Devillechabrolle, Chebel — Ebongué, Mahmoud, De Falco.	4	5 buts Moyenne : 0,83	3	9 buts Moyenne : 1,5
ALÈS	Sence — Dall'Ogllo, Cabanel, Zago, Elie — Da Silva, Pasqualetti, Malbeaux — Amouyal, Monczuk, Sither.	5	9 buts Moyenne : 1,5	4	6 buts Moyenne : 1
AJACCIO 12	Gobert — Faedda, Cavalli, Focone, Lamon — Luccioni, Ferri, Gentili — Muselli, Lobé, Levenard.	3	5 buts Moyenne : 0,83	3	9 buts Moyenne : 1,5
LE PUY	Thomas — Thomas, Wolff, N'Dioro, H. Bargas — Antonetti, Bonin, Herrero — Pastor, Carrot, Lemonnier.	3	5 buts Moyenne : 0,83	3	7 buts Moyenne : 1,16
NÎMES 13	Palu — Charles, Sirvent, Devot, Place — Poortvliet, Espelse, Lokhoff — Thily, Merry, Perez.	5	7 buts Moyenne : 1,16	3	10 buts Moyenne : 1,66
SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Brusseau — Rodriguez, Renaut, Mengual, Leclercq — Krause, Tur.	5	8 buts Moyenne : 1,33	4	3 buts Moyenne : 0,5
LYON 14	Topalovic — Havet, Nono, Ferri, Robin — Fournier, N'Domba, Fréchet — Orts, Remark, Priou.	5	9 buts Moyenne : 1,5	4	10 buts Moyenne : 1,66
GUEUGNON	Durand — Buisson. Wathelet, Chaussin, Perfetti — Granger, Soulier, Gagneux — Duflot, Bandera, Perche.	4	4 buts Moyenne : 0,66	2	2 buts Moyenne : 0,33
BOURGES 15	Favier — Fortes, Santamaria, Dostanic, Marzolino — Pétron, Kozak, Tuffin — Vandeputte, Mellaza, Trivino.	3	5 buts Moyenne : 0,83	3	12 buts Moyenne : 2
CUISEAUX	Matiello — Corlan, Felci, Blino, Moretto — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Bosque, T. Gianeta, Khirat — Zemb, Tournay.	5	8 buts Moyenne : 1,33	4	4 buts Moyenne : 0,66
MARTIGUES 16	Laugier — Ichas, Knayer, Fiak, Taberner — Canet, Dho, Benarbia — Boubacar, Ouattara, Martin.	5	7 buts Moyenne : 1,16	3	3 buts Moyenne : 0,5
LIMOGES	Dobraje — Philippon, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Vergnet, Aujoulat, Fégic — Ascencio, Spadiny.	5	7 buts Moyenne : 1,16	3	6 buts Moyenne : 1

1. BEAUVAIS-GUINGAMP
Beauvais : 17e, 3 pts, J. 6, G. 1, N. 1, P. 4, p. 3, c. 10.
Guingamp : 11e, 6 pts, J. 6, G. 2, N. 2, P. 2, p. 7, c. 8.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-5.
Beauvais (dom.) : 75 % de réussite ; Guingamp (ext.) : 0 % de réussite.

2. MULHOUSE-LA ROCHE-SUR-YON.
Mulhouse : 5e, 7 pts, J. 6, G. 1, N. 5, P. 0, p. 8, c. 4.
La Roche-sur-Yon : 10e, 6 pts, J. 6, G. 3, N. 0, P. 3, p. 9, c. 9.
Oppositions. — Jamais rencontrés en Championnat.
Mulhouse (dom.) : 75 % de réussite ; La Roche (ext.) : 67 % de réussite.

3. CAEN-STRASBOURG
Caen : 3e, 8 pts, J. 6, G. 4, N. 0, P. 2, p. 14, c. 5.
Strasbourg : 16e, 3 pts, J. 6, G. 1, N. 1, P. 4, p. 8, c. 10.
Oppositions. — 1976-1977 : 1-1.
Caen (dom.) : 100 % de réussite ; Strasbourg ext.) : 0 % de réussite.

4. ORLÉANS-DUNKERQUE
Orléans : 8e, 6 pts, J. 6, G. 2, N. 2, P. 2, p. 9, c. 8.
Dunkerque : 15e, 4 pts, J. 6, G. 1, N. 2, P. 3, p. 3, c. 7.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 1-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Orléans (dom.) : 50 % de réussite ; Dunkerque (ext.) : 25 % de réussite.

5. TOURS-REIMS
Tours : 7e, 7 pts, J. 6, G. 2, N. 3, P. 1, p. 3, c. 2.
Reims : 2e, 9 pts, J. 6, G. 3, N. 3, P. 0, p. 11, c. 6.
Oppositions. — 1983-1984 : 2-1 ; 1979-1980 : 3-1.
Tours (dom.) : 50 % de réussite ; Reims (ext.) : 67 % de réussite.

6. SAINT-DIZIER-VALENCIENNES
Saint-Dizier : 14e, 4 pts, J. 6, G. 1; N. 2, P. 3, p. 5, c. 8.
Valenciennes : 6e, 7 pts ; J. 6, G. 3, N. 1, P. 2, p. 8, c. 6.
Oppositions. — Jamais rencontrés en Championnat.
Saint-Dizier (dom.) : 50 % de réussite ; Valenciennes (ext.) : 33 % de réussite.

7. ANGERS-ABBEVILLE
Angers : 4e, 8 pts, J. 6, G. 3, N. 2, P. 1, p. 10, c. 7.
Abbeville : 12e, 6 pts, J. 6, G. 2, N. 2, P. 2, p. 5, c. 7.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 2-2 ; 1983-1984 : 2-0.
Angers (dom.) : 83 % de réussite ; Abbeville (ext.) : 25 % de réussite.

8. AMIENS-NIORT
Amiens : 13e, 5 pts, J. 6, G. 1, N. 3, P. 2, p. 3, c. 9.
Niort : 1er, 12 pts, J. 6, G. 6, N. 0, P. 0, p. 10, c. 2.
Oppositions. — Jamais rencontrés en Championnat.
Amiens (dom.) : 50 % de réussite ; Niort (ext.) : 100 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
2	230 étoiles Moyenne : 38,33	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Quimper b. Beauvais ..... 4-1 *Beauvais et Mulhouse ..... 0-0 *La Roche b. Beauvais 2-0	1	15 ★
3	236 étoiles Moyenne : 39,33	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	1	*Guingamp b. Strasbourg ..... 3-2 *Caen b. Guingamp ..... 3-1 *Guingamp b. Saint-Dizier 2-0	4	19 ☆
5	227 étoiles Moyenne : 37,83	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	4	*Mulhouse b. Amiens ..... 4-0 *Beauvais et Mulhouse ..... 0-0 *Quimper et Mulhouse 1-1	4	25 ★
3	230 étoiles Moyenne : 38,33	3	Extérieur : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	4	*Angers b. *La Roche-sur-Yon .... 3-2 La Roche-sur-Yon b. *Red Star ... 2-0 *La Roche b. Beauvais 2-0	4	21 ☆
4	240 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 3	6	*Reims b. Caen ..... 1-0 *Caen b. Guingamp ..... 3-1 Caen b. *Dunkerque 3-0	4	28 ★
2	216 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	1	*Guingamp b. Strasbourg ..... 3-2 *Strasbourg et Dunkerque ..... 1-1 Orléans b. *Strasbourg 3-2	1	14 ☆
3	234 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	3	*Valenciennes b. Orléans ..... 1-0 *Orléans b. Abbeville ..... 3-1 Orléans b. *Strasbourg 3-2	4	22 ★
4	230 étoiles Moyenne : 38,33	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 2	2	*Dunkerque et Tours ..... 0-0 *Strasbourg et Dunkerque ..... 1-1 Caen b. *Dunkerque 3-0	2	16 ☆
5	227 étoiles Moyenne : 37,83	3	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Dunkerque et Tours ..... 0-0 *Tours b. Valenciennes ..... 1-0 *Abbeville et Tours 0-0	4	21 ★
3	242 étoiles Moyenne : 40,33	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 4	4	*Reims b. Caen ..... 1-0 *Angers et Reims ..... 2-2 *Reims b. Red Star 4-1	5	27 ☆
3	234 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 3	3	*Abbeville b. Saint-Dizier ..... 2-0 Niort b. *Saint-Dizier ..... 1-0 *Guingamp b. Saint-Dizier 2-0	0	16 ★
3	233 étoiles Moyenne : 38,83	4	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 5	2	*Valenciennes b. Orléans ..... 1-0 *Tours b. Valenciennes ..... 1-0 *Valenciennes et Amiens 1-1	3	20 ☆
4	245 étoiles Moyenne : 40,83	5	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	5	*Angers b. *La Roche-sur-Yon .... 3-2 *Angers et Reims ..... 2-2 *Niort b. Angers 3-2	3	25 ★
4	234 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 7	1	*Abbeville b. Saint-Dizier ..... 2-0 *Orléans b. Abbeville ..... 3-1 *Abbeville et Tours 0-0	3	18 ☆
3	233 étoiles Moyenne : 38,83	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	3	*Mulhouse b. Amiens ..... 4-0 *Amiens et Quimper ..... 0-0 *Valenciennes et Amiens 1-1	2	17 ★
5	243 étoiles Moyenne : 40,5	5	Extérieur : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 0	6	*Niort b. Red Star ..... 2-0 Niort b. *Saint-Dizier ..... 1-0 *Niort b. Angers 3-2	6	31 ☆
3	229 étoiles Moyenne : 38,16	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 2	4	*Montpellier et Montceau ..... 0-0 *Montceau b. Alès ..... 2-1 *Bastia b. Montceau 2-1	3	21 ★
4	238 étoiles Moyenne : 39,66	4	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	*Cannes b. Lyon ..... 3-1 *Bourges et Cannes ..... 0-0 *Cannes b. Martigues 1-0	5	25 ☆
4	218 étoiles Moyenne : 36,33	2	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	1	*Béziers b. Thonon ..... 2-0 *Thonon et Montpellier ..... 0-0 *Alès et Thonon 0-0	2	14 ★
3	243 étoiles Moyenne : 40,5	5	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	2	*Bastia b. Bourges ..... 6-1 *Martigues et Bastia ..... 1-1 *Bastia b. Montceau 2-1	5	25 ☆
3	231 étoiles Moyenne : 38,5	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 0	4	*Béziers b. Thonon ..... 2-0 *Istres b. Béziers ..... 3-2 *Montpellier b. Béziers 4-0	2	19 ★
4	245 étoiles Moyenne : 40,83	5	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	1	*Alès et Martigues ..... 1-1 *Montceau b. Alès ..... 2-1 *Alès et Thonon 0-0	2	21 ☆
3	235 étoiles Moyenne : 39,16	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	*Cuiseaux b. Ajaccio ..... 2-1 *Ajaccio et Gueugnon ..... 0-0 *Sète b. Ajaccio 1-0	1	17 ★
4	226 étoiles Moyenne : 37,66	3	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Gueugnon et Le Puy ..... 1-1 Sète b. *Le Puy ..... 1-0 *Le Puy et Istres 1-1	2	19 ☆
2	229 étoiles Moyenne : 38,16	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 2	4	*Limoges et Nîmes ..... 1-1 *Nîmes et Cuiseaux ..... 1-1 *Gueugnon et Nîmes 0-0	3	20 ★
5	249 étoiles Moyenne : 41,5	5	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 2	3	*Sète b. Istres ..... 3-0 Sète b. *Le Puy ..... 1-0 *Sète b. Ajaccio 1-0	6	28 ☆
2	222 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	4	*Cannes b. Lyon ..... 3-1 Limoges b. *Lyon ..... 2-1 *Cuiseaux b. Lyon 2-1	1	18 ★
5	239 étoiles Moyenne : 39,83	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	1	*Gueugnon et Le Puy ..... 1-1 *Ajaccio et Gueugnon ..... 0-0 *Gueugnon et Nîmes 0-0	3	19 ☆
2	239 étoiles Moyenne : 39,83	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Bastia b. Bourges ..... 6-1 *Bourges et Cannes ..... 0-0 *Limoges b. Bourges 1-0	1	17 ★
5	245 étoiles Moyenne : 40,83	5	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Cuiseaux b. Ajaccio ..... 2-1 *Nîmes et Cuiseaux ..... 1-1 *Cuiseaux b. Lyon 2-1	5	27 ☆
5	247 étoiles Moyenne : 41,16	5	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	5	*Alès et Martigues ..... 1-1 *Martigues et Bastia ..... 1-1 *Cannes b. Martigues 1-0	2	25 ★
4	229 étoiles Moyenne : 38,16	3	Extérieur : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	4	*Limoges et Nîmes ..... 1-1 Limoges b. *Lyon ..... 2-1 *Limoges b. Bourges 1-0	5	24 ☆

9. MONTCEAU-CANNES
Montceau : 10e, 6 pts, J. 6, G. 2, N. 2, P. 2, p. 6, c. 6.
Cannes : 2e, 9 pts, J. 6, G. 4, N. 1, P. 1, p. 10, c. 5.
Oppositions. — 1985-1986 : 3-1 ; 1982-1983 : 1-1.
Montceau (dom.) : 75 % de réussite ; Cannes (ext.) : 50 % de réussite.

10. THONON-BASTIA
Thonon : 16e, 4 pts, J. 6, G. 1, N. 2, P. 3, p. 1, c. 6.
Bastia : 4e, 7 pt, J. 6, G. 3, N. 1, P. 2, p. 14, c. 9.
Oppositions. — Jamais rencontrés en Championnat.
Thonon (dom.) : 25 % de réussite ; Bastia (ext.) : 17 % de réussite.

11. BÉZIERS- ALÈS
Béziers : 15e, 4 pts, J. 6, G. 1, N. 2, P. 3, p. 5, c. 9.
Alès : 7e, 6 pts, J. 6, G. 1, N. 4, P. 1, p. 9, c. 6.
Oppositions : 1985-1986 : 1-2 ; 1984-1985 : 1-5 ; 1983-1984 : 2-3.
Béziers (dom.) : 75 % de réussite ; Alès (ext.) : 25 % de réussite.

12. AJACCIO-LE PUY
Ajaccio : 18e, 3 pts, J. 6, G. 1, N. 1, P. 4, p. 5, c. 9.
Le Puy : 12e, 5 pts, J. 6, G. 1, N. 3, P. 2, p. 5, c. 7.
Oppositions. — Jamais rencontrés.
Ajaccio (dom.) : 50 % de réussite ; Le Puy (ext.) : 75 % de réussite.

13. NIMES-SÈTE
Nîmes : 13e, 5 pts, J. 6, G. 1, N. 3, P. 2, p. 7, c. 10.
Sète : 1er, 10 pts, J. 6, G. 5, N. 0, P. 1, p. 8, c. 3.
Oppositions. — 1985-1986 : 4-0 ; 1984-1985 : 1-1.
Nîmes (dom.) : 75 % de réussite ; Sète (ext.) : 50 % de réussite.

14. LYON-GUEUGNON
Lyon : 11e, 5 pts, J. 6, G. 2, N. 1, P. 3, p. 9, c. 10.
Gueugnon : 8e, 6 pts, J. 6, G. 1, N. 4, P. 1, p. 4, c. 2.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 1-0 ; 1983-1984 : 1-0.
Lyon (dom.) : 67 % de réussite ; Gueugnon (ext.) : 25 % de réussite.

15. BOURGES-CUISEAUX-LOUHANS
Bourges : 17e, 4 pts, J. 6, G. 1, N. 2, P. 3, p. 5, c. 12.
Cuiseaux-Louhans : 3e, 9 pts, J. 6, G. 3, N. 3, P. 0, p. 8, c. 4.
Oppositions : pas rencontrés en Championnat depuis 1978-1979 en D III.
Bourges (dom.) : 67 % de réussite ; Cuiseaux (ext.) : 50 % de réussite.

16. MARTIGUES-LIMOGES
Martigues : 5e, 7 pts, J. 6, G. 2, N. 3, P. 1, p. 7, c. 3.
Limoges : 6e, 7 pts, J. 6, G.3, N. 1, P. 2, p. 7, c. 6.
Oppositions. — 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 1-3.
Martigues (dom.) : 83 % de réussite ; Limoges (ext.) : 67 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

MICHEL MÉZY

« Parmi les affrontements les plus serrés, nous trouvons Nîmes-Sète, Martigues-Limoges, Montceau-Cannes et Béziers-Alès. Les Limougeauds ont obtenu de très bons résultats à l'extérieur en s'imposant à Lyon et à Ajaccio. A Martigues, qui postule pour la montée, je les vois plus mal à l'aise.

Le démarrage a été difficile pour quelques équipes au sein du groupe B. Mais les formations de valeur vont relever la tête. Pour nous, cela constitue une motivation supplémentaire. Nous avons démarré doucement car le fossé qui existe entre Division I et Division II contraint nos nouveaux joueurs à une période d'acclimatation. En D II, le jeu est beaucoup plus agressif, on a toujours quelqu'un sur le dos. Et le temps a joué contre nous.

Le calendrier ne nous a pas favorisés non plus. A la différence de Sète, qui a bénéficié de plusieurs rencontres à domicile. Il faut que nous assumions ce départ difficile. Moralement. Et que nous puisions dans nos réserves. Il faut que nous parvenions à faire passer la valeur individuelle avant la valeur collective. Que chacun ne pense pas pouvoir faire la différence tout seul.

Cependant, je suis optimiste. Nous n'aurons pas du tout la même équipe quand nous aurons trouvé nos marques. Et le reste viendra tout seul. Pour le moment, les joueurs doivent se mettre dans la tête qu'il leur faut d'abord passer leurs bleus de travail avant de mettre leurs habits de lumière.

Notre ambition est, bien sûr, la montée. Mais cela est difficile à Montpellier car les gens veulent tout, tout de suite. Le club et les joueurs subissent une pression extraordinaire.

Evidemment le départ conditionne toute la saison mais la montée est possible. Nous avons les structures pour cela et la mairie, qui a toujours suivi, continuera à le faire. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 BEAUVAIS	GUINGAMP	1 X 2	9 MONTCEAU	CANNES	X N 2
2 MULHOUSE	LA ROCHE/YON	X N 2	10 THONON	BASTIA	1 X 2
3 CAEN	STRASBOURG	1 N X	11 BÉZIERS	ALÈS	X N 2
4 ORLÉANS	DUNKERQUE	X N 2	12 AJACCIO	LE PUY	X N 2
5 TOURS	REIMS	X N 2	13 NIMES	SÈTE	X N 2
6 ST DIZIER	VALENCIENNES	1 X 2	14 LYON	GUEUGNON	X N 2
7 ANGERS	ABBEVILLE	1 X 2	15 BOURGES	CUISEAUX LOUHANS	X N 2
8 AMIENS	NIORT	1 X 2	16 MARTIGUES	LIMOGES	X N 2

Ce qu'il fallait jouer N°54

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	ST-ÉTIENNE	1 X 2	9 LENS	R.C. PARIS	1 N X
2 TOULOUSE	BREST	X N 2	10 MARSEILLE	AUXERRE	1 X 2
3 LAVAL	METZ	1 X 2	11 GUINGAMP	ST-DIZIER	X N 2
4 BORDEAUX	RENNES	X N 2	12 DUNKERQUE	CAEN	1 N X
5 SOCHAUX	NANTES	X N 2	13 STRASBOURG	ORLÉANS	1 N X
6 LE HAVRE	NICE	X N 2	14 GUEUGNON	NIMES	1 X 2
7 NANCY	TOULON	X N 2	15 SÈTE	AJACCIO	X N 2
8 PARIS-S.G.	LILLE	1 X 2	16 MONTPELLIER	BÉZIERS	X N 2

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE
1 - 5 - 7 - 10 - 12 - 13 - 14

Les rapports du tirage N°53

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT pour 5F
16 bons résultats	610	13 135,00 F
15 bons résultats	11 479	285,00 F
14 bons résultats	81 268	40,00 F
13 bons résultats	295 755	11,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	274 192	5,00 F

Le réveil a sonné en retard pour Chaumont, Pau et Rodez, mais il a sonné, c'est l'essentiel. En revanche, Fontainebleau et Mont-de-Marsan attendent toujours qu'on les tire du lit. Saint-Priest et Chalon ont fait leur toilette depuis longtemps.

par Stéphane GRODET

Rohard le Lillois est perplexe. Sous ses yeux, son camarade Soumah s'est jeté, mais Nourine est toujours debout et Roubaix n'est pas tombé dans le piège. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Chalon précise sa pensée

RIRES

PREMIERS DE LA CLASSE

Aucun chasseur n'a pu les abattre. Défiant tous les pièges et tous les obstacles, ils sont encore indemnes et fiers de l'être. Vous vous rendez compte, même pas une égratignure sur le visage. Chalon s'est joué allègrement d'Auxerre, de Fontainebleau et de Vichy, avec en prime deux déplacements. Pour Bacquet, le coach, c'est simplement l'aboutissement du travail : « L'an dernier, seuls les défenseurs défendaient, maintenant, mes attaquants sont les premiers à venir chercher le ballon dans la défense adverse. Nous effectuons un pressing incessant et comme nous sommes solidaires, tout se passe pour le mieux. Pour nous ce début est super. » Super aussi pour Saint-Priest qui se retrouve seul leader dans son groupe après le match nul de Toulon et la défaite de Perpignan. Le déplacement à Aix s'est déroulé on ne peut mieux. L'équipe a pourtant pris un but dès la deuxième minute, mais elle ne s'est pas affolée : « Nous avons adopté une certaine prudence et nous ne nous sommes pas recroquevillés derrière, ensuite nous avons marqué trois buts en trente minutes. Malheureusement, nous avons perdu notre deuxième attaquant, Pascal Chall, qui a une entorse au genou. » Francis Bravin ne se fait pas de soucis majeurs pour sa formation. Pour lui comme pour Prudent Bacquet, l'aventure continue, mais malgré tout, hier soir, à Saint-Priest, on a bu du champagne, histoire de ne pas perdre une goutte de ce bonheur si simple.

SOURIRES

PREMIÈREMENT...

Nous sommes peut-être de nature à nous inquiéter ostensiblement pour rien, ou à tout le moins pas pour grand-chose. Pierre Flamion et Paul Escudé, respectivement entraîneurs de Chaumont et Pau, nous ont rassuré ce week-end sur la santé de leurs équipes. Chaumont n'était pas apparu au mieux lors de ses deux premiers matches. Un nul face à Montluçon, puis un autre à Dijon laissaient présager un retour en D III assez difficile. Ce week-end, une première victoire a vu le jour, et c'est bien là l'essentiel pour une formation qui ne veut surtout pas se couvrir de moisissure. Première aussi pour Pau, qui enfin découvre son visage à la lumière : « C'était une nécessité pour se rassurer, nous confirme Paul Escudé, nous possédons désormais une étiquette de favori. L'amalgame ne s'était pas véritablement fait en tout début de saison et, contre Cholet, nous avons retrouvé une certaine cohésion, volonté et rigueur aussi. Cela nous permet donc de nous replacer. Malgré tout, je constate que nous sommes encore dans le flou. Il faut retrouver un style. » Le premier pas est fait pour ces deux formations plus habituées à la lumière qu'à l'ombre.

PLEURS

LES DEUX FONT LA BULLE

Ils sont deux, à ce jour (« évacuons » les réserves pros), à n'avoir pas collectionné le moindre point. Fontainebleau, dans le groupe Centre, a une nouvelle fois perdu à la maison devant Montluçon (1-2), et Mont-de-Marsan, dans le Centre-Ouest, a mal supporté l'iode de La Rochelle (1-0). Il semble, au vu des différents entretiens que nous avons pu avoir, que le mal soit plus profond à Fontainebleau. Gérard Delacroix, l'entraîneur, vous l'explique : « C'est un problème collectif, les joueurs n'ont pas retrouvé le rythme de l'an passé. Physiquement, nous sommes limités et nous manquons trop d'occasions. Nous n'osons plus. » A Mont-de-Marsan, les joueurs sont bien physiquement, mais Christian Darcos n'a jamais pu aligner, depuis le début de saison, ses trois attaquants titulaires : « Un jour l'un est blessé et, pour ce week-end, l'autre assiste à un mariage. Surtout, il ne faut pas gamberger sinon tout risque de s'effondrer. » En ce moment, tout se passe sous la boîte crânienne. Les hommes de Darcos font le complexe du premier but et, cette semaine, ils vont « bouffer du ballon », quant à Gérard Delacroix, il regrette de ne pas posséder deux joueurs d'expérience, mais ne veut surtout pas se résigner. A Fontainebleau comme à Mont-de-Marsan, on essaye de redonner avant tout confiance au groupe. Il est lézardé c'est vrai, mais la distribution des sacs de ciment a commencé.

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Chaumont
Orléans - Lyon
Chalon - Villefranche
Annecy - Vichy
Gueugnon - Auxerre
Montluçon - Saint-Etienne
Dijon - Fontainebleau
Roanne - Versailles

CENTRE-OUEST
Toulouse FC - La Rochelle
Thouars - Angoulême
Toulouse Font - Tours
Muret - Brive
Montauban - Bordeaux
Poitiers - Libourne
Mont-de-Marsan - Cholet
Pau - Châtellerault

EST
RC Strasbourg - Nancy
Meaux - Corbeil
Sochaux - Vauban
Villecresnes - Thionville
Metz - Charleville
Melun - Mulhouse
Sedan - RC Paris
Epinal - Sarreguemines

NORD
Roubaix - Lens
Lille - Hazebrouck
Paris-SG - Maubeuge
Compiègne - Rouen
Saint-Omer - Fécamp
Evreux - Calais
Saint-Quentin - Reims
Le Havre - Creil

OUEST
Vel Vannes - Nantes
Brest FCA - US Montagnarde
Caen - AS Brest
Saint-Lô - Guingamp
Lorient - Lisieux
MUC 72 - Redon
Cherbourg - Laval
La Roche-sur-Yon - Rennes

SUD
Saint-Priest - Avignon
Aix - Grenoble
Orange - Hyères
Nice - Sète
Marseille - Valence
Monaco - Saint-Raphaël
Perpignan - Toulon
Rodez - Montpellier

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 253 (US Montagnarde), 1 793 (Rouen), 1 218 (Châtellerault), 1 210 (Grenoble), 1 194 (Thouars), 1 188 (Angoulême), 1 085 (Chaumont), 1 048 (Sarreguemines).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Lalanne (Bordeaux).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Peltier (Rouen), Rioust (Montpellier), Morales (Nice).

ONT MARQUÉ UN PENALTY
Pfertzel (Montluçon), Maloroff (Châtellerault), Turban (Redon), Isola (Sète), Brouard (Rodez), Lalanne (Bordeaux).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Roboam (Annecy), Lefèbvre (Creil), Cazaumajou (Libourne).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
3 buts : Affaire (Clermont-Ferrand), Guillemet (Clermont-Ferrand), Ravail (Dijon).

CENTRE-OUEST
4 buts : Reinders (Bordeaux)
3 buts : Crapoulet (Angoulême), Garcia (FC Toulouse), Lalanne (Bordeaux).

EST
3 buts : Zitelli (Nancy), Madar (Sochaux).

NORD
3 buts : Chomlafel (Lens), Sandjak (Paris-SG), Simba (Paris-SG)).

OUEST
3 buts : Colas (Lorient).

SUD
3 buts : Llorens (Saint-Priest), Lopez (Saint-Priest), Collot (Toulon), Tholot (Toulon).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
2 étoiles : N'Zungu (Chalon), Laigneau (Chaumont), Guillemet (Clermont-Ferrand), Gomez (Fontainebleau), Courtet (INF Vichy), Garcia (Villefranche).

CENTRE-OUEST
3 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).
2 étoiles : Maurin (Angoulême), Reinders (Bordeaux), Zehringer (Châtellerault), Abraham (Cholet), Sabatier (La Rochelle), Leiza (Libourne), Zaïdi (Mont-de-Marsan), Laborde (Pau), Manon (Tours), Rodier (Poitiers).

EST
2 étoiles : Duffour (Melun), Durand (Metz), Lotz (Sarreguemines), Madar (Sochaux).

NORD
2 étoiles : Vilmont (Creil), Uvenard (Le Havre), Mobati (Lille), M. Ledru (Roubaix), Cybulski (Saint-Omer).

OUEST
3 étoiles : Jousseaume (AS Brest).
2 étoiles : Danielou (FC Brest), Jaffres (Guingamp), Castles (FC Yonnais), Gourcuff (Le Mans), Colas (Lorient), Denis (Redon), G. Lacombe (Rennes), Mezenge (Véloce Vannes).

SUD
3 étoiles : Gomez (Aix-en-Provence), Zanon (Marseille).
2 étoiles : Senoussi (Nice), Lopez (Saint-Priest), Atoca (Saint-Raphaël).

CENTRE

Gueugnon b. *Lyon	1-0
Dijon b. *Versailles	1-0
Chalon b. *INF Vichy	1-0
*Chaumont b. Roanne	2-0
Montluçon b. *Fontainebleau	2-1
*Auxerre b. Annecy	3-0
*St-Etienne b. Villefranche	1-0
Clermont b. *Orléans	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	6	3	3	0	0	5	1
2. Clermont	5	3	2	1	0	11	2
3. Gueugnon	5	3	2	1	0	3	0
4. Dijon	5	3	2	1	0	6	4
5. Auxerre	4	3	2	0	1	6	1
6. Montluçon	4	3	1	2	0	4	3
7. Chaumont	4	3	1	2	0	3	1
8. St-Etienne	4	3	2	0	1	3	1
9. Annecy	2	3	1	0	2	3	5
10. INF Vichy	2	3	1	0	2	2	3
11. Versailles	2	3	0	2	1	2	3
12. Villefranche	2	3	1	0	2	2	5
13. Orléans	1	3	0	1	2	4	10
14. Roanne	1	3	0	1	2	2	8
15. Lyon	1	3	0	1	2	1	5
16. Fontainebleau	0	3	0	0	3	2	7

CHALON b. INF VICHY : 1-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 112. Recette : 2 382 F. Arbitre : M. Lainé.

INF VICHY : Sansonne — Legal, Fournier, *Hojnatski, Beaumet — Le Bellec, Bouyer, Dumas — Courtet, Colas, (Lefeuvre, 64e), Canonne. Entr. : Merelle.

CHALON : Monnot — Saada, Fleury, Barthelet, Ph. Lacome (Balland, 46e) — Richard, Antoinat, M. Lacome — Fayolle, Platret, *N'Zungu. Entr. : Bacquet.

GUEUGNON b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Lyon-Limoges. Buts : Acedo (66e). Arbitre : M. Maulandi.

LYON : Breton — Gauge, Lazareth, Ye, Alliel — Genesio, Goursat, *Constantinian — Cavegila (Poulet, 68e), Durix, Benyahia. Entr. : Broissart.

GUEUGNON : Delvaux — *Acedo, Thevenin, Borgna, Bois — Beaubernard, Mayet, Sacher — Duch, Bouttières, Mazzeo. Entr. : Dessoly.

CLERMONT b. ORLEANS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 159. Recette : 4 234 F. Arbitre : M. Cholet. Buts : Grumelon (28e), Affaire (42e), Bru (54e), Guillemet (68e), Bielicki (84e).

ORLEANS : Vior — Hué, *Léoture, Beasse, Samson — Costa, (Di Falco, 55e), De Oliveira, (Soyer, 62e) — Poucan, Lasne, Fioriti — Solon. Entr. : Bordas.

CLERMONT : Ricard — Bielicki, Gardon Morera, *Bru — Grumelon, Chiesa (Cabral, 59e), Collaro — Affaire, Aurejac, (Renaud, 82e), Guillemet. Entr. : Vernay.

DIJON b. VERSAILLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 322. Recette : 1 075 F. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Ravail (40e) pour Dijon.

VERSAILLES : Le Guillou (P. Badoual, 72e), Rimoli, Zioui — Bijakowski, Catania, G. Badoual, Burini — Beal, De Georgis, Riva (Dafonseca, 59e). Entr. : Samoyeau.

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Trassart, *Bouachri — Henriot, Popard, Hakkar (Jouglard, 70e), Di Mascio (Legou, 88e) — Ravail, Duboudeaux. Entr. : Dubouil.

AUXERRE b. ANNECY : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c.. Arbitre : M. Frenot. Buts : Otokoré (5e), Vahirua (53e), Roboam (83e c.s.c.).

AUXERRE : Charbonnier — Pelletier, Voyer, Villa, Mahé, Mazzolini, Guerreiro, Otokoré — *R. Boli, Vahirua, Vignola. Entr. : Roland.

ANNECY : Desprez — Bessi, Briffod, Habault, Roboam — Poinsignon (Mazzia, 66e), Contat, Stolijkovic (Polo,46e) — Van Houtte, Manglone, *Barbier. Entr. : Lang.

MONTLUÇON b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 202. Recette : 5 109 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Gomez (9e) pour Fontainebleau ; Ben Said (19e), Pfertzel (87e au pen.).

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Cenzatto, Bravard, Guilaine — Debaut, Greiner, Muzzarelli — (Maya, 65e) — *Gomez, Lenartowicz, Villemin. Ent. : Delacroix.

MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Pfertzel, Farsy, Fernandez — Stamm, *Gayon, Ben Said (De Miranda, 88e) — Ibanez, Aujon, Bertrand (Charvillat,84e). Entr. : Pfertzel.

CHAUMONT b. ROANNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 085. Recette : 31 445 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Kieffer (36e), Krzywanski (89e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Mignon, Bonassi, Depuille — Corroyer (Groslevin, 63e),Burtz, *Laigneau — Kieffer, Krzywanski, Baubonne. Entr. : Flamion.

ROANNE : Sotton — Viganne, Patissier, Veyke, Noel — Georges, Boussekoui, Roche (Mercier, 46e) — Dosantos, Bianchi, *Revelli. Entr. : Bianchi.

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lavis. Buts Jacques (44e) pour Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Lemasson — E. Claveloux, Dafreville, David, Pignol — Courrault (Lisena, 56e), S. Claveloux, Jacques, Pedrero, *Musquere, Chicharo. Entr. : Repellini.

VILLEFRANCHE : Cattin — Bellanini, Navarro, Bruno, Farget — Benzait, *Garcia, Derignon — Fachaux (Marquez, 61e), Ferrigno, Faure. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. Tours 2-1
Toulouse Font. b. *Brive 3-1
Toulouse FC b. *Thouars 3-0
*La Rochelle b. Mont-de-Marsan 1-0
Pau b. *Cholet 2-1
*Angoulême b. Montauban 3-2
*Châtellerault b. Poitiers 3-2
*Bordeaux b. Muret 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	5	3	2	1	0	8	4
2. Toulouse FC	5	3	2	1	0	5	1
3. Châtellerault	5	3	2	1	0	7	4
4. Libourne	5	3	2	1	0	5	3
5. La Rochelle	5	3	2	1	0	3	1
6. Angoulême	4	3	1	2	0	5	4
7. Thouars	4	3	2	0	1	2	3
8. Toulouse Font.	3	3	1	1	1	6	6
9. Montauban	3	3	1	1	1	4	4
10. Pau	3	3	1	1	1	3	3
11. Brive	2	3	1	0	2	2	4
12. Muret	2	3	0	2	1	3	6
13. Cholet	1	3	0	1	2	3	5
14. Poitiers	1	3	0	1	2	4	6
15. Mont-de-Marsan	0	3	0	0	3	0	3
16. Tours	0	3	0	0	3	3	6

BORDEAUX b. MURET : 3-0. Terrain : bon. Recette : 3 798 F. Arbitre : M. Soulard. Spect. : 211. Buts : Lalanne (9e, (33e et 69e sur pen.).

BORDEAUX : Delachet — Rollain, Gimenez, Lassagne, De Bono — Gautier (Lestrade 46e), Geffroy, Bourdoncle, F. Vercruysse — Gnako (Duplant 36e), *Lalanne. Entr. : Goubet.

MURET : Raymond — Verdier, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, C. Dabin, Audoin, (Ruiz 46e), Feuillerat (B. Sud 46e), E. Sud. Entr. : Rabier.

TOULOUSE FC b. THOUARS : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Rec. : 33 458 F. Arb. : M. Martin. Spect. : 1 194 F. Buts : Rodor (39e), Garcia (43e), Casino (81e) pour Toulouse.

THOUARS : Rabier — Marchand, Calzergues, Luca, *Salles — Rambault (Ciravino, 46e), Grégoire, Jarno, Bidault — Mauneau, Guilbot (Konkobo, 68e). Entr. : Marchand.

TOULOUSE FC : *Pedemas — Bagur, Broca, Marx, Oliver — Delpech (Casino, 66e), Garcia, Rodor, Fouquas — Pavon (Reda, 81e), Castagnino. Entr. : Delmas.

CHATELLERAULT b. POITIERS : 3-2 (0-2). Terrain : bon. Recette : 37 494 F. Arb. : M. Masse. Spect. : 1 218. Buts pour Châtellerault : Maloroff (61e sur pen.), Plault (75e), Pattery (83e). Poitiers : Meunier (34e), Gianetta (39e).

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pain (expulsé 68e), Maloroff, Guéry — Joyeux, Lecouvreur (expulsé 53e), Plault — Vincent, *Zehringer, Pattery. Entr. : Feiden.

POITIERS : *Rodier — Mathieu, Daudin, Fournier, Coudreau — Moukalou, Borisow, Brottier — Gianetta (Challot 85e), Meunier (Laidé 64e), Retailleau. Entr. : Stupar.

LIBOURNE b. TOURS : 2-1 (0-1). Buts Libourne : Galera (52e), Letza (53e). Tours : Cazaumajou (20e csc).

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Celerier, Cazaumajou, Sarotte — Comet, Wesoly, Born — Letza, *Galera, Cassola. Entr. : Gallice.

TOURS : Lemaux — Boisseau, Lalmand, Asdrubal, Guenin — Gnagore, Hoffmann, Thenier — *Manon, Sinacer, Mindja. Entr. : Loiseau.

LA ROCHELLE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 170 F. Arbitre : M. Lalu. Spect. : 580. Buts : Jouannic (77e).

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, (Verdon, 81e), Ba, Robert, Salmon — Fouilloux, Barraud, Cieret, Monier — Jouannic, *Sabatier. Entr. : Gautier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Martin, Meoule, Lamaison — Zaidi, Joyeux, Perrin, Lajus — *Combe, Marquet (Biot, 83e). Entr. : Darcos.

ANGOULEME b. MONTAUBAN : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 35 500 F. Arbitre : M. Baud. Spect. : 1 188. Buts Angoulême : Braud (14e), Crapoulet (39e), Morange (52e). Montauban : Aouiri (29e), Lagarde (36e).

ANGOULÊME : Chemier — Maurin (Dadot, 56e), Fons, Baïola, *El Filali — Paulhac, Morange, Chikhi — Braud, Crapoulet, Texier (Lavaragué 65e). Entr. : Chemier.

MONTAUBAN : Giuseppine — *Sant Arromans, Jutgla (Périssé 31e), Combrie, Celse (exp. 31e) — Bordes, Delgado, Aouiriri — Porteles (Lacombe 74e), Lagarde, Laflorentie. Entr. : Thyssen.

TOULOUSE-FONT. b. BRIVE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Marian. Spect. : 900. Buts Toulouse-Font. : Lazaar (23e), Lavaur (79e), Diaz (84e). Brive : Lacroix (65e).

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, *Lacroix, Vergne — Faurel, Lenglet, Lauberti (Terrier, 47e), Quesley — Mathevet, Brossard. Entr. : Navarro.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues, Fauret, Toutain, Armand — Contesti, *Lazaar (Petit 85e), Champeau — Cheravola, Diaz (Saffon 87e), Lavaur. Entr. : Rogé.

PAU b. CHOLET : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 14 468 F. Arbitre : M. Guillon. Spect. : 716. Buts Cholet : Abraham (39e). Pau : Laborde (58e), Rieffel (73e).

CHOLET : Poirier — Crétin, David, Penaud, Lila — Pichetti, Boisdron, *Abraham — Baudet, Hivon, Yangara. Entr. : Ibrahim.

PAU : Sesma — Redondo, Monteiro, Vésir, Larrieu — Rieffel, Pascual, Zahi — *Laborde, Loustauneau, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

EST

*Nancy b. Epinal 1-0
*Corbeil et FC Metz 1-1
*RC Paris et Melun 1-1
*Thionville et Sochaux 0-0
*Meaux b. RC Strasbourg 2-0
*Sarreguemines et Sedan 0-0
*Charleville b. Villecresnes 2-0
Vauban b. *Mulhouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	5	3	2	1	0	5	0
2. Nancy	5	3	2	1	0	4	1
3. Sochaux	5	3	2	1	0	4	1
4. Corbeil	4	3	1	2	0	5	1
5. Meaux	4	3	1	2	0	5	3
6. RC Strasbourg	3	3	1	1	1	3	3
7. Sedan	3	3	0	3	0	3	3
8. Charleville	3	3	1	1	1	2	2
9. Metz	3	3	0	3	0	2	2
10. Sarreguemines	3	3	0	3	0	1	1
11. RC Paris	2	3	0	2	1	3	4
12. Mulhouse	2	3	0	2	1	1	2
13. Thionville	2	3	0	2	1	1	5
14. Melun	1	3	0	1	2	2	4
15. Epinal	1	3	0	1	2	2	5
16. Villecresnes	1	3	0	1	2	0	6

VAUBAN b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. But : Conrath (18e).

MULHOUSE : Rohn — Blériot, Fichaux, Subiat, Demuth (Sacksteder, 28e) — Laverny, Kopp (Séné, 55e), *Peuget — Kaminski, Keller, Skubi. Entr. : Prost.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit (Hugel, 69e), Schmitt, Diot, P. Froeliger — Duguépéroux, Erbs, Mosser — Guérra (Marain, 59e), Gerolt, *Konrath. Entr. : Kaelbel.

NANCY b. EPINAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Nancy-Toulon. Arbitre : M. Cruyperlinck. But : Zitelli (3e).

NANCY : *Pegorer — Bertrand, Nyangala, Harmand, Gé — Kirmann, Gava, Leuregans — Simon, Perrier, Zitelli. Entr. : Cioet.

EPINAL : Tisiot — Rouani, Galotti, Cloos, Kieffer — Bezaz, Benmeriouma, *Cheré — Essabick, Vasetti (Benier, 63e), Weiss. Entr. : Pleimelding.

THIONVILLE et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 420. Recette : n.c. Arbitre : M. Alisse.

THIONVILLE : Sausy — De Paola, *Hegue, Libot, Fiorina — Genero, Durand, Hesse — Bellavia, Brua (Fulber, 62e), Karamol. Entr. : Chodakowski.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Canton, Brucato, Nicol — Bruchot (Poisse, 29e), Gaonac'h, M'Bella — Lestrade, *Madar, Sundstrup. Entr. : Cédolin.

CORBEIL et METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 516. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Broutelle. Buts : Vildina (53e) pour Metz ; Hunou (92e) pour Corbeil.

CORBEIL : Bompard — Gios, Roca, Barret, Hoppe — Makiadi, Rama, *Mauvières, Hunou — Brain (Valette, 88e), Pareno. Entr. : Bourliard.

METZ : Rodolph — Vandini, Weber, Colombo, Gaillot (Delmaroneo, 14e) — Carnevale, Romano, Fanzel, *Durand — Vildina (Barrière, 68e), Miranda. Entr. : Muller.

MEAUX b. RC STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 749. Recette : 20 320 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Massard (78e), De Zerbi (82e).

MEAUX : Lévy — Delozanne (Borkowski, 84e), Cornille, Pedrotti, Roussey — Talbierz, De Zerbi, Besnet, Guidicelli (Massard, 66e) — *Tho, Chillet. Entr. : Anziani.

RC STRASBOURG : Aubry — Paterno, Canosi, Andrieux, Sacky — Cobos, *Traore, Rolling, Surleau — Mazerand, Siegmann.

SARREGUEMINES et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 048. Recette : 30 610 F. Arbitre : M. Heckel.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Fischer (Niederlander, 78e) Selzam, Comte — Bracigliano, Huth, Nilles (Nicolini, 60e) — Groutsch, Bordé, *Lotz. Entr. : Pokilar.

SEDAN : Dupuis — Têtu, Peroziello (expulsé, 58e), Mirabal, Prun — Cure, Andry, Lefevre — *Guinot, Morales, Bollini. Entr. : Tordo.

CHARLEVILLE b. VILLECRESNES : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 714. Recette : 17 707 F. Arbitre : M. Di Bernardo. Buts : Gueye (40e), Pierrel (64e).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere, Scharrer, Louvard — Cnesse, Brény, Gueye, *Desrutins — Pétric (Ciaravino, 65e), Delcampe (Gace, 45e). Entr. : Martinot.

VILLECRESNES : *N'Tonna — Vedeau, Belcacemi, Deom, Cazelles — Chanut, Lempereur, Sultana (Lesage, 80e), Leite — Sinnesal, Reguera (Thenniez, 74e). Entr. : Ruiz.

RC PARIS et MELUN : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 58. Recette : 1 198 F. Arbitre : M. Waible. Buts : Montier (7e) pour Melun ; Hageman (62e) pour le RC Paris.

RC PARIS : Leclercq — Thys, Blondeau, Chellat — *Irazoqui, Gohi (Hatchouel, 50e), Mouangue, Hageman — Avenet, Bureau, Bridier (Dangbetto, 74e). Entr. : Zvunka.

MELUN : Trognon — Ruiz, Rama, Chafaux, Leblond — Guilly, Leverrier, Laversenne (Alonzi, 89e), Montier — *Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

NORD

Le Havre b. *Lens 2-1
*Lille et Roubaix 0-0
*Hazebrouck et Saint-Omer 0-0
*Rouen b. Paris-SG 3-0
*Creil et Saint-Quentin 1-1
*Reims et Evreux 2-2
*Calais et Maubeuge 1-1
Compiègne b. *Fécamp 1-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	3	2	0	1	11	5
2. Compiègne	4	3	2	0	1	4	1
3. Maubeuge	4	3	1	2	0	4	1
4. Rouen	4	3	2	0	1	5	4
5. Le Havre	4	3	1	2	0	4	3
6. Roubaix	4	3	1	2	0	3	2
7. St-Omer	4	3	1	2	0	2	1
8. Lens	3	3	1	1	1	5	3
9. Evreux	3	3	0	3	0	4	4
10. Creil	3	3	0	3	0	3	3
11. Hazebrouck	3	3	1	1	1	2	2
12. St-Quentin	3	3	1	1	1	3	4
13. Lille	2	3	0	2	1	1	3
14. Calais	1	3	0	1	2	2	6
15. Reims	1	3	0	1	2	3	8
16. Fécamp	1	3	0	1	2	1	7

ROUEN b. PARIS-SG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 793. Recette : 52 252 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Peltier (31e et 53e), Montibelier (47e) pour Rouen.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Zorzetto, Fzkiarek, Jouanne — Sardin, Lecompte (Heaulme, 54e), Rolland, *Tokadi — Montibelier, Peltier. Entr. : Dos Santos.

PARIS-SG : Barrabe — Vasseur, Persoi, *Tanasi, Martinez — Charbonnier, Moreau (Van de Casteele, 57e), Marquet (Sandjak, 63e), Couriol — Vermeulen, Sinba. Entr. : Montbaerts.

COMPIÈGNE b. FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 660. Recette : 16 560 F. Arbitre : M. Lopez. But : Bernauer (43e).

FÉCAMP : Joignant — *Aracil, Mignot, Deslandes, Zurita — Dallet, Attinault, Demouchy — Rodrigues, Naciri, Monfils. Entr. : Broggini.

COMPIÈGNE : *Cantrel — Ponthieux, Debouverie, Laribi, Krug — Synakowski, Mimoun, Decoux — Piumi, Bernauer, Abrunhosa (expulsé, 53e). Entr. : Krug.

CALAIS et MAUBEUGE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 655. Recette : 12 634 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Ayivi (42e) pour Calais ; Lemoine (55e) pour Maubeuge.

CALAIS : Hochart — Moutch, Perrot, Degrave, Piedbois — Deharte, Gérard, Desmenez — Renaut, Levray (puis Decoudu, 81e), *Ayivi. Entr. : Desmenez.

MAUBEUGE : Ply — Caullery, Touré, Baisson, Palermo — G. Gosset, *Blamart, Ba — Hot (puis Bart, 72e), Lemoine, Guilion. Entr. : Varnier.

LE HAVRE b. LENS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Lever de rideau de Lens-RC Paris. Arbitre : M. Gordor. Buts : Uvenard (34e), Raho (55e) pour Le Havre ; Gunia (69e) pour Lens.

LENS : Gardie — Deleporte (puis Rosset, 60e), Deplanche, *Gunia, Sanchez — Walemme, Magnier, Denizart — Lagrange, Chomiafel, Hanini (puis Maufroy, 56e). Entr. : Parisseaux.

LE HAVRE : Milet — Carpentier, Cyrien, Amelot, Saxemard — Quilan, Coet (puis Leiong, 70e), Raho, Lebreton — Bargonne, *Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

LILLE et ROUBAIX : 0-0. — Terrain : excellent. Spectateurs : 239. Recette : 5 497 F. Arbitre : M. Meyer.

LILLE : *Rousseau — Lhoste, Guion, Soumah, De Sigueredo — Basile, Vandeputte, Rohard, Lecocq — Roinne (puis Delavigne, 51e), Mobati. Entr. : Michelin.

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque, *Delattre, Oliveira, A. Ledru — Bauman, M. Ledru, Godel — Nourine, Fisher (puis Ebangue, 81e), Lefebvre (Sojka, 75e). Entr. : Gianquinto.

SC HAZEBROUCK et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 771. Recette : 14 746 F. Arbitre : M. Berne.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Godel (puis Franssen, 72e), *Delcampe, Cremers — Bogart, Dehongher, Picavet, Cachard — Diallo, Lionet. Entr. : Lepoutre.

SAINT-OMER : Gianchant — Poissonnier, Jakubowski, Mequinion, Stassievitch — *Cybulski, Tricoche, Masure, Korbes — Charles, Perz. Entr. : Stassievitch.

REIMS et EVREUX : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 75. Recette : n. c. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Donise (13e), Custodero (89e) pour Reims ; Carlos Gomes (60e), Quesney (82e) pour Evreux.

REIMS : Ribero — Masciaux, Toullec, *Thieblemont, Léonard, Cartellier, Szuic, Donise — Giannetta, M. Ousfane (puis François, 67e), Custodero. Entr. : Phelipon.

EVREUX : Garnier — Boudier, Ruel, Sampaïo, Kersulec — Carlos Gomes, Quesney (puis Pain, 89e), Talbourdet — *Lanchon, Cocard (puis Desseaux, 81e), Masson. Entr. : Spalnick.

CREIL et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 308. Recette : 6 897 F. Arbitre : M. Swirog. Buts : Lopes-Gomez (73e) pour Creil ; Lefebvre (84e, c.s.c.) pour Saint-Quentin.

CREIL : Parize — Kowa (puis Lopes-Gomez, 65e), Terras, Lefebvre, Talleux — Orrière, *Vilmont, Arnal — Cayez (puis Correira-Lopes, 46e), Mandiangu, Rondy. Entr. : Barra.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gladieux, Bortolotti, Gomel, Pouchain — Troufleau, Col, Sandri (Gavillet, 75e) — *Ply, Barle, Coulon. Entr. : Mascret.

OUEST

*Laval et MUC 72 1-1
Lorient b. *US Montagnarde 2-1
*Guingamp b. Caen 2-1
*Brest FCA b. Véloce Vannes 1-0
*Nantes et La Roche/Yon 1-1
*Rennes et Cherbourg 2-2
*Lisieux et Saint-Lô 0-0
*Redon b. AS Brest 1-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	6	3	3	0	0	4	1
2. Lorient	4	3	2	0	1	6	2
3. Véloce Vannes	4	3	2	0	1	3	1
4. Cherbourg	4	3	1	2	0	4	3
5. Redon	4	3	2	0	1	4	3
6. Laval	4	3	1	2	0	3	2
7. Nantes	4	3	1	2	0	2	1
8. Brest FCA	3	3	1	1	1	2	2
9. Lisieux	3	3	0	3	0	0	0
10. Rennes	3	3	1	1	1	3	6
11. Caen	2	3	0	2	1	2	3
12. Saint-Lô	2	3	0	2	1	2	3
13. La Roche/Yon	2	3	0	2	1	1	3
14. MUC 72	1	3	0	1	2	1	3
15. US Montagn.	1	3	0	1	2	1	3
16. AS Brest	1	3	0	1	2	0	2

GUINGAMP b. CAEN : 2-1 (1-1). — Terrain : sec. Match joué en lever de rideau de Guingamp-St-Dizier. Buts : L. Furhmann (44e), Jaffres (53e) pour Guingamp ; Hainsselin (2e) pour Caen.

GUINGAMP : Corbel — Bolton, (Philippe, 78e), Le Foll, Jacques, Jouan — Carnot, Beauvillain (Courtel, 84e), Trédan, Le Joly — Jaffres, *Laurent Furhmann. Entr. : Le Quéré.

CAEN : Montanier — Réquier, Joyaux, Kamenoff, Lefol — Rolland, Roques, Gauvain (Ade, 85e), Le Houellier, (Bouazo, 73e) — Hainsselin, *Divert. Entr. : Carreau.

FC LORIENT b. US MONTAGNARDE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 4 253. Recette : 87 227 F. Arbitre : M. Bougeant. Buts : Colas (30e), Prado (74e), pour le FC Lorient ; Tison (21e), pour US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Le Bouedec, Lancelot, Allanic — Pourrère, Yuvel (puis Le Bec, 80e), Kermorvant, Tison — *Le Nozach (puis Boche, 32e), Segouzo. Entr. : Le Cheladec.

FC LORIENT : Le Bouich — Le Tallec (puis Robelet, 88e), Hado, Le Lay, Badajoz — Prado, Marette, Van Straelen, *Colas (puis Jehel, 89e) — David, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

FC BREST b. VELOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Burel. But : Cloarec (21e).

BREST FCA : Gouin — Pierre, Le Ny, Plen, Bouiolard — *Danielou, Colffier, Colleter, R. Salaun — Caddeo, Cloarec. Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES : Layec — Robic, *Mezenge, Libaron, Huchon — Marenne, Lagadec, Gomez, Hochet — Champagne, Hiegel. Entr. : Boucq.

RENNES et CHERBOURG : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Senechal. Buts : Delamontagne (23e), Barthélemy (58e), pour Rennes ; Bellal (65e), Jore (83e), pour Cherbourg.

RENNES : Mantaux — Le Garrec, Rio, Le Goff, Gallou — Guimard, *Lacombe, Lanthier — Delamontagne, Barthélemy (puis Sourisseau, 74e), Charrier. Entr. : Rampillon.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Le Normand, Chosnacki, Leday (puis Romero, 70e) — Koum Kang, Fleury, Oger, *Jore (puis Tuczek) — Bernard, Bellal. Entr. : Largouet.

REDON b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 475. Recette : 11 973 F. Arbitre : M. Bodère. Buts : Turban (72e, sur pen.).

REDON : Lanoë — Bloyet, *Denis, Delbourg, Barel — Martin, Rebilion, Turban — Grimbert, Leroux (puis Nael, 55e), Papin. Entr. : Pluchon.

AS BREST : Quéré — Podeur, Page, Philippe, Salome — Le Guen, Appère, *Jousseaume — Stervinou, Calvarin (puis Abgerall, 78e), Lousse. Entr. : Gestin.

LAVAL et MUC 72 : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Laval-Metz. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : Audrain (30e), pour Laval ; Milanese (57e), pour Le Mans.

LAVAL : Osmond — Louis, Drouet, Lemeunnier, Braud — Zeribi, Aubame, *Audrain, Perez (puis Garrault, 46e, puis Romero, 87e) — Le Roux, Villard. Entr. : Hudanski.

MUC 72 : Cagetin — Jarnot, Savignard (puis Crimetz, 87e), Creff, Taruffi — Beunardeau, Verlen, Trinita, Milanese — *Gourcuff, Gomis. Entr. : Gourcuff.

NANTES et FC LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 105. Recette : 2 288 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Obry (74e), pour Nantes ; Covassi (85e), pour FC la-Roche.

NANTES : Astier — Ferri, Guyot (puis Loko, 75e), Auneau, Delance — *Obry, Saint-Guilly, Deschamps — Baronchelli, Maufay, Stéphan. Entr. : Denoueix.

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Lucas, Lermite, Favroux, Boisselier — Guignard, *Castles, Guittot — Covassi, Bocquier (puis Tesson, 72e), Roques. Entr. : Castles.

LISIEUX et SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 420. Recette : 8 197 F. Arbitre : M. Bourdaret.

LISIEUX : *Hellouin — Scipion, Bunoux, Joseph, Lambert — Hourdou, Fouquier, Castel (puis Roger, 81e) — Russeau, Ducreux, Llorcas (puis Varin, 73e). Entr. : Merchadier.

SAINT-LÔ : Riouit — Chardonnet, Salgues, Croci, Guerret — Lizy, D'Angelo, Lopez — Demondesir, Richard, Artur. Entr. : Coustillet.

SUD

*Grenoble b. Marseille 1-0
*Sète et Orange 1-1
*Montpellier b. Perpignan 3-0
Saint-Priest b. *Aix 3-1
Rodez b. *Avignon 1-0
*Toulon et Monaco 1-1
*Nice b. Valence 3-0
*Saint-Raphaël b. Hyères 2-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	6	3	3	0	0	7	3
2. Nice	5	3	2	1	0	6	1
3. Toulon	5	3	2	1	0	6	1
4. Monaco	4	3	1	2	0	4	1
5. Perpignan	4	3	2	0	1	3	4
6. Grenoble	3	3	1	1	1	3	3
7. Rodez	3	3	1	1	1	3	3
8. Sète	3	3	0	3	0	2	2
9. Saint-Raphaël	3	3	1	1	1	2	3
10. Orange	3	3	1	1	1	3	6
11. Marseille	2	3	1	0	2	2	3
12. Montpellier	2	3	1	0	2	4	5
13. Valence	2	3	1	0	2	2	5
14. Avignon	1	3	0	1	2	1	3
15. Hyères	1	3	0	1	2	2	4
16. Aix	1	3	0	1	2	2	5

SAINT-PRIEST b. AIX : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Veissières. Spectateurs : environ 300. Buts : Gomez (3e), pour Aix ; Llorens (17e), Lopez (24e), Chauveau (32e) pour Saint-Priest.

AIX : Allary — Izurieta, Evengue, Fargier, Hawig — Plagnard, Garcia, Bonnec (N'Daye, 65e) — Marsiglia, Lapinta (Bof, 68e), *Gomez. Entr. : Bonnec.

SAINT-PRIEST : Barselo — Perret, Pélissier, Llorens, Lamartini — Cadelat, Taidone, *Lopez — Schall (Lesage, 60e), Chauveau, Alain (Djorkaeff, 72e). Entr. : Bravin.

NICE b. VALENCE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Valsière. Spectateurs : n.c. Buts : Morales (20e, 98e), N'Dioro (30e), pour Nice.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Decruz, Gonzalez, Mira, Marco, Ganthier, Palha — *Niang, Mayamba (Prêcheur, 46e), Cauvet. Entr. : Pelletier.

NICE : Piveteau — Mattio, Pantalone (Mazzucchetti, 63e), Zannuzzi, P. Soler, Guerit, *Fenoussi, Calzoni — F. Soler (Deville, 78e), Morales, N'Dioro. Entr. : Alonso.

TOULON et MONACO : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Paleiro. Spectateurs : environ 400. Buts : Tibœuf (30e), pour Monaco ; Tholot (48e), pour Toulon.

TOULON : Borrelli — Pittaluga (Bax, 46e), Blanc (Roussey, 77e), Vernet, *Carvahlo — Portal, Ricort, N'Kouka, Paganelli — Tholot, Collot. Entr. : Bruder.

MONACO : Ducci — Valery, Revelli, Simon, *Filippi — Delétang, Lopez, Christen — Souvigne, Douala, Tibœuf. Entr. : Tournier.

MONTPELLIER b. PERPIGNAN : 3-0 (1-0). — Match joué en ouverture de Montpellier-Béziers. Terrain : bon. Arbitre : M. Batta. Buts : Navarro (5e), Rioust (65e et 75e).

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin, Furlan, Durand — *Lucchesi, Navarro, Djouara (Bourrier, 60e) — Rioust, Bentoumi, Blin. Entr. : Bonnet.

PERPIGNAN : Martl — Rubio, Curt, A. Rodriguez, Deledick — Vacle, Molinet, Astruit (Hazam, 60e) — Kouame, *Carpegiani, F. Rodriguez. Entr : Carayon.

GRENOBLE b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Giraud. Spectateurs : 1 210. Buts : Mraz (36e), pour Grenoble.

GRENOBLE : Desvignes — David, Neubert, Froger, Elmira — Sechet, Westerloppe, Guillot — Licka, *Mraz, Djorkaeff. Entr. : Dalger.

MARSEILLE : Stambouli — Mura, Bruno, Gaithier, Benoit (Santini, 79e) — Durand, Francini, *Zanon — Eyraud (Dème, 45e), Flos, Chaniot. Entr. : Gili.

RODEZ b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Maulandi. Spectateurs : environ 400. Buts : Brouard (27e s.p.), pour Rodez.

AVIGNON : Goubet — Alestra (Tirikian, 66e), *Comini, Mestre, Latard — Beraguen, Sanchez (Paire, 77e), Massol, Gaba — Lefèvre, Bex. Entr. : Moulon.

RODEZ : *Geniez — Brouard (Guitard, 65e), Pasturel, Burguière, Combes — Bobet, Hantz (Rachedi, 83e), Lacoste, Forestier — Zahui, Chollier. Entr. : Poisson.

SETE et ORANGE : 1-1 (0-1). — Match joué en lever de rideau de Sète-Ajaccio. Terrain inégal. Arbitre : M. Perekrestone. Buts : Isola (64e s.p.), pour Sète ; Héraud (21e), pour Orange.

SETE : Mateu — Saadaoui (Bereby, 63e), François, G. Brusseau, Picard — Alcaraz, Serres, Sabatier — *Isola, Millares, Blamonte. Entr. : Calabuig.

ORANGE : *Billet — Genta, Riou, Liotard, Renault — Granger, Bacconnier, Lavagne — Armand, Cuartero, Héraud. Entr. : Tosi.

SAINT-RAPHAEL b. HYERES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : environ 500. Buts : Pignolet (22e), Aroca (44e), pour Saint-Raphaël ; Perlin (85e), pour Hyères.

SAINT-RAPHAEL : Larquie — Faruggia, Molitor, Krakowski, Boucher — Vanverberghe, Ze Dos Santos, *Aroca — Zif Dos Santos, Pignolet (Laclef, 73e), Hedada. Entr. : Muro.

HYERES : Sasia — *Ellena, Sciutto, Perlin, Matyasi — Giraudo, Saunier, Lebœuf (Pittaluga, 82e) — Demoulin, Verstraete, B. Santi (S. Santi, 46e). Entr. : Roussel.

■ « Le signe indien est vaincu. » Les premiers mots de l'entraîneur de Redon, Pluchon. Son nouveau justicier de service, Thierry Turbay, chargé désormais des penalties y après une séance probante d'essais à l'entraînement, ne venait-il pas de mettre fin à une malheureuse série d'échecs, malgré la belle parade du Brestois Quéré.

■ Il n'y avait qu'une vingtaine de supporters sedanais au bord de la Blies à Sarreguemines mais, munis de porte-voix et d'une sono portative aux effets bizarres, ils firent du bruit pour deux cents.

■ Le président Pécheux et toute l'équipe dirigeante de l'Olympique de Charleville ont été confirmés dans leurs fonctions lors de l'assemblée générale du club qui vient de se dérouler.

■ Thionville, qui a vu partir pas moins de neuf joueurs pendant l'intersaison, a, en contrepartie, accueilli plusieurs garçons de couleur, soit un Sénégalais, deux Guyanais et deux Guadeloupéens qui sont d'ailleurs les seuls à avoir été conservés. Encore faut-il préciser que l'un est seulement remplaçant alors que l'autre joue en équipe réserve.

■ Depuis cette saison, l'entraîneur polonais de Thionville, Chodakowski, partage les responsabilités avec Libot qui a, en outre, repris du service actif en équipe fanion après s'être consacré la saison passée à la formation réserve.

■ C'est bien connu, la valeur n'attend pas le nombre des années. Marc Hegué en est l'illustration à Thionville. Ce garçon de dix-huit ans et demi évolue depuis la saison dernière en équipe fanion, d'abord comme milieu de terrain défensif, puis en tant qu'arrière latéral et maintenant au poste de stoppeur. Reçu en math sup., il entrera également cette semaine dans un établissement de Montargis.

■ De temps à autre, au stade de la Source, à Orléans, une partie de la tribune démontable disparaît, utilisée ailleurs pour un autre usage. Il est vrai qu'elle ne fait nullement défaut lors des rencontres dominicales qui se déroulent devant un bien maigre public.

■ Le sort des réserves pros est souvent de posséder un effectif très fluctuant d'une année à l'autre. Ainsi, devant Clermont, qui restait sur le souvenir d'une « réception musclée de la part d'Orléanais opportunistes » (dixit Raymond Vernay), on ne comptait dans les rangs de l'US Orléans que trois joueurs ayant participé au match de la saison dernière contre les Auvergnats (1-1). L'inamovible gardien Patrick Viot, le stoppeur Léoture et l'attaquant Solon.

■ Par les deux saisons exemplaires qu'il a accomplies à l'US Orléans, Serge Chiesa a laissé un excellent souvenir au chef-lieu du Loiret. Maintenant, il s'agit pour lui de faire accéder Clermont à la Deuxième Division : « Comme l'an dernier, c'est l'objectif déclaré, et cela risque d'être encore difficile. » Si vous réussissez à monter, jouerez-vous encore, lui demande-t-on. Et Serge, qui aura bientôt trente-six ans, de répondre avec un brin d'humour : « J'essaierai de faire un match. »

■ Deux cent trente spectateurs contre Saint-Omer, trois cent huit contre Saint-Quentin, l'assistance à Creil augmente peu à peu. Force est de reconnaître qu'il y avait cette fois pas mal de gens de l'Aisne.

■ Pour la première fois, l'ex-Amiénois Patrick Abraham opérait sur le stade omnisport de Cholet, devant le public local. Le nouveau numéro 10 fit étalage de qualités évidentes et eut le mérite d'ouvrir la marque.

■ Les manifestations d'allégresse affichées par Michel Le Calloch, l'entraîneur lorientais (galipettes et poings dressés à la façon des goléadors) sitôt le coup de sifflet final, ne furent pas du goût de certains dirigeants et joueurs montagnards. Ils le firent savoir sans détour à l'entourage de leur ancien entraîneur.

■ Motard, qui garda les buts de Cholet durant plusieurs saisons, jouera cette saison à La Flèche, qui vise la montée en Quatrième Division. Samedi soir, il assistait au match Cholet - Pau. Il fut à même de juger le comportement de son successeur, mais ne fit aucune remarque sur sa tenue.

MADAME EST SERVIE

Mme Liberati, veuve du célèbre international briviste, reste très attachée au ballon rond et vient d'offrir un important don en espèces à l'ES Brive. Le bureau du comité directeur du club a décidé de donner le nom de salle Liberati à la maison de l'Etoile, nouveau siège du club, récemment bâtie dans l'enceinte même du stade Le-Cière.

■ Le recrutement tardif des Dijonnais fait qu'ils sont encore à la recherche d'un milieu de terrain niveau Division II. Qu'on se le dise.

■ Sébastien Le Gou, dix-huit ans, a fait son entrée avec les grands à l'occasion de la rencontre Versailles-Dijon. Certes pour quatre minutes seulement, mais ce premier contact ne devrait pas être sans lendemain pour le jeune Dijonnais.

■ Même si les gardiens de Lisieux, Hellouin, et de Saint-Lô, Roult, ont été à l'ouvrage, on peut dire que, principalement dans le camp de Lisieux qui recevait, le doute s'installe. En effet, après trois rencontres, la formation d'Alain Merchadier possède la plus mauvaise attaque avec zéro but...

■ Tout ne va pas pour le mieux (c'est le moins que l'on puisse dire) entre le président du CA Lisieux et l'entraîneur Alain Merchadier. Cela ne doit pas arranger le moral des troupes, d'autant que la nouvelle politique (déficit oblige) du club lexovien a rétréci l'effectif comme une peau de chagrin...

■ Bonne nouvelle pour les supporters de l'AS Sarreguemines, puisque la municipalité vient de décider la construction d'une tribune couverte de 1 500 places assises en remplacement de celle, vétuste, du stade de la Blies. D'autre part, dès cette semaine, l'éclairage sera porté de 200 à 300 lux.

■ Un but refusé, deux penalties en leur faveur non sifflés, c'est dire que l'arbitrage de M. Maulandi n'a pas fait l'unanimité, du moins celle des Vauclusiens. Tout néanmoins s'est cette fois bien passé au parc des sports d'Avignon. Il faut dire que les dirigeants ont retenu les leçons du passé.

■ « Il manque un déclic », nous a déclaré l'entraîneur avignonnais André Moulon à la fin de la rencontre contre Rodez. Il n'y a rien à reprocher à mes garçons, il y a eu trop d'éléments extérieurs qui sont intervenus. Il ne faut maintenant pas laisser le doute s'installer dans une période où le maintien reste notre seul objectif. »

■ De nombreuses personnalités ont répondu vendredi dernier à une invitation du président du FC Rouen M. André Sauvage, lancée à l'occasion de la signature du nouveau contrat publicitaire du club normand, l'unissant à présent au centre Saint-Sever.

■ Capitaine courageux et vainqueur, Daniel Zorzetto n'avait pas franchi la porte des vestiaires à l'issue de la rencontre Rouen - Paris-SG que, déjà, il s'inquiétait de savoir si l'équipe de Quatrième Division qu'il entraîne avait gagné.

■ Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, n'était visiblement pas satisfait de la manière dont l'arbitre, M. Heckel, menait la rencontre contre Sarreguemines. Il le fit savoir bruyamment durant toute la seconde mi-temps, jusqu'à ce que ce dernier le menace de renvoi dans les vestiaires.

■ Emile Poklitar, le coach sarregueminois, ne décolérait pas à l'issue de la rencontre où son équipe avait perdu, selon lui, un point face à Sedan. « Nos adversaires se sont engagés dans la voie de la brutalité, que mes joueurs ont suivie, au lieu de pratiquer leur football habituel. »

■ A l'occasion du match disputé samedi contre Sochaux, lequel marquait après plusieurs mois de séparation les retrouvailles entre la formation locale et son public, est paru le premier numéro de *Thionville FC Magazine*. Ce trait d'union entre le club et les supporters est dû au secrétaire général Edmond Jung qui l'a conçu sur ordinateur.

rencontres

FRANCIS BRAVIN

Si vous avez eu la chance de déjeuner ou de dîner au restaurant Groupe Sud, *vous pouvez, dès maintenant, certifier que le Saint-Priest de Francis Bravin était excellent au mois d'août. Ce dessert, qui ne figurait pas sur la carte l'an passé, demande un temps de préparation assez long. Après avoir exercé ses talents à Strasbourg, puis à Villefranche, le chef Bravin a trouvé ici tous les ingrédients nécessaires à une bonne fabrication de type artisanal. Petite recommandation avant de le servir à table : vérifiez que ce gâteau monte pendant la cuisson et n'hésitez pas, le cas échéant, à ajouter de la levure. Bon appétit.*

« Francis Bravin, êtes-vous surpris par les résultats de votre équipe ?

— Non, je ne suis pas étonné. Il nous fallait trois points après deux journées pour être confiant. Avant tout, nous sommes sérieux et je demande à mes joueurs de se préparer comme des pros. Ils travaillent tous, s'entraînent trois fois par semaine et ne font pas d'excès. Le groupe a grandi par la victoire, l'ambiance est excellente, ils sont heureux.

— Pour vous, l'objectif principal reste tout de même le maintien ?

— C'est un mot que je ne connais pas. Il nous faut terminer entre la cinquième et la huitième place. Ça nous épargnera de mauvaises surprises, car si vous entamez le Championnat en pensant déjà au maintien, vous n'y arriverez jamais. Il faut jouer et ne pas se retenir. Pour un promu comme nous, la tension sera déjà moins grande et c'est avec un autre état d'esprit que nous pourrons faire quelque chose d'intéressant Je suis réaliste et je sais que cela sera difficile.

— Battre Rodez puis Grenoble n'était pas évident ?

— Au départ, il faut garder une certaine méfiance. je ne connais pas Rodez et il fallait nous imposer d'entrée. Cette tactique nous a réussi. Contre Grenoble, nous les avons sans cesse pressés dans leur camp.

— Vos joueurs adhèrent tous à votre tactique ?

— Ce qui me surprend, c'est la confiance qui existe entre eux et moi. Je mets en place le canevas et, avant d'imposer mes idées, je demande certains avis. La relation entraîneur-joueur n'est pas une relation patron-employé mais une constante concertation. La tactique ne doit malgré tout jamais prendre le pas. Le joueur doit garder son instinct. Le groupe sait très bien que je prends des renseignements sur chaque équipe et, ensuite, ils sont convaincus de la marche à suivre.

— Être en D III est un aboutissement pour vous ?

— Non, je pense que la ville doit avoir les moyens de posséder une équipe en D II d'ici à cinq ans.

Nous sommes un petit club, dont la subvention était chiffrée à 170 000 francs l'an passé. Il nous manque encore des structures d'accueil et, surtout, une équipe en Championnat de France cadets. Tous les jeunes partent jouer à Lyon. Mais tout le monde se sent concerné pour faire évoluer le club.

— Vous ne craignez pas d'être partis un peu trop vite.

— Tout ce qui est pris n'est plus à prendre. J'espère que nous passerons bien l'hiver car mes joueurs manquent de gabarit et peuvent être gênés sur les terrains gras. Il faut se fixer des objectifs très importants. Je ne sais pas si on tiendra, mais nous devons toujours cultiver notre envie de jouer. »

Stéphane GRODET.

■ Bruno Hivon, le leader d'attaque de Cholet, n'a pas été gâté par la chance. Blessé en janvier dernier, il dut suivre un long traitement avant de revenir. C'est fait. Maintenant, il est rétabli et a retrouvé sa place avec joie.

■ Richer, l'entraîneur par intérim de la réserve du Toulouse FC, a rempli pleinement sa mission à Thouars. Jusqu'à la dernière minute, du banc de touche, il stimula ses hommes, les houspillant même à la moindre incartade afin que tout le sérieux qu'il leur avait demandé d'apporter soit respecté.

■ Malgré le beau temps, quoique un peu frais pour la saison, samedi dernier, la colonie haute-garonnaise du Téfécé s'est plainte de la température jugée très froide pour un mois d'août à Thouars.

■ Double record battu à Mane-Braz : en effet, pour ce derby opposant l'US Montagnarde au voisin lorientais, ils étaient 4 253 spectateurs à avoir acquitté leur droit d'entrée laissant une recette de 87 227 F. Le précédent record datait de mars 1970 lors d'un trente-deuxième de finale en Coupe de France opposant les Montagnards au Stade Rennais...

■ M. Cochellou est un homme ponctuel, convoqué pour officier à 20 h 30, lors de La Montagne-Lorient, l'arbitre fédéral nantais était présent dès 18 h 30 à La Montagne... c'est-à-dire un quart d'heure avant le coup de sifflet final du match. De toute évidence, à la Ligue, on ne doit pas savoir que Mane-Braz ne dispose pas (encore) d'installations pour nocturnes !

APRÈS VOUS, MONSEIGNEUR !

Les footballeurs meldois viennent de perdre l'un de leurs plus fidèles supporters en la personne de Mgr Kuehn, évêque de Meaux. En effet, ce dernier ne manquait pas un match de l'équipe locale, encourageant même de la voix ses favoris. Pour des raisons d'âge et de santé, il vient de démissionner de son poste et quittera la ville. Sa silhouette familière manquera dans les tribunes.

■ Le nouveau président du SO Cholet, M. André Jouteau, espérait bien une victoire de son club sur Pau. Il regrettait de ne pouvoir y assister, mais, jumelage oblige, en tant que premier adjoint, il se devait d'assister le maire de la ville à Oldenburg (RFA), pour l'inauguration de la foire-exposition.

■ Décidément, la réputation de l'hospitalité versaillaise fait son chemin. Après Gueugnon, il y a quinze jours, ce sont les dirigeants de Dijon qui étaient enchantés de l'accueil versaillais.

■ Joël Bigarnet était absent des rangs de Dijon, face à Versailles, à cause d'une légère entorse à une cheville contractée la veille à l'entraînement.

■ Dans le parking officiel du SO Cholet, une voiture immatriculée en Italie attirait la curiosité. Renseignements pris, c'était la voiture de Jean-Pierre Yangara, le Zaïrois, qui opérait la saison dernière en Italie et n'a pas encore fait le nécessaire depuis son arrivée à Cholet pour changer son immatriculation.

Allô, maman ? bobo !

Kilo, une des nouvelles recrues rochelaises, ne jouait pas contre Mont-de-Marsan. En effet, vendredi, alors qu'il était en plein déménagement, il s'est un fait un tour de reins en transportant une charge et ne pouvait jouer normalement dimanche.

■ Le milieu de terrain d'Angoulême Morange a justifié le sobriquet que lui attribuent ses camarades : « Pschitt » en faisant preuve de beaucoup de présence d'esprit pour marquer le but victorieux de son équipe face à Montauban.

■ Samedi, face à Toulouse-Fontaine, trois joueurs brivistes se distinguaient nettement des autres acteurs : Boucherie, Santos et Terrier, qui arboraient de larges emplâtres sur la cuisse, le genou ou la cheville. Muscles et articulations semblent avoir bien résisté, mais cette fragilité, juste en début de saison, s'avère assez inquiétante.

■ Lors de son match contre Toulouse-Fontaine, l'athlétique avant-centre briviste Pascal Missonnier suivait le match du banc de touche avec une certaine anxiété. Victime d'une fracture de la main. Le samedi précédent à Tours, il devra patienter encore une quinzaine de jours avant d'être à nouveau opérationnel.

■ Innovation à Meaux, samedi soir. La sponsorisation de la soirée était assurée par le concessionnaire Ford, qui eut droit à une publicité visuelle et sonore abondante, moyennant une indemnité spéciale. Pendant ce temps, les Strasbourgeois, sur la pelouse, arboraient des maillots aux couleurs d'Opel. Une soirée comme sur des roulettes.

■ Gilles Crapoulet fait brillemment son retour sous les couleurs d'Angoulême puisqu'il a marqué trois buts en trois matches et s'il n'était pas aussi modeste il serait en droit de se vanter d'avoir assuré les trois-quarts des points de son équipe.

■ Les Grenoblois retrouveront leur stade municipal à l'occasion de la prochaine journée à domicile face à Perpignan. La réfection de la pelouse est, en effet, terminée, ils abandonneront donc celle de Saint-Martin d'Hères utilisée lors des deux rencontres initiales.

J'VOIS PLUS RIEN

Le tableau d'affichage lumineux est toujours là au stade de Charleville. Mais la commande ne fonctionne plus depuis que de petits voyous se sont amusés à sectionner le câble qui la relie à la tribune.

■ L'AS Roanne étrennait samedi soir, à Chaumont, son jeu de maillots flambant neuf aux couleurs d'ITO Textiles, son nouveau sponsor.

■ Le duo du FC Grenoble composé de Licka et Mraz commence à tourner au quart de tour. Un seul but néanmoins face à Marseille mais en tout cas de nombreux mouvements de qualité amorcés par les deux hommes, ce qui devrait permettre au FC Grenoble de vite remonter la pente.

■ Déjà surnommé le « général », lorsqu'il jouait à Douai, Jean-Marc Fortunato n'était pas à la tête de ses troupes contre Maubeuge. L'attaquant calaisien n'est pas dans le coup en ce moment et, comme le public ne lui pardonne absolument rien, son entraîneur estime que c'était un service à lui rendre de ne pas le faire jouer.

■ Le président de l'AS Brestoise, Lebreton, présent dans la tribune de Redon, s'est montré surpris par les réflexions des spectateurs et supporters de la formation redonnaise : « Votre public est bien difficile. Il ne pardonne pas grand-chose à votre équipe... »

AU FOUR ET AU MOULIN

S'il y a un garçon à qui on ne peut faire le reproche de ne pas « aller au charbon », c'est bien au footballeur de Thionville Bernard Karamol. En effet, outre le fait de se livrer très généreusement sur le terrain, ce joueur, transfuge de Merlebach, exerce le métier de mineur de fond aux houillères du bassin de Lorraine.

■ Le rouge est mis... pour les Redonnais avec la bénédiction de leur nouveau sponsor Toshiba. Ils conservent leur couloir noir et blanc, mais ils porteront, pour la première fois dans l'histoire du club, un maillot et un short rouge en déplacement lorsque leurs adversaires seront vêtus de blanc.

■ Philosophe Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur dijonnais. Comme nous lui faisions remarquer que sur les quatre dernières années, sa troupe avait fini une fois sixième et... trois fois treizième, il déclarait : « C'est exact, nous manquons d'ambition ; mais lorsque le danger se présente, nous mettons le coup de collier nécessaire pour nous sauver. »

■ C'est au Grand Café, place du Château à... Fontainebleau que l'équipe dijonnaise a déjeuné samedi dernier avant de se rendre à Versailles. Une halte à l'ombre d'un château, peut-être pour se faire une idée avant d'admirer celui de la cité royale versaillaise.

■ Victor Zvunka se trouvait la semaine dernière à Soulac, puis à Vichy pour voir évoluer les cadets français. L'entraîneur du RC Paris a, bien sûr, noté quelques noms, qu'il s'est gardé de divulguer.

■ Contre Sedan, l'AS Sarreguemines devait encore se passer des services d'Eric Levy-Chapira, tout juste rentré de son voyage de noces, ainsi que de Trautmann qui a pris la relève de son coéquipier.

■ Pour détrôner les Maubeugeois, l'entraîneur de Calais, Gaby Desmenez, avait utilisé une petite astuce. Pas de numéro 7 ni de numéro 11 sur le terrain, mais en revanche le numéro 14 pour Renaut et le numéro 15 pour Ayivi.

■ Une bonne cinquantaine de supporters pour encourager Maubeuge à Calais. Banderoles, grosse caisse et fusées multicolores ont animé toute la rencontre. Il faut ajouter que ces supporters se sont également très bien comportés.

■ Tellement pressé de regagner sa surface sur une attaque calaisienne, Touré, le stoppeur maubeugeois, donna malencontreusement un coup de pied à son coéquipier Caullery, qui était à terre le long de la touche. Ce dernier put heureusement reprendre la partie après quelques soins.

■ Deux ex-Stéphanois de la grande époque étaient présents samedi à Chaumont. Patrick Revelli, sur le terrain au poste d'ailier gauche, et Georges Beretta, manager général de Roanne, sur le banc des dirigeants.

■ Le coach chaumontais, Pierre Flamion, avait dû déclarer forfait pour ce match Chaumont-Roanne. En effet, il était contraint de garder le lit avec un forte fièvre.

■ Grâce à la compréhension de ses supérieurs, Fabrice Harvey, de Chaumont, actuellement sous les drapeaux en Allemagne, a pu tenir finalement sa place au sein de la défense chaumontaise, contre Roanne.

■ Avant le match, l'ex-Sétois des années 1934, devenu Raphaëlois, Alex Friedman (77 ans), était descendu sur la pelouse pour saluer Alberto Muro (59 ans) et pour évoquer avec lui de très vieux souvenirs, alors que leurs carrières à Monaco et à Nice se croisaient.

■ Lopez, l'ex-Cannois, qui fut aussi le libero des Minots de l'OM, était spectateur dans la tribune du stade aixois à l'occasion de la rencontre Aix-St-Priest. Le blond défenseur, qui est libre, serait-il tenté par une expérience aixoise ?

■ Calais cherchait un chasseur de but et l'a peut-être déniché. Il s'appelle Idrissa N'Daye, est âgé de vingt et un ans et mesure 1,81 m. Ce garçon arrive tout droit de Dakar (Sénégal). Lors d'un match d'essais, il a tout simplement marqué deux des trois buts calaisiens.

■ Montauban joue vraiment de malchance avec sa recrue de la saison passée Kolbosa qui lui a coûté un point de pénalité pour erreur administrative lors du dernier championnat et qui lui fait beaucoup défaut actuellement en raison d'une blessure au pied.

■ L'avant-centre yougoslave Bora Petric (23 ans) a finalement signé à l'Olympique de Charleville à l'issue des essais effectués à l'entraînement en août. Petric fut international cadet et junior dans son pays.

■ L'OM a fière allure en Première Division, mais sa réserve à la lecture de la feuille de match contre Grenoble avait aussi de quoi impressionner avec des éléments comme Zanon, Galtier, Benoît ou encore Floss entre autres.

■ La concurrence avec le rugby continue puisque, à la même heure que la rencontre Grenoble-Marseille de Division III, avait lieu celle de Du-Manoir opposant Grenoblois et Toulonnais. 1 200 spectateurs d'un côté, 1 500 de l'autre et sûrement des pertes pour tout le monde.

LE BOULCH CHANGE DE PEAU

Remy Le Boulch, dindon de la farce ? Le talentueux portier du FC Lorient était le seul à ne pas arborer contre la Montagne, le maillot frappé de la nouvelle pub vantant les mérites d'une marque de biscuits morbihanais. Le gardien visiteur en était toujours au gallinacé de l'Yonne. Explication : l'arbitre lui avait intimé l'ordre de changer de maillot, celui-ci pouvant être confondu avec celui des joueurs.

■ Pour parfaire la cohésion de son équipe l'entraîneur de Charleville, Étienne Martinot, a accepté de recevoir ce mardi à 20 heures l'équipe de Division I belge du Sporting Club de Charleroi qui compte dans ses rangs l'international Mommens.

■ Déception dans le camp des supporters rochelais. Ces derniers pensaient revoir l'ancien joueur du club Louis-Elissalt immigré depuis à Mont-de-Marsan. L'attaquant montois souffrait, hélas, d'un début de grippe.

■ Le président de l'Entente Rochelaise, Serge Poisnet, est toujours à la recherche d'un sponsor pour les rencontres à l'extérieur. A domicile, les Rochelais évoluent sous les maillots des maisons Victoria et à l'extérieur, sous des maillots vierges.

MARCHE OU CRÈVE

Un qui n'est pas content, c'est le Corse de Meaux, Pierre Guidicelli. Il a eu la désagréable surprise de constater l'autre matin, la disparition de sa voiture garée devant chez lui. S'il l'a retrouvée quatre jours plus tard, à 20 km de là, elle était en bien mauvais état. Le moteur, notamment, est à refaire. En attendant, l'attaquant meldois soigne sa forme en faisant de la marche ou du vélo.

■ En deux ans, le CA Lisieux a perdu plusieurs titulaires, dont Vincent Dallet, Didier Oger, Jacques Santini, Christian Tihy, Bruno Scipion, Bruno Haubert, Laurent Delafosse, Philippe Vermander (arrêt) et Jean-Pierre Assire, arrêt également. Excusez du peu... Pour cette saison, trois signatures seulement : Elhadi, Zina, ex-Sens, Jean-Louis Sénéchal, ex-Saint-Georges-du-Rouelley, et Pascal Llorca, ex-stagiaire à Valenciennes. L'ex-Stéphanois Alain Merchadier risque de ne pas avoir les satisfactions de Notheaux et de Santini...

■ Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Jean Giovanelli, député maire de la circonscription Lochrist-Inzinzac, fut un des premiers à venir féliciter les Lorientais dans leur vestiaire après leur victoire face à La Montagne.

■ Le premier tir montalbanais à Angoulême fut l'œuvre de l'athlétique Aouviriri qui, s'il manqua le cadre des buts charentais, mit dans le mille de la pendule du stade qui a soutenu le choc et n'a marqué aucune seconde d'arrêt.

■ Après trois matches nuls, dont deux chez lui, Lisieux va entamer un difficile mois de septembre avec Lorient et Nantes à l'extérieur, Cherbourg puis Rennes à domicile. Si les Lexoviens s'en tirent sans trop de casse, ils auront pris une sérieuse option sur le maintien...

■ Un nul, deux défaites pour les Avignonnais. La saison commence bien mal et il faut dire qu'ils ont entamé cet exercice avec un nouveau président et un nouvel entraîneur, qui, pour le moment, ne sont absolument pas découragés.

DIVISION D'HONNEUR

ALSACE

*Kronenbourg - Westhouse	3-2
*Mutzig - Vauban	2-0
*Saint-Louis - Hochfelden	0-0
*Reipertsw. - FC Mulhouse	1-1
Schiltigheim - *Bischwiller	1-0
Haguenau - *M. Bischheim	2-1
*AS Strasb. - AS Mulhouse	0-0

Classement : 1. Mutzig, Kronenbourg, Haguenau et Schiltigheim, 2 ; 5. Reipertswiller, FC Mulhouse, Saint-Louis, Hochfelden, AS Strasbourg et AS Mulhouse, 1 ; 11. AS Westhouse, Bischheim, Bischwiller et Vauban, 0.

ATLANTIQUE

*Pontchât. - SA Fonten.	1-1
*Intrép. Angers - La Ch.	3-1
*Et. V. Châteaub. - Segré	2-1
*Poire/Vie - St. Luconn.	1-1
*ASPTT N. b. St-Br.-les-P.	2-0
*Les Herbiers - Challans	4-2
*Et. Font. - AS Brier.-St-J.	4-1

Classement : 1. Etoile Fontenay, ES Les Herbiers, Intrépide Angers, ASPTT Nantes et Volt. Châteaubriant, 3 ; 6. US Pontchâteau, SA Fontenay, Poire-sur-Vie et Stade Luconnais ; 10. Segré, Challans, ES La Chaume, Saint-Brévin-les-Pins et AS Brieronne-Saint-Joachim, 1.

LORRAINE

*Basse-Yutz - Nancy	1-1
*Lexy - Sarrebourg	1-1
*Vandoeuvre - Anould	0-0
*Bataville - Creutzwald	2-1
*Epinal - Stiring	1-1
*Audun - Hombourg	3-0
Solgne - *Neuchâteau	1-0

Classement : 1. Audun, Bataville et Solgne, 2 ; 4. Basse-Yutz, Nancy, Lexy, Sarrebourg, Epinal, Stiring, Vandœuvre et Anould, 1 ; 12. Creutzwald, Neuchâteau et Hombourg, 0.

MIDI

*Saint-Simon - Luzenac	1-0
*Albi - Luchon	0-0
*Mazamet - Cazères	6-0
*Villefranche - Cahors	1-1
*Millau - Tarbes	0-0
*Colomiers - Fleurance	2-0
*Labège - Cugnaux	6-0

Classement : 1. Mazamet, Labège, Colomiers et Saint-Simon, 2 ; 5. Villefranche, Cahors, Albi, Luchon, Millau et Tarbes, 1 ; 11. Luzenac, Fleurance, Cazères et Cugnaux, 0.

HAUTE-NORMANDIE

*Oissel - Broglie	5-2
*Havre ASPAH - Luneray	1-1
*Pavilly O. - Elbeuf FASA	2-0
Havre AC - *Havre Neiges	2-0
*Levillain - Arques-la-Bat	4-1
*Dieppe FC - Lillebonne	1-1
Vaudreuil - *Rouen	2-1

Classement : 1. Oissel, Levillain, Havre AC, Pavilly O. et Vaudreuil, 3 ; 6. Havre ASPAH, Luneray US, Dieppe FC et Lillebonne, 2 ; 10. Rouen, Havre Neiges, Elbeuf FASA, Broglie et Arques-la-Bat, 1.

OUEST
(Journée du 24 août)

Lamb. - *NOCPB Rennes	4-2
*Perros-Guirec - Plouhinec	1-0
Coray - *Lannion	4-3
Carhaix - *Vitré	1-0
Lanester - Plumelec	2-1
*Baud - Saint-Brieuc	3-2
*Plancoët - Locmine	2-1

(Journée du 31 août)

*Saint-Brieuc - Plancoët	4-0
*Coray - Baud	1-1
*Plouhinec - Vitré	4-1
*Lanester - Lannion	1-1
*Carhaix - Plumelec	2-2
*Locmine - NOPCS Rennes	1-0
*Lamballe - Perros-Guirec	2-2

Classement : 1. Lamballe, Coray, Baud, Lanester, Perros-Guirec et Carhaix, 5 ; 7. Saint-Brieuc, Plouhinec, Locmine et Plancoët, 4 ; 11. Lanion et Plumelec, 3 ; 13. NOPCS Rennes et Vitré, 2.

VENDUE EN EXCLUSIVITE CHEZ BUT

REVIVEZ LE MUNDIAL 1986

TOUTE UNE CASSETTE VIDEO SUR LES PLUS GRANDS MOMENTS DU MUNDIAL COMMENTEE PAR Thierry Roland

340F

LES BUTS LES PLUS SPECTACULAIRES AU RALENTI, COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS VUS ■ LA MARCHE EN AVANT DE L'ARGENTINE ■ LA REVELATION DU MAROC ■ LE FANTASTIQUE 1er TOUR DU DANEMARK ■ LE SUSPENS DES PENALTIES DE FRANCE-BRESIL ■ LA DESILLUSION DE FRANCE-ALLEMAGNE ■ MARADONA SUPERSTAR...

MEUBLES MENAGER TELE HIFI
BUT
VRAIMENT PAS CHER.

Racines.

division 4

(1re JOURNÉE)

GROUPE A

*Friville b. Valenciennes 1-0
Le Touquet b. *Boulogne 3-0
*Police Paris et Sedan 0-0
*Laon et Douai 1-1
Arques b. *Tourcoing 2-1
*Arras b. Cambrai 3-0
*Amiens b. Longpré 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	2	1	1	0	0	3	0
2. Arras	2	1	1	0	0	3	0
3. Arques	2	1	1	0	0	2	1
4. Friville	2	1	1	0	0	1	0
5. Amiens	2	1	1	0	0	1	0
6. Laon	1	1	0	1	0	1	1
7. Douai	1	1	0	1	0	1	1
8. Police Paris	1	1	0	1	0	0	0
9. Sedan	1	1	0	1	0	0	0
10. Valenciennes	0	1	0	0	1	0	1
11. Longpré	0	1	0	0	1	0	1
12. Tourcoing	0	1	0	0	1	1	2
13. Boulogne	0	1	0	0	1	0	3
14. Cambrai	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE B

*Viry-Châtillon b. Bayeux 2-0
*Argentan et Trouville 1-1
*Mamers b. Rouen 2-1
*PTT Caen et US Normande 1-1
*Senlis b. Alençon 1-0
*Poissy b. Saint-Leu 2-1
Bihorel b. *Evreux-la-Mad. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	2	1	1	0	0	2	0
2. Mamers	2	1	1	0	0	2	1
3. Poissy	2	1	1	0	0	2	1
4. Bihorel	2	1	1	0	0	2	1
5. Senlis	2	1	1	0	0	1	0
6. Argentan	1	1	0	1	0	1	1
7. Trouville	1	1	0	1	0	1	1
8. PTT Caen	1	1	0	1	0	1	1
9. US Normande	1	1	0	1	0	1	1
10. Alençon	0	1	0	0	1	0	1
11. Rouen	0	1	0	0	1	1	2
12. Saint-Leu	0	1	0	0	1	1	2
13. Evreux-la-Mad.	0	1	0	0	1	1	2
14. Bayeux	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE C

*FC Strasbourg b. Villerupt 2-1
Merlebach b. *Colmar 3-0
*Saint-Avold b. Wissembourg 2-1
*Saint-Dié et Neudorf 0-0
*Florange b. PTT Metz 2-0
*Forbach b. Sundhoffen 2-0
*RS Mulhouse et Blénod 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	2	1	1	0	0	3	0
2. Forbach	2	1	1	0	0	2	0
3. Florange	2	1	1	0	0	2	0
4. FC Strasbourg	2	1	1	0	0	2	1
5. Saint-Avold	2	1	1	0	0	2	1
6. RS Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
7. Blénod	1	1	0	1	0	1	1
8. Saint-Dié	1	1	0	1	0	0	0
9. Neudorf	1	1	0	1	0	0	0
10. Villerupt	0	1	0	0	1	1	2
11. Wissembourg	0	1	0	0	1	1	2
12. PTT Metz	0	1	0	0	1	0	2
13. Sundhoffen	0	1	0	0	1	0	2
14. Colmar	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE D

*Le Mans b. Ancenis 1-0
Saint-Malo b. *Laval 3-1
*St-P.-de-Léon b. Pontlieue 1-0
*UCK Vannes et Pont-Labbé 0-0
*La Roche AEPB b. Concarneau 2-1
Angers b. *Ingrandes 1-0
*Saint-Sébastien et Nantes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	2	1	1	0	0	3	1
2. La Roche	2	1	1	0	0	2	1
3. Le Mans	2	1	1	0	0	1	0
4. St-P.-de-Léon	2	1	1	0	0	1	0
5. Angers	2	1	1	0	0	1	0
6. UCK Vannes	1	1	0	1	0	0	0
7. Pont-l'Abbé	1	1	0	1	0	0	0
8. Saint-Sébastien	1	1	0	1	0	0	0
9. Nantes	1	1	0	1	0	0	0
10. Ancenis	0	1	0	0	1	0	1
11. Ingrandes	0	1	0	0	1	0	1
12. Pontlieue	0	1	0	0	1	0	1
13. Concarneau	0	1	0	0	1	1	2
14. Laval	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE E

*Limoges et Saint-Seurin 0-0
*Aurillac b. INF Vichy 2-0
*Périgueux b. Orthez 2-0
*Villenave b. Clermont-Ferrand 3-0
*Cournon et Poitiers 1-1
*Moulins et Isle 0-0
*Montmorillon b. Angoulême 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	2	1	1	0	0	3	0
2. Aurillac	2	1	1	0	0	2	0
3. Périgueux	2	1	1	0	0	2	0
4. Montmorillon	2	1	1	0	0	1	0
5. Limoges	1	1	0	1	0	0	0
6. Saint-Seurin	1	1	0	1	0	0	0
7. Cournon	1	1	0	1	0	1	1
8. Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
9. Moulins	1	1	0	1	0	0	0
10. Isle	1	1	0	1	0	0	0
11. INF Vichy	0	1	0	0	1	0	0
12. Orthez	0	1	0	0	1	0	0
13. Angoulême	0	1	0	0	1	0	1
14. Clermont-F.	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE F

*Romilly et Beaugency 1-1
*Joué-lès-Tours b. Montceau 4-2
*Beaune et Lucé 0-0
Nevers b. *Gueugnon 1-0
*Châteaudun b. Châteauroux 2-0
*Auxerre b. Blois 4-1
*Créteil b. Malakoff 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	2	1	1	0	0	4	1
2. Joué-lès-Tours	2	1	1	0	0	4	2
3. Créteil	2	1	1	0	0	2	0
4. Châteaudun	2	1	1	0	0	2	0
5. Nevers	2	1	1	0	0	1	0
6. Romilly	1	1	0	1	0	1	1
7. Beaugency	1	1	0	1	0	1	1
8. Beaune	1	1	0	1	0	0	0
9. Lucé	1	1	0	1	0	0	0
10. Gueugnon	0	1	0	0	1	0	1
11. Châteauroux	0	1	0	0	1	0	2
12. Malakoff	0	1	0	0	1	0	2
13. Montceau	0	1	0	0	1	2	4
14. Blois	0	1	0	0	1	1	4

GROUPE G

*Faucigny b. Pt-de-Chéruy 2-0
*Isles-sur-Doubs b. FC Grenoble 1-0
*Fesches-le-Châtel et Valence 0-0
*Tavaux et Dampierre 1-1
*Le Puy et Belfort 2-2
*Jojo Grenoble b. Bavans 4-0
*Besançon b. Annemasse 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	2	1	1	0	0	4	0
2. Besançon	2	1	1	0	0	4	1
3. Faucigny	2	1	1	0	0	2	0
4. Isles-sur-Doubs	2	1	1	0	0	1	0
5. Le Puy	1	1	0	1	0	2	2
6. Belfort	1	1	0	1	0	2	2
7. Tavaux	1	1	0	1	0	1	1
8. Dampierre	1	1	0	1	0	1	1
9. Fesches	1	1	0	1	0	0	0
10. Valence	1	1	0	1	0	0	0
11. FC Grenoble	0	1	0	0	1	0	1
12. Pont-de-Chéruy	0	1	0	0	1	0	2
13. Annemasse	0	1	0	0	1	1	4
14. Bavans	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE H

SEC Bastia b. *Arles 3-2
*Nîmes b. Rodez 3-0
Antibes b. *Réquista 3-2
Le Puget b. *Fréjus 1-0
*Grasse b. Le Canet 2-1
*Cagnes b. Saint-Cyr 3-1
*Ile-Rousse b. CA Bastia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	2	1	1	0	0	3	0
2. Cagnes	2	1	1	0	0	3	1
3. Antibes	2	1	1	0	0	3	2
4. SEC Bastia	2	1	1	0	0	3	2
5. Grasse	2	1	1	0	0	2	1
6. Ile-Rousse	2	1	1	0	0	1	0
7. Le Puget	2	1	1	0	0	1	0
8. CA Bastia	0	1	0	0	1	0	1
9. Fréjus	0	1	0	0	1	0	1
10. Le Canet	0	1	0	0	1	1	2
11. Réquista	0	1	0	0	1	2	3
12. Arles	0	1	0	0	1	2	3
13. Saint-Cyr	0	1	0	0	1	1	3
14. Rodez	0	1	0	0	1	0	3

rendez-vous

(2e journée)

GROUPE A
Friville - Boulogne
Cambrai - Longpré
Arques - Amiens
Douai - Tourcoing
Sedan - Laon
Le Touquet - Paris Police
Valenciennes - Arras

GROUPE B
Viry-Châtillon - Argentan
Saint-Leu - Bihorel
Alençon - Evreux
US Normande - Senlis
Rouen - ASPTT Caen
Trouville - Mamers
Bayeux - Poissy

GROUPE C
Strasbourg K06 - Colmar
Sundhoffen - Blénod
PTT Metz - RS Mulhouse
Neudorf - Florange
Wissembourg - Saint-Dié
Merlebach - Saint-Avold
Villerupt - Forbach

GROUPE D
Le Mans UC - Laval
Concarneau - Angers
Pont-l'Abbé - Ingrandes
Nantes - UCK Vannes
Pontlieue - Saint-Sébastien
Saint-Malo - Saint-Poi-de-Léon
Ancenis - AEPB La Roche

GROUPE E
Faucigny - L'Isle-sur-le-Doubs
Bavans - Annemasse
Belfort - Besançon
Dampierre - Le Puy
Valence - Tavaux
FCAS Grenoble - Fesches-le-Châtel
Pont-de-Chéruy - JOJO Grenoble

GROUPE F
Romilly - Joué-lès-Tours
Blois - Malakoff
Châteauroux - Créteil
Nevers - Châteaudun
Lucé - Gueugnon
Montceau - Beaune
Beaugency - Auxerre

GROUPE G
Arles - Nîmes
Saint-Cyr - CA Bastia
Canet - L'Ile-Rousse
Fréjus - Grasse
Antibes - Puget
Rodez - Requista
SEC Bastia - Cagnes

GROUPE H
Limoges - Aurillac
Isle - Angoulême
Poitiers - Montmorillon
Clermont-Ferrand - Cournon
Orthez - Villenave
INF Vichy - Périgueux
Saint-Seurin - Moulins

féminines

Une année de transition

QU'IL est ardu de modifier la formule d'un Championnat. Quelle qu'elle soit, d'ailleurs. A chaque année suffit sa peine. Celle-ci sera donc de transition pour les féminines.

Le Championnat se resserre, se comprime pour mieux sélectionner l'élite et pêcher les espoirs. A la Fédération, on travaille déjà pour 1988. Trente clubs répartis en trois groupes de dix s'affronteront l'année prochaine en Division I. Les vingt-quatre meilleures équipes de la présente saison (terminant aux quatre premières places de leur groupe) ainsi que six barragistes formeront le haut du tableau 1987-1988. Une obligation, donc : bien finir pour les participants de cette année.

Dès le 14 septembre, quarante-huit clubs répartis en six groupes de huit entrent en lice et se départageront par des matches aller-retour. Les premiers de chaque groupe disputeront sur trois matches la phase finale (les 3, 10 et 24 mai prochain). Les deux équipes ayant glané le maximum de points joueront la finale le 14 juin 1987. Le lieu de cette rencontre n'a pas été encore fixé.

Ce début de changement est loin d'être radical, mais a le mérite de nous donner un Championnat plus clair que les précédents. Pourtant, certains problèmes subsistent. Notamment celui des déplacements. De nombreuses équipes auront encore de longues et coûteuses distances à effectuer. A noter que les voyages sont à la charge des joueuses. Des équipes promues comme Cisse, Fos ou Pontruan, ne bénéficiant d'aucune aide et n'ayant aucune expérience à ce niveau, risquent de payer fort cher leur accession.

Si ce Championnat s'annonce assez ouvert, il n'empêchera toutefois pas certains ténors d'accéder à la phase finale. Ouvrons notre registre et faisons l'appel.

GROUPE A

Avantageux pour Saint-Maur. Sans vouloir froisser Hénin, mais en se rappelant que la VGA fait rarement de faux plis. Hénin, Metz et PSG pourraient tenter de les repasser à domicile. Du ménage en perspective.

GROUPE B

Bienheureux les clubs de ce groupe. L'un des plus ouverts. Les PTT Strasbourg et Lyon sont de vieilles connaissances, mais devront se méfier de la vaillante équipe de Saint-Clair Caluire. Baume-les-Dames et Gy viseront certainement une place d'honneur pour se maintenir en D. I l'année prochaine. Bien malin, pourtant, celui ou celle qui donnerait avant la dernière journée le quarté gagnant.

GROUPE C

Chaleureux. Un peu plus près du soleil. Les demoiselles de la Côte (Montpellier, Marseille et, à quelques kilomètres de là, Valence) bénéficieront d'une proximité fort appréciable. Le rocher restera cependant très dur à escalader, à moins que Marseille ne suive le chemin tracé par ces collègues de D. I masculine. Espérons que Montpellier et Valence seront des épouvantails rompus à toutes les attaques. Chaud devant !

GROUPE D

Délicieux pour Soyaux. L'équipe dite « Poulidor des Championnats » passera du grand braquet à la roue libre, surtout face à des nouveaux promus tels que Cisse ou Montricoux. Le plat de résistance sera servi par Muret et Arpajon, crédités d'un bon parcours l'an dernier.

GROUPE E

Epineux. Car mettant en présence des équipes sensiblement de même valeur. Quimper et Saint-Brieux devront lutter à chaque match face à des équipes telles que Saint-André-d'Ornan ou encore Saint-Herblain. Chacune peut tirer son épingle du jeu car, comme dans le groupe B, des lauriers sont à couper. Un seul saint ira aux cieux.

GROUPE F

Fameux. Mais tout autant fatal. Pour les grosses cylindrées (Juvisy, Poissy et Moulins) qui ne devront pas avoir de fuites à Tours ou à Orléans. Une première place très prisée. Un embouteillage en vue.

Sophie GREUIL.

GROUPE A

1re journée
14 septembre 1986
Abbeville SC - HEM Fos
Metz FC - Saint-Maur VGA
Paris SG - Cambrai AC
Hénin-B FCF - Sault-lès-R. AS

2e journée
21 septembre 1986
Hénin-B FCF - Paris SG
Cambrai AC - Metz FC
Saint-Maur VGA - Abbeville SC
Sault-lès-Rethel AS - HEM Fos

3e journée
28 septembre 1986
HEM Fos - Saint-Maur VGA
Abbeville SC - Cambrai AC
Metz FC - Hénin-B FCF
Paris SG - Sault-lès-Rethel AS

4e journée
5 octobre 1986
Paris SG - Metz FC
Hénin-B FCF - Abbeville SC
Cambrai AC - HEM Fos
Sault-lès-R. AS - Saint-Maur VGA

5e journée
19 octobre 1986
Saint-Maur VGA - Cambrai AC
HEM Fos - Hénin-B FCF
Abbeville SC - Paris SG
Metz FC - Sault-lès-Rethel AS

6e journée
26 octobre 1986
Metz FC - Abbeville SC
Paris SG - HEM Fos
Hénin-B FCF - Saint-Maur VGA
Sault-lès-Rethel AS - Cambrai AC

7e journée
9 novembre 1986
Cambrai AC - Hénin-B FCF
Saint-Maur VGA - Paris SG
HEM Fos - Metz FC
Abbeville SC - Sault-lès-R. AS

GROUPE B

1re journée
14 septembre 1986
Lyon FC - Colmar SR
Flacé RC - Baume-les-D.
Gy AC - Nancy Lorr. AS
Strasbourg PTT - St-Clair-C. SC

2e journée
21 septembre 1986
Strasbourg PTT - Gy AC
Nancy Lorr. AS - Flacé RC
Baume-les-D. - Lyon FC
St-Clair-C. SC - Colmar SR

3e journée
28 septembre 1986
Colmar SR - Baume-les-D.
Lyon FC - Nancy Lorr. AS
Flacé RC - Strasbourg PTT
Gy AC - St-Clair-C. SC

4e journée
5 octobre 1986
Gy AC - Flacé RC
Strasbourg PTT - Lyon FC
Nancy Lorr. AS - Colmar SR
St-Clair-C. SC - Baume-les-D. US

5e journée
19 octobre 1986
Baume-les-D. US - Nancy Lorr. AS
Colmar SR - Strasbourg PTT
Lyon FC - Gy AC
Flacé RC - St-Clair-C. SC

6e journée
26 octobre 1986
Flacé RC - Lyon FC
Gy AC - Colmar SR
Strasbourg PTT - Baume-les-D. US
St-Clair-C. SC - Nancy Lorr. AS

7e journée
9 novembre 1986
Nancy Lorr. AS - Strasbourg PTT
Baume-les-D. US - Gy AC
Colmar SR - Flacé RC
Lyon FC - St-Clair-C. SC

GROUPE C

1re journée
14 septembre 1986
Montpel. RCP - Mar.RC St-Jo
Toussieu AS - Monaco OS
Valence FCF - Grenoble FCAS
St-Rémy-P. ES - Port-la-N. ES

2e journée
21 septembre 1986
St-Rémy-P. ES - Valence FCF
Grenoble FCAS - Toussieu AS
Monaco OS - Montpel. RCP
Port-la-N. ES - Mar. RC St-Jo

3e journée
28 septembre 1986
Mar. RC St-Jo - Monaco OS
Montpel. RCP - Grenoble FCAS
Toussieu AS - St-Rémy-P. ES
Valence FCF - Port-la-N. ES

4e journée
5 octobre 1986
Valence FCF - Toussieu AS
St-Rémy-P. ES - Montp. RCP
Grenoble FCAS - Mar. RC St-Jo
Port-la-N. ES - Monaco OS

5e journée
19 octobre 1986
Monaco OS - Grenoble FCAS
Mar. RC St-Jo - St-Rémy-P. ES
Montpel. RCP - Valence FCF
Toussieu AS - Port-la-N. ES

6e journée
26 octobre 86
Toussieu AS - Montpel. RCP
Valence FCF - Mar. RC St-Jo
St-Rémy-P. ES - Monaco OS
Port-la-N. ES - Grenoble FCAS

7e journée
9 octobre 1986
Grenoble FCAS - St-Rémy-P. ES
Monaco OS - Valence FCF
Mar. RC St-Jo - Toussieu AS
Montpel. RCP - Port-la-N. ES

GROUPE D

1re journée
14 septembre 1986
Cisse US - Muret ASF
Bordeaux PTT - Soyaux ASJ
Arpajon ES - Montricoux AC
Toul. O. Mirail - Poitiers ESTC

2e journée
21 septembre 1986
Toul. O. Mirail - Arpajon ES
Montricoux AC - Bordeaux PTT
Soyaux ASJ - Cisse US
Poitiers ESTC - Muret ASF

3e journée
28 septembre 1986
Muret ASF - Soyaux ASJ
Cisse US - Montricoux AC
Bordeaux PTT - Toul. O. Mirail
Arpajon ES - Poitiers ESTC

4e journée
5 octobre 1986
Arpajon ES - Bordeaux PTT
Toul. O. Mirail - Cisse US
Montricoux AC - Muret ASF
Poitiers ESTC - Soyaux ASJ

5e journée
19 octobre 1986
Soyaux ASJ - Montricoux AC
Muret ASF - Toul. O. Mirail.
Cisse US - Arpajon ES
Bordeaux PTT - Poitiers ESTC

6e journée
26 octobre 1986
Bordeaux PTT - Cisse US
Arpajon ES - Muret ASF
Toul. O. Mirail - Soyaux ASJ
Poitiers ESTC - Montricoux AC

7e journée
9 novembre 1986
Montricoux AC - Toul. O. Mirail
Soyaux ASJ - Arpajon ES
Muret ASF - Bordeaux PTT
Cisse US - Poitiers ESTC

GROUPE E

(1re journée)
(14 septembre 1986)
Quimper Stade - Montfaucon US
Condé FCF - Saint-P. Millzac
St-Herbl. ASG - St-Brieuc CS
St-A.-Ornay ES - Villaines US

(2e journée)
(21 septembre 1986)
St-A.-Ornay ES - St-Herbl. ASG
Saint-Brieuc CS - Condé FCF
St-P.-Millzac - Quimper Stade
Villaines US - Montfaucon US

(3e journée)
(28 septembre 1986)
Montfaucon US - St-P.-Millzac
Quimper Stade - Saint-Brieuc CS
Condé FCF - St.-A.-Ornay ES
Saint-Herbl. ASG - Villaines US

(4e journée)
(5 octobre 1986)
Saint-Herbl. ASG - Condé FCF
St-A.-Ornay ES - Quimper Stade
St-Brieuc CS - Montfaucon US
Villaines US - St-P.-Millzac

(5e journée)
(19 octobre 1986)
St-P.-Millzac - St-Brieuc CS
Montfaucon US - St-A.-Ornay ES
Quimper Stade - St-Herbl. ASG
Condé FCF - Villaines US

(6e journée)
(26 octobre 1986)
Condé FCF - Quimper Stade
St-Herbl. ASG - Montfaucon US
St-A.-Ornay ES - St-P.-Millzac
Villaines US - St-Brieuc CS

(7e journée)
(9 novembre 1986)
St-Brieuc CS - St-A.-Ornay ES
St-P.-Millzac - St-Herbl. ASG
Montfaucon US - Condé FCF
Quimper Stade - Villaines US

GROUPE F

1re journée
14 septembre 1986
Pont-Ruan AS - Boran-s/O. AO
Le Neubourg FC - Poissy JSF
Juvisy FCF - Moulins AS
Orléans US - Tours EC

2e journée
21 septembre 1986
Orléans US - Juvisy FCF
Moulins AS - Le Neubourg FC
Poissy JSF - Pont-Ruan AS
Tour EC - Boran-s/O. AO

3e journée
28 septembre 1986
Boran-s/O. AO - Poissy JSF
Pont-Ruan AS - Moulins AS
Le Neubourg FC - Orléans US
Juvisy FCF - Tours EC

4e journée
5 octobre 1986
Juvisy FCF - Le Neubourg FC
Orléans US - Pont-Ruan AS
Moulins AS - Boran-s/O. AO
Tours EC - Poissy JSF

5e journée
19 octobre 1986
Poissy JSF - Moulins AS
Boran-s/O. AO - Orléans US
Pont-Ruan AS - Juvisy FCF
Le Neubourg FC - Tours EC

6e journée
26 octobre 1986
Le Neubourg FC - Pont-Ruan AS
Juvisy FCF - Boran-s/O. AO
Orléans US - Poissy JSF
Tours EC - Moulins AS

7e journée
9 novembre 1986
Moulins AS - Orléans US
Poissy JSF - Juvisy FCF
Boran-s/O. AO - Le Neubourg FC
Pont-Ruan AS - Tours EC

L'inattendu champion tchèque

Paris-Saint-Germain a-t-il tiré le bon numéro en Coupe d'Europe des clubs champions ? Mystère et boule de gomme. L'inédit champion de Tchécoslovaquie est un mystère. Il a dépassé la saison dernière les meilleurs clubs de son pays, son sérieux et sa solidité sont garantis. Mais qu'en sera-t-il au Parc des Princes ?

AVEC le succès en Championnat de TJ Vitkovice, le football tchécoslovaque a vécu, la saison dernière, une des plus fameuses surprises de son histoire. Jusqu'alors, Vitkovice avait l'habitude de figurer au milieu du classement, de lutter pour sa survie plutôt que de viser un titre. Avec sept points d'avance à trois tours de la fin de la compétition, la façon dont il a gagné a ajouté à l'inattendu de la situation.

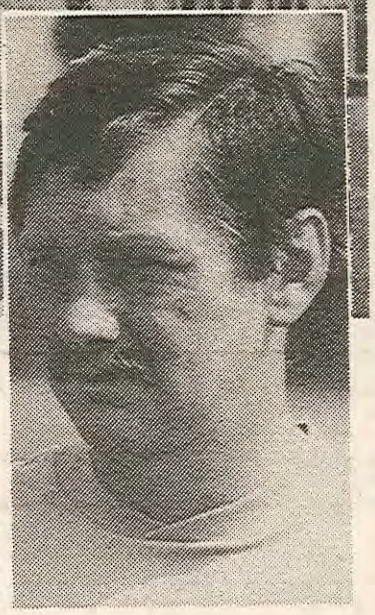
A quoi ou à qui faut-il attribuer cette ascension incroyable ? C'est la question la plus souvent entendue depuis le sacre du nouveau champion. Réponse ? Il faut y voir le mariage de plusieurs facteurs. D'abord, le changement à la base effectué au sein du club au début de la saison 1985-86. Changement de président, nouveaux entraîneurs, recrutement réussi. D'autres concurrents usèrent des mêmes remèdes. Mais sans résultat.

A Vitkovice, banlieue d'Ostrava et ville minière située au nord de la Moravia, l'entraîneur, Ivan Kopecky, a, lui, réussi son pari. Il a su gagner la confiance des joueurs, trouver de nouvelles sources de motivation et changer la façon de vivre de son groupe. La majorité de ses joueurs vit maintenant pour le football, uniquement pour le football. Dans une ambiance propice à produire un football de qualité malgré le grand nombre de néophytes incorporés dans l'équipe (Bartl, Keler, Prusa, Sisma). Admettons quand même que le déclin de certaines autres formations a aidé le nouveau champion dans sa course au trésor. Vitkovice n'appartient pas au pool des grandes formations et est encore inconnu au niveau international. Rien de plus normal d'autant qu'il y a peu de temps, il n'était encore que le deuxième club de sa région derrière le Banik Ostrava.

LA DIVISION I EN 1981 !

L'histoire du club est d'ailleurs assez neutre. Il a été créé en 1922 sous le nom de Slavoj Vitkovice puis s'est transformé en SSK Vitkovice, en SK Vitkovice Zelezarny en 1937, en Banik Vitkovice avant de prendre son appellation d'aujourd'hui en 1978. Il a accédé pour la première fois à la Division I en 1949. Pour deux saisons seulement. En Division II, le club échoua plusieurs fois d'un rien dans la course à l'accession, ne retrouvant le haut niveau qu'en 1981 à l'issue d'un succès en match de barrage face à Teplice. Septième du Championnat en 1983, dixième en 1984, onzième en 1985, Vitkovice disputera évidemment face à Paris-SG dans quelques jours son premier match de Coupe d'Europe. Constatons donc que l'adversaire des Parisiens est loin de posséder une grosse carte de visite et qu'il doit son dernier titre (mérité) à un concours de circonstances très favorables. Très stable, invaincu durant dix-neuf journées, Vitkovice a profité de la baisse de régime des équipes de Prague (Sparta, Bohemians et Dukla) qui ont alterné la saison dernière les hautes et les médiocres performances. Ivan Kopecky dit d'ailleurs à ce sujet la chose suivante : « On peut nous sous-estimer, mettre en cause notre victoire dans le dernier Championnat, les faits parlent d'eux-mêmes : nous étions en tête du classement dès l'automne de l'année dernière et c'est encore nous qui avons obtenu les meilleurs résultats au printemps. C'est parce que nous avons persuadé nos joueurs de travailler durement et sans relâche, de maintenir la discipline et d'accepter la concurrence. Pour les plus âgés, il s'agissait de faire honneur à leur maillot. Pour les novices, de se faire une réputation dans le monde du football. C'est la base de notre jeu : combativité, discipline et esprit collectif. »

Ludek Kovacik, l'attaquant distributeur plutôt que l'ailier buteur. Il sera en piste dans quelques jours.



Ivan Kopecky, devenu en une année l'entraîneur faiseur de miracles.

(Photos Milan STASTNY)

DE KADLEC A ZAPALKA

On peut s'étonner que dans cette formation, championne de Tchécoslovaquie, ne figure aucune international présélectionné par Josef Masopust, patron de l'équipe nationale. Un fait qui témoigne de la qualité moyenne de Vitkovice, formation sans vedette dont la force principale réside dans la solidité d'ensemble de son groupe. Sa ligne défensive mérite pourtant des louanges.

Celle-ci n'a encaissé que vingt-cinq buts durant toute la saison dernière. Le gardien de but, Zapalka, a mûri avec l'âge et ses interventions se sont améliorées si bien qu'il a été convoqué dernièrement en équipe olympique, laquelle est en voie de formation. Zapalka porte le maillot de Vitkovice depuis quinze ans. En Tchécoslovaquie, c'est une fidélité qu'on sait apprécier. Devant lui, l'absence de Lisanik, le capitaine et meilleur joueur de l'équipe transféré à Chypre durant l'intersaison, sera durement ressentie. Il manquera son expérience et son sens de l'organisation, mais on lui a déjà trouvé un remplaçant.

Il s'agit de Kadlec qui jouait déjà à Vitkovice dans le passé, aux côtés de Lisanik, mais qui avait dû effectuer son service militaire. Il faut noter également le départ de Gajger, et le secteur défensif se présentera de la façon suivante : Zapalka — Kusnir, Kadlec, Skarecky, Vlk ou éventuellement Grussmann, un autre nouveau venu, jadis capitaine de l'équipe nationale cadets.

Durant la plupart des matches, le milieu de terrain de l'équipe était composé de Dostal, Keler, Kralik (ou Bartl), mais le premier nommé, qui vient de commencer son service militaire, n'est plus là. Et Sourek sera sans doute incorporé au milieu. Sourek, comme un avant-centre typique, est un peu le canonnier de la formation. Il a inscrit douze buts la saison dernière, mais il est également le penseur du groupe avec son art de la passe précise et sa remarquable technique. On dit de lui que c'est un « faux lent » et les Parisiens feraient bien de s'en méfier. L'attaque, elle, sera sûrement composée de Houska (six buts la saison dernière) et de Kovacik (3 buts), deux joueurs qui ne sont pas réputés pour leur talent de buteur mais qui préfèrent plutôt préparer les actions pour leurs partenaires. Le jeu des ailiers, plutôt négligé par les équipes tchécoslovaques en règle générale, a été remis au goût du jour par Ivan Kopecky. Grâce notamment aux qualités de Kovacik (une fois sélectionné contre la Roumanie). On dit de ce joueur qu'il possède « deux poumons » parce qu'il n'hésite pas à opérer sur toute la largeur du terrain. Il lui reste à faire preuve de plus de réalisme, son total de buts pour les quatre dernières saisons dépassant à peine la dizaine.

POUR CONFIRMATION

Sauf un ou deux transferts qui ne devraient pas toucher l'équipe type, Kopecky aura à sa disposition, pour se mesurer au champion de France, les joueurs suivants : Zapalka (28 ans) et Prusa (25 ans), gardiens ; Kusnir (27 ans), Skarecky (26 ans), Havranek (23 ans), Gajger (22 ans), Vlk (22 ans) et Kadlec (22 ans), défenseurs ; Dostal (22 ans), Beles (29 ans), Kralik (26 ans), Malcharek (24 ans), Keler (25 ans) et Sisma (26 ans), milieux de terrain ; Sourek (30 ans), Kovacik (25 ans), Lorenc (30 ans), Houska (29 ans), attaquants.

Vitkovice, novice dans les grandes compétitions internationales, voudra confirmer sa surprenante victoire nationale en Coupe d'Europe. Le sérieux avec lequel il va essayer de gagner son pari doit être pris en considération. C'est Tomas Pospichal qui disait : « Il n'y a pas de logique en football. » S'appuyant sur cette phrase, les joueurs et l'entraîneur de Vitkovice sont persuadés de ne pas partir battus d'avance face au Paris-Saint-Germain. Qui peut en douter ?

Jaroslav NOVAK.

COSTE : « UN STYLE TRÈS BRITANNIQUE »

Christian Coste, l'adjoint de Gérard Houllier, a été chargé par le P-SG de superviser Vitkovice, le champion de Tchécoslovaquie, que les Parisiens rencontreront le 17 septembre (aller au Parc) et le 1er octobre. Il a aimablement consenti à feuilleter, en notre compagnie, quelques pages de son carnet de voyage...

« Je suis resté en Tchécoslovaquie du 19 au 25 août. Cela m'a permis d'espionner le TJ Vitkovice lors de ses deux premiers matches de Championnat. Vitkovice est d'abord allé chercher un nul (1-1) sur le terrain de Skoda Pizen, avant de battre à domicile le Dukla Prague sur le score de 1 à 0.

Ce qui m'a essentiellement frappé dans cette équipe, c'est son style de jeu très britannique, avec beaucoup d'engagement. Ces Tchèques jouent très vite et sont fort dangereux en contres. Deux joueurs m'ont particulièrement séduit. Le gardien de but, Zapalka, qui appartient à l'équipe olympique, et qui serait dit-on dans l'antichambre de l'équipe nationale. Et puis l'attaquant Kovacik qui a été retenu deux fois en sélection nationale. Je crois cependant pouvoir dire que, dans l'ensemble, même si Vitkovice n'a pris qu'un but lors des deux matches auxquels j'ai assisté, la défense n'est pas à la hauteur du milieu de terrain ni de la ligne d'attaque. Mais n'oublions pas que Vitkovice venait tout juste de reprendre le Championnat. Il convient donc de s'en méfier d'autant que le football tchèque, même s'il est quelque peu sur le déclin, reste une référence sur le plan international.

Je n'ai guère pu juger de la ferveur populaire dont jouit l'équipe. Je me suis cependant laissé dire qu'elle sera soutenue par un « mini-kop » lors de son match contre P-SG. Un mot pour finir sur la pelouse. Elle a souffert des inondations, au mois de mai, et elle est pour le moins bosselée. Pour éviter toute surprise, mieux vaut donc faire la différence dès le match aller, au Parc des Princes. »

CCBS améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Old Trafford en colère

LONDRES. — Plus ça va, moins ça va pour Manchester United, humilié chez lui à Old Trafford par la modeste équipe de Charlton. En semaine, United s'était déjà incliné devant West Ham et ce, toujours à domicile. Dès la 35e seconde (!), McAvennie profita d'une jolie passe de Dickens pour ouvrir le score. A la 37e minute, ce fut au tour d'Alan Devonshire de marquer en lobant le gardien Turner après un une-deux réalisé à la perfection avec George Parris. Pourtant, les hommes de Ron Atkinson réagirent bien en égalisant grâce à une tête de Stapleton puis à un but heureux de McGrath, mais sept minutes avant le coup de sifflet final, Ward centra à la perfection et McAvennie, profitant d'une grossière erreur de placement de la défense centrale de United, inscrivit le but victorieux de la tête.

Toujours lors de cette deuxième journée disputée en semaine, notons l'inattendu match nul obtenu par Manchester City à Anfield Road, et la belle victoire de Coventry sur Arsenal grâce à Cyrille Regis et Nick Pickering, l'arrière international d'Arsenal Viv Anderson ne pouvant que sauver l'honneur. Quant à Wimbledon, il réussit sa première victoire en Première Division en battant Aston Villa. John Fashanu, Kevin Gage (sur penalty) et Glyn Hodges marquèrent pour les « dons », Allan Evans (sur penalty) et Gary Thompson réduisant le score pour Villa.

Samedi dernier, Manchester United recevait donc Charlton, une équipe nouvellement promue, sans vedettes, et qui s'était fait écraser trois jours auparavant par Nottingham Forest, 4-0 ! Et pourtant, l'incroyable se produisit puisque le Londonien Stuart marqua le seul but de cette rencontre insipide qui provoqua la colère des supporters de United, cruellement déçus par la médiocrité affichée par leur équipe favorite.

Arsenal, qui rendait visite à Liverpool fit mieux que de se défendre. Pourtant, à la 19e minute, Molby fut fauché par O'Leary en pleine surface de réparation et le Danois se chargea lui-même de la transformation du penalty. Mais trois minutes plus tard, Rix tira un coup franc sur la tête d'Anderson qui dévia le ballon sur Tony Adams, ce dernier se faisant un plaisir d'égaliser. Hélas ! pour Arsenal, l'inévitable Ian Rush inscrivit son but à la suite d'un tir fulgurant à la 57e minute.

A signaler enfin la deuxième victoire consécutive de Wimbledon qui se retrouve quatrième au classement ! C'est Alan Cork qui inscrivit le seul but face à Leicester. Ce fut son premier but en Première Division, mais son 118e en 268 matches de carrière. Pour définir la victoire à l'arraché de ses hommes, l'entraîneur Dave Bassett eut cette belle formule : « Ce fut un chaos organisé ! »

ECOSSE (Alex GORDON)

Amendes à gogo

GLASGOW. — Le transfert d'Eric Black continue d'alimenter la chronique en Ecosse. Alex Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen, vient d'apprendre, par le tribunal européen chargé de régler cette affaire, que le club messin allait payer environ quatre millions de francs à Aberdeen alors que Ferguson en attendait cinq millions et demi : « Metz a vraiment réalisé une superaffaire ! a déclaré Ferguson en apprenant la décision du tribunal. Nous pensions sincèrement obtenir plus pour le trasfert de Black, qui est un type exceptionnel. Mais nous devons nous incliner. » En tout cas, l'argent de Matz est déjà dépensé puisque Aberdeen a fait signer le milieu de terrain international de Dundee, Robert Connor, pour 3 850 000 F.

Concernant le sort de Graeme Souness, le nouvel entraîneur-joueur des Rangers qui s'était fait expulser lors du premier match de la saison face aux Hibs, la commission disciplinaire de la Fédération écossaise a été sévère en lui infligeant trois matches de suspension, ce qui a privé Souness du derby Rangers-Celtic disputé samedi dernier. Toujours au sujet de la rencontre Hibs-Rangers qui s'était terminée par une bagarre générale entre joueurs, la Fédération a condamné les Rangers à 55 000 F d'amende et les Hibs à 11 000 F. La prochaine fois, les joueurs se tiendront correctement !

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Mladenov et Negrete en vedette

LISBONNE. — La reprise du Championnat national a été marquée par la visite de Benfica à Porto, pour un match joué à Braga, car les travaux de modernisation du stade de Porto ne sont pas encore achevés. Le grand favori était, de loin, Porto, grâce à la force et à l'expérience d'une équipe bien renforcée par les Brésiliens Celso, Eloi et Juary et le retour de Sousa et Jaime Pacheco. A deux reprises, Porto s'était placé en position de vainqueur sur des buts de Gomes (15e) et Juary (65e), mais la condition physique et la mobilité de Benfica eurent raison de leur adversaire et Porto dut concéder le match nul sur deux buts de Rui Aguas et Chiquinho aux 55e et 87e minutes.

C'est un Belenenses rajeuni qui a commencé sa nouvelle saison, bien entraîné par le Belge Despireux et maintenant bien renforcé par le Bulgare Mladenov qui suscite la confiance de tous les supporters du club : il vient de battre le Salgueiros, par deux buts réussis par Jaime et Djao (27e et 44e) sur des initiatives personnelles de Mladenov.

Après le nul concédé à Benfica au cours de la première journée, la rencontre Porto-Guimaraes, jouée sur un petit terrain de Fafe et avec les spectateurs sur les lignes de touche, ce ne fut pas l'idéal pour l'équipe de Porto, malgré la force indiscutable de l'équipe de Gomes et de Futre. Au cours de la première mi-temps, on assista à une lutte très serrée où les deux équipes firent des efforts désespérés pour prendre l'avantage mais, à la trentième minute, le gardien Jésus sauvait ses buts sur une tête de Gomes, mais après ce fut au tour du gardien de Porto de faire un arrêt décisif. En mi-temps Guimaraes domina presque tout le temps et à la cinquante-deuxième, Ademir marqua un but de la tête, cinq minutes plus tard, Juary égalisait. A un but partout, Porto continua d'attaquer... et fut surpris par un contre de Roldao. Porto réussit tout de même à obtenir le nul par Juary.

Il y avait vingt-trois minutes que l'on jouait le match Rio Ave-Sporting quand le Mexicain Negrete réussit un but merveilleux pour le Sporting de Lisbonne ; vingt minutes plus tard l'Anglais Meade marquait le deuxième but pour le Sporting, Rio Ave revint ensuite dans la rencontre par Alonso qui plaça les deux équipes à égalité. Une punition pour une erreur tactique du Sporting. A Lisbonne dans le stade national Benfica recevait Varzim (dont le stade est interdit par mesure disciplinaire). A la douzième minute, sur un centre parfait de Chiquinho, Rui Aguas ouvrait le score et Benfica allait ensuite dominer autant que faire se peut, jusqu'au repos. La seconde période fut languissante mais Benfica renforça son avantage par Chiquinho (81e).

Sans discussion, Braga a gagné 2-0 sur le terrain de Chaves et cette équipe s'est révélée encore plus faible que la saison passée.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

SOLIDARITÉ ENTRE JOUEURS

LISBONNE. — Ceux qui croyaient que la polémique autour des événements de Saltillo s'étaient estompée se sont bel et bien trompés.

En effet, l'absence de rebondissements dans les dernières semaines aurait pu amener quelques esprits à penser que les joueurs allaient finir par se résigner.

Or, c'était sans compter sur la démonstration irréfutable d'union que les joueurs avaient manifestée, dans les heures les plus brûlantes de cet événement.

La semaine dernière, l'affaire prit une nouvelle tournure tout à fait inattendue selon certains.

A l'issue d'une réunion tenue le lundi 25 août au soir, sous l'égide du syndicat des joueurs et où prit part la majorité des sélectionnés portugais en Coupe du monde (ceux qui n'ont pu être présents ont donné leur aval à toutes les décision qui y ont été prises), les quatorze joueurs qui n'ont pas été punis (du moins jusqu'à cette date) ont rendu publique leur intention de ne pas participer pour l'instant aux matches de l'équipe du Portugal, en guise de solidarité à l'égard de leurs huit camarades (Carlos Manuel, Diamantino, Bento, José Antonio, Sobrinho, Pacheco, Pinto, André). Mais, d'après le syndicat, quel que soit le nombre de joueurs que la Fédération veuille frapper de cette mesure, elle n'en est pas moins une punition.

On vous rappelle par ailleurs que les huit joueurs en question ont été évincés sans avoir été préalablement jugés.

M. José Eduardo, le président du syndicat, a ainsi justifié la décision des joueurs : « Nous n'agissons pas dans le seul but de défendre les joueurs. S'il y a des coupables dans l'affaire, même parmi les joueurs, il faudra, bien sûr, les punir. Mais ce, après une sérieuse enquête et un jugement impartial. Pourquoi la Fédération a-t-elle peur d'une éventuelle enquête qui serait menée par ses propres instances, à savoir le Conseil de discipline ? »

L'attitude prise par les joueurs est d'ailleurs expliquée dans une lettre que M. José Eduardo a envoyée à M. Silva Resendé, président de la Fédération portugaise de football. La Fédération n'a pas bien réagi à cette lettre.

Dans un communiqué divulgué mercredi après-midi, la Fédération affirme que le syndicat des joueurs n'est pas compétent, n'est pas partie prenante à l'échelle sportive et qu'il s'immisce dans des affaires qui ne le concernent pas. La Fédération met également en exergue, dans ce communiqué, le fait que le syndicat s'était prononcé pour l'ingérence du pouvoir politique dans cette affaire. Entre-temps, jeudi dernier, M. Rui Seabra, le nouveau sélectionneur national, a rendu publique la liste des joueurs retenus pour les premiers travaux de préparation de l'équipe du Portugal, en vue de son premier match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe contre la Suède en octobre et dans laquelle ne figure, bien entendu, le nom d'aucun des joueurs présents au Mexique, ceux-ci s'étant montrés indisponibles.

On y remarque le nom de Manuel Fernandes, trente-cinq ans, meilleur buteur de la saison dernière en Championnat et que l'ex-entraîneur national, José Torrès, n'avait pas retenu pour la Coupe du monde Sheu, le milieu de terrain de Benfica qui, lui aussi, n'était pas sélectionné depuis quelque temps et Veloso, coéquipier de Sheu à Benfica, et qui avait été évincé à la dernière minute de la participation en Coupe du monde, pour une prétendue affaire de dopage qui n'a pas été bien expliquée.

M. Seabra a retenu quelques joueurs qui n'avaient jamais porté les couleurs de l'équipe A, comme les milieux Nascimento (Guimaraes) et Paquito (Maritimo), les gardiens de but Ze Beto (Porto) et Alfredo (Boavista), et les arrières Fernando Mendes (Sporting), Miguel et Costeado (Guimaraes), Jaime (Boavista) et Matias (Salgueiros).

Les joueurs retenus pour la Coupe du monde n'ont pas tenu rigueur à ceux qui ont accepté cette invitation de la Fédération, pour prendre part aux prochains travaux de préparation de l'équipe du Portugal.

En effet, pour l'instant, cette affaire ne concerne que les vingt-deux « Mexicains ».

Entre-temps, des informations de bonne source, véhiculées samedi dernier par l'hebdomadaire *Expresso*, indiquent que la Fédération aurait sollicité du ministère de tutelle, en l'occurrence celui de l'Education et de la Culture, via la Direction générale des sports, la réalisation d'une enquête sur les événements de Saltillo.

Cette décision peut-elle être perçue comme un signe de recul de la part de la Fédération portugaise de football ?

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE DYNAMO DE KIEV SUPERCHAMPION

MADRID. — Le Dynamo de Kiev est devenu officieusement, mercredi dernier, champion d'Europe en remportant le trophée Santiago Bernabeu, aux dépens du Real Madrid, 3-2, en finale de ce tournoi qui réunissait cette année un plateau extraordinaire. En effet, le trophée Santiago Bernabeu, qui fut créé pour rendre hommage à celui qui fut président du club madrilène, mais aussi pour tenter de réunir les meilleures équipes européennes, a enfin réussi son propos cette saison, avec la participation des Roumains de Steaua, champions d'Europe en titre, des Soviétiques du Dynamo, vainqueurs de la Coupe des Coupes, et enfin des Madrilènes du Real, détenteurs de la Coupe de l'UEFA. Anderlecht, une des bonnes équipes européennes, complétait le programme d'un tournoi qui pouvait être considéré comme une super-Coupe d'Europe.

La première journée opposait le Dynamo de Kiev à Anderlecht, d'un côté et le Steaua au Real, de l'autre. Dans l'une comme dans l'autre demi-finale, la supériorité des vainqueurs fut évidente puisque ni les Soviétiques ni les Madrilènes n'eurent de mal à se qualifier. Les Russes, malgré leur seul petit but inscrit, ne furent jamais inquiétés par les Belges, alors que le Real grâce à un but en première mi-temps, qui obligea les Roumains à se découvrir, réalisa par la suite un véritable festival offensif, avec un Butragueno très inspiré inscrivant trois nouveaux buts

La finale promettait énormément et dans un stade Bernabeu plein, et après avoir assisté à la victoire du Steaua sur Anderlecht aux penalties, les supporters du Real commencèrent à vibrer avec leurs favoris, après que ceux-ci eurent entamé la rencontre à une vitesse vertigineuse, qui leur permit de prendre les devants après vingt minutes de jeu par deux buts à zéro. On crut alors que le Real allait renouveler sa performance de la veille, mais c'était sans compter avec les Soviétiques qui, sans se décourager le moins du monde, commencèrent à imposer leur vitesse, favorisés en cela par les énormes problèmes défensifs du Real. Les Russes parvinrent à égaliser dans un premier temps et à l'emporter ensuite face à une équipe du Real qui semblait alors à la dérive.

Les Russes pouvaient se vanter d'avoir battu les deux autres champions d'Europe cette saison et, par conséquent, devenir la meilleure équipe européenne. Quant au Real Madrid, les problèmes rencontrés tout au long de l'intersaison en défense se confirmèrent au cours de cette finale, où l'arrière-défense du Real fit eau de toutes parts. Les Russes n'avaient aucune difficulté à s'introduire jusqu'au devant de Buyo, qui donna lui aussi bien des signes de nervosité.

Pour le reste, la semaine espagnole aura été marquée par la suite du conflit entre l'Allemand Schuster et le FC Barcelone, qui a pris une nouvelle dimension, puisque vendredi dernier le FC Barcelone confirmait que ses deux étrangers pour cette saison étaient bel et bien Hughes et Lineker. Cette situation poussait Schuster à trainer son club devant les tribunaux.

LE CALENDRIER DU CHAMPIONNAT PORTUGAIS

	Ac. Coïmbra	Belenense	Benfica	Boavista	Braga	Chaves	Farense	Vit. Guimaraes	Mar. Funchal	O Elvas	Portimonense	FC Porto	Rio Ave	Salg. Porto	Sp. Lisbonne	Varzim
Academica Coïmbra		25-1	26-4	4-1	22-2	17-5	5-4	30-11	19-10	9-11	31-8	28-9	14-12	31-5	14-9	15-3
Belenenses Lisbonne ...	7-9		17-5	22-2	15-3	31-5	26-4	14-12	9-11	30-11	1-2	19-10	3-1	11-1	28-9	5-4
Benfica Lisbonne	16-11	7-12		28-9	28-12	22-3	14-9	5-10	25-1	22-2	3-5	4-1	2-11	12-4	24-5	31-8
Boavista Porto	3-0	21-9	1-3		2-11	12-4	11-1	22-3	31-5	1-2	7-9	16-11	3-5	14-12	5-10	7-12
Braga	21-9	5-10	31-5	5-4		11-1	17-5	0-1	30-11	14-12	1-3	9-11	7-9	1-2	22-3	26-4
Chaves	7-12	28-12	19-10	9-11	31-8		28-9	5-4	22-2	15-3	24-5	25-1	16-11	3-5	4-1	14-9
Farense	2-11	16-11	1-2	31-8	7-12	1-3		21-9	4-1	7-9	12-4	24-5	5-10	22-3	3-5	28-12
Vitoria Guimaraes	3-5	24-5	15-3	19-10	4-1	2-11	22-2		14-9	28-9	7-12	31-8	12-40	16-11	28-12	25-1
Maritimo Funchal	22-3	12-4	7-9	28-12	3-5	21-9	1-0	1-2		11-1	2-11	7-12	1-3	5-10	16-11	24-5
O Elvas	12-4	3-5	21-9	14-9	24-5	5-10	25-1	1-3	31-8		16-11	28-12	22-3	2-11	7-12	4-1
Portimonense	11-4	14-9	30-11	25-1	28-9	14-12	9-11	17-5	5-4	26-4		15-3	31-5	1-2	22-20	19-10
FC Porto	1-3	22-3	2-2	26-4	12-4	7-9	14-12	11-1	17-5	31-5	5-10		1-2	21-9	2-11	30-11
Rio Ave	24-5	4-1	5-4	30-11	25-1	26-4	15-3	9-11	28-9	19-10	28-12	14-9		7-12	31-8	22-2
Salgueiros Porto	28-12	31-8	9-11	24-5	14-9	30-11	19-10	26-4	15-3	5-4	4-1	22-2	17-5		25-1	28-9
Sporting Lisbonne	1-2	1-3	14-12	15-3	19-10	2-1	30-11	31-5	26-4	17-5	21-9	5 1e	11-1	7-9		9-11
Varzim	5-10	2-11	11-1	17-5	16-11	1-2	31-5	7-9	14-12	1-0	22-3	3-5	21-9	1-3	12-4	

Les matches aller sont en caractères gras ; les matches retour sont en caractères maigres. Les trois premières journées qui ont déja eu lieu sont sur fond grisé.

LE CALENDRIER DU CHAMPIONNAT NÉERLANDAIS

	Ajax	AZ'67	Den Bosch	FC Den Haag	Excelsior	Feyenoord	Go Ahead	FC Groningen	Haarlem	P.S.V.	Roda J.C.	F. Sittard	Sparta	FC Twente	FC Utrecht	Veendam	V.V.V.	PEC Zwolle
Ajax		20-4	9-11	27-8	8-3	10-5	10-9	7-12	22-2	31-8	Rem	28-9	22-3	30-11	26-10	5-4	5-10	24-5
AZ'67	19-10		24-5	8-3	31-8	9-11	5-4	0-4	27-8	22-3	22-2	18-4	10-9	7-12	10-5	28-9	26-10	30-11
Den Bosch	17-5	23-11		10-9	5-4	Rem	19-10	8-3	22-3	28-9	31-8	2-11	18-4	27-8	31-5	3-5	14-12	22-2
FC Den Haag	1-3	3-9	29-3		17-5	7-9	0-1	5-10	26-10	23-11	20-4	0-4	31-5	12-4	15-3	Rem	10-5	21-9
Excelsior	3-9	15-3	21-9	9-11		29-3	14-12	20-4	10-5	31-5	26-10	1-3	0-2	5-10	7-9	1-0	23-11	12-4
Feyenoord	2-11	17-5	7-12	22-3	10-9		18-4	27-8	31-8	5-4	8-3	3-5	28-9	22-2	23-11	19-10	31-5	1-2
Go Ahead Eagles	29-3	21-9	20-4	7-12	1-0	5-10		9-11	30-11	22-2	24-5	7-9	27-8	10-5	12-4	15-3	3-9	26-10
FC Groningen	Rem	14-12	3-9	18-4	19-10	1-3	17-5		28-9	3-5	5-4	31-5	2-11	7-9	3-0	23-11	29-3	15-3
Haarlem	0-3	1-3	7-9	3-5	2-11	15-3	31-5	12-4		17-5	5-10	14-12	23-11	21-9	3-9	3-0	20-4	29-3
P.S.V.	15-3	7-9	12-4	24-5	30-11	21-9	2-0	26-10	9-11		10-5	3-9	14-12	20-4	29-3	1-3	Rem	5-10
Roda J.C.	14-12	1-0	15-3	19-10	3-5	3-9	23-11	21-9	18-4	2-11		2-1	17-5	29-3	1-3	31-5	12-4	7-9
F Sittard	12-4	5-10	10-5	22-2	27-8	26-10	22-3	30-11	0-1	8-3	7-12		31-8	24-5	20-4	10-9	21-9	9-11
Sparta	7-9	29-3	5-10	30-11	7-12	12-4	1-3	10-5	24-5	1-1	9-11	15-3		26-10	21-9	3-9	4-0	20-4
Twente	31-5	1-0	1-3	28-9	18-4	2-2	2-11	22-3	5-4	19-10	10-9	23-11	3-5		14-12	17-5	15-3	3-9
FC Utrecht	3-5	2-11	30-11	31-8	22-3	24-5	28-9	22-2	8-3	10-9	27-8	19-10	5-4	1-2		18-4	9-11	7-12
Veendam	21-9	12-4	26-10	14-12	22-2	20-4	31-8	24-5	7-12	27-8	30-11	29-3	8-3	9-11	5-10		7-9	10-5
V.V.V.	18-4	3-5	0-0	2-11	24-5	30-11	8-3	10-9	19-10	7-12	28-9	5-4	22-2	31-8	17-5	22-3		27-8
PEC Zwolle	23-11	31-5	0-1	5-4	28-9	14-12	3-5	31-8	10-9	18-4	22-3	17-5	19-10	8-3	4-2	2-11	1-3	

Les matches aller sont en caractères gras ; les matches retour sont en caractères maigres. Les trois premières journées qui ont déjà eu lieu sont sur fond grisé.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le feu d'artifice de Bruges

BRUXELLES. — Les SC Anderlecht renouvelleront leur titre, après avoir une nouvelle fois affirmé sa suprématie sur le Club Brugeois, son adversaire le plus obstiné. Le Standard, le Beerschot et le FC Malinois se disputeront les deux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Le RJ Bruxelles et Berchem, les deux promus, retourneront à l'échelon inférieur. Jamais sans doute à l'aube d'une nouvelle saison qui s'inscrit avec bonheur dans le prolongement d'un Mundial apprécié, presque partout, avec enthousiasme, les pronostics des spécialistes n'auront été aussi tranchés et aussi catégoriques.

Mais, heureusement, la glorieuse incertitude du sport n'est pas une expression vide de sens. La vérité du terrain infirme souvent les prévisions les plus mûrement établies.

La première journée du nouveau Championnat de Belgique a été marquée par un premier coup de tonnerre : l'explosion offensive du Club Brugeois, pourtant définitivement privé de Jean-Pierre Papin.

Bruges a écrasé Waregem, récent demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, par huit buts à zéro. C'est là le résultat choc du week-end.

Le grand artisan de ce copieux, succès fut, une fois encore, l'admirable Jan Ceulemans. Le travail de titan que le Souller d'Or brugeois abattit tout au long de l'épreuve mondiale mexicaine, ne paraît pas avoir affecté son rayonnement.

Après une remise en train laborieuse, Ceulemans explosa soudain, ce dimanche, devant ses supporters. Inspirant sans relâche les offensives des siens, il inscrivit un but et en prépara lumineusement cinq ou six autres.

Surpris par le premier but que réussit l'Israélien Rosenthal, dès la sixième minute, les Waregemois n'insistèrent plus obstinément, peu après la reprise, quand leur gardien remplaçant, Christiaens, dut quitter le jeu, blessé. Bruges intensifia alors sa pression. Sept joueurs différents se partagèrent les sept autres réalisations de l'équipe. Même le stoppeur Hugo Broos convertit un penalty. Le gardien Van de Walle manqua même l'occasion de marquer lui aussi sur un autre penalty. Seul parmi les avants, Brylle ne justifia pas sa réputation de chasseur de buts. On n'en sera pas surpris du côté de la Canebière.

Ce n'est pas la première fois que Waregem encaisse semblable punition. La saison dernière, déjà, le Cercle... Bruges lui avait infligé sept buts dans ce même stade de l'Olympia Park.

A première vue, le Club Brugeois a donc bien digéré le départ de son buteur Jean-Pierre Papin. Mieux, en tout cas, que Waregem a accepté la « promotion » de Philippe Desmet au LOSC et le retour de son « poumon » Geurts à Cologne.

Les autres résultats pâtissent, bien sûr de la comparaison. On mettra toutefois en exergue la large victoire remportée par le Standard à Sclessin devant une Gantoise européenne mais bien malade depuis son élimination, affligeante, de la Coupe de Belgique, par le modeste club de Troisième Division, Tirlemont.

Le Standard a battu la Gantoise par 5 buts à 0. Vladimir Petrovic que les Brestois ne regrettent probablement pas vraiment, se révélera-t-il le meneur de jeu attendu par l'entraîneur yougoslave, Michel Pavic ! Il inspira les offensives du Standard, pourtant handicapé, que Jelikic porta au commandement et dont Vandermissen, puis Luyckx, un arrière, se chargèrent de concrétiser. Mundialiste lui aussi Claesen réussit les deux derniers buts des siens. Il devient, ainsi, le meilleur buteur provisoire du Championnat.

A Seraing sous des trombes d'eau, le SC Anderlecht qui se passa de Krncevic, et de ses recrues offensives, ne dut pas forcer son talent pour battre l'équipe locale trois buts à un. Eugène Kabongo s'est rappelé au bon souvenir de l'équipe, en ouvrant assez tôt le score de la rencontre. Seraing ne réduisit cependant son retard par Dardenne, un ancien standardiste qu'après que Swinnen et Gutjohnsen eurent augmenté l'avance du Standard. Le capitaine anderlechtois Frankie Vercauteren livra une excellente prestation lui aussi.

A Molenbeek, le RWDM et le FC Liegeois ont partagé les points à la satisfaction générale. Les deux buts furent inscrits très tôt dans chaque mi-temps. Liège ouvrit d'abord la marque par Quain à la 43e seconde et le RWDM égalisa splendidement par son buteur zaïrois Wawa 27 secondes après la reprise.

Les deux promus ont sauvé chacun un point : le RJB en fin de match à Lokeren. Berchen à domicile devant un Beveren pour qui Ekeke est demeuré muet. Grâce au Club Brugeois les buteurs ont inscrit sept buts de plus que l'an dernier. Le Championnat est bien parti même si, parfois, la qualité du spectacle laissa à désirer.

Le Beerschot et Malines, par exemple, qui ont partagé l'enjeu au Kiel, pouvant, tous deux, montrer davantage que ce qu'ils révèlèrent samedi soir... sous le déluge il est vrai.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Pas de permis pour Scheubel

GENEVE. — La situation ne se décante pas du tout en tête du classement du Championnat de Suisse de LNA. Au contraire. Leader avec trois matches et six points, Neuchâtel Xamax a été tenu en échec sur son terrain par les Youngs Boys. Et, comme ses principaux poursuivants ont tous gagné, il s'en est suivi un regroupement en tête de classement. Six équipes étant regroupées dans une fourchette de deux points.

Le match du jour opposait donc Neuchâtel Xamax, leader, aux Young Boys de Berne, champions en titre. Une affaire qui commença fort mal pour les Neuchâtelois. Devant 14 800 spectateurs (la plus belle affluence en Suisse depuis le début de la saison), le libero irlandais Don Givens commit d'entrée une immense bévue, ratant une passe et lançant véritablement vers le but Prytz, le meneur de jeu suédois des Young Boys, qui ne rata pas son coup. 0-1 pour les Young Boys alors que le match avait commencé depuis une minute et seize secondes. C'était le premier but encaissé par Neuchâtel Xamax depuis le début de la compétition.

Les poulains de Gilbert Gress réagiront fort bien à ce véritable coup du sort. Ils multiplièrent les offensives, élevèrent le rythme et ne tardèrent pas à égaliser, grâce a Heinz Hermann sur penalty, à la 30e minute.

Neuchâtel Xamax joua encore d'excellente manière pendant une vingtaine de minutes puis pécha toujours plus dans la phase de réalisation. Une seule explication à cette performance en demi-teinte : la fatigue qui commence à se faire sentir dans les rangs de cette équipe dont quatre joueurs avaient évolué mercredi avec l'équipe nationale en Autriche (Ryf, Hermann, Mottiez et Beat Sutter).

Ayant concédé son premier point, Neuchâtel Xamax a été rejoint à la première place par Sion, victorieux de Servette. Les matches entre ces deux équipes sont toujours des derbys se déroulant dans un climat assez particulier. Servette — plus fortuné — avait l'habitude ces dernières années d'acheter les meilleurs joueurs sédunois mais cela n'empêchait pas Sion, qui peut compter sur l'appui d'un public enthousiaste, de s'imposer le plus souvent. Il en est allé de même samedi. Servette, pourtant convalescent (la crise couve...) semblait certes s'en aller vers une performance méritoire puisqu'il y avait 2-2 à trois minutes de la fin. C'est le moment où Brigger, un Sédunois qui était parti au Servette mais est revenu au pays la saison dernière, put donner la victoire à son équipe. Un nouveau coup dur pour Servette dont l'entraîneur Jean-Marc Guillou s'est placé lui-même, volontairement, en position difficile en critiquant ouvertement Barberis, disant que celui-ci intriguait dans la coulisse, se réjouissant des échecs du club. Des déclarations qui feront du bruit, Barberis étant demeuré très populaire à Genève.

Une chose est certaine, si Servette ne brille pas actuellement sur le plan sportif (4 points en 4 matches, malgré un excellent Genghini), il fait toujours autant parler de lui. Cette semaine, l'attention était tournée vers le directeur sportif Roland Scheubel. Comme tout étranger désirant travailler en Suisse, il a demandé un permis d'établissement et de travail. Une demande tout d'abord repoussée et réexaminée à la suite d'un recours du Servette FC. Le verdict est tombé jeudi : Roland Scheubel n'a pas reçu son permis de travail et devra donc quitter le Servette. Il faut dire à cet effet que le club genevois bénéficie déjà de deux autorisations pour Genghini et Eriksen et que les quotas sont stricts et sévèrement respectés. Le Conseil d'Etat n'accorde des autorisations de séjour et de travail qu'au cas où il s'agit de spécialistes indispensables (comme certains professeurs ou médecins) ou de places qui ne peuvent être occupées par des travailleurs suisses. Roland Scheubel a pensé qu'il pourrait contourner la difficulté en s'installant à Annemasse (en France), aux portes de Genève, et avoir un statut de frontalier. Mais ce ne sera pas possible, les autorisations de travail étant liées aux mêmes réglementations.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Coup double pour Lineker

MADRID. — Le Championnat espagnol a pris son envol le week-end dernier et pour ne pas manquer à la tradition, il l'a fait d'une façon extrêmement chaotique. Avec des horaires peu vraisemblables et sans la moindre cohésion, par la faute de la Ligue professionnelle qui offre, une fois de plus, la preuve d'une certaine incapacité. Décidément, il n'est pas très facile de comprendre les problèmes du football espagnol.

Le coup d'envoi officiel fut donné à Gijon où les locaux recevaient les Basques de Bilbao pour ce qui devait être, avec la rencontre entre Murcie et le Real Madrid, le match phare de la journée. Le stade, à cause des prix excessivement élevés, n'était pas plein et sans aucun doute les absents eurent tort puisque les deux équipes offrirent un brillant spectacle. Villa de Gijon inscrivit le but le plus rapide de la journée, dès la deuxième minute de jeu, ce qui lança immédiatement le spectacle. En effet, à partir de cet instant Bilbao, dirigé maintenant par Iribar, celui qui fut l'un des plus grands gardiens de l'histoire du football espagnol, essaya de lancer le jeu en imprimant plus de vitesse à ses actions. Mais la défense de Gijon faisait bonne garde. Et quand ses attaquants eurent l'occasion d'exploiter de bons ballons, ils ne manquèrent pas d'anéantir les derniers espoirs de Bilbao (50e). Une première victoire satisfaisante de Gijon devant des adversaires coriaces.

A Barcelone, on était très curieux de suivre la première rencontre du Barça et près de cent mille spectateurs avaient fait le déplacement du Nou Camp où Santander a souvent réussi de bonnes prestations d'où une certaine inquiétude chez les supporters. Pourtant celle-ci se dissipa après trois minutes de jeu lorsque Lineker envoya au fond du but, une balle qui traînait dans la surface. Les choses ne pouvaient mieux commencer pour le Barça et pour le meilleur buteur du Mundial qui récidivait d'ailleurs à la 25e enlevant toute émotion à la partie puisque jusqu'à la fin, Barcelone se contenta de préserver ses forces alors que Santander essaya de ne pas encaisser d'autres buts.

Le troisième (2-0) de la journée eut pour cadre Las Palmas où les locaux après avoir manqué un penalty par la faute de Contreras se lancèrent résolument à l'attaque. C'est grâce à Saavedra (29e) puis à Contreras (43e) qu'ils réussirent à s'imposer laissant Valladolid à ses doutes.

Ce résultat de 2-0 allait encore se renouveler une fois de plus à Saragosse où les locaux, qui cette saison veulent confirmer leurs immenses possibilités, ne laissèrent aucune chance à une équipe de Séville qui sur ce qu'elle a montré dimanche risque de traverser quelques problèmes. Un premier but de Casuco à la 30e minute et un autre de Ruben Sosa en seconde période furent suffisant à Saragosse pour s'adjuger ses deux premiers points de la saison. Auparavant Osasuna n'avait pu venir à bout des nouveaux promus de Majorque où le gardien Ezaki réalisa des arrêts spectaculaires qui permirent à Majorque de réussir son premier nul de la saison. Le score-fleuve de cette journée revient à la Real Sociedad qui après avoir passé en première mi-temps, devant Cadix, seulement un petit but de Loren, un jeune de l'équipe réserve (32e) réalisa en seconde période un véritable festival offensif.

Loren de nouveau (55e) puis Lopez Ufarte par deux fois (68e et 78e) permirent à la Real Sociedad de remporter une large victoire et de devenir le premier leader du Championnat.

Bétis face à un nouveau promu également Sabadell eut d'énormes difficultés et malgré le fait d'avoir joué pendant de longues minutes avec un homme en plus du fait de l'expulsion du gardien catalan Capo, n'a pu venir à bout de l'équipe catalane qu'à la toute dernière minute de jeu grâce à un penalty dont fut victime Gabino l'homme le plus actif de Bétis. Calderon se chargea de transformer la punition donnant ainsi la victoire à l'équipe andalouse qui a tout du moins préservé l'essentiel.

Restaient les deux matches vedette de la journée de dimanche, celui qui opposait à Madrid deux des principaux outsiders au titre l'Atletico de Madrid et Espanol et celui qui opposait à Murcie l'équipe locale au Real Madrid. A Madrid l'Atletico a été surprise par l'extraordinaire mobilité qu'a donné à Espanol son nouvel entraîneur Clemente, qui était venu à Madrid avec la ferme intention de ramener à Barcelone les deux points en jeu.

Pour ce faire, Espanol, qui joua un football très brillant et résolument offensif, réussit à prendre les devants juste avant le repos par Pineda qui inscrivit un but extraordinaire au terme d'une action individuelle de toute beauté. Le début de la seconde période fut à nouveau favorable aux Catalans qui auraient dû augmenter leur avantage. Mais comme il arrive souvent dans ces cas-là, l'Atletico, qui se lança lui aussi à l'attaque, réussit à égaliser par Marina sur penalty à la 71e minute.

Jusqu'à la fin de la rencontre les deux équipes se livrèrent à une lutte acharnée mais le score, malgré de nombreuses occasions de but, ne varia pas.

Le Real à Murcie se devait de l'emporter s'il ne voulait pas, dès la première journée, voir son principal rival, le FC Barcelone, se détacher. Ce fut chose faite dès la 9e minute lorsque Valdano envoya au fond des filets un excellent service de Martin Vazquez. Hélas pour le Real, sur cette action Martin Vazquez se blessa et dut quitter le terrain, augmentant du même coup le nombre des occupants de l'infirmerie madrilène. Heureusement pour le Real, l'arbitre allait lui être favorable à la 30e minute accordant un but de Hugo Sanchez qui était parti hors jeu. Ce coup dur, les locaux allaient l'absorber relativement bien puisque à trois minutes de la pause Marolo réduisit le score. Hélas pour Murcie, malgré tous ses efforts en seconde mi-temps pour égaliser, ce furent bel et bien les Madrilènes qui, par Hugo Sanchez de nouveau, allaient inscrire un troisième but signant leur première victoire à l'extérieur de la saison.

Lettre de Suisse (Jean-Jacques Rosselet)

LES SUISSES BOUSCULENT L'AUTRICHE

BERNE. — La victoire obtenue par l'équipe de Suisse aux dépens des Tricolores d'Henri Michel a eu des effets très positifs. Elle a provoqué une sorte de déclic. Même si la formation française était privée de nombreux joueurs d'importance, elle inspirait un respect certain à Jeandupeux — bien placé pour connaître la valeur des footballeurs français — et à ses joueurs. Victorieux à Lausanne, les Suisses se sont libérés de ces complexes qui les ont trop souvent empêchés de s'exprimer à leur meilleur niveau lors des confrontations internationales.

C'est ainsi qu'ils sont apparus transformés l'autre mercredi soir à Innsbruck. Le résultat final (1-1) est absolument trompeur tant il est vrai que si l'on fait le décompte des occasions, la Suisse aurait dû l'emporter nettement.

Privée de Pezzey, blessé, l'Autriche a certes déçu. Même son légionnaire Sohachner (ex-Torino, aujourd'hui à Pise) n'a jamais réussi à émerger. La défense, constamment submergée, a été contrainte à multiplier les fautes pour stopper les attaquants suisses étonnants de dynamisme et de culot.

Jeandupeux avait procédé à quelques modifications par rapport au match contre la France, pouvant à nouveau compter sur les joueurs des Grasshoppers et sur Cotteron remis d'une blessure à la tête. Tenant compte du bon comportement contre les Tricolores de Weber (stoppeur des Young Boys), le coach national aligna une nouvelle charnière centrale Egli-Weber qui lui donna entière satisfaction.

Les enseignements les plus positifs furent cependant fournis par l'entrejeu et l'attaque. Au milieu du terrain, cette fois, le grand homme ne fut pas Heinz Hermann (moins présent que contre la France) mais le jeune néo-Zurichois Thomas Biokel. Ce grand talent, un gaucher, confirma ses grandes qualités techniques, sa clairvoyance et étonna par son autorité dans le jeu, prenant un peu le match à son compte. Le Servettien Geiger étant toujours blessé, Jeandupeux en profita pour poursuivre sa revue d'effectif et lança un néophyte, le Neuchâtelois Patrice Mottiez (23 ans), très brillant depuis le début du Championnat. Une entrée réussie pour le protégé de Gilbert Gress qui pourrait bien devenir, en raison notamment de ses immenses possibilités athlétiques, l'arrière latéral droit indiscutable de l'équipe nationale. Jeandupeux pense en effet que ce jeune joueur devrait être plus efficace encore en défense.

En attaque, Jeandupeux avait aligné un tandem formé de Halter (FC Lucerne) et Beat Sutter (Neuchâtel Xamax). Il y avait longtemps que l'on n'avait vu deux attaquants helvètes jouer sans complexes à l'extérieur. Halter et Sutter n'ont pas connu la même réussite que celle qui avait souri aux Suisses contre la France, mais la façon dont ils ont bousculé la défense autrichienne et le nombre d'occasions qu'ils ont pu se ménager ont fortement impressionné Nordin, le coach de l'équipe de Suède qui recevra la Suisse le 27 septembre pour les qualifications du Championnat d'Europe des Nations.

Sans tomber dans un optimisme béat (la compétition officielle, c'est autre chose), on peut toutefois dire que Jeandupeux a réalisé de l'excellent travail depuis son arrivée au début de l'année. L'avenir de l'équipe de Suisse paraît moins bouché qu'il y a douze mois. Avec l'avènement de quelques jeunes (Brunner, Mottiez, Bickel, Halter, Alain et Beat Sutter) et l'adoption — enfin — d'une ligne de conduite cohérente, Daniel Jeandupeux a réussi sur ce plan à gagner son premier pari. Son option tactique n'est plus contestée et son plus ardent défenseur en est même le capitaine Andy Egli qui était pourtant « l'homme » de Paul Wolfisberg.

EUROPE

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Lazarek, lève-toi !

VARSOVIE. — On connaît enfin le nom du nouveau sélectionneur polonais. Il s'agit de Wojciech Lazarek (quarante-huit ans), qui remplace à ce poste Antoni Piechniczek. La Fédération polonaise a dû choisir entre douze candidats avant de faire connaître son choix définitif. Le jury, présidé par l'ancien sélectionneur Kazimierz Gorki qui reste, en Pologne, une personnalité très influente dans le milieu, a finalement choisi Lazarek qui, comme les onze autres candidats, devait présenter par écrit ses conceptions de travail avec l'équipe nationale. Le jury a également pris en compte la personnalité des candidats avant d'élire Lazarek. Ce dernier dirigera donc l'équipe nationale jusqu'à la fin de l'année 1990, ce qui signifie qu'il pourra préparer sereinement la Coupe du monde qui va se dérouler dans quatre ans en Italie.

Né le 3 octobre 1938 à Lodz, Lazerek termina ses études à l'académie d'éducation physique de Gdansk avant d'entamer sa carrière d'entraîneur avec l'équipe juniors de Wybrzeze, un petit club de Gdansk. Puis, il effectua deux stages à Hambourg avec le HSV et à Berlin avec le Herta. De retour en Pologne, il s'occupa tour à tour du MRKS Gdansk, Lechia Gdansk, Baltyk, Olympia et Bydgosz. Sous sa houlette, Olimpia se hissa en Division II et Bydgosz se retrouva pour la première fois de son histoire en Division I. En 1980, Lazarek prenait en main sa première « grande » équipe, Lech Poznan, qu'il menait au titre de champion à trois reprises et à deux victoires en Coupe (1982, 1984). Grâce à son remarquable travail effectué à Poznan, Lazarek était sacré « Entraîneur de l'année », en 1983 et en 1984. Depuis le mois de janvier de cette année, il était allé tenter l'aventure en Suède avec le club de Trelleborg. Mais, aujourd'hui, le voilà de retour en Pologne, à un poste convoité. Souhaitons-lui bonne chance, il en aura besoin.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le réveil des promus

BERLIN. — Seulement dix buts en sept matches, c'est le bilan très indigent de la troisième journée de Championnat. Trois des sept rencontres se soldèrent par quatre matches nuls dont trois 0-0. A remarquer les premières victoires des promus Cottbus, Bischofswerda. Le champion Dynamo Berlin et Dresde se sont quittés dos à dos sur un score vierge. Dans ce duel qui autrefois constituait la rencontre au sommet, les spectateurs restèrent cette fois sur leur faim. Les joueurs locaux ne surent pas mettre à profit leurs occasions.

Le leader Iéna manqua lui aussi le gain des deux points. Il fut tenu en échec par Aue (1-1), mais il reste quand même leader du Championnat, puisque ses concurrents directs ont dû céder au moins un point. Iéna contrôla le jeu tout au long de la rencontre, mais fut contré en seconde mi-temps, après avoir mené à la marque, depuis la première période.

Une certaine surprise est constituée par le fait que les équipes de Dresde, Lok Leipzig, Erfurt et Union de Berlin n'ont encore obtenu aucune victoire. Leipzig dut se contenter d'un nul sans but contre Brandenbourg car son attaque se présenta trop naïve. Erfurt n'aurait jamais dû perdre les deux points à Cottbus (0-1), mais son attaque fut son talon d'Achille. Union pour finir avec un match en retard, se laissa surprendre chez le promu Bischofswerda (2-1). La seule formation à part Iéna qui peut prétendre être en bonne forme, est celle de Magdebourg qui ne laissa aucune chance à Riesa qui devait s'incliner trois à un.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Sarajevo lanterne rouge

BELGRADE. — La quatrième journée du Championnat yougoslave a eu lieu et la Fédération n'a toujours pas donné sa réponse à l'appel des dix clubs sanctionnés par six points négatifs (à cause d'irrégularités) lors du dernier Championnat. Les journaux officiels publient donc deux classements. Avec et sans les points négatifs.

Le champion officiel, l'Etoile Rouge, a attiré du monde au stade, notamment dimanche à Skopje, face à l'actuel leader, Vardar, 30 000 spectateurs étaient venus assister à la défaite de l'Etoile Rouge (0-1). Un match moyen qui a vu les penalties et les cartons jaunes se succéder.

Le champion « inofficiel », Partizan, a beaucoup peiné pour battre la modeste équipe de Célik (2-0). Le but victorieux a été marqué par le jeune réserviste Bogdanovic, trois minutes avant la fin du match. A noter que Partizan a raté un penalty. Une victoire qui fut très laborieuse. Quant à Hajduk, avec ses six réservistes, il a battu Osijek par 2 à 0. Sarajevo, leader du Championnat il y a encore quelques années, se retrouve cette année, après quatre journées de compétition, lanterne rouge du classement. Son match nul (1-1) face au Dynamo de Belgrade n'a pas été pour arranger sa situation.

Velez, jeune équipe ayant gagné la Coupe de Yougoslavie, continue sa bonne série en triomphant de Zeljeznicar (4-2) grâce à ses deux excellents ailiers Tuce et Kajtaz (que l'on a pu remarquer au tournoi espoirs de Toulon). Ils ont entre autres bien servi Gudelj qui a marqué trois buts durant la rencontre.

Une journée riche en surprise, et fructueuse en buts. Pourvu que la cinquième journée soit aussi passionnante !

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

La province en vedette

VIENNE. — Grâce notamment au rayonnement incontestable de Hansi Müller au milieu de terrain, le FC Tyrol (ex-Innsbruck) est toujours en tête du Championnat après huit journées. Dominant de la tête et des épaules la compétition, le FC Tyrol s'est pourtant fait battre pour la première fois de la saison par Linz (1-0), une équipe qui se retrouve en deuxième position. Pour la première fois depuis des lustres, les clubs de province semblent éclipser les équipes viennoises, ce qui constitue une énorme surprise puisque ces trois dernières saisons, le Rapid et l'Austria se sont partagé les titres en Autriche.

A Vienne justement se déroulait le traditionnel derby entre l'Austria et le Rapid. Craignant terriblement l'efficacité de Polster, le buteur de l'Austria, Otto Baric (entraîneur du Rapid) avait mis la bagatelle de trois de ses joueurs sur le dos de Polster ! Cela n'a pas empêché ce dernier d'inscrire deux buts ! Heureusement pour le Rapid, ses deux Yougoslaves (Brucic et Kranjcar) réussirent à égaliser. Un match nul qui satisfait en tout cas les deux frères ennemis de la capitale et qui leur permet de rester dans la course, à trois points du FC Tyrol. Décidément, ce Championnat d'Autriche promet d'être, pour la première fois depuis bien longtemps, extrêmement passionnant.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Le remède miracle du MTK

BUDAPEST. — Il est rare de voir un entraîneur congédié après seulement deux journées de Championnat ! C'est pourtant la mésaventure qui est arrivée à Joszef Both, ex-entraîneur du MTK Budapest, une équipe qui avait été battue à deux reprises lors des deux premières journées. Pour le remplacer, les dirigeants du MTK ont fait appel à Joszef Verebes, qui s'occupait jusqu'ici avec succès de Raba Eto. Depuis son arrivée à Budapest, le MTK a fait match nul (0-0) contre Bekescsaba, et a remporté un beau succès face à Eger (6-1). Vous avez dit un choc psychologique ?...

Si tout va mieux au MTK, la situation de Honved, champion en titre, commence à inquiéter sérieusement ses supporters.

Après deux matches nuls et une défaite, Honved n'a toujours pas remporté de victoire puisque lors de la quatrième journée, Honved n'a pu que faire match nul (0-0) contre Ferencvaros. A signaler enfin l'excellente impression donnée, depuis le début de la saison par Tatabanya, une équipe qui peut compter sur le talent de Csapo, l'ancien joueur de Grenoble.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Waterford espionne

En Eire, la saison a commencé par des compétitions régionales. On doit attendre encore plusieurs semaines avant le départ du Championnat. Dans l'intervalle, Waterford a envoyé un espion à Bordeaux, un de ses entraîneurs, Pat Moore. Moore a été très impressionné par la démonstration des Girondins contre Rennes vendredi dernier. « Ils sont brillants, a déclaré Moore, je les ai même trouvés effrayants. » Pour la visite prestigieuse de Bordeaux à Waterford en Coupe des Coupes le 17 septembre, deux tribunes supplémentaires ont été construites au petit stade de Kilcohan Park.

Lettre d'Algérie
(Mokhtar Boudrar)

POUR SE FAIRE PARDONNER

ALGER. — Pratiquement au creux de la vague après ses catastrophiques prestations aux phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations en Egypte et du Mondial au Mexique, le football algérien eut le mérite de s'analyser sans aucune complaisance, afin de pouvoir repartir sur de bien meilleures bases.

C'était juste après le retour, sans gloire, de l'expédition mexicaine. Nous crûmes, dès lors, qu'il allait s'écouler un peu de temps avant d'assister aux retrouvailles avec l'équipe nationale.

Or, lorsque nous apprîmes qu'une sélection nationale très new look allait participer au deuxième tournoi international de Djakarta du 10 au 20 août, nous ne pûmes nous empêcher de ressentir une certaine inquiétude, car nous craignions que les séquelles des tourments qui secouèrent le club Algérie ne perturbent encore cette jeune sélection.

Le départ eut donc lieu pour ce lointain, merveilleux et périlleux voyage indonésien, où avaient été également conviées l'équipe olympique de Roumanie, une forte sélection du Brésil et les équipes nationales de Malaisie, de Singapour, de la Thaïlande, sans oublier bien sûr l'Indonésie qui alignait deux équipes, A et B.

Deux groupes furent constitués avec, aux côtés de l'Algérie, la Roumanie, l'Indonésie B et la Thaïlande, ce dernier pays se désistant au tout dernier moment.

Pour son premier match, l'Algérie obtint un nul blanc face à la Roumanie, considérée avec le Brésil comme le principal favori.

Deux jours plus tard, l'excès de confiance faillit lui couper la qualification aux demi-finales, devant une Indonésie B qui avait même ouvert le score en seconde mi-temps. Fort heureusement, la rentrée du Tizi-Ouzien Bouiche, auteur de deux buts dans le dernier quart d'heure, lui permit de renverser une situation jusqu'alors bien compromise. Tout en lui offrant pour sa demi-finale l'occasion de retrouver le football brésilien et, pourquoi pas, de prendre sa revanche de Guadalajara.

Dans l'autre groupe, l'Indonésie A réussissait à se qualifier pour la finale, en sortant une Roumanie guère avantagée par l'arbitrage.

Quant aux Algériens et Brésiliens, leur rencontre devaient s'avérer comme la meilleure de ce tournoi, et le but de la victoire inscrit par Djahaoui sur une subtile déviation de Boutamine fut déclaré comme le plus beau !

En finale, le comité d'organisation, sensibilisé par les protestations à l'encontre d'un arbitrage pas toujours bien inspiré, eut l'heureuse initiative de faire venir de Singapour un arbitre d'une véritable dimension internationale, ce qu'il confirma d'ailleurs sur le terrain où les Algériens, devant soixante mille spectateurs, devaient remporter le magnifique trophée grâce à un but de l'inévitable Bouiche.

Ainsi, renversant tous les pronostics, une jeune sélection, dans laquelle il n'y avait comme mondialistes que le gardien Larbi et le défenseur Chaib avait réussi à démontrer que le football algérien valait beaucoup mieux que ce qu'il avait laissé apparaître en Egypte et au Mexique.

Mais cette performance réalisée à plus de quinze mille kilomètres, nous la devons également à la valeur des individualités bien sûr, mais aussi à leur joie de jouer, leur esprit de corps, leur adhésion totale à une libre, mais non moins rigoureuse discipline de groupe, qu'avait su leur faire admettre leur jeune chef de délégation Youb Nourredine.

Et cette victoire algérienne, qui ne manquera pas de mettre un peu de baume dans le cœur de ses supporters, aura inévitablement des répercussions positives dans la préparation des rendez-vous africains et olympiques, qui constituent les échéances à court terme.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET chute à Sétif

ALGER. — Et c'est reparti pour un nouveau marathon de trente-huit rencontres, qui se réduiront à trente-quatre la saison prochaine, avant de se fixer à trente journées pour la saison 1988-1989.

Pour ce début de compétition où, comme n'ont pas manqué de le souligner de nombreux entraîneurs, chaque point vaudra son pesant d'or, nous eûmes droit au premier choc de la saison entre le champion tizi-ouzien et son dauphin sétifien.

Cette fois-ci, et contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, les Sétifiens sont demeurés intraitables chez eux, infligeant à leurs adversaires, grâce à un penalty transformé par Adjiza en première mi-temps, une défaite susceptible de forcer la main au capitaine de la JET, Fergani, pour remplir une saison.

Cette première journée aura également confirmé les nouvelles ambitions du club de Belcourt, qui n'eut pas grand mal à vaincre une formation tlemcénienne à l'enthousiasme juvénile mais à l'inexpérience criarde.

Mais, le plus gros score enregistré, c'est l'équipe d'Aïn M'Lila, guère réputée pour son efficacité, qui le réussissait face au nouveau promu constantinois, qui encaissa quatre buts, dont trois du seul Aloui, sans pouvoir en rendre un seul.

Des surprises, il y en eut, bien sûr, avec, comme principal héros, le onze de Saïda, qui s'en est allé vaincre chez eux Belloumi et ses partenaires, que nous avons rarement vu aussi fébriles et maladroits. Voilà une défaite susceptible d'être très mal digérée, ne serait-ce que par les énormes carences qu'elle a laissées apparaître.

Même cas, d'ailleurs, pour El Harrach, qui, le plus logiquement du monde, se fit piéger chez lui par un MP Oran plus réaliste, mieux organisé sur le terrain et dont l'avant-centre, Ben Mimoum, lui permit de creuser l'écart grâce à un joli but obtenu dès la quinzième minute.

Comme autres vainqueurs de cette première journée assez prolifique en buts, puisqu'il y en eut vingt et un, nous citerons Relizane, qui pourra remercier Khelili d'avoir inscrit le but de la victoire (90e).

Collo souffrit également pour répliquer au but du joueur d'Annaba, Guettal, puis pour renverser la situation dans les vingt dernières minutes, face à un adversaire pourtant privé de plusieurs de ses meilleurs titulaires.

Quant à Bordj-Menaiel, qui a, comme Belcourt, réalisé un gros effort de recrutement, sa victoire sur Aïn-Beida, pour aussi justifiée qu'elle fut, surtout sur la première mi-temps, se révéla ensuite bien laborieuse et difficilement obtenue.

TUNISIE (HAKIM)

Bizerte la surprise

TUNIS. — Après une intersaison assez longue pour les uns, trop courte pour d'autres, la compétition nationale reprend ses droits. Bien qu'il soit prématuré de porter un jugement, les différentes nouveautés introduites au niveau des comités directeurs des clubs et de la FFF, du staff technique et des règlements généraux, augurent d'une saison riche en événements.

Voyons la situation des uns et des autres en cette journée inaugurale qui a a mis aux prises quatorze clubs, c'est-à-dire le même nombre que les années précédentes, en dépit des multiples propositions faites à ce sujet.

les premiers vainqueurs : le CAB, l'Etoile du Sahel et l'Espérance sportive de Tunis. Les Bizertins ont commencé par réaliser la première surprise et la première victoire en déplacement, en allant battre, à Sfax, l'OCK, malgré le handicap d'un but obtenu par le Kerkennien Trabelsi (39e). Les visiteurs ont marqué deux buts en seconde période de jeu par Naïel et Turki, s'adjugeant de la sorte les premiers quatre points accordés cette année à l'équipe victorieuse.

Les Sahéliens ont cravaché dur pour battre le gardien de but Zayani et son équipe, le SRS. Après le but de Braham (40e) et l'égalisation du Sfaxien Sassi (69e), Gabsi a signé la victoire sur penalty, transformée à deux minutes de la fin.

Les Espérantistes ont attendu la 71e minute pour réussir par Fridi sur penalty le seul but de la rencontre.

Les quatre autres rencontres se sont soldées par des partages de points sans aucune contestation, hormis l'USM et le Stade tunisien qui ont inscrit chacun un but par Lajili (33e) et Limam (70e).

On note déjà, en tête du classement, un petit écart entre les trois premiers puisque le match nul rapporte cette saison deux points.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (2e et 3e journée). — 1 pt à West Ham pour avoir fait plier United à domicile (3-2). Et 2 pts à Charlton, nouveau vainqueur de United (1-0) à Old Trafford, pour avoir fait douter Atkinson et ses hommes.

BELGIQUE (1re journée). — 1 pt à Anderlecht pour être allé battre Seraing (3-1) chez lui. Un point au FC Bruges qui a ridiculisé Waregem (8-0). Et 1 pt au Standard pour son score de 5-0 sur La Gantoise.

ECOSSE (5e journée). — 1 pts à Falkirk qui s'est imposé (2-1) à Clydebank. 1 pt à Motherwell vainqueur de Hamilton (3-0) chez lui. Et un point à Heart of Midlothian pour avoir gagné à Hibernian (3-1).

ESPAGNE (1re journée). — Pas de point.

FRANCE (6e et 7e journée). — 2 pts à Sochaux, venu enfoncer le Racing Club de Paris au Parc (2-0). 1 pt au Paris-Saint-Germain pour sa belle victoire à Nice (2-0). 1 pt à Toulouse, qui a fait exploser la défense brestoise au Stadium (5-0). Et un point au Racing pour son sursaut à Lens (1-0).

ITALIE (Coupe, 2e journée). — Pas de point.

PAYS-BAS (4e et 5e journée). — 1 pt au Sparta, vainqueur de Go Ahead Eagles (3-0) chez lui. 1 pt au FC La Haye, vainqueur de l'Ajax à Amsterdam (3-2). 1 pt à Roda pour s'être imposé à Utrecht.

PORTUGAL (1re journée). — Pas de point.

RFA (Coupe 1er tour). — Pas de point.

SUISSE (4e journée). — 1 pt à Aarau pour sa victoire à Locarno et 1 pt à Bellizone pour être allé gagner à Wettingen.

CLASSEMENT

1. Celtic Glasgow	2	Paris-SG	+1 2
Brest	2	Sochaux	2
Neuchâtel Xamax	2	Roda	+1 2
Charlton	2	Sparta	+1 2

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1986-1987

● **Championnats printemps-automne (pays nordiques) :**

	B	M
1. NIINIMAKI (Ilves)	13	17
2. C. NIELSEN (Brönby)	11	14
LIUS (Kuusysi) +4	11	17
4. ARI VALVEE (H.J.K.) +1	9	17
LONDALHI (Herfolge)	9	14
LUDQVIST (Aarhus)	9	14
T. NILSSON (Göteborg)	9	17
8. HJELM (Ilves) +1	8	17
9. TAURIAINEN (Rops)	7	17
D. KARLSSON (Kalmar)	7	17

● **Championnats été-été :**

	B	M
1. POLSTER (Austria) +2	12	8
2. KRANJCAR (Rapid) +1	9	8
HRTIC (Rapid) +1	9	8
4. PACULT (Tyrol)	7	8
5. STARR (Aberdeen) +2	6	5
JOHNSTONE (Celtic) +2	6	5
ROBERTSON (Moth.)	6	5
JANKOVIC (Rijka) +1	6	4
ALEXANDROV (S. Sofia)	6	4
10. BLACK (Metz) +2	5	7
KOLEV (Lok. Plovdiv)	6	4
WARZYCHA (R. Chorz.)	5	5
KRANKL (Wiener Sp.)	5	8
ROSCHER (Tyrol)	5	8
WERNER (Voest Linz)	5	8
NYILASI (Austria)	5	8

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DH rech., urgent, joueurs n° 10 et 8, niveau D II, D III. Offre emplois comptable qual., vend. auto, agent méthodes, secrétaire, magasinier chef, bureau études, électricien auto, électro-méc., cuisinier. Tél. : 49.98.06.43.

Club DH ambitieux cherche joueurs n° 2, 3, 4, 5 ou 6, région Centre. CV prof. et sport. Ecr. sous n° 8640, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urg. Club DH Atlantique cherche joueurs attaquants n° 9 et 11. Emploi assuré tourneur et chaudronnier. Ecrire sous n° 8653, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club DH rég. Ouest ch. gardien de but niv. D II. Possibilité emploi. Adresser C.V. complet. Ecrire sous n° 8655, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Ligue Atlantique rech. 8-10 éducateur. Offre à candidat motivé, niveau bac, poste cadre manager équipe ventes. Possible promotion intéress. Tél. : 41.30.45.31.

Texas USA, 8th Dallas Cup, 12-19 avril 1987. Tournoi international de football pour des jeunes, quatre catégories garçons de 11 à 19 ans, deux catégories filles 15-19 ans. Rencontres entre 70 équipes de 11 pays, 4 continents. Arbitrées par des juges de la FIFA. Accueil des jeunes dans les familles à Dallas. Une véritable fête de football, une expér. inoubliable. Renseignements : Dallas Cup, P.O. box 31053, Dallas, TX 75251, USA. Tél. : (214) 387-4477.

Club ambitieux DH Méditerranée offre à attaquant de pointe, niv. D II, D III, empl. stable ds banque tr. bon sal. mens. Ecrire sous n° 8654, Manchette Publicité, 75, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Vends cassette vidéo d'un montage de tous les buts du dernier Mundial mexicain. Prix : 600 F. Possibilité match intégral. Tél. : 58.43.84.91.

DEMANDES

Joueur stagiaire 2e année club D II, n° 2, 3, 5,6 21 ans, ch. club ambit. Etudie ttes propositions Tél. : 81-56-25-17 (ap. 19 h)

Club Haute-Savoie, HR ch. entr.-joueur niv. D IV ayant BTS ou ingénieur expér. réparation auto Tél. : 50-44-20-10

Arbitre de foot cherche club offrant trav. à mi-temps, Paris et banlieue Tél. : 38-33-60-69 (midi)

Joueur n° 2, 6, 8, 10 niv. D II, cherche club D I, II, III, IV et DH Etudie ttes propositions Tél. : 42-36-27-83

Club niv. Promo, 29 ans cherche attaquant Offre d'emploi monteur dépanneur en froid et climatisation, 3 ans d'exp. Tél. : 98-01-33-26 (h. rep.)

Joueur 21 ans, n° 4, 5, 6 2, 3, ex-stagiaire FC Mulhouse, niv. D II, référ. à l'appui, cherche club Tél. : 89-44-66-40

Entraîneur-joueur ou joueur, 36 ans, libero niv. DH, recherche club procurant emploi de MNS Tél. : 31-86-64-97 ou 31-86-07-39

MAROC (Kebir ARSALANE)

Un test pour El Jadida

CASABLANCA. — C'est un match plus important qu'il n'y paraît que disputera, samedi prochain, El-Jadida devant le club tunisien Hammam-Lif dans le cadre de la première manche des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs, vainqueurs de Coupe. Une bonne performance face aux Tunisiens pourrait permettre aux Marocains de préparer le match retour avec beaucoup de confiance et de sérénité pour cette avant-dernière phase finale. Mais pour ce faire, il faudra d'abord écarter les Tunisiens dès samedi prochain et avec un large score, ce qui, a priori, n'apparaît pas comme une mince affaire.

Pourtant, pour sa première participation dans une compétition africaine, l'équipe marocaine paraît quand même en mesure de parvenir à ses fins. On ne l'avait pas vue aussi à l'aise chez elle depuis des années et ses dernières sorties à Conakry et à Bizerte ont été révélatrices, si besoin était, de tout ce dont elle est capable. Pour cela, les Marocains ont travaillé dur cette année. Le coach local, reconnaissant que le groupe semblait avoir retrouvé cet enthousiasme qui représente l'une de ses forces. Il comptera sur l'esprit de corps et l'application de sa troupe, pour construire un football cohérent et réaliste, capable de tirer le meilleur profit de l'avantage du terrain pour prendre une option pour le match retour.

Motivés, les joueurs marocains le seront donc forcément, face à cette équipe tunisienne dont ils n'ont entendu dire que du bien et dont ils savent qu'elle a produit de bons résultats.

Pour le reste, confiance est toujours accordée aux joueurs formant l'équipe type qui a jusqu'ici réussi dans cette compétition africaine.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

L'ARBITRAGE EN QUESTION

CASABLANCA. — Une fois de plus, et avant même le coup d'envoi du Championnat 1986-87, l'arbitrage marocain a été récemment mis sur la sellette lors de la finale du tournoi de Casablanca opposant le Standard de Liège à Porto-Alegre et à la suite de laquelle M. Naciri dut quitter le stade Mohammed-V sous les sifflets et les huées du public local. Il n'est donc pas difficile de prévoir qu'il risque de l'être encore à l'occasion de la nouvelle formule du Championnat qui ne s'annonce pas comme les autres.

Il est vrai que le drame de l'arbitrage marocain est toujours le même, c'est-à-dire que son recrutement est insuffisamment élargi. A chaque saison, on se retrouve avec les mêmes référés. Cette situation fait que le public et certains clubs se plaignent toutes les saisons d'avoir affaire aux mêmes arbitres. Parfois incompétents et mal préparés, se croyant souvent indispensables, ne connaissant pas, ou du moins ne sentant pas le jeu. Des arbitres plus prompts, plus portés à se faire respecter qu'à faire respecter les lois du jeu, punissant plus facilement l'auteur d'un mot déplacé que le responsable d'une jambe cassée.

Aussi, et à la veille de la nouvelle compétition, le corps arbitral dont dépend le progrès et la bonne marche du football national, a besoin d'une refonte totale. Elle doit commencer par une indemnité plus forte pouvant tenter davantage de monde afin d'élargir le champ de recrutement des arbitres. La création des écoles d'arbitrage (au moins un par Ligue) pour la formation ou le perfectionnement des arbitres. L'octroi d'un diplôme qui authentifierait leur qualité et pourrait leur permettre de demander l'établissement d'un statut qui n'existe pas. Des contrôles fréquents assortis de contacts, de discussions, de conseils et, notamment, de tests physiques (on a calculé qu'un arbitre parcourt au cours d'un match plus de 10 000 mètres, alors que certains de nos arbitres ne dépassent guère les 2 000 mètres, la plupart passés au centre du terrain). Enfin, des désignations mieux faites en fonction de l'importance des matches.

Des suggestions que nous aimerions joindre au dossier de l'arbitrage si, toutefois, celui-ci n'est pas clos.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Careca frappe d'entrée

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat « pauliste » prend fin cette semaine. Palmeiras, qui a éliminé Corintians à l'issue d'un match retour dramatique, suivi d'une prolongation, retrouve l'Inter d'Imeira en finale.

Bien organisés et venant d'une série de trente-deux matches sans défaite, les jeunes protégés de Pépé ont le moral. Après avoir facilement éliminés Santos (2-0 et 2-1), ils vont se heurter, cette semaine, à un Palmeiras aussi rapide qu'eux, mais excellemment animé par Jorginho. Un duel d'un excellent niveau technique donc, et qui fait croire, plus que jamais, que le football brésilien a su changer de peau. Les jeunes talents sont là. Il suffit désormais de leur faire confiance et de bien les orienter.

Une organisation digne de ce nom serait la bienvenue. Le chevauchement des compétitions régionales, des tournées à l'étranger et du Championnat national ne fait qu'entraver le développement d'un sport au potentiel énorme. Cependant, c'est seulement à partir de 1987 qu'une Division I, ramenée à vingt clubs, permettra de dégager l'élite.

Pour l'heure, l'épreuve qui a débuté samedi regroupe quarante-quatre équipes réparties en quatre groupes. Cette première phase s'étendra jusqu'au 5 octobre, lorsque trois cent soixante-quatre parties auront été disputées. A la vingtaine d'équipes, de premier plan, la Confédération brésilienne de football s'est vue contrainte d'ajouter les champions de chaque Etat, même ceux des contrées les plus reculées de ce pays. Enfin, quelques clubs imposés politiquement sont aussi présents. Les déplacements s'avèrent, hélas, si longs, fréquents et entraînent un déficit que la Loterie sportive (concours de pronostics) se voit obligée d'éponger.

La rencontre d'ouverture a été disputée entre Curitiba, champion sortant, et le Sao Paulo, champion de son Etat en 1985. Ce dernier l'a emporté (1-0) malgré le handicap de jouer sur terrain adverse. Contraints de faire le jeu, les locaux attaquèrent, mais de façon désordonnée. Malgré l'absence du capitaine Oscar, en litige avec son club, et de l'Uruguayen Pereira, la charnière centrale parvint à tenir bon dans l'orage. Dans son style habituel, Sao Paulo évolua en contre-attaques. Les internationaux Muller et Careca fournirent leur travail habituel de harcèlement, sur tout le front de l'attaque. Et, à la douzième minute, profitant d'une splendide ouverture de Silas, un autre international, Careca, fusilla Rafael. Ce but devait être le seul de la partie, et valait deux points précieux.

Curitiba s'efforça de redresser la situation mais fut parfois interrompue par de rapides contres adverses. Mais le score ne devait pas changer. Le volume de jeu et la combativité des locaux auraient, certes, mérité une meilleure récompense. Comble de l'infortune, l'expulsion de leur avant-centre indio (en même temps que l'arrière central adverse Wagner) désarçonna totalement leur attaque.

Le champion sortant, qui réalisa une médiocre campagne en Coupe Libertadores, a donc raté son entrée en scène, mais il a visiblement les moyens de se reprendre. Quant à Sao Paulo, ses possibilités de jouer un rôle important existent, surtout s'il retrouve rapidement tous ses titulaires.

CANADA (Victor PETKOV)

Chapeau, Laval !

MONTREAL. — Cette semaine, deux grosses surprises au menu de la Ligue du Québec. Tout d'abord, Aurore poursuit sa série de bonnes performances avec une victoire révélatrice sur le troisième, Saint-Léonard. En seconde mi-temps, les Caravelles de Sainte Foy ont totalement bouleversé les données dans la lutte pour le titre en arrachant de justesse les deux points mis en jeu à Sherbrooke. Auparavant, Laval était venu à bout non sans peine (1-0) des Montréalais de Superga.

La première mi-temps, bien que légèrement dominée par les hommes de Paolo Ferrante, fut sanctionnée d'un but lavallois. Une balle mal négociée par le gardien Pinchaud et voilà que Pierre Groulx se pointe au bon endroit pour donner l'avantage aux siens. La seconde période pourrait se résumer à quelques franches occasions de Superga, et surtout une grande révélation aux yeux de l'entraîneur lavallois Jacques Laberge. « C'est la première fois que nous avons tenté et réussi à préserver un résultat. La jeunesse et le manque de maturité de notre défense n'étaient pourtant pas garants de la réussite de ce pari tactique. D'ailleurs, en première période, le fait d'être obligé d'évoluer avec un stoppeur supplémentaire — l'adversaire misant sur quatre attaquants — nous a complètement confondus », observa-t-il. Avouez que pour une défense d'une moyenne d'âge de vingt ans, cinq buts en quatorze matches, c'est pas mal. Chapeau Laval !

Deux jours plus tard, sous une température hivernale, les Haïtiens d'Aurore, pourtant plus habitués au soleil, ont totalement gelé la mécanique de Saint Léonard, privée, il faut le souligner, de trois pièces maîtresses. Heureusement pour tous, la rencontre n'a pas dégénérée, malgré les chaudes paroles échangées la veille.

La surprise de la semaine nous est toutefois venue de Sherbrooke, où les leaders, malgré une nette domination territoriale, ont connu une issue tragique sous forme d'un but encaissé à deux minutes du coup de sifflet final. Pourtant, au départ, le fossé qui séparait les deux équipes laissait présager un carton des Sherbrookois. En première mi-temps, les Verts et Or utilisaient à merveille leur arme maîtresse, à savoir le une-deux. Leur jeu bien huilé au milieu du terrain leur garantissait quelques satisfactions futures. Mais, en attaque, leurs passes courtes étaient la proie facile du rideau défensif adverse. Pendant la pause, l'entraîneur Georges Laurent n'a pas dû chômer puisque, en seconde période, ses protégés ont carrément changé de cap, utilisant les longs changements d'aile. Les Québécois étaient alors complètement assaillis, mais comme souvent en pareil cas, c'est l'équipe dominée qui réussit à marquer. En fin de compte, il ne restait plus à Georges Laurent qu'à s'incliner devant la performance de l'adversaire : « Il faut accepter avec philosophie la victoire comme la défaite ! »

ANGLETERRE

(2e journée)

Liverpool - Manchester City	0-0
Sheffield Wednesday - Everton	2-2
Manchester United - West Ham	2-3
Oxford - Chelsea	1-1
Tottenham - Newcastle	1-1
Coventry b. Arsenal	2-1
Queen's Park Rangers b. Watford	3-2
Luton b. Southampton	2-1
Wimbledon b. Aston Villa	3-2
Nottingham Forest - Charlton	4-0
Norwich - Leicester	remis

(3e journée)

Coventry - Everton	1-1
Liverpool - Arsenal	2-1
Luton - Newcastle	0-0
Manchester United - Charlton	0-1
Norwich - Southampton	4-3
Nottingham Forest - Watford	1-1
Oxford - West Ham	0-0
Queen's Park Rangers - Aston Villa	1-0
Sheffield Wednesday - Chelsea	2-0
Tottenham - Manchester City	1-0
Wimbledon - Leicester	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	7	3	2	1	0	5	1
Liverpool	7	3	2	1	0	4	1
West Ham	7	3	2	1	0	4	2
4. Wimbledon	6	3	2	0	1	5	5
QPR	6	3	2	0	1	5	7
6. Everton	5	3	1	2	0	5	3
Sheffield Wed.	5	3	1	2	0	5	3
Luton	5	3	1	2	0	3	2
9. Watford	4	3	1	1	1	6	4
Nott. Forest	4	3	1	1	1	5	3
Norwich	4	2	1	1	0	4	3
Manchester City	4	3	1	1	1	3	2
Coventry City	4	3	1	1	1	3	3
Charlton	4	3	1	1	1	1	5
15. Southampton	3	3	1	0	2	9	7
Arsenal	3	3	1	0	2	3	4
17. Chelsea	2	3	0	2	1	1	3
Newcastle UTD	2	3	0	2	1	1	3
Oxford UTD	2	3	0	2	1	1	4
20. Leicester	1	2	0	1	1	1	2
21. Manchester UTD	0	3	0	0	3	2	5
Aston Villa	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs : C. Allen (Tottenham), 4 ; Clarke (Southampton), 4 ; Rush (Liverpool), 3.

BELGIQUE

(1re journée)

Lokeren - Racing Jet	1-1
Berchem - Beveren	0-0
Seraing - Anderlecht	1-3
Courtrai - Cercle Bruges	3-2
Molenbeek - FC Liégeois	1-1
Sporting Charleroi - Antwerp	1-1
Club Brugeois - Waregem	8-0
Beerschot - KV Malines	1-1
Standard - La Gantoise	5-0

Buteur : Claesen (Standard), 2.

ECOSSE

(5e journée)

Aberdeen - Dundee	2-0
Clydebank - Falkirk	1-2
Dundee United - Saint-Mirren	3-0
Hamilton - Motherwell	0-3
Hibernian - Heart of Midlothian	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee U.	9	5	4	1	0	9	3
2. Aberdeen	7	5	3	1	1	10	3
Celtic Glasgow	7	4	3	1	0	7	1
Hearts of Midl.	7	5	3	1	1	5	2
5. Dundee	6	5	2	1	2	6	4
6. Clydebank	5	5	2	1	2	3	3
Motherwell	5	5	1	3	1	5	6
8. Rangers Glasg.	4	4	2	0	2	6	6
9. Falkirk	3	5	1	1	3	3	5
Hibernian	3	5	1	1	3	3	11
11. Saint-Mirren	2	5	0	2	3	2	7
12. Hamilton	0	5	0	0	5	1	9

Buteurs : Johnstone (Celtic), 6 ; Robertson (Motherwell), 6 ; Stark (Aberdeen), 6.

ESPAGNE

(1re journée)

FC Barcelone - Santander	2-0
Sporting Gijon - Athl. Bil.	2-0
Las Palmas - Valladolid	2-0
Osasuna Pamp. - Majorque	0-0
Real Soc. - Cadix	4-0
Betis Sev. - Sabadell	1-0
Saragosse - Seville	2-0
Murcie - Real Madrid	1-3
Atletico M. - Espanol Barc.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	2	1	1	0	0	4	0
Real Madrid	2	1	1	0	0	3	1
FC Barcelone	2	1	1	0	0	2	0
Las Palmas	2	1	1	0	0	2	0
Saragosse	2	1	1	0	0	2	0
Sporting G.	2	1	1	0	0	2	0
Bétis Sev.	2	1	1	0	0	1	0
8. Atletico M.	1	1	0	1	0	1	1
Espagnol Barc.	1	1	0	1	0	1	1
Majorque	1	1	0	1	0	0	0
Osasuna Pamp.	1	1	0	1	0	0	0
12. Sabade	0	1	0	0	1	0	1
Atletico B.	0	1	0	0	1	0	2
Santancier	0	1	0	0	1	0	2
Seville	0	1	0	0	1	0	2
Valladolid	0	1	0	0	1	0	2
Murcie	0	1	0	0	1	1	3
Cadix	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs : Lineker (Barcelone), Villa (Gijon), Laren (Real Sociedad), L. Ufarte (Real Sociedad), U. Sanchez (Real Madrid), 2.

ITALIE

COUPE

GROUPE 1

Pescara - Côme	1-1
Casertana - Fiorentina	1-0
Arezzo - Empoli	0-0
Empoli - Côme	1-1
Pescara - Fiorentina	0-0
Casertana - Arezzo	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Casertana	4	2	2	0	0	2	0
2. Côme	2	2	0	2	0	2	2
Empoli	2	2	0	2	0	1	1
Pescara	2	2	0	2	0	1	1
5. Fiorentina	1	2	0	1	1	0	1
Arezzo	1	2	0	1	1	0	1

GROUPE 2

Cavese - Inter	1-3
Udinese - Bologne	1-0
Cantazaro - Catania	1-1
Catania - Inter	1-4
Cantazaro - Udinese	3-1
Bologne - Cavese	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	4	2	2	0	0	7	2
2. Cantazaro	3	2	1	1	0	4	2
3. Bologne	2	2	1	0	1	3	1
Udinese	2	2	1	0	1	2	3
5. Cavese	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE 3

Lecce - Juventus	0-2
Cremonese - Sampdoria	0-0
Reggiana-Monza	0-0
Reggiana - Sampdoria	0-2
Monza - Juventus (A. Milano)	0-1
Lecce - Cremonese	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	4	2	2	0	0	3	0
2. Sampdoria	3	2	1	1	0	1	0
Cremonese	3	2	1	1	0	1	0
4. Monza	1	2	0	1	1	0	2
Reggiana	1	2	0	1	1	0	2
6. Lecce	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 4

Milan-Sambenedettese	1-0
Triestina - Ascoli	2-1
Parme - Barletta	1-0
Triestina - Milan	0-1
Ascoli - Barletta	2-1
Sambenedettese-Parme	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	4	2	2	0	0	2	0
2. Ascoli	2	2	1	0	1	3	3
Triestina	2	2	1	0	1	2	2
Sambenedettese	2	2	1	0	1	1	1
Parme	2	2	1	0	1	1	1
6. Barletta	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE 5

Cesena-Lazio	0-0
Spal-Napoli	0-2
Vicenza-Taranto	0-1
Lazio-Napoli	0-2
Spal-Taranto	0-0
Vicenza-Cesena	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Napoli	4	2	2	0	0	4	0
2. Taranto	3	2	1	1	0	1	0
3. Cesena	2	2	0	2	0	0	0
4. Vicenza	1	2	0	1	1	0	1
5. Lazio	1	2	0	1	1	0	2
6. Spal	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE 6

Atalanta-Viresclt	2-1
Genoa-Palermo	1-1
Brescia-Messina	1-0
Viresclt-Messina	2-0
Palermo-Atalanta	0-3
Genoa-Brescia	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	4	2	2	0	0	5	1
2. Genoa	3	2	1	1	0	3	2
3. Viresclt	2	2	1	0	1	3	2
4. Brescia	2	2	1	0	1	2	2
5. Palermo	1	2	0	1	1	1	4
6. Messina	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 7

Cagliari-Torino	2-2
Siena-Avellino	2-0
Pisa-Modena	2-2
Pisa-Avellino	1-2
Modena-Cagliari	1-1
Torino-Siena	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	3	2	1	1	0	3	2
2. Siena	2	2	1	0	1	2	1
3. Modena	2	2	0	2	0	3	3
4. Cagliari	2	2	0	2	0	3	3
5. Avellino	2	2	1	0	1	2	3
6. Pisa	1	2	0	1	1	3	4

GROUPE 8

Roma-Campobasso	3-0
Verona-Perugia	1-0
Piacenza-Bari	1-0
Piacenza-Roma	2-4
Campobasso-Verona	0-2
Perugia-Bari	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roma	4	2	2	0	0	7	2
2. Verona	4	2	2	0	0	3	0
3. Bari	2	2	1	0	1	2	1
4. Piacenza	2	2	1	0	1	3	4
5. Perugia	0	2	0	0	2	0	3
6. Campobasso	0	2	0	0	2	0	5

PORTUGAL

Salgueiros Porto - Belenenses Lisbonne	0-2
Elvas - Maritimo Funchal	2-0
Rio Ave - Sporting Lisbonne	2-2
Vitoria Guimaraes - FC Porto	2-2
Benfica Lisbonne - Varzim	2-0
Academica Coimbra - Portimonense	1-0
Farense - Boavista Porto	1-1
Desportivo de Chaves - Sporting Braga	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belen. Lisbonne	4	2	2	0	0	5	1
2. Sp. Lisbonne	3	2	1	1	0	5	3
Vit. Guimaraes	3	2	1	1	0	3	2
Benf. Lisbonne	3	2	1	1	0	4	2
Acad. Coimbra	3	2	1	1	0	1	0
6. FC Porto	2	2	0	2	0	4	4
Boavista Porto	2	2	0	2	0	1	1
Elvas	2	2	1	0	1	2	1
Sporting Braga	2	2	1	0	1	2	1
Salgueiros Porto	2	2	1	0	1	3	3
Marit. Funchal	2	2	1	0	1	1	2
Varzim	2	2	1	0	1	1	2
13. Farense	1	2	0	1	0	1	2
Rio Ave	1	2	0	1	0	3	5
15. Portimonense	0	2	0	0	2	1	3
Desp. de Chaves	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs : Juary (Porto), 3 ; Rui Aguas (Benfica), M. Fernandez (Sport. Lisbonne), Chiquinho (Benfica), Meade (Sport. Lisbonne), 2.

PAYS-BAS

Go Ahead Eagles - Sparta	0-3
Veendam - PSV Eindhoven	0-3
Fortuna Sittard - Excelsior	3-0
Ajax - FC La Haye	2-3
Utrecht - Roda JC	0-1
Feyenoord - FC Groningen	1-1
FC Den Bosch - FC Twente	0-0
VVV - PEC Zwolle	1-1
AZ'67 - Haarlem	0-1

(5e journée)

Ajax Amst. - PSV Eindhoven	3-0
AZ Alkmaar - Excels. Rott.	3-0
FC Utrecht - FC La Haye	2-2
Feyenoord - Haarlem	2-1
FC Den Bosch - Roda JC Kerkrade	0-0
SC Veendam - Go Ah. Eagles Deventer	3-2
Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam	3-2
PEC Zwolle - FC Groningen	2-1
VVV Venlo - FC Twente	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda	7	4	3	1	0	4	0
Sparta Rot.	7	5	3	1	1	12	4
Fortuna Sit.	7	5	3	1	1	10	4
FC Twente	7	5	2	3	0	6	4
5. Feyenoord	6	4	3	1	0	8	5
6. FC Groningen	5	4	2	1	1	9	3
PSV Eindh.	5	4	2	1	1	6	4
FC Den Bosch	5	4	1	3	0	1	0
9. Ajax Amst.	4	3	2	0	1	8	3
Haarlem	4	5	1	2	2	2	5
Go Ahead	4	5	2	0	3	4	8
12. SC Veendam	3	4	1	1	2	3	6
FC La Haye	3	4	1	1	2	5	9
VV Venlo	3	4	0	3	1	2	6
FC Utrecht	3	5	1	1	3	7	10
PEC Zwolle	3	5	1	1	3	7	10
17. AZ. 67	2	5	1	0	4	3	7
Excelsior	2	5	1	0	4	1	9

AVEU D'IMPUISSANCE

La Fédération écossaise, renonçant à tout chauvinisme, a confié à Alan Hodgkinson, ancien gardien de but de l'équipe d'Angleterre, l'entraînement de ses gardiens internationaux durant la saison 1986-1987.
L'entraîneur (écossais) Andy Roxburgh, inquiet de la pénurie de bons gardiens déplorée depuis des années par l'Ecosse, a pris cette décision après avoir été séduit par le comportement de Hodgkinson lors de deux stages d'entraînement.
Hodgkinson a gardé les buts anglais devant l'Ecosse à cinq reprises depuis 1957. Il a, en outre, assuré ses nouveaux employeurs et anciens adversaires de sa « totale loyauté ».

■ Jan Mölby à la Juventus ? On parle, en effet, d'un possible transfert, la saison prochaine, du milieu de terrain danois de Liverpool dans le club turinois, où il retrouverait son compatriote Laudrup et... son actuel coéquipier Rush ! Seule condition nécessaire à ce transfert : que les clubs italiens puissent, comme il en est question, aligner trois joueurs étrangers.

■ Les stades italiens se modernisent et s'agrandissent. A Bergame, ville où joue l'Atalanta, (équipe de série A), le « Communale » passera prochainement de 41 912 à 48 000 places. Quant au stade d'Empoli, il pourra accueillir 16 000 spectateurs au lieu de 10 000 actuellement.

■ Kevin Richardson (23 ans), l'ailier gauche d'Everton, trop souvent laissé sur la touche la saison passée, a décidé de tenter sa chance ailleurs. Les dirigeants de Goodison Park désiraient le garder, mais Richardson, arrivé en fin de contrat, signera bientôt à Watford.

■ Transfert de dernière minute en Espagne, où Bonet, le défenseur du Real Madrid, vient de signer un contrat de trois ans avec Majorque, équipe de D I.

■ George Curtis, le nouvel entraîneur de Coventry, connaît particulièrement bien ce club puisqu'il fait partie des meubles depuis... toujours ! Il a commencé par vendre des billets à l'intérieur du stade avant de devenir directeur commercial des Sky Blues, et le voilà aujourd'hui à la tête de l'équipe première.

■ Gag à l'espagnole : le maire d'Oviedo a proposé très sérieusement que Bernd Schuster vienne disputer deux ou trois matches officiels sous le maillot du Real Oviedo (D II). « Je suis sûr que notre ville lui plairait, et nous serions ravis de l'accueillir ! » En toute simplicité...

■ Graeme Souness, entraîneur des Glasgow Rangers, qui a déjà fait beaucoup parler de lui sur le marché des transferts, n'a pas terminé ses « courses ». On parle, en effet, de l'arrivée de Gary Williams, l'arrière droit d'Aston Villa, à Glasgow...

MUNDIALISTES « OUBLIÉS »

Aucun des vingt-deux joueurs portugais de la Coupe du monde du Mexique ne figure sur la liste, publiée jeudi par la Fédération portugaise, des quarante sélectionnés (sélection A et Espoirs) par le nouveau directeur technique Rui Seabra.

Mercredi, quatorze des vingt-deux joueurs de Mexico avaient décidé, avec l'appui du syndicat des footballeurs, de ne pas répondre à d'éventuelles convocations en signe de solidarité pour leurs huit camarades suspendus de sélection à la suite de leur « rebellion » lors de la Coupe du monde. A Saltillo, l'équipe portugaise avait refusé, en effet, de disputer un match préparatoire contre une équipe locale pour protester contre la faiblesse des primes.

En s'abstenant de convoquer les vingt-deux du Mexique, Rui Seabra a évité un durcissement de la crise, sans toutefois résoudre le problème du niveau de la sélection nationale portugaise, estiment les observateurs.

Les Portugais affronteront la Suède en octobre prochain, à Lisbonne, pour leur premier match en Coupe d'Europe.

DRÔLE D'EXPULSION

Ian Rush a été expulsé après le coup de sifflet final du match qui opposait, à Anfield Road, son équipe à Manchester City (0-0) pour le compte de la deuxième journée du Championnat.
Alors que la plupart des joueurs avaient déjà gagné l'abri du tunnel pour échapper à la pluie battante qui s'était abattue sur Liverpool, les spectateurs ont pu voir l'arbitre sortir son calepin et faire un signe à l'adresse de Rush.
L'arbitre, M. Ken Walmsley, de Blackpool, a expliqué par la suite : « Je l'ai expulsé en raison d'un commentaire qu'il a eu à mon égard. »
Quant à l'attaquant gallois, il s'est refusé à tout commentaire sur l'incident. Tandis que son entraîneur, l'Ecossais Kenny Dalglish, se bornait à déclarer : « D'après ce que j'ai compris, Rush fera l'objet d'un rapport pour écart de langage. »

■ Renfort de dernière minute pour Benfica, qui vient de faire signer l'international yougoslave Zanko Zivkovic. Ce dernier évoluait au Partizan Belgrade.

■ Il en a coûté la bagatelle de 1 400 000 F aux dirigeants des Glasgow Rangers pour mettre à la porte l'ex-entraîneur Jock Wallace, aujourd'hui à Séville. Ce qu'on appelle de belles indemnités...

■ Le football anglais ne se porte pas si mal puisqu'on vient d'apprendre que 247 351 spectateurs ont assisté aux onze matches de la première journée de Championnat de D I. La saison dernière, à la même époque, ils n'étaient que 241 798.

■ Le traditionnel Tournoi Santiago-Bernabeu, disputé à Madrid, a vu la victoire finale du Dynamo de Kiev devant le Real (3-2). Quant au Steaua Bucarest, il s'est attribué la troisième place en disposant d'Anderlecht (2-2 et six tirs au but à cinq) !

■ Peter Shreeve, l'ex-entraîneur de Tottenham, mis à la porte de ce club à la fin de la saison dernière, a retrouvé un job. Il entre, en effet, dans le staff technique des Queen's Park Rangers, autre équipe londonienne.

■ Le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale polonaise est désormais connu. Il s'agit de Wojciech Lazarski (48 ans), qui entraînait depuis le mois de janvier le club suédois de Trelleborg. Lazarek a signé un contrat de quatre ans.

■ Pour la première fois depuis qu'il dirige l'équipe de l'Eire, Jacky Charlton a sélectionné Liam Brady (Ascoli). Mais la grande surprise, dans la liste communiquée par Charlton, est l'absence, après dix ans de présence, de David O'Leary (Arsenal). Rappelons que l'Eire doit affronter la Belgique le 10 septembre.

PAS DE CADEAU

En attendant la grande reprise du Championnat, prévue le 14 septembre, les joueurs de la Juventus ne se ménagent pas à l'entraînement. Bonini et Bodini, par exemple, qui ne se font aucun cadeau sous le chaud soleil turinois.

(Photo F. RICHIARDI)

■ Après avoir abandonné le centre d'entraînement de Coverciano depuis dix longues années, la Squadra Azzura y reviendra le 23 septembre prochain, afin d'y préparer son match contre la Grèce, qui aura lieu le 18 octobre, à Bologne.

■ Toujours pas de Bryan Robson sur les terrains pour l'instant. Le capitaine de Manchester United, qui se remet doucement de son épaule disloquée, a quand même déclaré : « Si d'ici au 10 septembre je joue un ou deux matches avec United, pourquoi ne serais-je pas sélectionné pour affronter la Suède avec l'Angleterre ?... »

■ Les deux grosses victimes du premier tour de la Coupe de la RFA disputé samedi dernier ont été Bochum et Schalke 04, deux équipes de Bundesliga éliminées respectivement par Sankt-Pauli (D II) et Mayence (une équipe amateurs !).

■ Après avoir appris que Maradona le tenait en haute estime et l'avait même comparé à Valdamo, Carnevale, le nouvel attaquant du Napoli, a déclaré : « Diego me fait beaucoup d'honneur, mais je n'aime pas beaucoup ce genre de comparaison flatteuse. Je ne suis que Carnevale, un point c'est tout ! »

■ Les sept joueurs de Manchester United accusés de « beuverie » lors d'un récent tournoi aux Pays-Bas et mis à l'amende de deux semaines de salaire par leur club sont désormais connus. Il s'agissait de Jesper Olsen, Chris Turner, Mike Duxbury, Terry Gibson, Clayton Blackmore et Peter Barnes.

■ Fulvio Collovati, l'ex-stoppeur de l'Inter et de l'équipe nationale italienne, est toujours à la recherche d'un club. Mais l'Udinese s'intéresse à lui. Quant au Brésilien Dirceu (ex-Côme), il aurait le choix entre Avellino, Empoli et le Napoli !

SUPPORTERS INDÉSIRABLES

Pour la première fois depuis que le football professionnel existe en Angleterre, un club a décidé purement et simplement d'interdire l'entrée de son stade aux supporters de l'équipe visiteuse ! Les dirigeants de Luton, en effet, ont pris cette mesure draconnienne afin d'éviter à l'avenir tout incident à Kenilworth Road. Rappelons que ce stade, la saison dernière, avait subi l'attaque en règle des hooligans de Millwall qui avaient provoqué de sérieux incidents.
Inaugurée à l'occasion du match Luton-Southampton, cette nouvelle mesure s'est révélée positive puisque non seulement aucun incident n'a été signalé, mais que, en plus, l'assistance enregistrée a été pratiquement équivalente à celle de la saison passée pour ce même match, alors que, à l'époque, quelques centaines de supporters de Southampton étaient venus à Luton (8 777 spectateurs contre 8 786 la saison dernière).
Pour la première fois, également, des portillons électriques et des cartes magnétiques ont été utilisés afin de filtrer parfaitement tous les candidats spectateurs.

■ A trente-cinq ans, Kenny Dalglish reste un formidable joueur. La preuve en est que le sélectionneur écossais Roxburgh a fait appel à lui pour affronter la Bulgarie, le 10 septembre, à Glasgow. Rappelons que Dalglish a déjà fêté sa centième sélection en équipe écossaise !

■ Francesco Antonioli a vécu, mercredi dernier, le plus beau jour de sa jeune carrière. Profitant des blessures des deux gardiens de Monza, Antonioli, âgé de seize ans seulement, a gardé les buts de cette équipe en Coupe d'Italie, face à la Juventus. Et le gamin a effectué un grand match, ne s'inclinant qu'une seule fois.

■ Mark Wright, l'infortuné défenseur international de Southampton, qui s'était cassé la jambe en fin de saison dernière, a reçu un coup de fil du sélectionneur Bobby Robson. Ce dernier l'a réconforté en lui faisant savoir qu'il comptait beaucoup sur lui pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

■ Revoilà le « Major galopant » ! Ferenc Puskas entraînera, en effet, cette saison, le club paraguayen de Cerro Porteno, à Asunçion, en remplacement de l'Allemand Peter Mucha.

■ 800 des 1 700 supporters napolitains attendus pour le match retour (1er octobre) Toulouse arriveront par bateau jusqu'à Sète puis rallieront la préfecture de la Haute-Garonne par la route.

SURPRENANT VERDICT

L'équipe de l'Udinese se présentera le 14 septembre au départ du Championnat d'Italie de Division I avec un handicap de 9 points de pénalisation.
Telle est la principale décision prise par la cour d'appel de la Fédération italienne de football appelée à entériner le verdict livré par le tribunal de première instance, le 5 août à Milan, au sujet du scandale du Totonero.
L'ancienne formation du Brésilien Zico avait été condamnée à la descente en Deuxième Division par le tribunal de première instance qui l'avait reconnue coupable d'avoir truqué certaines rencontres pour un important réseau de paris clandestins.
Au cours du procès d'appel, qui a pris fin mercredi dans un grand hôtel de Rome, les juges fédéraux ont légèrement modifié le verdict, infligeant toutefois une lourde peine de 9 points de pénalisation de l'Udinese au départ de la course au Scudetto.
Une décision analogue a été prise à l'encontre de la Lazio de Rome, condamnée de son côté à la relégation en Division III et repêchée en Division II avec un même handicap de 9 points.
Les autres décisions prises à Milan ont par ailleurs été confirmées par le cour d'appel. Ainsi, l'équipe de Vicence, condamnée à la Division II alors qu'elle avait acquis sur le terrain le droit à la montée au terme du Championnat, a vu tous ses efforts réduits à néant et restera, au moins une saison, au purgatoire de la série B.

Dalglish fêté

C'est juste avant le coup d'envoi du match Liverpool-Arsenal, disputé samedi dernier, que Kenny Dalglish a reçu le Trophée Bell récompensant le « meilleur entraîneur de l'année ». Ovationné par les trente-neuf mille spectateurs d'Anfield Road, Kenny a ensuite chaussé les crampons et participé activement à la victoire des Reds.

LES ARBITRES EN STAGE

Quelque soixante-dix arbitres envoyés par trente-trois des trente-quatre associations nationales affiliées à l'Union européenne de football association participent depuis jeudi, à Klosters (Suisse), au huitième stage de l'UEFA pour les juges internationaux en compagnie de collègues du Japon, du Qatar, de Malaisie et d'Israël. L'objectif est d'obtenir une interprétation aussi uniforme que possible des règles du jeu pour les trois cents à quatre cents rencontres organisées chaque année par l'UEFA. Les problèmes liés à la brutalité et aux abus du jeu moderne ont été abordés, ainsi que les questions de concentration, de nutrition et de préparation physique. La qualité de l'arbitrage lors du tour final de la Coupe du monde au Mexique a aussi été analysée.

■ Alan Ferguson, l'attaquant international Espoirs qui évoluait chez les Glasgow Rangers, vient de signer un contrat avec Dundee United, futur adversaire de Lens en Coupe de l'UEFA. Mais Ferguson ne pourra être aligné face aux Français, son contrat ayant été homologué trop tard selon les lois de l'UEFA.

■ Considérant, à juste titre, que faire jouer Archibald en Division II était un péché, Terry Venables, l'entraîneur du Barca, a autorisé son attaquant écossais à trouver un nouveau club. Les dirigeants catalans demandent trois millions de francs pour son transfert alors qu'ils avaient fait venir Archibald pour dix millions de francs, il y a deux ans, en provenance de Tottenham !

■ Quelques jours avant de connaître le terrible verdict de la cour d'appel, qui condamnait Pise à la série B, les dirigeants de ce club avaient enfin conclu un accord avec un nouveau sponsor, Primomercato, une entreprise travaillant dans la publicité et le secteur tertiaire...

■ Triste destin que celui de René Houseman (trente-deux ans), l'ex-international argentin qui fit partie de l'équipe championne du monde en 1978. « El Loco » (le fou), comme on le surnomme, a depuis, gâché sa carrière en abusant de l'alcool et tout ses amis l'ont abandonné.

TÉLÉ-FOOT...

Sur les quatorze rencontres de Première Division du Championnat d'Angleterre que doivent retransmettre la BBC et ITV, on en connaît déjà neuf. 21 septembre : Everton-Manchester United. 28 septembre : Manchester United-Chelsea. 26 octobre : Manchester City-Manchester United. 2 novembre : West Ham-Everton. 16 novembre : Liverpool Sheffield Wednesday. 23 novembre : Everton-Liverpool. 30 novembre : Newcastle-West Ham. 7 décembre : Manchester United-Tottenham. 14 décembre : Liverpool-Chelsea. A vos postes !...

MÉCONNAISSABLE

Mais qui est donc cet étudiant myope sagement assis à côté du vieux renard Ernst Happel, entraîneur du Hambourg SV ? Avouez que l'on a du mal à reconnaître Félix Magath, aujourd'hui manager du grand club allemand, et qui, derrière ses lunettes, semble déjà regretter de ne plus être sur les terrains. Courage, Félix...

(Photo Sven SIMON)

■ L'expérience maltaise de Jimmy Rimmer (ex-Aston Villa) et de Bob Latford (ex-Everton, notamment) n'a pas fait long feu. Après un seul match joué sous les couleurs de Hamrun Sparata, les deux joueurs britanniques ont décidé de rentrer en Angleterre !

■ En dépit de l'excellent début de saison du Wimbledon FC, le stade de Plough Lane (19 000 places) est loin de faire le plein. Contre Leicester, ils n'étaient que 5 987 spectateurs, alors que, à quelques kilomètres de là, Crystal Palace (Division II) recevait Stoke devant 6 864 spectateurs !

■ Avec la réouverture des « frontières » prévue la saison prochaine dans le Calcio, on craint en Angleterre un exode massif des meilleurs attaquants britanniques. Charlie Nicholas (Arsenal) et Clive Allen (Tottenham) seraient déjà sur les tablettes de certains clubs de série A...

■ Les supporters napolitains n'ignorent plus rien du Toulouse FC, après les huit pages de reportage parues dans le *Guerin Sportivo* sur le futur adversaire du Napoli ! Toutes les forces et faiblesses du club français sont disséquées minutieusement...

SINISTRE PASSION

Deux habitants de Bratislava (Slovaquie de l'Ouest), respectivement âgés de vingt-sept et trente et un ans, ont été écroués pour « pyromanie par amour et passion » pour leur club de football.

Parce que le CHZJD de Bratislava, leur club favori, n'avait plus l'espoir de monter en Première Division, les deux hommes ont incendié, le 24 juin dernier, des wagons stationnés dans la gare de Bratislava-Filialka. Les dommages causés représentent 1 246 000 couronnes (environ 830 000 F). Les deux délinquants, aux dossiers déjà chargés, risquent jusqu'à huit ans de prison.

■ Pour la première fois de l'Histoire, le traditionnel derby de Glasgow entre les Rangers et le Celtic a été télévisé en direct, dimanche dernier, en Ecosse. Cela n'a pas empêché Ibrox Park de faire le plein avec 44 000 spectateurs.

■ Du 3 au 10 septembre doit avoir lieu, près du cadre enchanteur de Taormina en Italie, un grand tournoi international auquel prendraient part le Bayern, le Real Madrid, le Rapid de Vienne, Mönchengladbach, Vérone, Udinese, la Fiorentina, la Roma, Genoa et Messine.

■ Après quatre saisons passées à Birmingham City, l'attaquant Robert Hopkins a décidé de quitter ce club (descendu en Division II) pour rejoindre Manchester City. Wimbledon était également sur les rangs pour faire signer Hopkins.

■ Le « carton », le plus impressionnant du tour de Coupe de RFA, disputé samedi dernier, a été réalisé par Mönchengladbach sur le terrain du club amateur de Amberg. Les hommes de Jupp Heynckes ont été sans pitié, inscrivant sept buts, grâce à Rahn (8e, 39e), Treffer (51e), Thiele (53e, 87e), Netz (57e) et Lienen (73e). Une belle promenade de santé...

■ Attérés devant la médiocrité des joueurs de Manchester United, face à Charlton, les 37 000 spectateurs présents à Old Tafford ont hurlé des slogans révélateurs tels que : « Nous voulons un entraîneur ! » ou : « Quelle bande de minables ! » A signaler que United subissait là sa troisième défaite d'affilée et ce, devant trois clubs londoniens (Arsenal, West Ham, Charlton).

■ Témoin attentif du match Nantes-Bordeaux (3-0), Radice, l'entraîneur du Torino, commence à se poser des questions : « Cette équipe française possède un jeu collectif absolument remarquable et notre tâche s'annonce très délicate... »

■ Connaissez-vous l'arme secrète de John Fashanu, l'attaquant de Wimbledon ? Il s'agit d'un... bracelet magique que lui a donné l'été dernier un sorcier au Nigeria et que John porte en permanence au poignet droit ! « Il me donne des pouvoirs surnaturels. »

■ Luigi Agnolin, l'arbitre italien, qui a réalisé un bon Mundial au Mexique, participait la semaine dernière en Suisse à un colloque organisé par l'UEFA. Agnolin en a profité pour adresser un petit reproche aux organisateurs du Mundial en regrettant l'absence totale de concertation entre arbitres et membres de la commission arbitrale à l'issue des rencontres.

■ Si l'on en croit les rumeurs, le prochain gardien de l'équipe nationale galloise devrait être l'excellent Martin Thomas (Newcastle). Ce dernier réalise un très bon début de saison et pourrait profiter de l'absence forcée de Southall (Everton), actuellement blessé et habituel titulaire du poste en équipe nationale.

■ Le National SC du Caire, détenteur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, a battu en match de préparation le Steaua Bucarest (3-0) et cela dans la capitale roumaine où l'équipe égyptienne se prépare actuellement.

■ Selon la presse transalpine, la future star du Calcio s'appelle Diego... Bortoluzzi ! Agé de vingt ans, mesurant 1,80 m pour 74 kg, Bortoluzzi évolue à l'Atalanta Bergame.

Le record de « Beppe »

Le 14 septembre prochain, à l'occasion de la première journée du Calcio, Beppe Bruscolotti, l'arrière du Napoli, battra le record de matches joués en série A, record détenu jusqu'ici par Juliano (356 matches). Agé de trente-cinq ans, Bruscolotti songe à ouvrir une école de football l'année prochaine.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Repêchage à l'italienne

MAMMA MIA, quelle affaire ! La cour d'appel de la Fédération italienne qui devait entériner le verdict livré il y a moins d'un mois à Milan par le tribunal de première instance au sujet du scandale du totonero a provoqué un sacré chambardement dans le monde toujours bouillonnant du Calcio. Enfermés quarante-neuf heures d'affilée dans un des salons de l'hôtel Hilton à Rome, les juges ont longuement délibéré avant de remettre les deux cent cinquante feuillets de copie du verdict final ! Comme on pouvait s'y attendre, presque toutes les décisions prises à Milan ont été confirmées sauf, et c'est là où rien ne va plus, le sort réservé à l'Udinese et à la Lazio. Le club du Frioul, condamné à la descente en série B par le tribunal de première instance qui l'avait reconnu coupable d'avoir truqué certaines rencontres, sauve finalement sa tête en série A... mais commencera le Championnat avec neuf points de pénalisation ! Verdict identique concernant le club romain qui — au lieu de plonger en Troisième Division — garde sa place en série B avec, lui aussi, neuf points de handicap.

INUTILE de préciser que ces deux décisions ont été accueillies avec stupeur par tout le monde, la presse transalpine considérant quant à elle ce verdict comme un « compromis inutile et dangereux ». Soyons logique : la culpabilité de ces deux clubs ayant été clairement prouvée, fallait-il revenir sur la décision prise à Milan de les reléguer automatiquement en division inférieure ? Ce repêchage aussi maladroit qu'hyprocrite ne paraît pas, c'est le moins que l'on puisse dire, représenter la bonne solution. Car, franchement, faire débuter une équipe avec neuf points de handicap dans un Championnat qui ne compte que trente journées, cela ressemble fort à une mise à mort anticipée ! Personne ne se fait d'ailleurs trop d'illusions sur le sort de l'Udinese. Gian Paolo Pozzo, le nouveau patron du club, a déclaré en apprenant le verdict : « Nous sommes modérément satisfaits de cette décision. Mais, au moins, nos tifosi pourront assister à quelques belles rencontres de série A et ce n'est déjà pas si mal ! » En clair, profitons-en encore un an avant de plonger pour de bon.

LE sort de la Lazio est sensiblement plus enviable. Le club romain est certes lui aussi pénalisé de neuf points, mais, à la différence de l'Udinese, il n'est pas le seul à entamer son Championnat avec ce retard imposé ! Trois autres formations de série B, impliquées dans le scandale du totonero ont elles aussi été punies, mais moins lourdement. Cagliari (— cinq points), Palerme (— cinq points) et la Triestina (— quatre points) seront donc les compagnons d'infortune de la Lazio. Mais cet état de fait offre une chance inespérée aux Romains de s'en sortir. Après tout, quatre points de retard sur ces équipes, c'est rattrapable, et les tifosi romains ne s'y sont pas trompés. Il y a un mois, après l'annonce de la descente en Troisième Division de leur club favori, plusieurs centaines de supporters étaient descendus dans les rues de la capitale afin de protester contre la sentence. Il y eut même de brefs mais violents affrontements avec les carabiniers. Aujourd'hui, l'espoir est revenu. Reste à savoir si pour la Lazio ce repêchage miracle ne représente pas, comme pour l'Udinese, un enterrement avant la lettre.

MAIS c'est à Pise que l'on a le plus mal accueilli le verdict de la cour d'appel. Mettez-vous un instant à la place des joueurs et dirigeants de l'équipe locale qui, « grâce » à la punition infligée il y a un mois à l'Udinese, avait gardé le droit de rester parmi l'élite. Pour tous les tifosi du club bleu et noir, la saison qui va débuter s'annonçait plutôt bien car les dirigeants avaient eu le bon goût d'engager l'attaquant international autrichien Walter Schachner. Aujourd'hui, tous ces efforts sont réduits à néant puisque Pise est cette fois définitivement relégué en série B, de quoi hurler de rage ! Encore sous le choc, le président Anconetani a sagement demandé aux supporters pisans de garder leur sang-froid, ce qui n'a pas empêché quelques excités de s'en prendre à une voiture-reportage de la RAI stationnée en ville ! Dégoûté, le gardien Mannini s'est laissé aller en déclarant : « Ce verdict est la preuve évidente que la justice n'existe plus dans ce pays ! » Quand donc le Calcio se débarrassera-t-il de cette maladie honteuse qu'est le totonero ?

ETRANGER

R.F.A.

COUPE

(1er tour)

Uerdingen - Stuttgart (a.p.)	6-4
HSV Hambourg - Union Solingen (D. II)	3-0
E. Francfort - Braunschweig (D. II)	3-1
Werder Brême - Aachen (D. II) (a.p.)	6-0
Oberhausen (D. II) - Dortmund	1-3
Leverkusen - Osnabruck (D. II)	6-0
Aschaffenburg (D. II) - Waldhof	1-2
Bochum - St Pauli (D. II)	1-2
FC Amberg (Amat) - M'Gladbach	0-7
Wanne-Eickel (Amat) - BW 90	2-4
VFR Aalen (Amat) - Düsseldorf	0-2
FC Emmendingen (Amat) - FC Cologne	0-4
Viktoria Goch (Amat) - Homburg	0-3
Mainz 05 (Amat) - Schalke 04	1-6

SUISSE

Locarno - Aarau	0-1
Lucerne - Bâle	2-0
Neuchâtel Xamax - Young Boys	1-1
Saint Gall - La Chaux-de-Fonds	6-1
Sion - Servette	3-2
Vevey - Grasshoppers	2-2
Wettingen - Bellinzone	1-2
Zurich - Lausanne	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xam.	7	4	3	1	0	11	1
2. Sion	7	4	3	1	0	11	6
3. Grasshoppers	6	4	2	2	0	3	4
4. FC Zurich	5	4	2	1	1	7	2
5. Saint Gall	5	4	2	1	1	9	5
6. Young Boys	5	4	1	3	0	4	2
7. Vevey	4	4	1	2	1	7	8
8. Lucerne	4	4	2	0	2	4	5
9. Servette	4	4	2	0	2	5	8
10. Bellinzone	4	4	2	0	2	6	9
11. Wettingen	3	4	1	1	2	6	5
12. FC Bâle	3	4	1	1	2	6	7
13. Lausanne	3	4	1	1	2	5	6
14. Locarno	2	4	1	0	3	6	6
15. Aarau	2	4	1	0	3	1	7
16. La Ch.-de-F.	0	4	0	0	4	0	13

Buteurs : Beat Sutter (Xamax), Jacobacci (Xamax), Knupp (Bâle), Cina (Sion), 3.

AUTRICHE

Vienna - Eisenstadt	1-4
Admira Wacker - GAK	5-0
Austr. Kleg. - Wiener Sport.	2-2
Rapid - Austria Vienne	2-2
LASK - FCS Tirol	1-0
Sturm Graz - Voest Linz	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	14	8	7	0	1	25	8
2. LASK	12	8	6	0	2	13	10
3. Rapid	11	8	4	3	2	29	15
Austria Vienne	11	8	5	1	2	23	14
5. SC Eisenstadt	8	8	4	0	4	18	19
6. Voest Linz	7	8	3	1	4	13	13
Wiene Sportclub	7	8	3	1	4	15	17
Sturm Graz	7	8	3	1	4	10	12
Vienna	7	8	3	1	4	9	17
10. Admira Wacker	6	8	2	2	4	17	16
11. GAK	4	8	2	0	6	6	19
12. Austria Klagenf.	2	8	0	2	6	6	24

Buteurs : 1. Polster (Austria), 12 buts ; 2. Kranjcar (Rapid), 9 ; 3. Hratic (Rapid), 8.

BULGARIE

Akademic - Lokomotiv Plovdiv	1-2
Vitocha - Dimitrovgrad	4-1
Pirin - Slavia	1-0
Tchernomorets - Beroe	2-1
Travia - Etar	1-1
Spartak Pleven - Silven	2-4
Sredetz - Vratsa	7-2
Spartak Varna - Lokomotiv Sofia	2-1

(4e journée)

Dimitrovgrad - Sredetz	1-1
Etar - Vitocha	0-1
Lokomotiv Plovdiv - Trakia	1-2
Pirin - Tchernomorets	2-0
Vratsa - Silven	1-0
Beroe - Spartak Varna	4-1
Lokomotiv Sofia - Akademic	4-0
Slavia - Spartak Pleven	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredetz	7	4	3	1	0	13	4
2. Slavia Sofia	6	4	3	0	1	9	4
Vitochia	6	4	3	0	1	8	3
Pirin	6	4	3	0	1	6	4
Trakia	6	4	2	2	0	5	3
6. Lok. Plovdiv	5	4	2	1	1	12	6
Vratsa	5	4	2	1	1	5	6
8. Beroe	4	4	2	0	2	9	6
Spartak Varna	4	4	2	0	2	6	13
Tchernomoretz	4	4	1	2	1	5	6
11. Lokomotiv Sofia	3	4	1	1	2	8	5
Etar	3	4	1	1	2	4	5
13. Academik	2	4	1	0	3	7	9
Sliven	2	4	1	0	3	6	9
15. Dimitrovgrad	1	4	0	1	3	3	11
16. Spartak Pleven	0	4	0	0	4	4	13

Buteurs : 1. Alexandrov (Slavia Sofia) ; 2. Kolev (Lokomotiv Plovdiv), 5 ; 3. Sirakov (Vitochia), Tanev (Sredetz), Dimitrov (Sredetz), 4.

HONGRIE

(3e journée)

Vasas - Dunaujvaros	5-0
Bekescsaba - Videoton	1-1
Haladas - Ujpest Dozsa	1-0
Eger - Siofok	0-1
Tatabanya - Debrecen	2-0
Pecs - Honved	1-0
Ferencvaros - MTK-VM	0-0
Zalaegerszeg - Raba Eto Gyor	4-0

(4e journée)

Debrecen - Zalaegerszeg	2-1
Dunaujvaros - Tatabanya	0-2
Raba Eto - Bekescsaba	6-1
Dozsa Ujpest - Vasas	2-0
Honved - Ferencvaros	0-0
Videoton - Haladas	3-0
Siofok - Pecs	0-2
MTK-VM - Eger	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pecs	6	4	3	0	1	4	1
2. Tatabanya	5	4	2	1	1	6	3
Ferencvaros	5	4	1	3	0	5	2
Raba Eto	5	4	2	1	1	8	6
Videoton	5	4	2	1	1	5	3
Dozsa Ujpest	5	4	2	1	1	4	2
Haladas	5	4	2	1	1	6	7
8. Vasas	4	4	2	0	2	6	3
Siofok	4	4	1	2	1	4	5
Bekescsaba	4	4	1	2	1	5	8
11. MTK-VM	3	4	1	1	2	7	5
Honved	3	4	0	3	1	3	4
Debrecen	3	4	1	1	2	4	6
Dunausvaros	3	4	1	1	2	3	8
15. Zalaegersezg	2	4	1	0	3	5	6
Eger	2	4	0	2	2	2	6

Buteurs : Vincze (Tatabanya), 4 ; Boda (MTK), 4 ; Rostaas (Ujpest), 3.

IRLANDE DU NORD

(1re journée)

Linfield - Ballymena	3-0
Cliftonville - Distillery	1-0
Coleraine - Glentoran	1-2
Portadown - Ards	2-2
Bangor - Glenavon	1-0
Newry - Carrick	1-0
Larne - Crusaders	1-1

ISLANDE

(14e journée)

FH-IA	1-4
Vidiv - UBK	5-0
KR - Thor	0-0
IBV - IBK	1-4
Fram - Valuv	0-1

(15e journée)

Valur - IBK	3-1
UBK - KR	1-2
Thov - IA	1-2
IBK - Vidir	2-1
Fram - FH	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valur	32	15	10	2	3	27	6
2. Fram	31	15	9	4	2	30	11
IBK	31	15	10	1	4	22	17
4. IA	24	15	7	3	5	25	16
5. KR	22	15	5	7	3	17	10
6. Thor	19	15	5	4	6	18	24
7. Vidiv	16	15	4	4	7	16	19
8. FH	15	15	4	3	8	20	31
9. UBK	12	15	3	3	9	13	30
10. IBV	6	15	1	3	11	14	36

NORVEGE

(14e journée)

Bryne - Viking	2-0
Hamarkam - Start	2-2
Molde - Kongsvinger	0-2
Rosenborg - Mjoendalen	3-0
Tromsoe - Stroemmen	1-1
Vaalerenger - Lillestroem	0-1

(15e journée)

Kongsvinger - Hamarkam	2-1
Lillestroem - Start	3-1
Mjoendalen - Tromsoe	2-0
Stroemmen - Bryne	3-4
Viking - Molde	0-2
Vaalerengen - Rosenborg	à jouer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	22	15	11	0	4	26	12
2. Bryne	21	15	10	1	4	25	14
3. Mjoendalen	19	15	9	1	5	28	19
4. Start	18	15	8	2	5	21	14
Kongsvinger	18	15	8	2	5	13	21
6. Hamarkam	17	15	6	5	4	22	17
7. Rosenborg	15	14	6	3	5	21	16
8. Vaalerengen	14	14	5	4	5	16	16
9. Tromsoe	10	15	3	4	8	14	21
Molde	10	15	3	4	8	13	25
11. Stroemmen	7	15	2	3	10	20	31
Viking	7	15	1	5	9	7	23

POLOGNE

Slask Wroclaw - Motor Lublin	2-1
Stal Mielec - Ruch Chorzow	0-2
Pogon Szczecin - Lechia Gdansk	5-1
Widzew Lodz - Lech Poznan	2-1
Zagiebie Lubin - Polonia Bytom	1-1
Gornik Walbrzych - Legia Varsovie	2-1
Gornik Zabrze - GKS Katowice	1-0
Olimpia Poznan - LKS Lodz	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	10	5	4	1	0	8	1
2. Pogon Szczecin	9	5	3	2	0	11	4
Widzew Lodz	9	5	4	1	0	7	3
4. GKS Katowice	8	5	3	1	1	8	3
5. Slask Wroclaw	7	5	3	1	1	9	7
6. Lech Poznan	6	5	2	1	2	7	6
7. Gorn. Walbrzych	5	5	2	1	2	3	5
Olimpia Poznan	5	5	1	3	1	2	4
9. Legia Varsovie	4	4	2	0	2	10	8
Ruch Chorzow	4	5	1	2	2	7	8
Polonia Bytom	4	5	1	2	2	3	7
12. LKS Lodz	3	4	1	1	2	2	2
Motor Lublin	3	5	1	1	3	2	6
Zagiebie Lublin	3	5	1	1	3	3	7
15. Legia Gdansk	2	5	0	2	3	1	7
16. Stal Mielec	1	5	0	1	4	3	8

RDA

Leipzig - Brandenbourg	0-0
Iéna - Wismut Aue	1-1
Bischofswerda - Union Berlin	2-1
Magdebourg - Riesa	3-1
Dynamo Berlin - Dynamo Dresde	0-0
Cottbus - Erfurt	1-0
Karl-Marx-Stadt - Francfort-s-Oder	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	5	3	2	1	0	6	3
2. Dyn. Berlin	4	3	2	1	0	6	3
Magdebourg	4	3	1	2	0	6	4
Karl-Marx-Stadt	4	3	1	2	0	4	2
Wismut Aue	4	3	1	2	0	2	1
Francfort-s-Oder	3	3	1	1	1	4	4
Bischofswerda	3	3	1	1	1	3	3
Dyn. Dresde	3	3	0	3	0	2	2
Brandenbourg	3	3	0	3	0	1	1
10. Erfurt	2	3	0	2	1	3	4
Riesa	2	3	1	0	2	4	6
Cottbus	2	3	1	0	2	2	6
13. Leipzig	1	3	0	1	2	0	1
14. Union Berlin	0	3	0	0	3	2	5

Buteurs : 1. Pastor (D. Berlin, 3 buts ; 2. Schulz (Francfort), Peschke (Iéna), 2 buts.

ROUMANIE

Din. Bucarest - Univ. Craiova	1-1
Otlelul Galati - Steaua Bucarest	0-2
Flacara Moreni - Petrolul Ploiesti	0-2
Sportul Stud. Bucarest - Vict. Bucarest	1-1
Jiul Petrosani - Chimia RM Valcea	3-1
FCM Brasov - SC Bacau	1-0
Gloria Buzau - FC Olt	1-2
Corvinul Hunedoara - GC Arges Pitesti	0-2
Rapid Bucarest - Univ. Cluj Napoca	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	5	3	2	1	0	12	3
2. Steaua Bucarest	4	2	2	0	0	3	0
FC Olt	4	3	2	0	1	5	3
Un. Cluj Napoca	4	3	2	0	1	5	5
5. Sp. St. Bucarest	3	3	1	1	1	5	3
Petrolul Ploiesti	3	3	1	1	1	2	1
FC Arges Pitesti	3	3	1	1	1	4	3
Otlelul Galati	3	3	1	1	1	2	2
Petrosani	3	3	1	1	1	5	5
SC Bacau	3	3	1	1	1	3	3
11. Victoria Bucarest	3	3	1	1	1	3	4
Cor. Hunedoara	2	2	1	0	1	1	2
Rapid Bucarest	2	3	1	0	2	3	4
Flacara Moreni	2	3	1	0	2	3	5
CRM Valcea	2	3	1	0	2	4	4
FCM Brasov	2	3	1	0	2	2	4
Univ. Craiova	2	3	0	2	1	3	5
18. Gloria Buzau	2	3	1	0	2	5	12

SUEDE

Brage - Hammarby	3-1
IFK Göteborg - Djurgaarden	3-0
Norrköping - Oergryte	1-0
Oester - Halmstad	0-1
Malmö - Kalmar	1-0
AIK - Elfsborg	(joué le 18/9)

(19e journée)

Malmö - Brage	2-1
Djurgaarden - Oester	3-1
Kalmar - Halmstad	0-0
Oergryte - AIK	1-1
Elfsborg - Göteborg	0-3
Hammarby - Norrköping	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Göteborg	27	17	12	3	2	36	11
Malmö FF	27	17	11	5	1	37	11
3. AIK	18	16	6	6	4	18	15
4. Oergryte	16	17	6	4	7	28	25
Oester	16	17	5	6	6	17	24
6. Norrköping	16	16	7	1	8	26	24
Hammarby	16	16	7	1	8	29	34
Brage	15	17	6	3	8	15	21
9. Hamistad	14	17	5	4	8	20	20
Elfsborg	14	16	5	4	7	16	18
11. Kalmar	12	17	3	6	8	15	26
12. Djurgaarden	11	17	5	1	12	14	35

TCHECOSLOVAQUIE

(2e journée)

Dunajka Streda - Budejovice	4-0
Zilina - Cheb	1-3
Presov - Slavia Prague	1-0
Sparta Prague - Ostrava	2-0
Vitkovice - Dukla Prague	1-0
Bohemians Prague - Skoda Pilsen	2-2
Dukla Banska Bystrica - Nitra	1-3
Trnava - Olomouc	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	4	2	2	0	0	7	0
Cheb	4	2	2	0	0	5	2
3. Vitkovice	3	2	1	1	0	2	1
Bohemians	3	2	1	1	0	5	4
5. D. Streda	2	2	1	0	1	5	2
Trnava	2	2	1	0	1	2	1
Slavia	2	2	1	0	1	2	1
Ostrava	2	2	1	0	1	4	3
Nitra	2	2	1	0	1	5	4
Pilsen	2	2	0	2	0	3	3
B. Bystrica	2	2	1	0	1	3	4
Presov	2	2	1	0	1	2	5
C. Budejovic	2	2	1	0	1	1	4
14. Olomouc	0	2	0	0	2	1	4
Zilina	0	2	0	0	2	1	5
Dukla Prague	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs : Novak (Sparta), Danek (Ostrava), 3 buts.

URSS

(21e journée)

Zenith Leningrad - Chakhter Donetsk	1-0
D. Dniepropetrovsk - Dynamo Moscou	1-2
Ararat Erevan - Dynamo Tbilissi	2-0
Torpedo Moscou - Dynamo Minsk	0-0
Jaiguiris Vilnius - Metallist Kharkov	1-0
Neftchi Bakou - Torpedo Koutaissi	1-1
Tchernomorets Odessa - Sp. Moscou	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zenith Leningrad	24	20	9	6	5	32	20
2. Dinamo Moscou	23	19	8	7	4	24	20
Spartak Moscou	23	20	8	5	7	32	16
Torpedo Moscou	23	20	7	9	4	22	16
5. Dinamo Kiev	22	15	8	6	1	20	11
C. Donetsk	22	20	9	6	5	31	20
Neftchi Bakou	22	21	6	10	5	24	21
8. Dniepropetrovsk	21	21	7	7	7	29	28
9. Jaiguiris Vilnius	20	20	8	4	8	18	21
Dinamo Tbilissi	20	21	6	7	8	18	23
11. Tch. Odessa	19	21	7	5	9	20	21
12. Kairat Alma Ata	18	19	6	6	7	15	24
Ararat Erevan	18	21	6	6	9	15	21
Dinamo Minsk	18	20	6	6	8	17	27
15. M. Kharkov	17	20	5	7	8	15	17
16. T. Koutaissi	14	21	4	6	11	17	36

YOUGOSLAVIE

Spartak Subotica - Sutjeska	1-1
Vardar - Etoile Rouge	1-0
Radnicki - Pristina	3-0
Hajduk Split - Osijek	2-0
Velez - Zeljeznicar	4-2
Sarajevo - Dinamo Zagreb	1-1
Dinamo Vinkovci - Rijeka	1-1
Partizan - Celik	2-1
Buducnost - Sloboda	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopije	6	4	3	0	1	5	5
2. Radnicki Nis	5	4	2	1	1	4	1
Hajduk Split	5	4	2	1	1	5	6
4. Spartak Subotica	4	4	1	2	1	4	5
5. Dinamo Vinkovci	3	4	1	1	2	4	6
6. Dinamo Zagreb	1	4	0	1	3	8	1
Part. Belgrade	1	4	3	1	0	9	4
Sloboda Tuzla	1	4	0	1	3	4	9
Osijek	1	4	0	1	3	1	6
10. Velez Mostar	0	4	3	0	1	13	8
Pristina	0	4	0	0	4	2	8
12. Bud. Titograd		4	2	1	1	7	6
Sutjeska Nicsik	1	4	2	1	1	6	5
Etoile Rouge	1	4	2	1	1	4	3
15. Rijeka	2	4	1	2	1	9	8
Celik Zenica	2	4	2	0	2	7	7
17. Zelj. Sarajevo	4	4	1	1	2	7	4
Sarajevo	4	4	0	2	2	7	12

Buteurs : Gankovic (Rijeka), 5 ; Ivric (Velez), 4 ; Gudelj (Velez), 4.

ALGERIE

(1re journée)

Sétif - Tizi-Ouzou	1-0
Relizane - Boufarik	2-1
ASC Oran - MP Alger	2-2
El Harrach - MP Oran	0-1
Collo - Annaba	2-1
Mascara - Saida	0-1
Ain-M'lila - CM Constantine	4-0
Belcourt - Tlemcen	3-0
Guelma - Chlef SO	0-0
Bordj-Menaiel - Ain-Beida	1-0

TUNISIE

(1re journée)

Esperance - AS Marsa	1-0
Stade Tunisien - US Monastir	1-1
CS Hammamlif - Cot	0-0
Olym. Beja - Club Africain	0-0
Etoile du Sahel - Sfax RS	2-1
OC Kerkenna - CA Bizerta	1-2
CS Sfaxien - JS Kairduan	0-0

rendez-vous

ANGLETERRE

2 septembre
(4e journée)

Arsenal - Sheffield Wed.
Charlton - Wimbledon
Chelsea - Coventry
Everton - Oxford
Southampton - Tottenham
Watford - Manchester Utd
West Ham — Nottingham F.
Aston Villa - Luton
Leicester - Liverpool
Manchester City - Norwich
Newcastle - Q. Park Rangers

6 septembre
(5e journée)

Arsenal - Totteham
Aston Villa - Oxford
Charlton - Norwich
Chelsea - Luton
Everton - Q. Park Rangers
Leicester - Manchester Utd
Manchester City - Coventry
Newcastle - Sheffield Wed.
Southampton - Nottingh. F.
Watford - Wimbledon
West Ham - Liverpool

BELGIQUE

7 septembre
(2e journée)

Gantoise - Berchem
RJB - Standard
FC Malinois - Lokeren
Waregem - Beerschot
Antwerp - FC Bruges
FC Liège - Charleroi
CS Bruges - RWDM
Anderlecht - Courtrai
Beveren - Seraing

ESPAGNE

7 septembre
(2e journée)

Santander - At. Madrid
Majorque - Barcelone
Séville - Betis
Valladolid - Gijon
Real Madrid - Las Palmas
Cadix - Osasuna
Sabadell - Real Sociedad
At. Bilbao - Saragosse
Espanol - Murcie

ECOSSE

6 septembre
(4e journée)

Celtic - Hamilton
Dundee - Dundee Utd
Falkirk - Hibernian
Heart of Midlot. - Clydebank
Motherwell - Rangers
Saint-Mirren - Aberdeen

PAYS-BAS

3 septembre
(6e journée)

Go Ahead Eagles — VVV
Sparta - Veendam
PSV - Fortuna Sittard
Excelsior - Ajax
FC Den Haag - AZ'67
Haarlem - FC Utrecht
Roda JC - Feyenoord
FC Groningen - FC D. Bosch
FC Twente - PEC Zwolle

6 septembre
(7e journée)

Veendam - VVV
Go Ahead Eagles - F. Sittard
Sparta - Ajax
PSV - AZ'67
Excelsior - FC Utrecht
FC Den Haag - Feyenoord
Haarlem - FC Den Bosch
Roda JC - PEC Zwolle
FC Groningen - FC Twente

PORTUGAL

7 septembre
(3e journée)

Farense - O. Elvas
Maritimo - Benfica
Varzim - Guimaraes
FC Porto - Chaves
Sp. Braga - Rio Ave
Sporting - Salgueiros
Belenenses - Academica
Boavista - Portimonense

RFA

6 septembre
(5e journée)

Hombourg - Düsseldorf
Waldhof - Cologne
Bayern - Hambourg
E. Francfort-Kaiserslautern
Bochum - M'Gladbach
Stuttgart - Schalke 04
B. Uerdingen - Dortmund
Berlin 90 - Werder Brême
Leverkusen - Nuremberg

SUISSE

3 septembre
(5e journée)

Aarau - Sion
Bâle - Zurich
Bellinzone - Locarno
La Chaux-de-F. - Neuchâtel
Grasshoppers - Wettingen
Lausanne - Lucerne
Servette - Vevey
Young Boys - Saint-Gall

6-7 septembre
(6e journée)

Bâle - Aarau
Grasshopper - La Chaux-
Lausanne - Young Boys
Locarno - Lucerne
Neuchâtel - Zurich
Saint-Gall - Vevey
Servette - Bellinzone
Wettingen - Sion

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-52-33

nº 2.108

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F

ETRANGER
3 mois : 200 F; 6 mois : 395 F; 12 mois : 780 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 août 1986 nº 2.107 a été tiré à 267.496 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

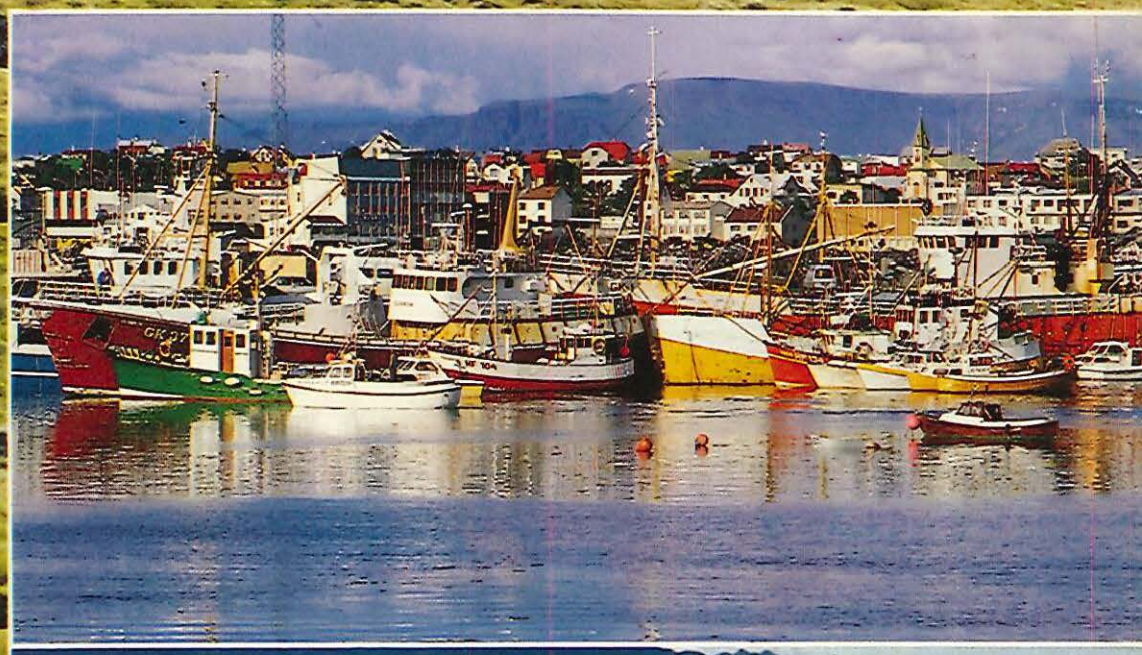
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

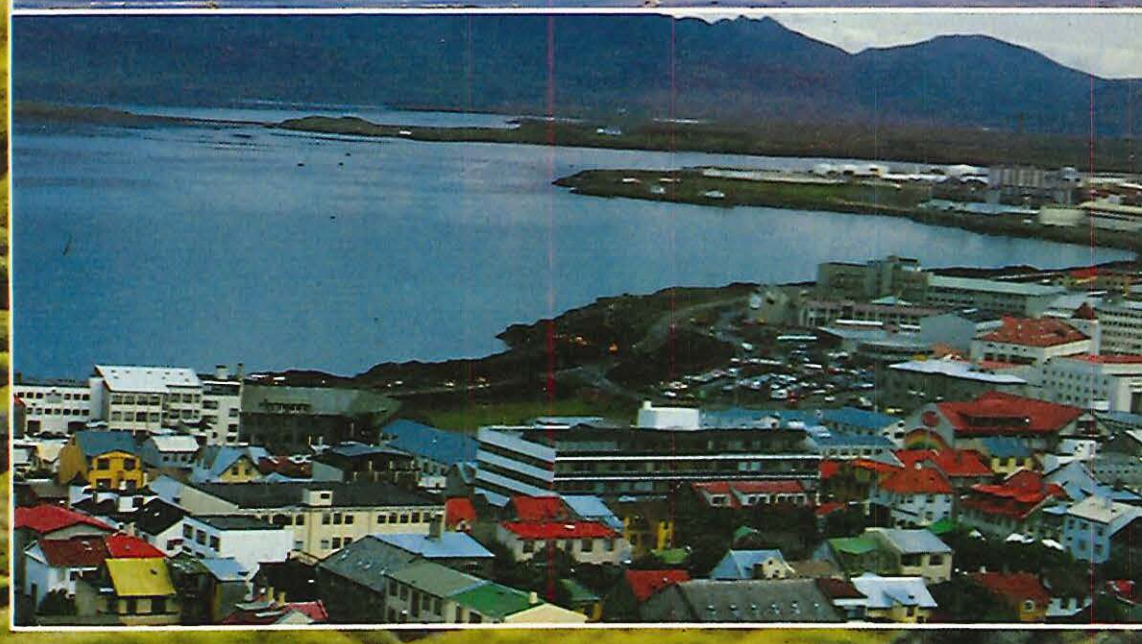
En rouge et noir

H moins douze. Douze jours avant que le rideau se lève sur le Championnat d'Italie version 1986-1987. Un Championnat qui n'est plus celui des champions du monde mais qui n'en reste pas moins un des plus ouverts et des plus passionnants d'Europe. Avec un candidat au titre qui a fait peau neuve. Le Milan AC. Berlusconi, le patron, et Liedholm, le responsable technique, sont à la barre. Mais ça grince déjà dans les charnières, paraît-il. Ce n'est pas le cas sur le terrain où l'espoir du Calcio, Roberto Donadoni (à gauche) a déjà commencé à sauter plus haut que ses adversaires.

(Photos Franco RICHIARDI)

Islande





le brouillon de Dieu

Malgré le mépris de la communauté scientifique et des autorités religieuses pour cette thèse, certains esprits frondeurs et malicieux soutiennent qu'avant de créer la terre en six jours, Dieu fit un brouillon. Un brouillon de terre, de feu et d'eau dont l'Islande serait le seul témoignage.

L'idée même d'une esquisse précédant une œuvre aussi grandiose que le monde est-elle réellement absurde ? Insupportable ? Après tout, avec ses volcans noirs, morts, qui portent sur leurs épaules des glaciers gigantesques, avec ses étendues barbouillées de lave séchée, ses veines brûlantes d'une eau souffrée qui, à chaque saignée, enfument les montagnes et cette mer gris acier qui déchire ses côtes sans remords, l'Islande est une preuve séduisante.

Mais les seuls à en être convaincus sont bien peu nombreux. Ils ne sont que deux cent cinquante mille Islandais à se partager près de cent trois mille kilomètres carrés. En Islande, l'espace est toujours à conquérir, la solitude devient vertu. Epreuve initiatique. Ce qui n'est pas pour déplaire aux descendants de Leif Eriksson (à gauche) qui, le cœur aspiré par l'inconnu, fut le premier étranger à poser son pied en Amérique, après avoir défié l'océan. De leurs ancêtres norvégiens et irlandais, les Islandais ont gardé le goût de la mer, plus accueillante que la terre ferme, dont ils ont su percer tous les secrets (en bas, à gauche).

Quand ils restent sur leur sol, ces hommes taillés d'un bloc, élevés au poisson et au lait de brebis, ces hommes aussi blonds que leur terre est noire se ruent sur les seuls endroits où l'herbe accepte de pousser : les terrains de football. Il y en a partout. Qu'ils jouent des épaules au milieu d'un bloc de maisons (ci-dessus) ou qu'ils envahissent la moindre prairie (ci-dessous) ils dressent leurs poteaux de fortune pour un plaisir sans manière. Celui d'enfermer leur frénésie du mouvement entre quatre lignes blanches.

Reportage photographique Alain LANDRAIN

O.G.C. NICE

France Football

Au dernier rang, de gauche à droite : Larios, N'Dioro, Curbelo, Barrera, Bruzzichezzi, Cabrera, Pascal, Oleksiak.
Au milieu : Sérafin (entraîneur), Innocentini (président), Amitrano, Mattio, Massa, Jannuzzi, Soler, Rico, Mège, Piveteau, Joly (entraîneur adjoint). Au premier rang : Henry, Goudart, Blanc, Bernad, Oltra, Moralès, Dréossi, Grai (masseur), Alonzo (préparateur physique).

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

Au dernier rang, de gauche à droite : Huc, Tarantini, Despeyroux, Ruty, Castagnino, Espanol, Marx, Bergeroo.
Au milieu : docteur Chandeclerc, Delmas (entraîneur adjoint), Passi, Delpech, Bellus, Lestage, Damon (kiné), Andreu (directeur administratif). Au premier rang : Tihy, Marcico, Stopyra, Delsol (président), Santini (entraîneur), Durand, Assadourian, Oliver.

France Football

TOULOUSE F.C.